BENITEZ « J'AURAIS SU GÉRER MARADONA » | **PSG** L'HEURE DE CONCLURE
LUZENAC SUR UN CHAMP DE RUINES | **GARANDE** PROFESSION ARTISAN

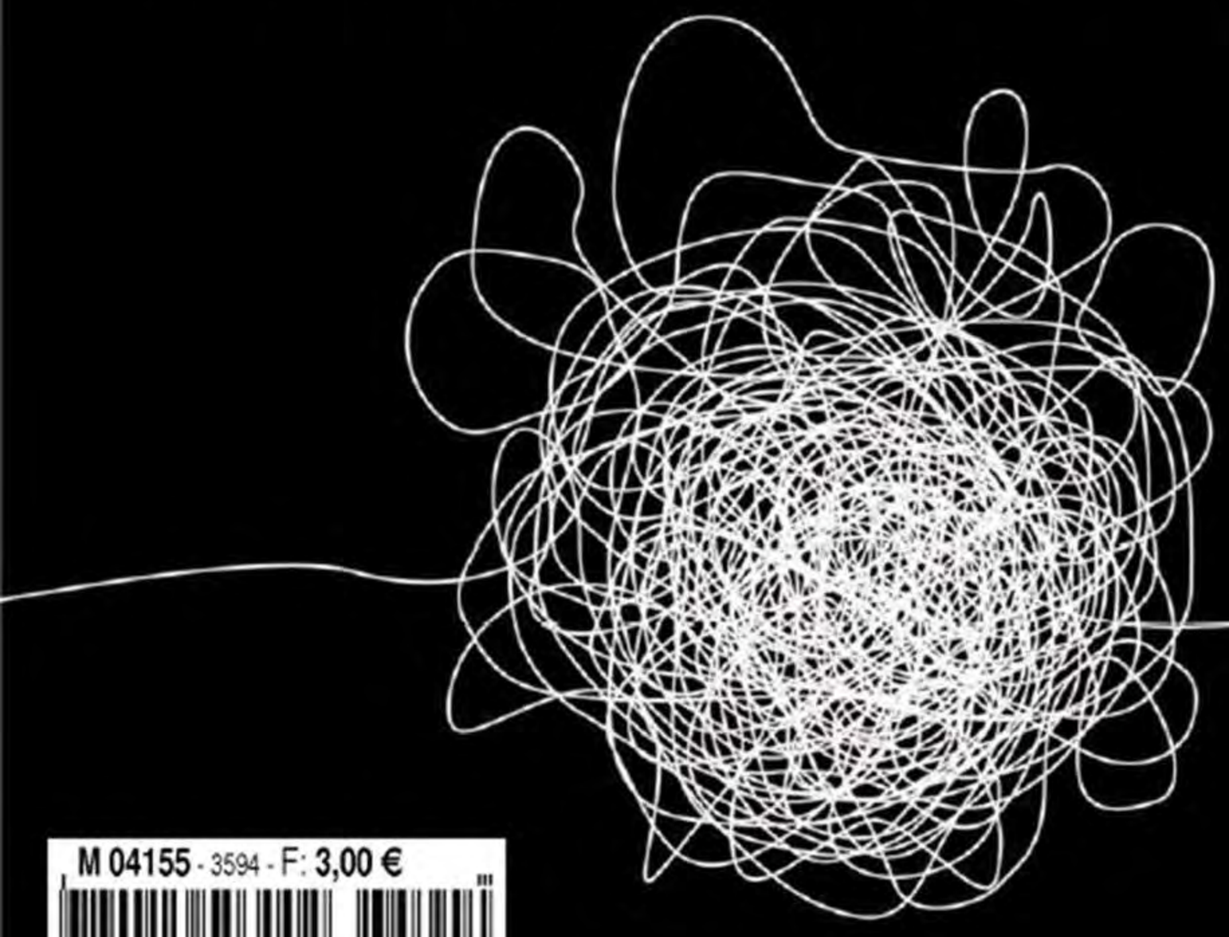
FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

3,00 €
MERCREDI 11 MARS 2015
N° 3594 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

QATAR 2022
Quel bazar !

La décision à venir de faire disputer le Mondial en hiver provoque une véritable fracture entre la FIFA et les grandes ligues européennes, dont les conséquences risquent d'être très lourdes.



M 04155 - 3594 - F: 3,00 €

ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/ANDO 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557

LYON
La fabrique à champions

FEKIR, LACAZETTE ET TOLISSO.

MONTPELLIER **OLYMPIQUE LYONNAIS**

On est arrivé en Hérault, on est reparti en vainqueur.

INNOCEAN WORLDWIDE

Nouvelle Hyundai i20

Hyundai partenaire majeur de
l'**OLYMPIQUE LYONNAIS** par passion.

À découvrir sur Hyundai.fr

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

5 ANS GARANTIE KILOMÉTRAGE ILLIMITÉ

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100km) : de 3,3 à 6,7. Émissions de CO_2 (g/km) : 86 à 155. NewThinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Une **crise** de choix

Plus de quatre ans déjà qu'elle pourrit la vie de la planète football et se profilent encore sept ans de malheur avant qu'enfin nous en soyons débarrassé. On ne peut plus mal née, frappée d'indignité – pour cause de corruption évidente lors de son processus d'attribution – dans un rapport que la FIFA s'entête depuis des mois à étouffer, la Coupe du monde 2022, dont Sepp Blatter lui-même, son grand ordonnateur, a déclaré que c'était une erreur de l'avoir attribuée au Qatar, n'en finit pas de déchirer, d'opposer, de nuire.

Nous vous parlons de bazar en une de ce magazine, mais c'est plutôt de bordel qu'il s'agit, maintenant qu'il faut lui trouver des dates et que les grandes ligues européennes s'opposent avec virulence au diktat qui va être pris la semaine prochaine et qui va trancher en faveur des mois de novembre et décembre 2022, zizanie assurée à la clé.

Quitte à être dans une absurdité, et cette désignation, au-delà de son process, en était bien une, autant aller jusqu'au bout et balayer le cahier des charges qui n'évoquait pas clairement la possibilité de modifier les dates traditionnelles de l'épreuve. Ne nous inquiétons pas trop pour la suite. Puisque nos grands Championnats européens mettent en avant la tradition mais aussi, et surtout, le manque à gagner, nous ne doutons pas que quelques valises de billets, des grosses coupures, arrangeront tout ça dans les mois et les années qui viennent. Cette famille du foot avance ainsi, la main sur le cœur, sans oublier qu'entre la main et le cœur il y a le portefeuille.

Nabil Fekir participera très certainement à ce Mondial qatari puisqu'il sera alors, à vingt-neuf ans, dans la force de son expression professionnelle. Qu'il soit clos ou toujours ouvert, le débat autour de son avenir international a pris une ampleur que rien ne justifiait, s'agissant d'un joueur qui a derrière lui moins de trente matches de Ligue 1, aucun match de Ligue de champions et pas plus de sélection. On voit bien les ressorts malsains qui rôdent derrière le choix de Fekir. Mais la vérité est que, concernant la France en tout cas, il n'avait pas de choix à effectuer puisqu'il n'a jamais été sélectionné. C'était (c'est ?) plutôt à la France, en l'occurrence à son sélectionneur actuel Didier Deschamps, de choisir – ou pas – Fekir.

Cette famille du foot avance ainsi, la main sur le cœur, **sans oublier qu'entre la main et le cœur il y a le portefeuille.**

Soumis à d'énormes pressions, forcé d'imaginer les conséquences personnelles d'une préférence plutôt que d'une autre, Fekir s'est retrouvé dans une situation impossible qui oblige à avoir le plus grand respect pour sa décision.

Après, on pourra toujours débattre de savoir si c'est un futur Zidane ou un futur Feghouli, qu'un pays a gagné et l'autre perdu. Mais là, nous sommes dans le vrai débat du foot, celui que nous aimons, et comme d'habitude le futur nous fournira la réponse plus sûrement que le marc de café. ■

f.fr

UN SITE TOUT NOUVEAU, TOUT BEAU

France Football n'a pas fini de vous informer. De vous surprendre. De vous emmener à la découverte d'autres histoires, d'autres visages, d'autres lieux. Pour ne rien manquer de l'actualité et vous permettre de nous accompagner à tout moment et sur tous les supports, francefootball.fr fait peau neuve. Le lundi 16 mars, dans l'après-midi, le site Internet de *France Football* vous proposera sa nouvelle version, enrichie. Plus d'infos, plus d'articles, des nouvelles rubriques et tous les résultats... Mais aussi des chroniques, de l'humeur, des débats. Pour vivre au plus près de la planète football, rejoignez-nous sur francefootball.fr.

PHOTOS L'ÉQUIPE

FRANCE football

SOMMAIRE
_11 mars 2015

ENTRETIEN
4. **Rafael Benitez** « J'aurais été capable de gérer Maradona »

france info
RETROUVEZ FRANCE FOOTBALL AVEC FRANCE INFO, À 22 H 45, LORS DES MATCHES DES CLUBS FRANÇAIS EN LIGUE DES CHAMPIONS

FORUM
12. FORUM
17. **À suivre**

À LA UNE
18. **Coupe du monde 2022** Un énorme sac de nœuds
28. **Garande** Grandeur nature
30. **Paris-SG** Il est temps de conclure
32. **Mercato d'hiver** Premières tendances
34. **Relance** Lyon, la fabrique à champions
42. **Ligue 2** Cancre de l'Europe
44. **Luzenac** La vie d'après
46. **Technique** Cinq nuances d'Italie
49. **Décryptage** Le tour d'Europe des Ligues
50. **Robben** Et maintenant, il vole

RÉSULTATS
52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Kurt Zouma-Marcel Desailly
65. **Rétro** 16 mars 1977
66. **Que deviens-tu ?** Éric Bellus

Douze trophées en douze ans, dans chaque club où je suis passé depuis Valence. Ce que les clubs recherchent avant tout, c'est un winner, non ?

"

Rafael Benitez

« J'aurais été capable de gérer Maradona »

Il a entraîné en Espagne, en Angleterre et sévit aujourd'hui en Italie, à Naples. Partout, il a gagné des titres. Et s'il était aussi fort que Mourinho, Guardiola ou Ancelotti ?

TEXTE DAVE APPADOO, À NAPLES | **PHOTO** MASSIMO BERRUTI/VU

« Ici, c'est Naples, et basta ! » Salvatore, notre sympathique chauffeur de taxi, annonce d'entrée la couleur. La Juve peut bien être le dernier représentant de Serie A en Ligue des champions, ce n'est pas son problème. Le sud de l'Italie a beau être à la remorque du reste du pays, pas question de renier sa fierté d'être d'ici et de nulle part ailleurs. Et encore plus quand il s'agit de défendre les couleurs du mythique SSC Napoli. C'est donc au pied du Vésuve que Rafael Benitez a posé ses valises à l'été 2013 pour plonger dans ce magma de passion. Un drôle d'attelage entre le coach tout en contrôle et la ville la plus folle qui soit. Pourtant, l'histoire fonctionne, et plutôt très bien si l'on en croit les résultats très probants. Comme quasiment partout où « Rafa » est passé, même si le passage à l'Inter reste une fêlure. L'occasion était donc belle d'aller causer ballon avec un entraîneur qui a toujours su imposer sa méthode et gagner des trophées, que ce soit en Espagne, en Angleterre ou désormais en Italie. « Naples a vu passer le plus grand d'entre tous, Diego Maradona, donc le club ne mérite que le meilleur, assène même le truculent Salvatore. Et Rafa Benitez, c'est le meilleur ! »

« Vous connaissez les journalistes, nous mettons des étiquettes sur tout, même les entraîneurs. Guardiola créatif, Mourinho réaliste, Klopp énergique, Wenger esthétique… Et Rafael Benitez… défensif ? C'est amusant parce qu'en Espagne on disait effectivement "Benitez défensif" alors qu'en Italie ils disent que je suis trop offensif. Pour moi, c'est toujours une affaire d'équilibre. J'ai dirigé des équipes qui ont marqué plus de cent buts en une saison, comme ici à Naples, avec 104 buts inscrits l'an passé, ou 119 avec Liverpool. J'aime faire bien jouer mes équipes.

D'où vient ce malentendu, alors ? De mon passage à Valence, je crois. On jouait contre le Real Madrid et Barcelone, qui avaient un jeu extrêmement offensif. Valence était une équipe très solide, très bien équilibrée. Mais, du coup, par rapport au Real et au Barça, ça semblait défensif. On m'a collé une étiquette, et elle est restée.

Certains coaches sont connus pour leur dogmatisme, comme Guardiola, Bielsa ou, avant eux, Sacchi et Cruyff. D'autres sont plus pragmatiques, comme Mourinho, Deschamps, Capello. Et vous ? Peut-être au milieu. J'ai aimé le Milan de Sacchi, j'observe beaucoup ce que fait aujourd'hui Guardiola. Je construis sans cesse une idée du football que je veux, fait de contrôle et d'équilibre, une notion essentielle pour moi. Mais, dans le même temps, je veux gagner, donc je me dois d'être pragmatique car je dois atteindre cet objectif avec un effectif donné. Il faut que je m'adapte et que j'ajuste mes idées pour que ce soit payant. Après, tout dépend du temps dont vous disposez.

> Ce que les joueurs veulent avant tout, **c'est un coach qui les fait progresser.**

25 MAI 2005, CINQUANTIÈME FINALE DE C1, À ISTANBUL, MILAN AC-LIVERPOOL : 3-3, 2 TIRS AU BUT À 3. MENÉS 0-3 À LA PAUSE, LES REDS DE BENITEZ RÉUSSISSENT UN INCROYABLE RENVERSEMENT DE SITUATION. LE BÂTON DE MARÉCHAL DE L'ENTRAÎNEUR ESPAGNOL.

DIDIER FEVRE/L'ÉQUIPE

Bio express _Rafael Benitez

54 ans. **Né le** 16 avril 1960, à Madrid (Espagne). **PARCOURS DE JOUEUR :** Real Madrid (jeunes, 1973-1981), Parla (1981-1985) et Linares (1985-186). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR :** Real Madrid (jeunes, 1986-1993 ; équipe B, 1993-1995), Valladolid (1995-janvier 1996), Osasuna (juillet-septembre 1996), Estrémadure (1997-1999), Tenerife (2000-01), Valence CF (2001-04), Liverpool (2004-2010), Inter Milan (juillet-décembre 2010), Chelsea (novembre 2012-mai 2013), Naples (depuis juillet 2013). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** Ligue des champions 2005 ; Mondial des clubs 2010 ; Supercoupe d'Europe 2005 ; Coupe de l'UEFA 2004 ; Ligue Europa 2013 ; Championnat d'Espagne 2002 et 2004 ; Community Shield 2006 ; Supercoupe d'Italie 2010 et 2014 ; Coupe d'Angleterre 2006 ; Coupe d'Italie 2014.

Quand vous avez peu de temps, il faut vous débrouillez avec ce que vous avez. À Liverpool, en revanche, j'ai eu six ans pour bâtir une équipe qui ressemble à ce que j'attendais. Mais c'est toujours pareil, pour durer, il faut avoir des résultats. Donc, il faut trouver le juste milieu entre l'efficacité immédiate et la construction à plus long terme.

Vous préférez avoir un résultat décevant avec un contenu très prometteur ou gagner avec un jeu inquiétant ? Question piège. Vous voulez toujours gagner et vous voulez aussi bien jouer. Car, sur la durée, vous avez plus de chances de gagner des matches en jouant bien. L'un ne doit pas être séparé de l'autre. Vous ne pouvez pas vous contenter d'un jeu divertissant sans résultat. Mais vous ne pouvez pas espérer gagner souvent en jouant mal, car si la part de chance ou de réussite, appelez ça comme vous voulez, vous quitte, c'est la défaite assurée. Moi, j'aime quand mon équipe a gagné de manière logique, c'est-à-dire qu'elle n'a laissé aucune autre alternative à l'adversaire que la défaite, quel que soit le scénario.

Aujourd'hui, est-ce important de séduire les médias et les fans pour être pris dans les grands clubs ? Oui, la communication est importante mais pas nécessairement pour séduire, comme vous dites, mais pour vous assurer que votre idée est relayée de la façon la plus juste possible. Avec Internet, les réseaux sociaux, j'entends trop souvent : "Rafa a dit ceci", "Rafa a expliqué cela", alors que c'est faux. C'est pour ça que j'accepte les entretiens individuels avec la presse afin que mon message passe de la façon la plus fiable possible.

Mon modèle reste le Milan de Sacchi... Une quasi-perfection !

Personne ne remet en cause votre clarté. La question portait plutôt sur votre image, un peu austère, disons. Est-ce un handicap pour viser les meilleurs clubs, qui cherchent l'image autant que les titres ? J'en reviens à ce que je vous disais sur ma volonté de bien faire passer mon message. Après une interview avec moi, souvent les journalistes se disent : "Tiens, il n'est pas si mal, en fait." Je suis quelqu'un de normal, très famille, qui aime passer de bons moments, qui adore son boulot, qui a de bonnes relations avec les joueurs, avec les fans. Je suis un type sans histoire, vraiment. Le reste du jugement doit porter sur mon efficacité : douze trophées en douze ans, dans chaque club où je suis passé depuis Valence. Ce que les clubs recherchent avant tout, c'est un *winner*, non ?

Le jeu médiatique, les passes d'armes publiques font-ils partie du spectacle, de votre fonction ? En Angleterre, ils étaient très portés dessus, ce qu'ils appellent les *mind games*, la bataille psychologique, avec Ferguson, Mourinho... Est-ce que les fans aiment ces joutes ? C'est davantage la presse qui en a besoin. Il faut bien écrire des histoires. Moi, je ne ressens pas le besoin de jouer ce jeu. Mais s'il faut monter au créneau pour défendre mes joueurs et mon club, je le fais sans problème.

La relation avec les joueurs est-elle plus importante aujourd'hui, avec les ego, les médias, l'argent ? Ce que les joueurs veulent, avant tout, c'est un coach qui les fait progresser. Ils doivent être sûrs que le coach sait ce qu'il fait et où il va. Mais c'est vrai qu'aujourd'hui il faut être autant dans le management que dans la préparation tactique. Les deux sont indispensables. Vous imaginez que les joueurs se contenteraient d'un bon psy ou d'un bon animateur qui serait

LES IMMANQUABLES PEUGEOT

GARANTIE ÉTENDUE À 5 ANS OFFERTE(1) SUR TOUTE LA GAMME

Découvrez l'ensemble de nos offres sur peugeotwebstore.com

PORTES OUVERTES 14 & 15 MARS(2)

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 6033203

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

Consommation mixte (en l/100 km) : 2008 : de 3,7 à 6,5 ; 3008 : de 4,1 à 6. Émissions de CO_2 (g/km) : 2008 : de 96 à 150 ; 3008 : de 108 à 138.

(1) Soit, après la garantie constructeur de 2 ans, 3 ans d'extension de garantie offerts, dans la limite de 50 000 km, valable pour toute commande du 02 au 23/03/2015. Offre réservée aux particuliers, tous véhicules, toutes finitions, hors 208 Like. (2) Ouverture le dimanche selon autorisation préfectorale.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

incapable de mettre en place un bon plan de jeu, de bonnes séances de travail ? Et inversement, vous croyez qu'ils auront longtemps envie de travailler au quotidien avec quelqu'un incapable de dialoguer avec eux ? D'autant qu'avec le développement des médias et des réseaux sociaux il vous faut impérativement entretenir ce dialogue direct avec votre équipe. Sinon, vous vous exposez à des malentendus.

Vous êtes un manager obsédé par l'idée du contrôle, de la constance. Or, vous n'avez gagné que deux Championnats où ces qualités sont pourtant essentielles. En revanche, vous avez remporté trois Coupes d'Europe et plusieurs Coupes nationales, là où les matches sont souvent moins rationnels, comme à Istanbul en 2005, par exemple. Comment l'expliquer ? C'est simple : pour gagner un Championnat, il vous faut un très bon effectif. C'est-à-dire un bon onze et beaucoup de remplaçants de très bon niveau. Car ça se joue sur neuf mois, toutes les semaines. Or, que ce soit à Valence, Liverpool ou ici à Naples, les équipes étaient bonnes mais jamais les meilleures. C'est lié à la puissance financière, il y avait toujours des clubs bien mieux armés que nous à chaque fois. Votre seule chance est de tout réussir parfaitement et que, dans le même temps, les plus gros ne soient pas à leur niveau. En Coupe, vous pouvez ponctuellement compenser une qualité moindre par une astuce tactique, un supplément de ceci ou cela. Mais sur la durée d'un Championnat, l'effectif est la clé. Nous avons réussi à gagner deux Ligas avec Valence parce que le Real et le Barça ont commis des erreurs. S'ils sont à leur niveau, on ne peut pas gagner. Pareil en Allemagne, si le Bayern est au top, personne d'autre ne peut gagner. En Italie, idem avec la Juventus. Et en Premier League, ça ne peut se jouer qu'entre les deux Manchester et Chelsea. Le point commun entre toutes ces équipes ? Ce sont les plus riches.

> Partout où je passe, **je prends un historique du club** dans mon staff.

Durant votre formation d'entraîneur, vous aviez déjà défini dans votre tête un idéal de jeu ? Je suis assez vieux, donc j'ai pu voir plusieurs grandes équipes de l'histoire, comme l'Ajax des années 70, le Real Madrid de la Quinta del Buitre dans les années 80... J'ai pu observer leur organisation, leur animation, et m'en inspirer, c'est vrai. Mais mon modèle reste le Milan de Sacchi. J'étais en formation de coach à ce moment-là et j'ai vu les Milanais littéralement détruire un des meilleurs Real de l'histoire en demi-finales retour de la Coupe des clubs champions 1989 *(NDLR : 5-0)*. Cette organisation, ce pressing, l'occupation des espaces, l'intelligence de chaque joueur dans les déplacements, pfff... Une quasi-perfection !

20 AVRIL 1989, DEMI-FINALES RETOUR DE C1 : MARCO VAN BASTEN DONNE LE TOURNIS À MANUEL SANCHIS. LE MILAN DE SACCHI BALAYE LE REAL MADRID (5-0), LA RÉFÉRENCE ABSOLUE POUR RAFA BENITEZ.

PATRICK BOUTROUX/L'ÉQUIPE

Vous êtes un coach très méthodique qui s'appuie sur beaucoup de stats, de données chiffrées. Le risque n'est-il pas de ne pas assez écouter votre instinct, votre intuition ? Non, car la chose à laquelle je me fie avant tout c'est mon ressenti, ce que j'ai vu. C'est seulement après que je confronte ça aux données statistiques. Et si ces données infirment ce que j'ai vu, je donne toujours la priorité dans mon jugement à mon ressenti. Par exemple, si je me contente d'une stat sur les nombreux kilomètres parcourus par mon équipe, je pourrais me dire : "Fantastique, mes joueurs sont bien préparés et ils se sont bien battus." Mais si je regarde le match, je vais noter qu'ils ont fait tout ça parce qu'ils étaient mal placés, qu'ils ne lisaient pas les situations à l'avance... Donc, il faut toujours se fier au terrain avant tout. D'ailleurs, pour ma première saison à Valence, en janvier, alors que nous avions sept points de retard sur le Real, j'avais dit aux joueurs : "Nous allons être champions." Ils m'ont regardé bizarrement. Sept points de retard sur les Galactiques, comment annoncer un truc pareil ? Le Real était une grande équipe, avec les Zidane, Ronaldo, Raul, Roberto Carlos... Mais je sentais que nous étions mieux équilibrés, plus solides, plus compacts. Et sans doute plus affamés. Ça, les stats ne pouvaient pas me le dire. Mais je le sentais et je me suis fié à cela.

Ces résultats ont-ils été possibles aussi par la pression moindre que vous aviez face aux deux monstres, le Real et le Barça ? Non, j'avais beaucoup de pression, au contraire. Parce que je venais de Tenerife, un simple promu, et que je débarquais chez le double finaliste sortant de la Ligue des champions *(2000 et 2001)*. Tout le monde attendait un grand nom pour faire franchir un nouveau palier à cette équipe. C'était risqué de faire confiance à un jeune entraîneur. Il a fallu que ça prenne très vite, sans quoi je n'aurais pas tenu longtemps à ce poste. D'autant qu'en interne il y avait de grandes dissensions, notamment sur mon cas. Oui, j'aurais été viré rapidement si je n'avais pas fait mes preuves immédiatement.

En Espagne, le style est très important. Or, vous aviez un jeu moins spectaculaire que ceux du Real et du Barça. Comment faire pour l'imposer ? C'était un vrai débat mais basé sur une perception fausse. Nous jouions un football de grande qualité. D'ailleurs, lors du second titre, nous n'avons marqué qu'un but de moins que le Real des Galactiques *(71, contre 72)*. Nous possédions une équipe qui maîtrisait très bien le jeu, elle attaquait bien mais sans se déséquilibrer.

En 2004, après deux Ligas et une Coupe de l'UEFA, vous quittez un Valence au sommet pour un Liverpool qui ne gagne plus depuis plusieurs années. Pourquoi ? Il ne me restait qu'une année de contrat et on s'est mis autour de la table pour discuter d'une éventuelle prolongation. Moi, je conditionnais cela à la capacité du club à se développer pour continuer à faire le match face au Real et au Barça qui n'allaient pas rester éternellement sans réaction. Mais les dirigeants de Valence ne voulaient pas investir davantage, ils voulaient garder les comptes sous contrôle. Liverpool s'est présenté avec un contrat de cinq ans et la promesse de pouvoir intervenir dans plusieurs secteurs du club. Donc...

Avant de vous engager dans un club, vous vous documentez beaucoup sur lui, sur son histoire ? Évidemment. C'est très important et je ne lésine pas, car c'est essentiel de comprendre la mentalité du club mais aussi de la ville, des fans. Ma femme, qui est une personne très intelligente, se documente aussi énormément, pour me donner son ressenti sur cet environnement que je dois appréhender. Cela peut aider à bien diagnostiquer certaines problématiques et y apporter les réponses les mieux adaptées. À Liverpool, j'ai évidemment beaucoup lu sur Bill Shankly, sur le Kop, sur *You'll never walk alone*. Ça m'a permis de comprendre plein de choses. Par exemple, je me demandais pourquoi les vestiaires d'Anfield, qui sont très vieux et exigus, n'avaient jamais été refaits. Et puis j'ai compris : quelques minutes avant d'entrer sur terrain, on sent l'ambiance

19 MAI 2004, À GÖTEBORG, LE PREMIER TITRE EUROPÉEN AVEC VALENCE: LA COUPE DE L'UEFA REMPORTÉE AUX DÉPENS DE MARSEILLE (2-0).

depuis les vestiaires comme nulle part ailleurs. Ça pouvait donner un petit supplément d'énergie à l'équipe et peut-être un peu d'appréhension en plus pour l'adversaire. C'est aussi pour ça que partout où je passe, je prends un historique du club dans mon staff, comme Sammy Lee à Liverpool. Pour perpétuer l'esprit du club. C'est avec lui que j'ai eu l'idée d'accrocher un peu partout dans les couloirs des photos des grands joueurs passés chez les Reds, ou des phrases de Shankly. Afin que la culture du club imprègne chaque joueur.

Steven Gerrard a souvent représenté un casse-tête tactique pour vous. Au début, ce souci de le mettre dans les meilleures conditions était avant tout sportif ou un peu politique, vu ce qu'il incarne à Liverpool? Il vous suffit de quelques secondes sur un terrain pour comprendre que Gerrard est un joueur fantastique. Mais c'est vrai que ça nous a pris du temps avant de trouver la place où il apportait le plus sans déséquilibrer l'équipe: juste derrière Fernando Torres, avec Mascherano et Xabi Alonso plus en retrait. Lui, c'est un joueur *box to box*. En Espagne, ce n'est pas trop dans notre culture, il y a des récupérateurs qui restent devant la défense et des animateurs qui peuvent se projeter. Donc, c'était un peu nouveau pour moi. Il a fallu que je comprenne comment lui voyait le jeu pour ajuster mon analyse sur la façon de l'utiliser. Et j'ai vu qu'à défaut de garantir l'équilibre à l'équipe il donnait beaucoup de vitesse et de verticalité au jeu. Donc, en le plaçant en connexion directe avec Torres, qui lui aussi est un joueur de première intention, j'utilisais au mieux une des caractéristiques principales de Stevie sans mettre en péril le reste de l'équipe.

Après le quart de finale de la Coupe du monde 2002 entre l'Angleterre et le Brésil *(1-2)*, Ashley Cole avait été déçu du discours d'Eriksson, selon lui trop tactique et pas assez guerrier. Avez-vous dû adapter votre discours aux joueurs anglais? Leur parle-t-on comme à des joueurs espagnols? Non, ils sont éduqués différemment. Il faut donc comprendre comment ils fonctionnent, comment ils ressentent les événements, le jeu... Ça, c'est le pas à faire vers eux. Ensuite, vous devez trouver le module pour les amener à votre idée du football. C'est ce qui peut être difficile et on en revient à l'importance de s'appuyer sur un ancien du club pour bien prendre en compte tout le tableau, pas juste une problématique.

En Angleterre, les fans poussent sans cesse à aller de l'avant, sans temps mort. Était-ce difficile pour vous d'y construire une équipe faite de patience, de maîtrise, comme vous l'aviez fait avec Valence? Je voyais cette passion et cette intensité comme une bonne chose car c'est toujours mieux d'avoir naturellement ces ingrédients dans une équipe. Il fallait juste enseigner aux joueurs à ne pas perdre leur lucidité par rapport aux moments d'un match. Par exemple, en février 2005, nous avons perdu la finale de la Coupe de la League face à Chelsea *(2-3 a.p.)* alors que nous menions 1-0 à quelques minutes de la fin. Corner pour nous que l'on doit jouer court, mais que l'on joue directement dans la boîte, emporté par la passion. Cech capte le ballon, relance vite, contre, faute de notre part et but sur le coup franc qui suit. Oui, faire les bons choix avec toute cette intensité, c'est une chose sur laquelle il a fallu vraiment travailler.

On ne peut pas traiter tous les joueurs de la même façon. Il faut simplement être juste avec chacun.

Est-ce pour avoir davantage de contrôle que vous avez fait venir cinq joueurs espagnols dès votre arrivée? En partie. Ils pouvaient comprendre assez vite ce que je voulais mettre en place et je les connaissais bien. Mais, surtout, c'était de très bons joueurs, à commencer par Xabi Alonso qui s'impose partout où il joue, encore maintenant au Bayern. Luis Garcia est un cas intéressant car il était très

À NAPLES, LE TECHNICIEN ESPAGNOL A TROUVÉ DES JOUEURS, ICI LE MILIEU DE TERRAIN OFFENSIF SLOVAQUE MAREK HAMSIK, ET UN PUBLIC QUI ADHÈRENT À SES IDÉES DE « FOOTBALL AUDACIEUX ».

© ALAIN MOLINIE

créatif et, dans mon équipe, cela manquait. Il comprenait les mouvements entre les lignes, et en Angleterre c'est encore plus dur avec les milieux qui se projettent dans tous les sens.

Avez-vous connu des difficultés sur le plan du jeu, face au *kick and rush*, par exemple ? Un peu. Disons que, face aux meilleures équipes, j'étais en terrain connu car elles avaient un jeu très continental. Mais face aux équipes de seconde partie de tableau, je me faisais piéger par leur jeu long. Comme Valence, Liverpool exerçait un pressing très organisé dans la moitié de terrain adverse, obligeait l'adversaire à reculer, mais là, le gardien ou le défenseur mettait un grand ballon devant vers un attaquant de pivot qui déviait pour un joueur parti dans la profondeur. Et comme mon bloc équipe était progressivement monté, on se faisait prendre à revers. Il a fallu résoudre ce genre de souci, en effet.

En Angleterre, les médias ne sont pas friands de tactique, ils préfèrent les histoires de vestiaires. Avez-vous dû adapter votre communication ? C'est vrai, il n'y a pas là-bas le même appétit pour la tactique qu'en Italie ou en Espagne. Je devais davantage évoquer la passion, l'investissement, les joueurs. En Italie c'est : système, système, système. Mais ce n'est pas trop dur quand on a bien compris l'environnement.

Avec le recul, votre décision d'aller à l'Inter Milan, qui venait de tout gagner avec Mourinho en 2010, était mauvaise, non ? Il faut comprendre comment ça s'est passé. L'Inter était alors au top. Mais je savais que cet effectif avait besoin d'être régénéré car beaucoup joueurs avaient dépassé la trentaine. Avec le président Moratti, nous nous étions mis d'accord sur un certain nombre de renforts. J'ai donc signé. Mais lui n'a jamais fait signer les joueurs qu'il m'avait promis. Il a fallu que je manage un groupe de grande qualité mais vieillissant, surtout avec un calendrier alourdi par le Mondial des clubs. Il n'empêche, on a quand même gagné deux trophées en six mois *(la Supercoupe d'Italie et le Mondial des clubs)*.

Après Liverpool, vous figuriez dans le top 5 des entraîneurs européens. On a le sentiment que votre passage raté à l'Inter vous a fait reculer dans une "deuxième division", derrière Guardiola, Mourinho, Ancelotti… Je comprends ça. Aujourd'hui, la rapidité des analyses fait que l'on résume la qualité d'un coach au fait qu'il ait gagné ou non. Mais pour gagner, quelle que soit votre qualité, vous devez avoir de grands joueurs. À vous de bâtir une grande équipe avec eux. Mais il vous faut ces joueurs. Or, à l'Inter, je n'ai pas eu ces renforts indispensables. Quand je les ai eus, j'ai toujours gagné : à Valence, à Liverpool, à Chelsea et maintenant, ici, à Naples. Ça, ce sont des faits.

L'Italie est le pays de la tactique. Cela modifie-t-il votre préparation de l'équipe ? Non, pas fondamentalement. Les séances étaient tout aussi développées sur le plan tactique à Liverpool ou à Valence. Mais c'est vrai que les joueurs ont ici une éducation tactique, une compréhension du jeu en moyenne plus élevée qu'en Angleterre. Ils sont très réceptifs à un discours très pointu sur ce plan, ils sont plus réactifs aussi aux changements de système car ils en ont une connaissance plus élevée qu'ailleurs. Il a fallu aussi s'adapter à un jeu différent. En Angleterre, le tempo est très élevé, les défenses hautes, etc. En Serie A, les équipes sont plus patientes, davantage à guetter une erreur. Donc, je dois bâtir une équipe capable de résoudre ces problématiques-là.

Naples est la ville la plus folle qui soit et vous êtes le coach le plus cartésien. Comment cela fonctionne-t-il ? J'ai quand même une culture latine, je peux comprendre la passion excessive des fans. Et je crois que les fans voient mon immense passion aussi, sauf qu'elle ne se traduit pas dans des gesticulations mais dans l'intensité et l'investissement total que je mets dans mon travail au quotidien. Les Napolitains savent voir ça. Ils voient aussi la façon dont je fais jouer l'équipe avec un football audacieux. Donc, on se comprend bien, je crois.

Si vous aviez été coach à Naples dans les années 80, ç'aurait été difficile pour vous avec Diego Maradona, non ? *(Rire.)* Mais non ! J'aurais été capable de gérer Maradona. Vous savez, j'ai l'habitude de travailler avec les Sud-Américains et ça se passe bien. Nous parlons la même langue, c'est déjà un avantage. Alors O.K., on ne parle pas ici d'un joueur lambda. C'est un des plus grands joueurs de tous les temps, beaucoup ici pensent même que c'est le plus grand. Évidemment qu'on ne traite pas une star de cette dimension comme un autre joueur. On ne peut pas traiter tous les joueurs de la même façon. Il faut simplement être juste avec chacun, ce qui n'est pas la même chose.

> Je n'aurais aucun problème à **découvrir un nouveau Championnat.**

Pour finir, parlons de la France. Promis, je ne vous demanderai pas la fameuse question sur le PSG. Mais la Ligue 1 vous intéresse-t-elle ? Oui, bien sûr. Je m'y suis beaucoup intéressé durant les deux ans où j'étais sans club, pour parfaire ma connaissance de tous les footballs. Je regardais attentivement les matches et les stats des cinq grands Championnats et de la MLS *(États-Unis)*. J'avais noté, par exemple, que la L1 était le Championnat où l'on marquait le plus de la tête. Je n'ai pas eu le temps de déterminer pourquoi, mais j'avais noté ça. Je crois que la L1 regorge de bons joueurs, très rapides, bien formés sur le plan technique. Mais la maîtrise tactique y est moins développée qu'en Serie A et, physiquement, le tempo n'y est pas aussi élevé qu'en Premier League. Mais la bonne base individuelle des joueurs de L1 leur permet de s'adapter assez vite aux Championnats étrangers une fois qu'ils assimilent les spécificités de leur nouveau Championnat.

Bon O.K., j'ai menti. Je dois vous le demander : entraînerez-vous un jour le PSG ? Aujourd'hui, je suis à Naples, je dois me concentrer là-dessus. Mais on ne peut jamais prévoir ce qui va se passer. Vos confrères anglais et espagnols, eux, me posent des questions sur d'éventuels clubs de leur pays. Maintenant, j'ai entraîné en Espagne, en Angleterre et en Italie. Je n'aurais aucun problème à découvrir un nouveau Championnat s'il y avait la bonne offre, au bon moment, avec la bonne équipe.

Vous parlez très bien toutes les langues des pays où vous avez entraîné. Est-ce qu'un jour nous ferons une interview en français ? *(En français.)* Mais je parle déjà un peu français, vous savez… *(Sourire.)* » ■ D. A.

Microsoft

Lumia, c'est un vrai jeu d'enfant.

Mais ne le dites pas à vos enfants.

Avec son interface **intuitive** et **fluide**,
il n'y a rien de plus simple à utiliser qu'un Lumia.

DAS : 0,46 W/kg[2]

Profitez de

100€[1]

de bonus en + d'Orange reprise

sur la valeur de votre ancien mobile pour tout achat d'un Lumia 830 chez Orange pour les clients d'un forfait mobile ou Open.

Lumia 830

avec orange™

Changer pour Lumia, c'est que du bonheur.

Forfaits mobiles ou Open disponibles avec engagement de 12 mois minimum. Offre soumise à conditions, valable dans les boutiques Orange et sur orange.fr, en France métropolitaine jusqu'au 22/03/2015 et réservée aux particuliers propriétaires de mobiles éligibles. (1) Reprise selon le modèle et son état. Bonus valable sur les mobiles ayant encore une valeur. Un seul bonus possible par téléphone repris et par mobile acheté. (2) Le DAS (débit d'absorption spécifique) des téléphones mobiles quantifie le niveau d'exposition de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2 W/kg. Nokia France, une filiale de Microsoft Mobile Oy, S.A., au capital social de 10 050 000 Euros. Siège social : 16, place de l'Iris, Tour CB21, 92400 Courbevoie. R.C.S. Nanterre B 493271522.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET ARNAUD TULIPIER, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Le Graët déplace les boules. Le tirage au sort des demies de la Coupe de France était programmé mercredi dernier, sur France 3, dans la foulée de PSG-Monaco, au Parc des Princes. Il a finalement eu lieu dimanche, dans *Stade 2*. La raison de ce report? Une intervention de Noël Le Graët, mardi soir, auprès de la direction des sports de France Télévisions. Le motif? Les deux derniers quarts, dont celui de Guingamp, se disputaient le jeudi. Comme le président de la FFF est resté proche de son club de coeur, certains adversaires potentiels de l'EAG y ont vu un mélange des genres.

Tottenham, l'invitation à Rabiot. Sous contrat jusqu'en juin 2019 avec le PSG, Adrien Rabiot n'a pas été loin de rejoindre Tottenham, en prêt avec option d'achat, lors du dernier mercato, et il est toujours dans le viseur des Spurs. Les Londoniens ont notamment invité le joueur et sa famille à venir visiter les installations du club.

Le Milan pas encore vendu. Si Silvio Berlusconi a bien trouvé un terrain d'entente pour vendre 30 % de ses actions du Milan AC à l'homme d'affaires thaïlandais Bee Taechaubol, l'affaire n'est pas vraiment conclue. Il ne s'agit que d'un préaccord, dans lequel figure une clause permettant à Berlusconi de se désengager à la condition de payer 10 % de la somme engagée par Bee (250 M€), soit 25 M€. Tiraillé entre les différents courants familiaux (ses aînés Marina et Piersilvio veulent vendre, Barbara veut le garder), le Cavaliere se garde la possibilité de se désengager s'il trouve un investisseur plus intéressant.

PASCAL RONCEAU/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

MESSI ET LE FISC, ÉPISODE 2

Lionel Messi est de nouveau dans le collimateur du fisc espagnol. Cette fois, ce n'est pas une déclaration de revenus incomplète qui est en cause, mais la disparition d'une partie de la recette de six matches de charité joués aux États-Unis et en Amérique du Sud par le quadruple Ballon d'Or et des « amis » triés sur le volet (Thierry Henry, Javier Mascherano, Dani Alves, Julio César) en 2012 et 2013. Les presque 8 M$ (un peu plus de 6 M€ à l'époque) recueillis auraient dû être perçus par la fondation du joueur argentin, mais celle-ci a reçu moins de 4% des recettes. La Guardia Civil espagnole a pu retrouver la trace d'une partie du reste sur un compte bancaire de la First Caribbean International Bank de Curaçao auquel Messi avait accès, tout comme un certain Guillermo Marin, coorganisateur des rencontres et grand ami du père du joueur. Le joueur du Barça a déjà été interrogé par la police, à Barcelone, et a nié avoir tiré quelque profit personnel. Plusieurs joueurs (dont Alves et Mascherano) jurent n'avoir reçu aucun cachet, mais le magazine allemand *Der Spiegel* vient de révéler que l'attaquant du Bayern Robert Lewandowski s'était vu proposer jusqu'à 250 000 $ plus les frais (environ 190 000 € de l'époque) pour participer au dernier match de charité, à Chicago, le 6 juillet 2013. Sur le conseil de son agent Maik Barthel, qui trouvait ces offres étranges, Lewandowski ne donna pas suite. Si ni Messi, ni son avocat Enrique Bacigalupo, ni Marin n'ont souhaité réagir, ils devront répondre à de nouvelles questions de la justice. ■ PH. A.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À ALAIN CASANOVA

« Ça a fait quoi le deuxième set face à Marseille? »

NICOLAS LUTTIAU

TWITTOS

« Le style est une manière de dire qui vous êtes sans parler. » **Toifilou Maoulida** (Nîmes), alias Karl Lagerfeld.

« Réussir n'est pas de toujours en faire plus que les autres, mais de prendre du plaisir dans ce que tu entreprends! » **Frédéric Bulot** (Charlton), *carpe diem*.

« Adam et Ève sur D8, du grand n'importe-quoi le concept, de la merde même, et au pire floutez tout ! Dans quel monde vit-on?! » **Terence Makengo Jr** (Châteauroux), candidat à la présidence du CSA.

« Il y aura bientôt une nouvelle maladie, cancer de la chicha #chicha #trop #de #monde #me #soule #avec #video #snapchat. » **Jean-Alain Fanchone** (Le Havre), cancérologue.

INITIATIVE

RENNES RETOURNE À L'ÉCOLE

Le siècle dernier était balbutiant, et ils étaient quelques-uns à vouloir le vivre balle au pied. Ils étaient bretonnants et étudiants et s'entendirent pour fonder le Stade Rennais. Cent quatorze ans plus tard, le club effectue, ce mois-ci, un retour aux sources avec l'organisation de la Students Cup, un tournoi destiné aux étudiants de la ville, dont les phases éliminatoires se déroulent en ce moment. La prochaine étape est d'ailleurs prévue mardi prochain. Chacune des écoles supérieures, facs et autres prépas rennaises a été conviée, moyennant 10 € par personne (sept joueurs par équipe), à participer à cette compétition de « five », quitte à engager plusieurs cinq. Les meilleurs se retrouveront pour disputer la finale le 21 mai, en centre-ville, et les vainqueurs se verront remettre le trophée (l'Hermine) à la mi-temps du dernier match de Ligue 1 de l'année à la Route-de-Lorient, le 23 mai. Ils seront invités, ainsi que les deuxièmes et troisièmes, en loges pour cette rencontre face à Lyon.

CHIFFRE

52 000

C'est, en euros, le prix que coûte 1 % des actions d'Évian-TG. Un expert judiciaire a fixé ce prix alors que les « petits » actionnaires du club proches de Danone (Zidane, Lizarazu, Denisot...) veulent vendre les 35 % qu'ils détiennent. Une bonne affaire car chaque pourcentage avait été acheté 10 000 € en 2008. L'acquéreur – Yves Bontaz, l'un des principaux sponsors, qui veut entrer dans le capital ou les actionnaires majoritaires prioritaires s'opposent à lui – devra donc débourser 1,8 M€.

LA FRENCH TOUCH REVIENT EN FORCE

RENAULT CLIO LIMITED

11 990 €(1)

SOUS CONDITION DE REPRISE

- Jantes alliage 16" Noir Diamanté
- Climatisation
- Écran tactile multimédia 7" Bluetooth® et USB

PORTES OUVERTES DU 12 AU 16 MARS(2)

(1) Prix conseillé pour une Clio Berline Limited 1.2 16V 75, déduction faite de 1 110 € de remise et de 2 000 € de prime Renault pour la reprise de votre véhicule roulant de plus de 8 ans, par rapport au prix conseillé de 15 100 € (selon tarif n° 2198-03 au 03/03/15). Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable pour toute commande d'une Clio Berline Limited neuve jusqu'au 31/05/15 dans le réseau Renault participant.
(2) Ouverture dimanche 15 selon autorisation. French Touch : Touche française.

Consommation mixte (l/100 km) : 5,5. Émissions CO_2 (g/km) : 127. Consommation et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault présente elf

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE

RENAULT

FORUM

BAROMÈTRE

Patrick Kluivert. L'ancien attaquant barcelonais est le nouveau sélectionneur du Curaçao.

ALAIN MOUNIC

L'adjoint de Louis van Gaal lors de la Coupe du monde 2014 aura pour tâche d'emmener cette sélection des Caraïbes, d'où est originaire sa mère, jusqu'au Mondial 2018, en Russie. De quoi s'enfiler quelques cocktails bien frais.

Adam Johnson. Arrêté par la police, l'international anglais de Sunderland est accusé d'avoir eu une relation sexuelle avec une mineure de quinze ans, alors qu'outre-Manche la « majorité sexuelle » est fixée à seize ans. La jeune fille avait vendu la mèche sur les réseaux sociaux. Son père, alerté, a contacté la police de Durham. Le milieu de terrain a d'ores et déjà été suspendu par son club en attendant la suite des investigations.

Eva Carneiro. Le médecin de Chelsea est, depuis le début de la saison, la cible de chants pour le moins sexistes. Sur des vidéos dévoilées par la BBC, des fans de Manchester City et de Manchester United entonnent ainsi des inappropriés : « Montre tes seins pour les gars. »

DIS POURQUOI... EMPÊCHER UN JOUEUR PRÊTÉ D'AFFRONTER LE CLUB AUQUEL IL APPARTIENT ?

Ce week-end, Caen a affronté Bordeaux sans aligner Emiliano Sala *(photo)* que lui ont prêté cet hiver les Girondins. La raison ? Un accord verbal entre les deux clubs. « La Ligue n'homologue pas ce genre d'accord. Le joueur est contraint et forcé d'accepter. C'est complètement illégal », regrette Sylvain Kastendeuch. Le coprésident de l'UNFP, le syndicat des joueurs, n'en revient pas et souligne l'absurdité de la situation : « C'est quand même un comble que Bordeaux redoute un joueur qu'il n'aligne pas sur le terrain. » La situation s'est déjà produite par le passé (Modeste, sous contrat avec les Girondins, n'avait pas joué contre eux lorsqu'il était prêté à Bastia lors de la saison 2012-13) mais l'accord n'est pas écrit, à la différence de ce qui se passe dans le Championnat anglais. Une occasion pour Kastendeuch de souligner la nécessité des réformes : « Personne n'est dupe. Officiellement, aujourd'hui, avec les prêts, il n'y a pas de contrepartie financière alors qu'on sait que les clubs contournent ça à travers les clauses de rachat ou des salaires moins importants. » Face à cela, l'UNFP a quelques idées : « La limitation du nombre de prêts, la sécurisation et l'encadrement des prêts. » Sylvain Kastendeuch précise d'ailleurs qu'un prêt, « ça ne doit pas être à but lucratif, mais plutôt exister pour permettre au joueur de s'exprimer sur le terrain ». Même contre l'équipe à laquelle il appartient. ■

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

3 TROIS RAISONS DE... NE PAS VIRER CARLO ANCELOTTI

Forcément, il y a son bilan (quatre titres, dont la C1), mais si le monde du foot avait de la mémoire, ça se saurait. La preuve, une partie du Real veut (inexplicablement) le renvoyer. Ce n'est donc pas pour ce qu'il a fait, mais ce qu'il peut encore faire que le Real doit garder Ancelotti. Et avant tout parce qu'il a l'oreille du vestiaire et de son chef. À choisir, mieux vaut un Cristiano Ronaldo un peu glandeur plutôt qu'un « CR7 » boudeur, non ?

Ce week-end, la Castilla a – encore – perdu. C'est peu dire que les débuts de Zinédine Zidane sur un banc sont hésitants. L'entraîneur Zidane n'a pas encore les fulgurances du maestro Zizou, et ça n'a rien d'infamant. Il faudra encore patienter, que le héros du Mondial 98 prenne un peu d'épaisseur, pour lui confier la direction du grand Real. Ancelotti ne peut donc pas encore laisser sa place. La relève n'est pas prête...

Le Real connaît son histoire. Il sait forcément que huit des dix C1 qu'il a remportées l'ont été au détriment de la Liga, dans les rumeurs de fureurs et de renvois d'entraîneur. À courir deux lièvres à la fois, le Real en a toujours laissé filer un depuis... 1958, lorsqu'il réussit pour la deuxième et dernière fois (après 1957) le doublé Liga-C1. Que les comploteurs attendent un peu avant de fusiller Ancelotti, on ne sait jamais...

1
FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

2
ALAIN MOUNIC

3
ALAIN MOUNIC

INTERRO SURPRISE

Louis Saha

EX-INTERNATIONAL (20 SÉLECTIONS), JOUEUR D'UN JOUR DU CS LE MOULE (GUADELOUPE)

PIERRE LAHALLE

« Louis, vous avez signé une licence dans le plus grand club de Guadeloupe, mais, apparemment, vous n'allez jouer qu'un match de Championnat, ce samedi. Pourquoi ?
En fait, depuis plusieurs mois, je joue beaucoup de rencontres de gala avec les anciens de Manchester United, en Indonésie, en Thaïlande... Quand on m'a soumis l'idée de me faire revenir pour en organiser un, je me suis dit que ce serait quand même con de faire ça en Thaïlande et pas en Guadeloupe !
Pourquoi un seul match ?
Entre mon rôle d'ambassadeur de MU et la plate-forme que je viens d'ouvrir *(NDLR : Assistars)*, je suis extrêmement occupé. C'est un petit coup de buzz pour le foot guadeloupéen, un clin d'œil et une façon de dire merci pour tout le soutien que j'ai toujours eu ici.
Disputer un seul match de Championnat, n'est-ce pas le fausser ?
Je suis compétiteur, ce match, j'ai envie de le gagner. Après, si certains veulent critiquer...
Des critiques, j'en ai toujours eu dans ma carrière ! » ■

FRANCE football

L'HEBDOMADAIRE QUI SORT DEUX JOURS DE SUITE.

Désormais, France Football
c'est le mardi pour les abonnés,
et dès le mercredi chez votre marchand
de journaux, pour un magazine
toujours plus riche
et engagé.

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

TOP 5
DES JOUEURS DU PSG DEVENUS SÉLECTIONNEURS

Vahid Halilhodzic peut-être bientôt à la tête du Japon, Aliou Cissé sur le banc du Sénégal... Les anciens joueurs du PSG ont la cote auprès des présidents de fédération.

1. **Safet Susic.** Le Bosnien a dirigé la sélection de son pays de 2009 à 2014. Après

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

avoir manqué l'Euro 2012, il l'a conduite au Mondial brésilien sans franchir le premier tour.

2. **Luis Fernandez.** Il a dirigé Israël près de deux ans, entre 2010 et 2011, sans se qualifier pour l'Euro 2012.

3. **Paul Le Guen.** Appelé à la rescousse à l'été 2009, il qualifie le Cameroun pour le Mondial 2010 où il termine dernier de sa poule. Sélectionneur d'Oman depuis 2011, il échoue au premier tour de la Coupe d'Asie en janvier dernier.

4. **Raymond Domenech.** Une finale de Coupe du monde, une demande en mariage ratée et une grève des joueurs... Ses six années en tant que sélectionneur des Bleus ont été riches en rebondissements.

5. **Bernard Lama.** Le champion du monde 1998 a connu une fugace expérience au Kenya en 2006. Deux mois après son arrivée, il quitte son poste, excédé par les conditions de travail.

RICHARD MARTIN

L'IMAGE DE LA SEMAINE

On peut faire dire ce que l'on veut aux photographies. Mais elles racontent aussi de belles histoires d'amitiés. Celles de deux adversaires d'un soir, amis de green et de banc. Samedi, après le Paris-SG - Lens, Laurent Blanc a étreint Antoine Kombouaré. Prochain câlin avec José Mourinho, mercredi?

LE PROCÈS

LIGUE 2

Accusé : la L2

INFRACTION. Appauvrit le foot français.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames, messieurs les jurés, c'est grâce à M. Aulas que la justice se penche aujourd'hui sur le comportement inadmissible des clubs de L2 qui, sous prétexte de survivre, privent l'élite de notre football de millions indispensables pour lutter face à des ogres du foot européen comme Dniepr, Qarabag Agdam ou Astra Gurgiu, bourreaux de Saint-Étienne et Lyon en Ligue Europa. Comme le prône M. Aulas, il faut récupérer une grande part des droits télé versés aux petits clubs. D'ailleurs, M. Aulas a bien raison de demander que des matches de L1 soient programmés le lundi soir, y a que de la L2 ce soir-là ! Je suggère que la L1 devienne une Ligue fermée et que la L2 passe chez les amateurs pour que tous les droits télé aillent à ceux qui le méritent.

PLAIDOYER DE LA DÉFENSE. Le football est bien de son époque, il n'aspire qu'à se vautrer dans le capitalisme dès qu'il le peut ! M. Aulas devrait pourtant se souvenir qu'il y a peu, certains de ses amis ou alliés, Nantes et Lens notamment, étaient dans cette L2 qu'il dénigre, tout comme Monaco, encore qualifié dans une Coupe d'Europe, lui. Il oublie surtout que l'OL était dans cette Deuxième Division à son arrivée à la présidence de l'OL, et qu'un tiers de ses joueurs est passé un jour en L2. Mais cela compte sans doute moins que quelques liasses de plus...

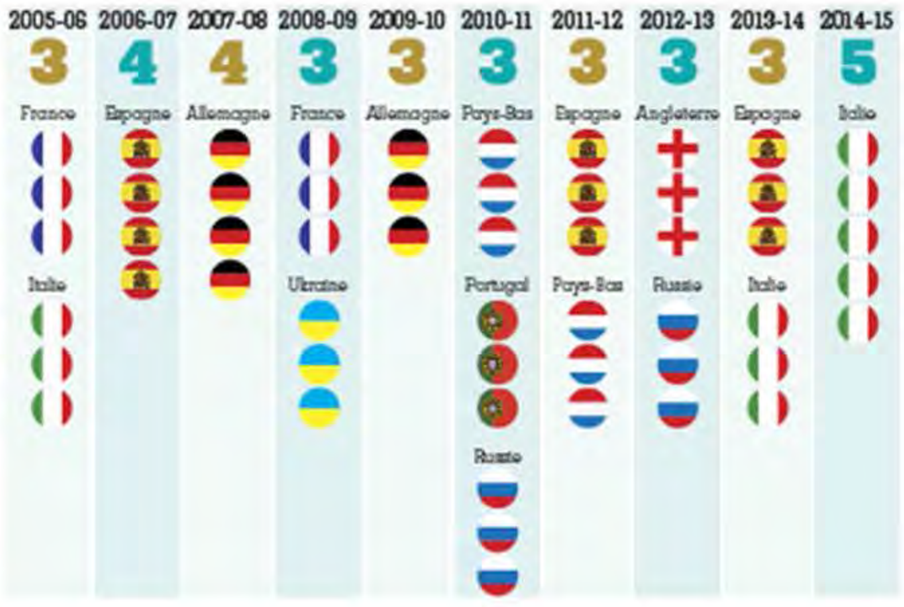
VERDICT. Acquitté. En grand provocateur, Jean-Michel Aulas a forcément poussé le bouchon pour faire réagir. Enfin, on espère... ■

LA STAT

LA SERIE A SQUATTE L'EUROPE

Les huitièmes de finale de la Ligue Europa, dont les matches aller se déroulent ce jeudi, auront des allures de Serie A, avec cinq clubs italiens au départ (Fiorentina, Inter, Naples, Roma et Torino). Sur les neuf précédentes éditions, trois fois la victoire finale a échappé à un club du pays le plus présent à ce stade de l'épreuve : en 2006 (victoire du FC Séville), en 2008 (Zénith Saint-Pétersbourg), alors que l'Allemagne comptait encore quatre représentants en huitièmes, et en 2010 (Atletico Madrid). ■ É. L.

Pays le plus représenté en huitièmes de finale de la Ligue Europa depuis dix ans



À SUIVRE

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

UN CHIFFRE →

Toulalan dit 300

Vendredi, face à Bastia au stade Louis-II, Jérémy Toulalan fêtera ses quinze ans de L1. Ou plutôt sa 300e apparition à ce niveau, lui qui débuta en 2001-02 avec Nantes, puis poursuivit son parcours (2006-2011) avec Lyon, avant de s'offrir une parenthèse espagnole de deux ans à Malaga. Rentré en France en 2013, à Monaco, il est devenu incontournable sous Ranieri comme avec son successeur Jardim, qui ne peut se passer ni de sa polyvalence, ni de son expérience. Laquelle vaut de l'or pour l'ASM alors que de grandes échéances se présentent à elle.

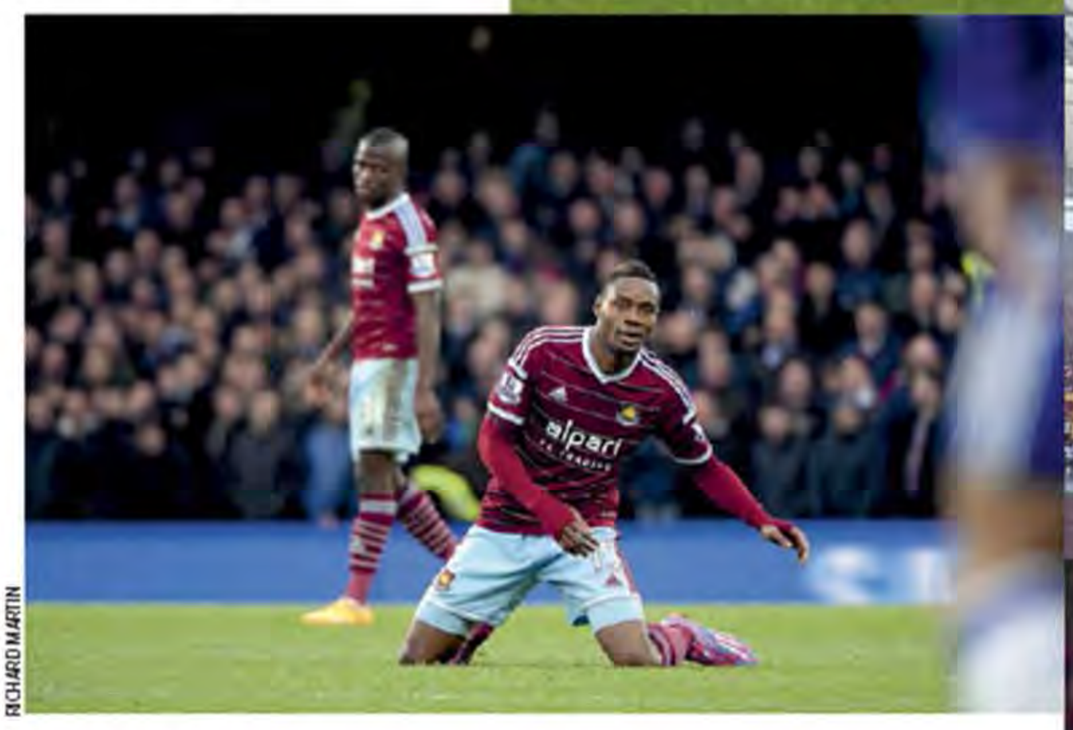
SEBASTIEN BOUE/L'ÉQUIPE

UN LIEU ↓

Olimpico, la Roma ne s'y sent plus chez elle

Home, sweet home? Le 1-1 à domicile face à la Juve, le 2 mars, a ôté à la Roma ses dernières illusions pour le Scudetto. Et comment pouvait-il en être autrement, vu que les Giallorossi ne gagnent plus dans leur jardin depuis trois mois en Championnat. Pendant ce laps de temps, ils n'y ont battu qu'Empoli en Coupe d'Italie, s'inclinant face à la Fiorentina dans cette même compétition, ainsi que face à Manchester City en Ligue des champions, tout en concédant un nul contre Feyenoord en Ligue Europa. Mais l'équipe de Rudi Garcia doit retrouver le sourire à la maison si elle ne veut pas mettre en péril sa deuxième place et l'assurance d'une qualification directe en phase de poules de la C1. En clair, un septième nul de rang en Serie A est interdit pour les Romains, lundi prochain à l'Olimpico, face à la Sampdoria.

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE



RICHARD MARTIN

UN DERBY ↑

Les Hammers trop tendres pour Arsenal ?

Ce samedi, les murs de l'Emirates ne vont pas trembler. Les supporters d'Arsenal sont persuadés que leur hôte de l'après-midi, West Ham, ne leur fera pas de mal. Pour eux, ces confrontations sont à classer dans la catégorie des derbys «soft», sans rivalité prononcée. Et avec un certain complexe de supériorité: le West Ham de Diafra Sakho *(photo)* reste sur neuf défaites consécutives, dont une en FA Cup, face aux Gunners et ne s'est plus imposé depuis quinze matches contre les protégés de Wenger (ultime succès: 1-0 à domicile, le 5 novembre 2006). Ajoutez à cela que les Hammers ont perdu cette saison la première manche à domicile contre Arsenal (1-2, fin décembre) et que, après une bonne entame d'exercice, ils marquent clairement le pas. Sam Allardyce saura-t-il trouver les mots afin d'éviter une reddition pour «infériorité manifeste»?

LAURENT AIGUEPERSE/L'ÉQUIPE

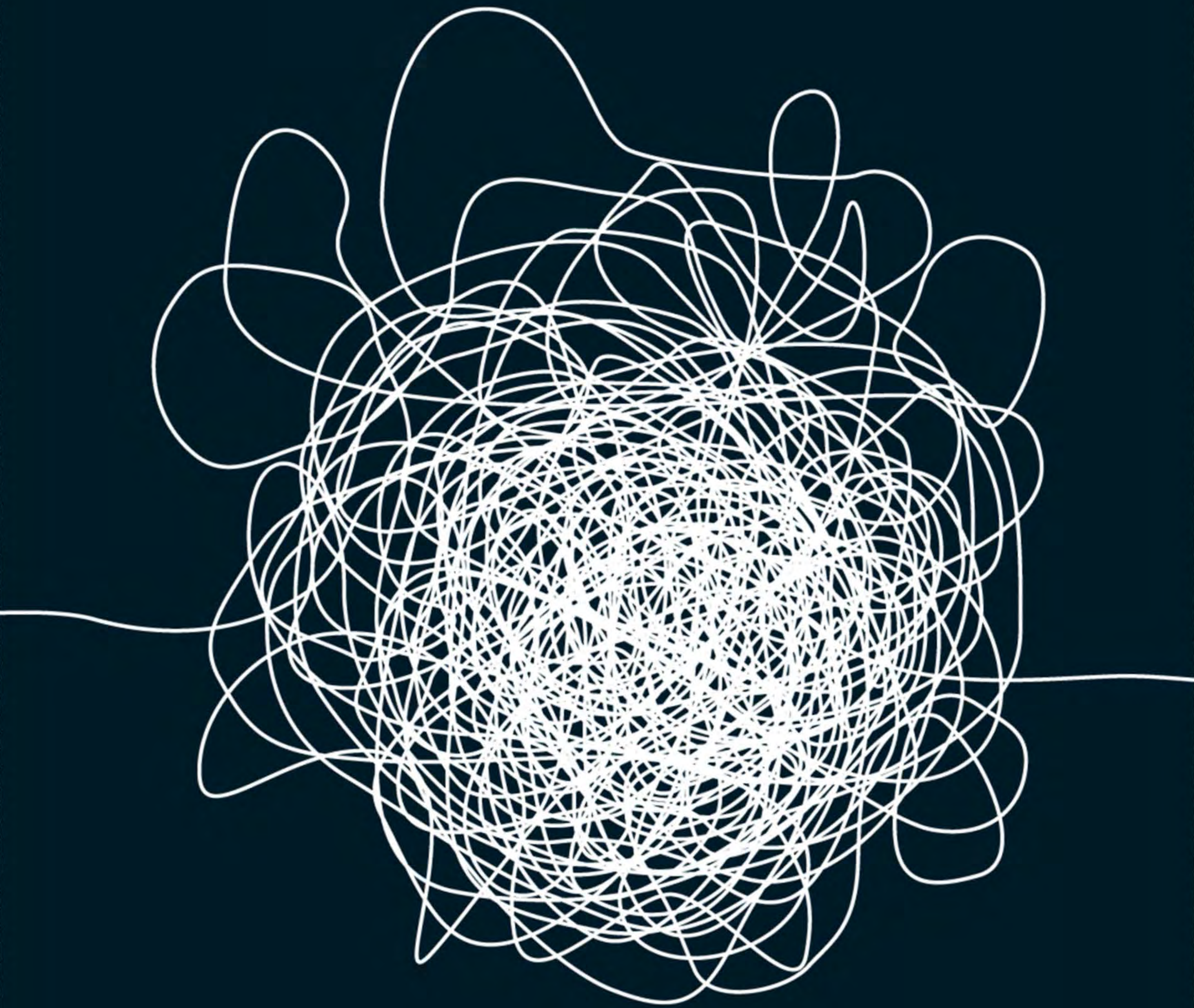
← UN MATCH

OM-OL, sommet olympique

Personne, du côté phocéen, n'a oublié l'incroyable scénario du match aller, à Gerland *(photo, ici un duel Bedimo-Thauvin)*. Bousculé, malmené, l'Olympique Lyonnais s'était imposé 1-0 contre le cours du jeu grâce notamment à deux hommes : son gardien de but Anthony Lopes, décisif à plusieurs reprises, et Yoann Gourcuff, titulaire et buteur ce soir d'octobre 2014. Traditionnellement spectaculaire, cet OM-OL va évidemment peser dans la course au titre de Ligue 1, avec des Marseillais qui chercheront à se rapprocher de Lyonnais requinqués par leur très net succès à Montpellier (1-5). La pression sera évidemment sur Marseille qui a pris la mauvaise habitude de se faire rejoindre en fin de rencontre. Marcelo Bielsa, en tout cas, ne devrait pas renoncer à ce football résolument offensif qu'il prône depuis le début de la saison.

AU JOUR LE JOUR

Samedi 14, 18:30 En déplacement à Burnley avec Manchester City, Frank Lampard s'apprête à atteindre les 600 matches de Premier League. Seul Ryan Giggs (632) a fait mieux depuis que l'élite anglaise s'appelle ainsi, c'est-à-dire 1992. **Dimanche 15, 17:00** Après sa défaite en finale de Coupe de la League face à Chelsea, Tottenham ne peut espérer un billet pour l'Europe qu'en bouclant au mieux le Championnat. Ce qui passe par un bon résultat ce dimanche, à Old Trafford, face à Manchester United. Ça tombe bien, les Spurs s'y sont imposés lors de leurs deux dernières visites (3-2 en septembre 2012, 2-1 en janvier 2014) ! **Lundi 16, 20:45** Après deux matches de Liga à l'extérieur, Pablo Franco va, face à la Real Sociedad, enfin débuter au Coliseum Alfonso Perez, le fief de Getafe dont il est le troisième coach de la saison après le Roumain Cosmin Contra et Quique Flores. **Mardi 17, 20:45** Mission difficile pour le Bayer Leverkusen lors des huitièmes de finale retour de Ligue des champions à Vicente Calderon, malgré sa victoire 1-0 à l'aller. Car l'Atletico Madrid reste sur une série positive en C1 de neuf matches à domicile (8 victoires, 1 nul) avec 24 buts inscrits pour seulement 2 encaissés.



COUPE DU MONDE 2022

UN ÉNORME SAC DE NŒUDS

Lors de sa réunion des 19 et 20 mars, le comité exécutif de la FIFA devrait prendre une décision sans précédent : acter le passage à l'hiver de la Coupe du monde 2022 au Qatar. Ce changement de dates va avoir de lourdes conséquences sur l'organisation de toutes les compétitions nationales et internationales. Il va aussi agrandir les lignes de fracture entre les principaux acteurs du football mondial.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR ET ÉRIC CHAMPEL (AVEC FLORENT TORCHUT, À BUENOS AIRES)

LES LIGUES EUROPÉENNES AVAIENT PROPOSÉ UN MONDIAL DU 4 MAI AU 4 JUIN. « UNE SOLUTION ÉCARTÉE D'UN REVERS DE MAIN », SELON FRÉDÉRIC THIRIEZ.

Cinquante minutes chrono! Le mardi 24 février à Doha, les membres de la commission chargée de plancher sur les dates de la Coupe du monde 2022 au Qatar ont fait un long déplacement pour une réunion express. Ni un vol en classe affaires ni un séjour dans le plus bel hôtel de la ville n'ont suffi à atténuer leur frustration. En moins d'une heure, le groupe de travail présidé par cheikh Salman s'est mis d'accord pour préconiser que la plus populaire compétition de sport collectif se déroule à cheval sur les mois de novembre et de décembre en raison des insupportables chaleurs estivales dans cette région du Golfe. « On a fait venir des gens de partout pour ne rien leur dire, ironise Philippe Piat, le président de la FIFPro, le syndicat international des joueurs. C'est pour ça que je n'y suis pas allé. Voilà déjà deux ans que le choix de cette période était une évidence. Je savais qu'elle avait la préférence des dirigeants de la FIFA. De toute façon, on ne pouvait pas faire autrement. »

La fenêtre des solutions de repli possibles était effectivement étroite. Janvier-février 2022? Impossible en raison d'un risque de doublon avec les Jeux Olympiques d'hiver. Janvier-février 2023? Non conforme aux contrats signés avec les sponsors, qui prévoient que la compétition doit se dérouler durant l'année civile 2022 au risque, pour la Fédération internationale, de devoir s'acquitter d'importants dédits. Mai-juin 2022, comme le souhaitaient les Ligues et les clubs européens? Par un courrier officiel, la FIFA avait fait savoir aux intéressés qu'elle n'étudierait que des solutions proposant des dates hivernales. Président de l'Association européenne des Ligues (EPFL), Frédéric Thiriez est arrivé à Doha avec sous le bras une étude très poussée qui prouvait que d'autres options méritaient d'être prises en compte. Réalisée avec les services météorologiques suisses, elle démontrait que l'on pouvait disputer une Coupe du monde au Qatar entre le 4 mai et le 4 juin avec des coups d'envoi à partir de 18 heures. Il n'aurait pas fait plus chaud (33 °C) qu'à Pasadena (Californie), aux États-Unis, en 1994 (48 °C), ou à Manaus (39 °C) et à Salvador (38 °C), l'été dernier au Brésil. Le président de l'EPFL a exposé ses arguments avec sa verve habituelle. En pure perte puisque tout était joué d'avance. Il a quitté la séance dépité et en colère. « Notre solution a été écartée d'un revers de main pour des raisons qui m'échappent. »

UNE FINALE DEUX JOURS AVANT NOËL

Les 19 et 20 décembre, à Zurich, le comité exécutif de l'instance internationale devrait acter un précédent à la fois historique et inéluctable. Pour la première fois depuis 1930, la Coupe du monde n'aura pas lieu entre mai et juillet mais durant les mois de novembre et décembre. À ce jour, seul le Mondial 2002 au Japon et en Corée du Sud avait bénéficié d'un traitement de faveur. Mais la compétition avait été avancée d'une quinzaine de jours – du 31 mai au 30 juin – pour échapper à la chaleur et à un fort taux d'humidité. Jamais un pays n'avait obtenu de tels aménagements et de tels passe-droits. Les six confédérations étant d'accord sur le principe, les sages de la FIFA ne devraient pas en remettre en question le bien-fondé. Les débats devraient porter sur les modalités, la durée du tournoi et la date de mise à disposition des internationaux. Le groupe de travail penche pour une compétition au format accéléré (sur vingt-huit jours au lieu de trente-deux), s'ouvrant le 26 novembre, avec une finale se jouant deux jours avant Noël. Le président de la FIFA, Sepp Blatter, souhaite que cette finale ne se déroule pas plus tard que le 18 décembre. Une posture très diplomatique pour atténuer le mal de crâne d'un football anglais déjà très anxieux à l'idée de perdre son Boxing Day chéri.

Le 2 décembre 2010, à la surprise générale, le Qatar obtenait l'organisation de la Coupe du monde 2022 au quatrième tour de scrutin par quatorze voix contre huit aux États-Unis. Depuis, les révélations de *France Football* et de la presse anglaise ont permis de se faire une idée assez précise des alliances occultes, des pactes de l'ombre et des soupçons de corruption ayant abouti à la désignation de ce minuscule État de 11 500 km² pour organiser le plus grand tournoi de la planète. Selon la chambre de jugement de la commission d'éthique de la FIFA, l'enquête diligentée en interne par Michael Garcia n'apporterait aucune preuve formelle. Son rapport sera rendu public dans une mouture très édulcorée et à une date à définir. Mais le patient travail de recherches et de recoupements des témoignages mené par l'ancien procureur de New York pointe assez de manquements à l'éthique pour justifier un nouveau vote. Plus de quatre ans après cette surprenante attribution, le Qatar est sur le point d'obtenir une autre extraordinaire mesure de faveur de la part de FIFA. Il va pouvoir organiser le tournoi durant les mois d'hiver, un privilège unique et sans équivalent mais devenu une nécessité pour préserver la santé des joueurs.

LA TRANSGRESSION D'UNE TRADITION

Au moment du vote, la commission d'inspection avait qualifié la candidature du Qatar – aux dates recommandées par le cahier des charges, en juin-juillet – comme étant à « haut risque ». À la demande de Sepp Blatter, la FIFA avait même fait réaliser un discret audit confirmant les limites et les risques du dossier qatari. Selon nos informations, le jour de la désignation, seul Franz Beckenbauer avait pris la peine de lire dans son intégralité le rapport d'évaluation. Ses collègues s'étaient contentés d'un résumé et une majorité d'entre eux avait soutenu le Qatar. « Il se pourrait bien que nous ayons fait une erreur », avait fini par reconnaître Sepp Blatter. Un constat sans lendemain. La semaine prochaine, à Zurich, la FIFA va commettre un sacrilège en touchant aux dates de la Coupe du monde. Pour un fin connaisseur du dossier, c'est une façon de réparer une erreur par une erreur et, par ricochet, d'empiler un scandale sur un autre scandale. « Tout le monde savait qu'il faisait trop chaud l'été au Qatar pour jouer au foot. Mais pourquoi le découvre-t-on quatre ans après, et pourquoi n'en a-t-on pas tenu compte avant? On ne peut imaginer que les votants aient tous été dans l'ignorance. Il y a donc d'autres paramètres qui sont entrés en ligne de compte. »

IL N'Y AURA PAS DE BOXING DAY À L'EMIRATES LE 26 DÉCEMBRE 2022.

NINA ROBERT/L'ÉQUIPE

ALAIN MOUNIC

LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DE LA CAN 2023 NE POURRA PAS SE DÉROULER EN JANVIER, À PEINE UN MOIS APRÈS LA FINALE DE LA COUPE DU MONDE. ALORS, QUAND?

Qu'on le veuille ou non, le passage à l'hiver marquera la transgression d'une tradition datant de bientôt un siècle et remontant à la première édition de la Coupe du monde, en 1930 en Uruguay. « En changeant les dates, on va toucher au patrimoine de cette compétition », se désole Jacques Ferran, ancien directeur de la rédaction de *France Football,* neuf tournois mondiaux à son actif de 1954 à 1982. Mais, on va le voir, il y a plus grave et dommageable encore. Le déroulement naturel de tous les Championnats va être perturbé si les compétitions de clubs doivent être mises entre parenthèses pour libérer les internationaux durant les mois de novembre et décembre 2022. « C'est vrai, cela va être un big bang pour tout le football international, reconnaît Philippe Piat. Car on ne pourra pas faire comme le rugby et continuer à jouer même sans les internationaux. C'est impensable. »

LES LIGUES EUROPÉENNES VENT DEBOUT

Le propos du président de la FIPFPro n'est pas exagéré. L'impact d'un Mondial organisé à la toute fin de l'automne boréal serait colossal. La thèse selon laquelle il ne s'agirait que d'une parenthèse de quelques semaines, après quoi les choses reprendraient leurs cours naturels, ne tient pas. Selon une étude de l'EPFL, cette modification des calendriers aurait des effets directs et indirects sur trois saisons entières, sur les compétitions nationales et internationales européennes mais aussi sur celles des autres confédérations *(voir par ailleurs)*. Mais, si l'Europe n'était pas la seule confédération touchée, elle serait celle qui en subirait le plus gros impact. C'est elle qui employait les trois quarts des joueurs présents au Brésil en 2014. Frédéric Thiriez, le président de la Ligue professionnelle française et de l'Association européenne des Ligues, a déjà plusieurs fois tiré la sonnette d'alarme à ce sujet. « On va s'arrêter début novembre, après treize ou quatorze journées de Championnat. Et on reprendra deux mois plus tard, en janvier. Pendant ce temps-là, les clubs n'auront plus de recettes, les fans de foot seront privés de compétition et les télévisions vont être furieuses et demander des ristournes. »

Un front du refus alimenté par la plupart des responsables de toutes les Ligues pros du Vieux Continent, sans distinction de taille et d'influence. « Une Coupe du monde en novembre et décembre est un fardeau logistique et financier », affirme Andreas Rettig, le directeur exécutif de la Ligue allemande (DFL). En Allemagne, la coupure hivernale pourrait être de plusieurs mois, puisque la Bundesliga s'arrête du 20 décembre au 31 janvier. Pour meubler cette longue coupure et trouver des sources de revenus, la DFL envisage d'organiser une Coupe de la Ligue ouverte aux 36 clubs professionnels et s'étalant sur les mois de novembre et de décembre. « Notre Championnat ne peut pas se jouer en été », a déjà prévenu, de son côté, le président de la Superligue grecque, Giannis Moralis. Pour rattraper et compenser une longue coupure hivernale forcée, les compétitions domestiques pourraient se terminer à la mi-juin, au plus tôt. Très attachés à la coutume du Boxing Day et à leur plaisir de pouvoir jouer au foot entre Noël et le jour de l'an, les Anglais ont été parmi les plus virulents. Richard Scudamore, le directeur exécutif de la Premier League, n'exclut pas d'« entreprendre d'autres actions si cela en vaut la peine. Car déplacer les dates de la Coupe du monde va avoir un impact disproportionné sur l'intégrité sportive de nos compétitions. » Mais il a aussi critiqué l'attitude de l'UEFA, estimant qu'« elle nous a un peu laissé tomber ». Une mise en cause implicite de Michel Platini. Le président de la Confédération européenne a tout d'abord soutenu l'option d'un Mondial organisé en

COINCÉ ENTRE SON SOUTIEN AU QATAR ET LES REVENDICATIONS DES CLUBS, **PLATINI A OPTÉ POUR LA DISCRÉTION.**

janvier 2022. Il était alors convaincu que la période novembre-décembre aurait une influence négative, non seulement sur les clubs – et sur la Ligue des champions, principale source de revenus de l'UEFA –, mais aussi sur le calendrier des équipes nationales. « Cela nous ferait perdre six dates », s'était lamenté Platini. Son discours a évolué depuis. Coincé entre son soutien indéfectible au Qatar et la nécessité de faire cause commune avec ces clubs qui alimentent le compte courant de l'UEFA, Platini a opté pour une certaine discrétion. Il a validé la solution de la fin de l'année, mais sa gêne est palpable et compréhensible.

EMBOUTEILLAGES DANS TOUS LES CALENDRIERS

Abandonner les dates traditionnelles de la Coupe du monde contraindra la planète foot tout entière à s'adapter. Avec tout ce que cela suppose de complications logistiques et d'implications financières. Cette pagaille monstre ne pénaliserait pas seulement les clubs de l'élite. Du fait de la nature pyramidale des ligues et du principe quasi universel de promotion et de relégation, le football amateur serait, lui aussi, touché. « Peut-être devrait-on réfléchir à la possibilité d'arrêter les compétitions uniquement dans les pays qualifiés, suggère Theo van Seggelen, le secrétaire général de la FIFPro. Il va bien falloir trouver des parades pour limiter les dommages causés. » L'exemple de la Coupe d'Afrique des nations 2023 résume l'ampleur des embouteillages qui s'annoncent. Elle est programmée en Guinée en janvier 2023. La Confédération africaine (CAF) a déjà fait savoir qu'elle ne pourrait pas se dérouler un mois après la fin de la Coupe du monde 2022. Sans que le sujet ait été publiquement débattu, Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA, a évoqué la possibilité de la décaler au mois de juin. En pleine saison des pluies. La ministre des Sports guinéenne, Domani Doré, a déjà poliment exprimé son refus de se plier à ce diktat. « La CAF va naturellement prendre soin de demander l'avis de la Guinée en tant qu'État pour décider des dates de la compétition. Et, à cette occasion, on répondra que ce n'est pas possible en juin. »

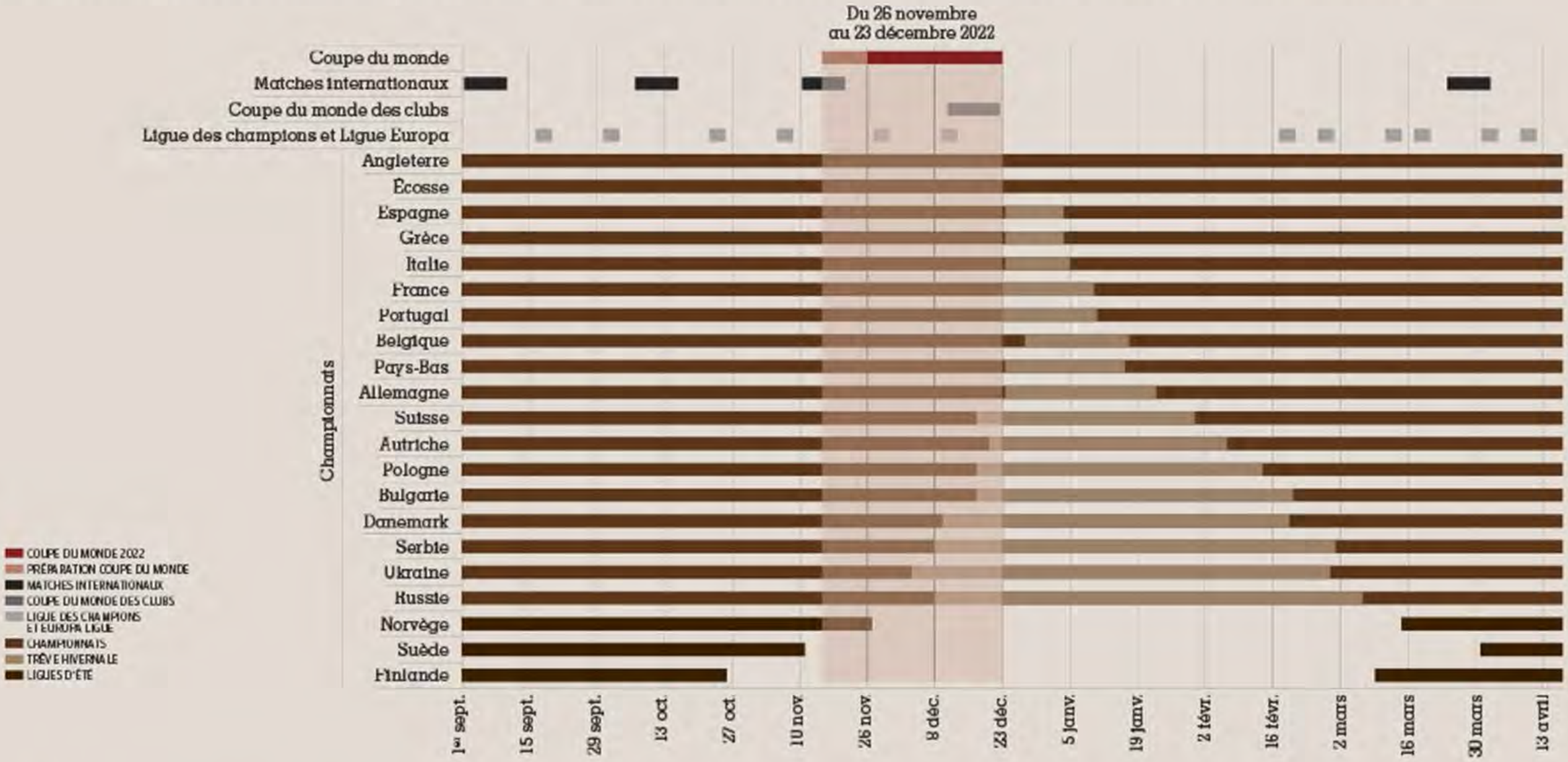
La question de la cohérence du calendrier se pose pour d'autres compétitions internationales majeures. Il est hors de question que la Coupe des Confédérations 2021 puisse se dérouler en été au Qatar, comme il est impossible de la programmer en hiver. Elle pourrait être délocalisée. Et où et quand se déroulera le Championnat du monde des clubs, autre compétition phare de la FIFA, désormais étalée sur une dizaine de jours au mois de décembre ? Autre cas intéressant, celui de l'Argentine, qui a récemment refondu la formule de ses compétitions. La saison ne s'y achève qu'en décembre. Luis Segura, soixante-quatorze ans, a succédé à Julio Grondona à la tête de la Fédération argentine (AFA) en juillet dernier, à la suite de la disparition de Don Julio. Le physique et l'éloquence de Segura rappellent de façon troublante son inamovible prédécesseur. Son pragmatisme tranquille aussi. Ce nouveau dirigeant majeur du football albiceleste s'est résolu à l'idée de voir la compétition se dérouler en hiver. « Il est impossible de jouer cette Coupe du monde en plein été étant donné les caractéristiques climatiques de ce pays. Il ne fait aucun doute que celle-ci doit se dérouler en fin d'année. Nous devrons ajuster le calendrier de nos compétitions en fonction de celui du tournoi. Ce sera une SUITE PAGE 24

MICHEL DESCHAMPS/L'ÉQUIPE

EH OUI, EN NOVEMBRE-DÉCEMBRE, À DOHA, ON SUPPORTE PARFOIS UNE PETITE LAINE.

Une pagaille mondiale

Il n'y a pas que l'Europe qui verrait ses calendriers bouleversés. Beaucoup d'autres pays seraient confrontés à un véritable casse-tête.



En septembre 2013, l'Association européenne des Ligues (EPFL) avait publié une étude d'une trentaine de pages évaluant les conséquences d'une Coupe du monde décalée en hiver. Le scénario 3 – que nous reproduisons – démontre qu'un tournoi mondial se déroulant durant les mois de novembre et décembre aurait un impact sur tous les Championnats domestiques européens, mais aussi sur le déroulement des compétitions internationales de clubs. Selon cette étude, les effets directs ou indirects d'un chamboulement des calendriers balaieraient trois saisons entières. Mais l'Europe n'aurait pas le monopole de la pagaille. Les Championnats du monde entier seraient contraints de s'adapter et pourraient être confrontés à d'insolubles casse-tête. Au Costa Rica, la saison court de la mi-août à la mi-mai, avec une pause de trois semaines et demie de Noël à la mi-janvier. Or, pas moins de dix des vingt-trois Ticos qui ont brillé au Brésil l'an dernier – quarts de finale face aux Pays-Bas – n'étaient pas des expatriés et évoluaient dans le Championnat local. Un autre mondialiste issu d'Amérique centrale, le Honduras, avait emmené onze joueurs de clubs évoluant dans sa Primera División dont la saison se déroule d'août à mai. Le cas du Mexique est encore plus frappant. Cet habitué des huitièmes et des quarts de finale de la Coupe du monde s'appuie majoritairement sur un noyau de joueurs de sa Liga MX. Au Mondial 2014, seuls sept des vingt-trois sélectionnés de Miguel Herrera évoluaient en dehors de ce Championnat en plein essor, dont les deux volets, l'Apertura et la Clausura, se déroulent respectivement du 18 juillet au 14 décembre et du 9 janvier au 10 mai.

PAS DE SOUCI POUR LES ÉTATS-UNIS. Ce qui vaut pour la CONCACAF, la Confédération d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes, vaut aussi pour beaucoup de pays de la CONMEBOL, la Confédération sud-américaine. La dernière finale en date de l'Apertura chilienne s'est jouée le 21 décembre. Son vainqueur, Universidad de Chile, a repris la compétition deux semaines plus tard. Les cas de figure sont similaires au Paraguay et en Uruguay, deux nations qui ont elles aussi leurs entrées à la Coupe du monde. En Asie, le pays qui aurait le plus de difficultés à amender son fonctionnement est aussi celui qui se repose le plus sur les footballeurs de ses propres clubs dans les compétitions internationales : l'Iran, où la Persian Gulf Pro League se joue de juillet à avril. Quatorze joueurs iraniens évoluant dans ce Championnat figuraient dans la liste des mondialistes de 2014. L'Australie, une autre nation qui ne fait pas appel qu'à des émigrés, organise sa A-League d'octobre à mai. Enfin quid des Championnats maghrébins, dont les pauses hivernales vont du 31 décembre au 16 janvier (Algérie), du 29 décembre au 14 février (Tunisie) et du 4 au 23 janvier (Maroc) ? Quid encore du Liban, de l'Égypte, d'Israël, autant de pays où l'on joue d'août et septembre à mai ou juin ? Autant de pays dont le climat fait qu'il y est tout aussi impossible de jouer au football en été que dans le Golfe.

TROIS SAISONS ENTIÈRES SERAIENT IMPACTÉES

Certaines fédérations et confédérations s'accommoderaient plus facilement que d'autres d'un changement de saison. Le choix du Qatar est resté en travers de la gorge des Américains, candidats malheureux et battus lors du quatrième tour de scrutin. Dans une curieuse ironie des circonstances, leur Major League Soccer (MLS) n'aurait pas à décaler son calendrier d'un seul jour si la Coupe du monde 2022 avait finalement lieu en novembre-décembre au Qatar. La plupart des nations d'Asie du Sud-Est et d'Afrique tropicale et équatoriale pourraient également moduler sans trop de difficultés leurs saisons pour faire une place à un Mondial joué en fin d'année 2022. Mais cela ne suffit pas, loin de là, pour faire pencher la balance du bon côté. ■ PH. A.

LES INDEMNITÉS DES CLUBS POUR LA MISE À DISPOSITION DE LEURS JOUEURS POURRAIENT ÊTRE MULTIPLIÉES PAR TROIS. DE QUOI CALMER LA RÉBELLION ?

SUITE DE LA PAGE 22 expérience totalement inédite.» Fin politique, Luis Segura relativise la portée des chamboulements liés à une Coupe du monde programmée en hiver. Mais il n'en nie pas les possibles désagréments. «On est habitués à avoir une coupure en milieu d'année, les années de Coupe du monde ou de Copa America. Dans ce cas-là, il s'agira plutôt de compresser le calendrier pour que le Championnat et les Coupes se terminent au plus tard en novembre.»

Pour le moment, le sujet n'a pas encore été discuté, que ce soit au niveau de l'AFA ou de la CONMEBOL, la Confédération sud-américaine. La semaine dernière, Sepp Blatter s'est rendu à Asuncion, au Paraguay, pour assister au congrès de l'entité continentale. Mais il n'a pas été question de la Coupe du monde 2022. «C'est une décision qui appartient entièrement à la FIFA, assure Segura qui est aussi membre du comité exécutif de la CONMEBOL. Les diverses fédérations ont, bien sûr, été consultées sur ce thème et nous y apportons tout notre soutien. Mais nous avons encore tout le temps d'en parler.» Sept joueurs évoluant en Argentine (3 Argentins et 4 Colombiens) ont disputé le dernier Mondial au Brésil. Une raison suffisante pour monter au créneau et pour exiger des indemnisations de la part de la FIFA ? «Notre imagination ne va pas si loin, tempère Luis Segura. On verra ça en temps voulu, après la Coupe du monde en Russie. Nous prendrons alors en compte tous les éléments nécessaires. Si les choses sont bien faites, les clubs n'auront pas besoin de réclamer d'indemnisation, puisque, a priori, nos compétitions seront finies lorsque démarrera la Coupe du monde. Tout le monde souhaite que ce soit un succès : les joueurs, les clubs et les fédérations.»

POLÉMIQUE SUR LES DÉDOMMAGEMENTS

Tous les décideurs du foot international ne partagent pas cet avis bienveillant. Pour beaucoup, la question des compensations financières est un véritable enjeu. Plus ou moins avouable. Pour Philippe Piat, ce serait la seule motivation de toux ceux qui hurlent aujourd'hui à l'hérésie. «Ce sont tous des faux culs ! s'emporte le président de la FIFPro. Depuis le début, je sais que tout le monde finira par être d'accord si on leur donne du fric.» Personne n'a encore fait d'évaluation fiable du coût d'une refonte du calendrier en 2022 ni du manque à gagner pour les Championnats les plus sérieusement affectés. Mais c'est une certitude, ce coût et ce manque à gagner se chiffrent en centaines de millions, voire davantage. Tous les clubs sont concernés. L'invisible et improbable Championnat du Pakistan se dispute de septembre à février. Ses responsables auraient encore plus de mal à remplir leurs stades s'ils avaient le malheur de faire jouer leurs clubs quand un Mondial est à portée de télécommande. D'où une problématique forte et récurrente. Qui va assumer le prix d'un changement de dates et qui va payer la lourde facture liée à une refonte des calendriers, même si elle reste exceptionnelle ?

Dans ce domaine, Karl-Heinz Rummenigge, patron de l'ECA, l'organisation qui regroupe deux cent quatorze clubs de cinquante-trois des cinquante-quatre pays membres de l'UEFA, a pris les devants. Dès que le groupe de travail de la FIFA a publié ses recommandations, l'homme fort du Bayern a posé ses conditions. «On ne peut exiger des clubs européens et de leurs ligues qu'ils assument le coût d'un tel changement. Nous nous attendons donc à ce que les clubs soient dédommagés des dégâts causés.» Vingt-quatre heures plus tard, Jérôme Valcke, le secrétaire général de la FIFA, alors au Qatar, lui a sèchement répliqué. «Il n'y aura pas de compensation. C'est quelque chose qui va se passer une fois, nous n'allons pas détruire le football, pourquoi devrions-nous nous excuser auprès des clubs ?» Virulent en apparence, cet échange était plutôt un écran de fumée destiné à cacher une tout autre réalité. Au cours d'une discrète réunion à Zurich, Karl-Heinz Rummenigge et Sepp Blatter se seraient déjà mis d'accord sur un triplement du mécanisme de dédommagement des clubs pourvoyeurs d'internationaux. Chaque club pourrait ainsi toucher 7 300 € par joueur et pour chaque journée passée à la Coupe du monde. À l'occasion du Mondial 2014, les trois cent quatre-vingt-seize clubs européens se sont partagé 63 M€. Ils avaient fourni 76,1 % des joueurs présents, soit cinq cent soixante sur sept cent trente-six, dont cent vingt pour la seule Angleterre. Même si elle était multipliée par trois, une telle somme serait largement insuffisante pour calmer les volontés de rébellion des uns et des autres. Une fois la répartition effectuée, il ne resterait plus que des miettes pour les petits clubs, soit l'immense majorité d'entre eux. Sans parler des clubs ne comptant pas d'internationaux dans leur rang. D'où le combat mené par l'EPFL qui veut continuer à placer le débat au niveau sportif et se refuse à cautionner sans broncher deux mois de coupure de ses Championnats. L'association des ligues tiendra son assemblée générale le 21 mars à Barcelone, au lendemain du comité exécutif de la FIFA. Cette réunion pourrait être houleuse, car beaucoup de représentants influents sont favorables à des mesures fortes. Une démarche sur le plan de la légalité d'un changement de dates serait d'ores et déjà à l'étude. Un simple début. Les Ligues supportent de moins en moins ce qu'elle considèrent comme un inacceptable conflit d'intérêt, la FIFA portant la double casquette SUITE PAGE 25

Des contrats plutôt béton mais...

L'article 1.2.1 du dossier de candidature précise qu'il est prévu – *scheduled* – d'organiser la vingt-deuxième Coupe du monde en juin et/ou juillet 2022. L'Australie, le Qatar, la Corée du Sud, les États-Unis et le Japon ont tous répondu à un cahier des charges prévoyant l'organisation d'une compétition durant les mois d'été. En interne, la FIFA considère avoir pris toutes les garanties nécessaires contre d'éventuelles procédures juridiques. Dans les documents qu'ils ont approuvés, les pays candidats s'engagent effectivement «à ne pas contester les décisions prises par la FIFA». Mais des voies de recours ne sont pas exclues pour autant. Il est notamment prévu de soumettre un éventuel litige aux chambres de commerce suisse selon les règles de l'arbitrage international. Cette instance doit être basée à Zurich et les procédures doivent être rédigées en anglais. Certains experts assurent qu'il y a des failles très subtiles et très techniques dans le libellé des exigences formulées par la FIFA. Au point d'obtenir gain de cause ? Alexis Schoeb, avocat suisse spécialisé en droit du sport, est sceptique. «Il est intéressant de noter qu'à la différence du CIO, les clauses d'arbitrage ne prévoient pas de saisir le Tribunal arbitral du sport, mais désignent une institution d'arbitrage commercial. Ce n'est pas dans les habitudes des fédérations sportives internationales, mais ce n'est pas absurde comme démarche. Toutefois, les possibilités de contester une éventuelle modification de dates sont limitées. Je ne suis pas certain qu'un changement de saison soit un motif suffisant pour demander un nouveau vote. Je conçois difficilement qu'un tribunal donne suite à une telle requête à moins que la question de la saison ait été un critère pour refuser la candidature de certains pays. Mais ce n'est pas le cas, à ma connaissance.» ■

1.2 THE COMPETITIONS

The following FIFA competitions will be the subject of the Bidding Process governed by this Bid Registration:

1.2.1 **FIFA World Cup™**

The final competitions of the FIFA World Cup™ which are scheduled to take place as follows:

- the 21st edition in June and/or July of 2018 and
- the 22nd edition in June and/or July of 2022.

It is expected that thirty-two (32) teams will participate in both editions of the FIFA World Cup™.

BERTRAND MAHÉ/L'ÉQUIPE

RICHARD MARTIN

À quoi pourrait ressembler la saison 2022-23 en Europe ?

- **14 juin :** 1er tour de qualification pour la Ligue Europa.
- **28 juin :** 1er tour de qualification pour la Ligue des champions.
- **16-17 juillet :** 1re journée des Championnats nationaux en Europe.
- **26-28 juillet :** barrages aller de la Ligue des champions et de la Ligue Europa.

2-4 août : barrages retour de la Ligue des champions et de la Ligue Europa.

- **16-18 août :** 1re journée de la phase de poules de la Ligue des champions et de la Ligue Europa.
- **9-13 septembre :** matches de qualification pour l'Euro 2024.
- **28-28-30 octobre :** dernière journée des Championnats nationaux en Europe avant regroupement des sélections pour le Mondial 2022.
- **8-10 novembre :** dernière journée de la phase de poules de la Ligue des champions et de la Ligue Europa.
- **26 novembre :** match d'ouverture de la Coupe du monde.
- **23 décembre :** finale de la Coupe du monde.
- **16-17 janvier 2023 :** reprise des Championnats nationaux et 1er tour des Coupes nationales en Europe, Coupes de la Ligue exceptées.
- **17 mai :** finale de la Ligue Europa.
- **27 mai :** finale de la Ligue des champions.
- **11 juin :** conclusion des Championnats nationaux en Europe.

17 juin : finales des Coupes nationales en Europe.

Projection basée sur la formule actuelle des compétitions concernées et tenant compte des préconisations du groupe de travail de la FIFA.

LE MONDIAL 2022 AFFECTERA PRESQUE TOUS LES CALENDRIERS : CELUI DU CHAMPIONNAT D'ARGENTINE (EN HAUT) COMME CELUI DE LA LIGUE DES CHAMPIONS (EN BAS, MANCHESTER CITY-BAYERN LE 25 NOVEMBRE 2014).

LA FIFA A CRÉÉ UN MONSTRE QU'ELLE NE CONTRÔLE PLUS. MAIS ELLE EST CONDAMNÉE À EN JUSTIFIER LES ÉGAREMENTS.

SUITE DE LA PAGE 24 d'instance de régulation et d'organisateur de compétitions. Depuis dix ans, Frédéric Thiriez milite – à juste titre – pour que « le foot pro soit représenté » dans les différents comités exécutifs, que ce soit à la FIFA ou à l'UEFA.

AUX ÉTATS-UNIS ET EN AUSTRALIE, LA PILULE NE PASSE PAS

Clubs et ligues ne sont pas les seuls à avoir beaucoup à perdre – ou à gagner – dans un Mondial 2022 programmé pour la fin de l'automne. La Corée du Sud, le Japon, les États-Unis et l'Australie étaient les autres trois pays candidats pour l'accueillir. Persuadés que ce tournoi se déroulerait en juin et juillet, ils avaient bâti leur argumentation au regard de cette obligation, à laquelle les Qataris, eux aussi, s'étaient pliés. Quatre ans et quatre mois après le vote du 2 décembre, les perdants découvrent que cette obligation n'en était pas une. Ils ont dépensé des dizaines de millions pour élaborer des dossiers n'ayant de valeur que si la compétition se déroulait aux dates prévues. Informés de cette volte-face, les lésés ont adopté des attitudes contrastées. La Corée du Sud et le Japon ont choisi de se distancier de la controverse. Ces deux pays avaient des objectifs différents mais bien précis. Promouvoir sa place dans le concert des nations pour la Corée du Sud et valoriser ses technologies de pointe pour le Japon.

Il en va tout autrement des Américains et des Australiens. Les premiers, grands favoris du scrutin de 2010, travaillent toujours en coulisses, FBI et services de renseignement compris. Ils sont convaincus qu'ils se sont « fait avoir » – le responsable auquel nous avons parlé a utilisé une expression moins châtiée – et ils sont désireux de prouver que c'est bien le cas. La promesse, en sous-main, d'une Coupe du monde 2026 organisée aux États-Unis pourrait les faire réfléchir. Mais il n'y a aucune certitude. Nous avions interrogé les Australiens sur ce sujet en octobre 2013. Ils n'ont pas changé d'avis depuis : « Si une décision était prise de changer la date, une juste compensation devrait être versée à ceux qui en seraient affectés », nous avait-on fait savoir. Le montant de la candidature australienne (37 M€) a été intégralement couvert par son Trésor public, et les contribuables australiens ont le sentiment d'avoir été roulés. Les documents de candidature *(voir par ailleurs)* prévoient la possibilité d'un recours auprès d'une juridiction commerciale suisse. Même si son issue reste aléatoire.

LE KHALIFA INTERNATIONAL STADIUM, À DOHA, FERA-T-IL EXCEPTIONNELLEMENT LE PLEIN À L'HIVER 2022.

RICHARD MARTIN

LE CADEAU FAIT AUX NETWORKS

La liste des quémandeurs et des lésés potentiels ne s'arrête pas là. Les networks américains sont ceux qui contribuent le plus à remplir les vastes coffres de la FIFA. Et de loin. En octobre 2011, Fox et NBC – via sa filiale d'expression hispanique Telemundo – ont déboursé 780 M€ pour acquérir les droits de retransmission des Mondiaux de 2018 et 2022, ainsi que ceux des Coupes du monde féminines de 2015 et 2019. Ces deux diffuseurs se sont sentis floués lorsqu'ils se sont rendu compte que la FIFA s'apprêtait à faire coulisser sa World Cup à la fin de l'année. Juste au moment où les très populaires saisons de NFL et de football américain universitaire battent leur plein. Les droits télé de ces deux compétitions sont évidemment la propriété de Fox et de NBC. Quatre-vingt-sept pour cent des revenus de l'instance étant générés par sa compétition phare, la FIFA n'avait pas les moyens de défier deux de ses principaux bailleurs de fonds. Début février, on a donc appris que l'instance avait octroyé à ces deux réseaux les droits de la Coupe du monde 2026 sans le moindre appel d'offres et à l'issue d'une procédure dite de « négociation en direct » ! Un Mondial « en cadeau » pour dissuader les diffuseurs récalcitrants qui avaient brandi la menace de traîner la FIFA devant les tribunaux. Un petit arrangement dont la FIFA a le secret. Au sein de l'instance internationale, on assure pourtant que tout a été fait au cours des deux dernières années pour « bétonner les contrats » et y faire figurer une clause de possible modification des dates de la compétition. Pour l'instant, les sponsors adoptent une position d'attente. Adidas nous a ainsi suggéré de reformuler notre demande de réaction « lorsqu'une décision définitive aura été prise ». Mais les annonceurs – et non des moindres – avaient été nombreux à s'étonner du manque de transparence de la FIFA lorsqu'elle avait écarté la possibilité de publier l'intégralité du rapport Garcia, à la fin de 2014.

LE SCÉNARIO DE LA DERNIÈRE CHANCE

La Coupe du monde au Qatar aura lieu dans sept ans. Mais elle est mal née et n'en finit plus de susciter des polémiques et de générer des dommages en cascade. Au point de provoquer un cataclysme et de déclencher une explosion du football mondial et de sa fédération de tutelle ? Certains l'envisagent. La FIFA a créé un monstre qu'elle ne contrôle plus. Mais elle est condamnée à en justifier les égarements, forcée d'aller jusqu'au bout des conséquences de son choix du Qatar. De leur côté, les clubs, les Ligues, les fédérations sont dans l'obligation de se mettre en quatre ou en dix pour que le tournoi ait bien lieu quitte à chambouler leurs calendriers et renier leur tradition. Pourquoi ceux-ci ne décideraient-ils pas de faire bande à part ? Pourquoi ne mettraient-ils pas à exécution leur menace à peine voilée de boycotter la Coupe du monde en refusant de libérer les joueurs dont ils paient les salaires ? Ce scénario de la dernière chance n'est pas aussi improbable qu'il n'y paraît. Il a déjà été évoqué en privé par quelques hauts responsables du football européen. « Il y a tout de même un léger problème de gouvernance sur la planète foot », a regretté Frédéric Thiriez au sortir de la non-réunion de Doha. C'est un euphémisme. La preuve, aussi, que tout ce micmac va provoquer de multiples et profondes fractures au sein des différentes familles, dirigeants, instances, clubs, Ligues et représentants des joueurs.

Avant d'entrer en campagne pour briguer un cinquième mandat, Sepp Blatter laissait courir le bruit d'une reprise en main. Dès sa réélection, il ferait attribuer à nouveau la Coupe du monde 2022 et démontrerait que la FIFA peut sortir de l'opacité. Pour des raisons stratégiques et par souci de s'assurer la paix sociale, la grande opération éthique promise ne serait plus du tout à l'ordre du jour. Le fameux rapport Garcia va être glissé sous le tapis et ne sera pas publié avant la présidentielle du 29 mai. Pour ne pas faire de vagues et n'embarrasser personne. Est-ce une raison pour accepter de chambouler tout l'échiquier du foot mondial pour une anomalie, un Mondial en hiver ? ■ PH. A. ET É. C.

HORS-SÉRIE

116 PAGES

LE GUIDE 2015

FORMULE 1

9 ÉCURIES | 18 PILOTES | 20 CIRCUITS

+ EXCLUSIF : INTERVIEW RADICALE DE LAUDA, BRIEFING DE ROSBERG SUR CHAQUE CIRCUIT, ROMAN-PHOTO DE PROST

EN PARTENARIAT AVEC RTL

PHOTO L'ÉQUIPE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX
ET SUR L'APPLICATION L'ÉQUIPE-LE QUOTIDIEN

Patrice Garande
GRANDEUR NATURE

Si sa voix porte loin sur le banc, le coach caennais n'est pas très médiatique en dehors. Sans doute à cause de son caractère et de son parcours, qui gagne à être connu. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

Certains jouent les maçons, béton armé et mur triple épaisseur devant la surface, domicile et extérieur. D'autres les électriciens, branchés sur 220, étincelles et court-jus, plombs qui sautent devant un banc ou derrière un micro. Sans parler des peintres, dont les schémas tactiques mériteraient une deuxième couche et les compos d'équipe quelques finitions. Patrice Garande, lui, aurait pu être plombier. Serre-joint, clé de 12, poste à souder. Comme son père. « Depuis toujours, j'ai peur de mal faire, cela me vient de mon père qui m'a toujours répété: "Fais ce que tu veux dans la vie, mais sois le meilleur." Quand j'ai quitté Oullins *(NDLR : près de Lyon)* pour le centre de formation de Saint-Étienne, il m'a dit deux choses : "Prends garde à ce que je n'entende jamais dans la tribune que tu ne donnes pas tout sur le terrain" et "si dans deux ans tu n'as pas réussi, tu reviens et sur l'estafette, il y aura écrit Garande père et fils". Ce que je suis, je le lui dois.» L'homme, le joueur et l'entraîneur, ses politesses et ses excès, sa simplicité et son authenticité, sa façon d'être et de coacher, tout ce qui nourrit Patrice Garande s'enracine dans cette filiation, cette éducation. C'est sa richesse, sa singularité, ce qui lui a permis de patienter jusqu'à cinquante-quatre ans pour devenir un coach de Ligue 1, un an après être devenu un coach de L2, vingt ans après s'être lancé.

« RÉUSSIR PAR LE TRAVAIL, CE N'EST PAS PÉJORATIF. » Le football, Garande l'a toujours vécu en artisan, dans l'amour du travail soigné, sans peur du labeur, sans honte d'avoir sué pour y arriver. « Pour moi, la réussite, c'est la différence entre ce qu'on a au départ et ce qu'on a à l'arrivée. Réussir par le travail, ce n'est pas péjoratif. Il y a des destins comme ça, il faut l'accepter. » Le sien a été de ne jamais être celui à qui l'on pense, ou pas tout de suite, ou pour autre chose. Et il l'a accepté. Mieux, il en a fait son carburant. Le combustible qui le chauffe et l'anime depuis longtemps. Depuis toujours. « Il veut donner une mentalité de gagneur à son équipe et demande de mettre beaucoup d'agressivité dans tout ce que l'on fait, c'est comme cela qu'il a réussi comme joueur », croit savoir son ancien capitaine Jérémy Sorbon, aujourd'hui à Guingamp. C'est vrai, Garande n'était pas le plus doué des attaquants. Ça ne l'a pas empêché de s'aménager une jolie salle des trophées. Il n'était pas non plus le plus demandé des techniciens. Il est en train de conquérir ses galons. « Certains joueurs et entraîneurs ont des facultés, commencent tout en haut dès le départ, d'autres doivent faire leur apprentissage. Ç'a été mon cas. » Un peu comme s'il avait dû passer par le compagnonnage. Alors qu'il était jeune joueur, l'OL n'en a pas voulu et Saint-Étienne pas beaucoup plus, le laissant partir au crépuscule des belles saisons vertes, dans les années 80. Il lui fallut transiter par la Suisse (Le Chênois) avant de revenir démontrer aux Stéphanois qu'ils avaient eu tort de le négliger, devenu entre-temps en 1984 champion olympique et meilleur buteur du Championnat avec Auxerre (21 réalisations). Jeune entraîneur, il n'eut pas beaucoup plus de monde pour croire en lui, seul Caen lui réserva une place sur son banc, même pas la plus proche du terrain puisqu'il était là pour épauler les coaches Pierre Mankowski, Guy David puis l'Argentin Gabriel Calderon. Parti chez les amateurs de Cherbourg, il lui fallut se rasseoir à la même place à son retour à Caen, dix ans plus tard, en 2005, au côté de Franck Dumas, avant de patienter encore sept ans pour lui succéder, « une preuve d'intelligence » à entendre son directeur général Xavier Gravelaine.

> « QUAND ÇA N'ALLAIT PAS, ÇA LUI DONNAIT ENCORE PLUS LA RAGE »
> **Gérard Gohel, son ancien président à Cherbourg**

DIPLÔME, CHAUSSETTES ET BUDGET. « Dans un coin de ma tête, évidemment que j'avais envie d'entraîner un jour en L1. Mais, très honnêtement, l'idée que je ne coacherai jamais en pro ne m'a pas effleuré simplement parce que je ne me projette pas dans l'avenir. Mon bonheur, c'est d'être au quotidien dans un club. » Même en deuxième ligne. Pour l'avoir côtoyé deux ans, en 2008 et 2009, alors qu'ils passaient leur diplôme d'entraîneur (DEPF), Olivier Dall'Oglio en atteste. « Je n'ai pas senti d'impatience chez lui, alors qu'il était adjoint à Caen, se souvient l'entraîneur de Dijon. Il n'a jamais affiché haut et fort qu'il voulait prendre une équipe. Il était encore en recherche, il ne se sentait peut-être pas tout à fait prêt. Il posait beaucoup de questions, il était en observation. » Il se construisait, avec en tête l'idée d'être opérationnel quand la chance se présenterait. « Comme coach, il m'a fallu faire mes armes. Toute l'histoire de ma vie de joueur et d'entraîneur a été marquée par la patience. La passion et la patience. Ça m'a donné des outils supplémentaires. Chez les amateurs, à Cherbourg, je m'occupais de tout, de la commande de chaussettes à l'organisation des déplacements et aux réunions de budget. Ça m'a fait comprendre plein de choses, toutes ces étapes m'ont enrichi. » « C'est vrai qu'il fait tout étape par étape, c'est un bâtisseur », confirme Gérard Gohel, son président à Cherbourg, du CFA2 au National. « Il possède une vision assez globale, il sait que se construire, ça ne se joue pas sur un coup de dé, acquiesce Julien Féret, qui l'a retrouvé à Caen cette saison dix ans après Cherbourg. Tout ce qu'il fait aujourd'hui, il l'a prévu depuis longtemps, ç'a été réfléchi. Il fallait beaucoup d'humilité pour retourner à Caen en tant qu'adjoint après avoir été entraîneur principal, mais c'était pour continuer à progresser et conforter ses idées. »

D'« EL LOCO » À « EL LOCAL ». Pierre après pierre, mur après mur, Garande s'est construit des fondations solides pour ne pas s'écrouler à la première tempête. C'est ainsi qu'il est parvenu

Bio express

54 ans. **Né le** 27 novembre 1960, à Oullins (Rhône). International A (1 sélection, 0 but).
PARCOURS DE JOUEUR : *(attaquant)* Saint-Étienne (1975-1979), CS Chênois (SUI, 1979-80), Orléans (1980-81), Auxerre (1981-1986), Nantes (1986-87), Saint-Étienne (1987-décembre 1989), Lens (janvier- juin 1990), Montpellier (1990-91), Le Havre (1991-92), Sochaux (1992-93), Bourges (1993-94), Orléans (1994-95).
PALMARÈS DE JOUEUR : Jeux Olympiques 1984; meilleur buteur de L1 1984 (21 buts).
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Caen (adjoint, 1995-1998), Cherbourg (conseiller technique, janvier-juin 1999; équipe A, 1999-2004), Caen (adjoint, 2005-2012; équipe A, depuis juin 2012). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR :** néant.

MICHEL VINCENT/L'ÉQUIPE

par deux fois à maintenir debout la maison caennaise dans la bourrasque, d'abord en Ligue 2 la saison passée, lorsque les Normands étaient loin de l'ascenseur (8e à la trêve), ensuite en Ligue 1, lorsqu'ils semblaient condamnés à retourner au deuxième palier du foot français. « En décembre, malgré le classement, j'étais persuadé que Patrice allait rebondir, explique Gérard Gohel. J'en étais d'autant plus certain que je ne l'ai jamais vu abattu. Quand ça n'allait pas, ça lui donnait encore plus la rage. » Rage de vaincre. De bien faire. Patrice Garande est un obstiné, passionné, acharné. « Un fou », sourit Sorbon, admiratif de la capacité de travail et d'exigence de son ancien coach. Marseille a « el Loco », Caen a « el Local », Bielsa à la sauce normande. Le surnom est apparu récemment. Malherbe ne sait pas que c'était pire avant. À Cherbourg, Gohel n'a pas compté « les paper-boards cassés, les poubelles renversées » par ce « gagneur de chez gagneur ». Même en CFA2, il réclamait à son président un fonctionnement de club pro. « Il ne supportait pas qu'on lui dise : "Ce serait bien, mais ici, ça n'est pas possible", s'en amuse aujourd'hui Gohel. Et il avait raison. » Quatre ans et deux divisions plus tard, Cherbourg était en National.

PERFECTIONNISTE ET CASSE-COUILLES. « Il nous poussait chaque jour avec énormément de rigueur », se souvient son gardien de l'époque, Thomas Kokkinis, aujourd'hui directeur général de Poissy (CFA2). Comme Sorbon, Kokkinis dit de Garande qu'il est « prêt à tout pour gagner ». « C'est pour cela que je n'ai pas été étonné d'apprendre qu'il avait fait appel à un psy pour aider Caen cet hiver. Patrice est assez brut de décoffrage, mais derrière il a une vraie approche psychologique, c'est quelqu'un d'assez ouvert qui fait tout pour tirer le maximum de son groupe. » « Perfectionniste » reste le qualificatif le plus utilisé le concernant. C'est mieux que « casse-couilles », terme employé par Garande lui-même. « Avant, je l'étais pour tout : l'heure du coucher, du lever, la nourriture... J'avais une exigence incroyable, je voulais que les joueurs soient comme moi, qu'ils vivent, mangent, dorment football. Mais ce n'est pas possible. » Il l'a compris en parlant avec Gérard Baglin, le fameux psy, en vérité un manager en entreprise que Garande a fait intervenir à la trêve lors du stage des Caennais au Touquet. Cela faisait un an qu'il le voyait à titre personnel pour comprendre ce qui n'allait pas. Le diagnostic a été vite établi : ses colères, ses mots qui s'envolent, ses tacles de vestiaire – il possède un vrai sens de la formule – faisaient mal au groupe et à lui-même, au moins autant que cette défaite qui lui fait mal au ventre « physiquement ». Il a eu la lucidité de le comprendre et de le reconnaître, ce qui a plu à Gravelaine : « Il sait lever la main et dire : "C'est de ma faute." Ça, c'est très rare. » « Avoir la capacité de prendre du recul, se remettre en question, c'est normal, assure le coach. Quand les choses ne marchent pas, ce n'est pas toujours la faute des autres. » Garande a cette honnêteté. « Il ne sait pas tricher ou mentir, assure Féret. L'esbroufe, ce n'est pas pour lui. » C'est sans doute ce qui a retardé son éclosion, là où d'autres se mettent en avant. Garande, lui, préfère rester naturel. « Je communique toujours pour parler de mon équipe et de foot, pas pour me vendre. Je ne sais pas faire et je n'en ai pas envie. Je ne suis pas dans le "moi, je", je suis dans le "nous". En fait, je n'ai pas un ego surdimensionné. » ■

> « IL NE SAIT PAS TRICHER OU MENTIR. L'ESBROUFE, CE N'EST PAS POUR LUI »
> **Julien Féret, joueur de Caen**

SOUS DES ALLURES BRUT DE DÉCOFFRAGE, L'ENTRAÎNEUR NORMAND POSSÈDE DES QUALITÉS DE PSYCHOLOGUE POUR TIRER LE MAXIMUM DE SON GROUPE.

PARIS-SG

IL EST TEMPS DE CONCLURE

Depuis quelques semaines, le champion de France a retrouvé un bloc équipe et une qualité de jeu. Reste ce problème d'efficacité qui va conditionner toute la fin de saison. **TEXTE** PATRICK SOWDEN

Avec le recul, on pourrait voir en ce Reims-Paris-SG inaugural, le 8 août dernier, une bande-annonce de la saison parisienne. Ouverture précoce du score par Ibrahimovic avant un nombre incroyable d'occasions manquées par Cavani, Lucas ou encore Ibra – qui rate un penalty –, puis Reims s'enhardit, profite des errements défensifs, du manque d'agressivité des champions de France et décroche un résultat inespéré (2-2). Premiers points gaspillés, premier des onze résultats nuls (record cette saison), premiers agacements faute d'avoir su tuer le match. Sept mois plus tard, l'attaque parisienne gâche toujours autant, comme en témoignent les dernières sorties, à Lyon (1-1) ou Monaco (0-0), deux nuls malgré une nette domination, et même la large victoire contre Lens (4-1) avec beaucoup de déchet offensif, pour un bilan offensif très en-dessous de celui de la saison dernière : 50 buts, contre 67 après 28 journées, moins bien aussi que les deux premières saisons de l'ère QSI (52 buts en 2011-12 et 51 l'année suivante). En Championnat, Paris n'a remporté que sept matches en inscrivant plus de deux buts ; il y en avait onze la saison dernière. Même chose en Ligue des champions. Aux 3-0 contre Benfica et 5-0 à Anderlecht répondent les deux 1-0 contre Nicosie. Pas pareil. À Chelsea, mercredi, Paris devra pourtant marquer pour atteindre les quarts de finale. Et ce n'est pas en multipliant les nuls jusqu'à la fin de la saison qu'il distancera ses adversaires en Ligue 1. De quoi être inquiet ?

DEUX PÉRIODES DIFFÉRENTES. Laurent Blanc l'était bien davantage à la trêve. Durant toute la première

PIERRE LAHALLE

Presque tous en retard

À l'exception de Lucas, les joueurs offensifs du PSG présentent des statistiques inférieures à celles de la saison dernière.

_Ibrahimovic

12 buts en L1 (23 la saison dernière après 28 journées)
À moins d'enchaîner les triplés, le Suédois ne terminera pas pour la troisième fois meilleur buteur de Ligue 1. Son absence de sept semaines pour cause de talalgie et son retour en forme très progressif ont lourdement pesé dans le bilan parisien, en termes de statistiques mais aussi d'influence. « Quand un leader est moins bien, il est forcément moins écouté », résume Éric Carrière. Et les problèmes d'ego refleurissent. Zlatan a semblé cette saison agacé par ses soucis individuels et une certaine incapacité à mobiliser le collectif.

_Cavani

8 buts (11 la saison dernière)
Avec l'Uruguayen, le constat est toujours le même. On loue sa générosité et sa capacité à se créer des occasions tout en déplorant ses approximations techniques et son déchet. « On l'a senti nerveux toute la saison, pas heureux », constate Halilhodzic. Son retard pour cause de vacances prolongées cet hiver était un mauvais signal. Sa complicité avec Ibra est quasi inexistante et il traîne comme un boulet le fait de ne pas être décisif lors des grands chocs (Chelsea l'an dernier, Barcelone cette saison), à l'exception de son but contre les Blues au match aller (1-1). Un but à Stamford Bridge, et tout est oublié ?

_Lavezzi

4 buts (7 la saison dernière)
L'Argentin réalise une saison très insuffisante. S'il est généreux dans l'effort, son manque d'efficacité a fini par lasser. Depuis son arrivée de Naples, il stagne et a vu Lucas lui chiper la place de titulaire. Quand il démarre une rencontre, il est presque toujours le premier à être remplacé. Ses relations avec Laurent Blanc, qui ne se serait pas opposé à son départ cet hiver, sont glaciales, encore plus depuis son retour tardif de vacances qui témoignait de son manque d'investissement.

_Lucas

7 buts (3 la saison dernière)
Le jeune Brésilien a considérablement progressé cette saison. « Une bonne mentalité, le feu dans les jambes, un profil à la Hazard capable de transpercer l'adversaire, il sera la star du Championnat la saison prochaine », s'emballe Luis Fernandez. Il lui manque encore la lucidité au moment de la dernière passe ou de la frappe, mais il a gommé ses abus de dribbles pour mieux se projeter dans les espaces. Blessé aux adducteurs contre Caen, trois jours avant l'aller contre Chelsea, son indisponibilité prive le PSG de son détonateur.

_Pastore

3 buts (1 la saison dernière)
Si un joueur a tiré partie de la relative discrétion d'Ibrahimovic, c'est bien l'Argentin. À trop redescendre, le Suédois empiétait dans la zone où Pastore donne toute sa mesure par sa qualité de passe vers l'avant. Influent dans le jeu, il souffre néanmoins d'un déficit statistique en termes d'efficacité, seulement cinq passes décisives et trois buts alors qu'il avait prouvé, lors de sa première année (sans Ibra), qu'il pouvait être déterminant (13 buts en 2011-12). ■ P.S.

CONTRE MONACO EN COUPE DE FRANCE, LE 4 MARS DERNIER (2-0). LE BALLON D'EDINSON CAVANI PASSE DEVANT LE BUT DE MAARTEN STEKELENBURG SOUS LES YEUX D'EZEQUIEL LAVEZZI, LE SYMBOLE D'UNE RÉCURRENTE INEFFICACITÉ.

partie de saison, Paris a bégayé son jeu. « On l'a dit et répété alors, rappelle Luis Fernandez, ancien entraîneur du PSG *(NDLR : 1994-1996 et décembre 2000-2003)*, consultant RMC et beIN Sports, mais ce n'était pas une fausse excuse : les retours tardifs pour cause de Mondial, la préparation contrariée, les pépins physiques en défense, au milieu, la blessure d'Ibra, tout cela a beaucoup nui au Paris-SG. Il a fallu la trêve, un recadrage de Laurent Blanc et des dirigeants, des joueurs placés devant leurs responsabilités pour que Paris retrouve une dimension et un jeu plus conformes à la saison dernière. » Un constat que partage Frédéric Antonetti, ancien entraîneur du Stade Rennais. « Il faut distinguer deux périodes : celle où Paris marquait peu parce qu'il se créait peu d'occasions, et aujourd'hui, où les occasions se multiplient mais où il y a un problème d'efficacité. Quand une équipe ne se crée pas d'occasions, c'est la faute du coach car c'est un souci collectif ; quand elle ne concrétise pas malgré les opportunités, c'est la faute des joueurs. L'erreur technique, le manque de lucidité, de sang-froid, le mauvais choix, relèvent de la responsabilité individuelle de l'attaquant. C'est pour cela qu'un grand finisseur coûte si cher sur le marché des transferts, parce que c'est à lui de gérer tous ces paramètres. »

IRREMPLAÇABLE IBRAHIMOVIC. Et c'est pour cela qu'une bonne part des critiques s'est focalisée sur Edinson Cavani, 64 M€ à l'achat, des doutes nés il y a un an après le quart de finale retour contre Chelsea qui a coïncidé avec le début des ennuis physiques pour Ibrahimovic, absent à Stamford Bridge, et aussi, mais peut-on parler de coïncidence, avec le début des soucis pour le PSG de Blanc. « Le problème, c'est que Blanc, plus encore qu'Ancelotti, a construit le jeu de son équipe autour d'Ibrahimovic, analyse Fernandez. Sans lui, tout devient compliqué. Il est indispensable, même à 50 % de ses moyens, car sa seule présence modifie le visage de l'équipe. » Depuis cet été, c'est sans lui ou avec un Ibra diminué que Paris a dû souvent composer. Le Suédois, c'était 23 buts après 28 journées la saison dernière ! C'était dix buts en Ligue des champions ! La meilleure saison de sa carrière. Blanc aurait-il dû travailler sur un plan B ? Sans doute. Mais quand ? Lorsque le système est irrésistible ? Paris a poursuivi avec ses principes : confiscation et conservation du ballon, jeu posé, et on passe par Ibrahimovic ou, quand il n'est pas sur le terrain, on cherche Cavani qui évolue alors au poste qu'il revendique, dans l'axe de l'attaque. Sauf que l'Uruguayen n'a pas le même profil que le Suédois, pas les mêmes déplacements ; il décroche moins, ne crée pas les espaces par son jeu de passe, mais par ses appels. Et ça change tout.

> « L'ABSENCE D'OCCASIONS, C'EST LE COACH ; LE MANQUE D'EFFICACITÉ, C'EST L'ATTAQUANT »
> **Frédéric Antonetti**

LES ADVERSAIRES SAVENT LES GÊNER. Pendant les sept semaines d'absence du meilleur buteur des deux dernières saisons, Paris n'a pas perdu, pas plus qu'il n'a perdu lors de ses suspensions (10 victoires et 5 nuls au total sans Ibra). Mais aucun joueur n'est parvenu à s'imposer, à faire oublier le Suédois, et Paris n'a jamais été irrésistible, pas plus qu'il ne l'a été une fois le Suédois revenu mais en petite forme. « Parce qu'il était moins bien physiquement, Ibra a joué plus bas et décrochait davantage, estime Vahid Halilhodzic, entraîneur du PSG de 2003 à février 2005. Il a ralenti le jeu par manque de rythme et surtout manqué dans la zone de vérité pour faire la différence. » L'équipe a joué à l'unisson, conservant la balle, tournant autour du bloc adverse mais sans force de pénétration, sans percussion, sans profondeur, sans verticalité, en usant trop d'un jeu latéral pour espérer déséquilibrer l'adversaire. « Et ses adversaires travaillent aussi, rappelle Antonetti. À force de terminer les matches contre Paris en sentant qu'il y avait pourtant quelque chose à faire, ils ont su réagir pour les gêner, d'autant que, sans Ibra ou avec un Ibra diminué, vous avez moins peur. »

Depuis quelques semaines, Paris a retrouvé le bloc qui faisait sa force, ainsi que sa solidité défensive et l'agressivité nécessaires pour récupérer plus vite sitôt le ballon perdu. La saison dernière, le PSG avait connu son pic de forme à la fin de l'automne, cette fois il arrive plus tard, plus proche des grandes échéances du printemps. « Les joueurs sont physiquement bien, au bon moment, constate Fernandez, et le jeu retrouve de la rapidité, de la fluidité. Toute la première partie de saison, Pastore, Marquinhos et Lucas ont maintenu Paris à flot. Aujourd'hui, les autres ont comblé l'écart, y compris Zlatan qui retrouve sa condition et le jeu s'en trouve transformé même s'il y a encore beaucoup de déchet à la conclusion. » En restant en course sur quatre tableaux malgré les difficultés, Paris s'est au moins assuré une fin de saison ambitieuse. ■

MERCATO D'HIVER

PREMIÈRES TENDANCES

Six semaines après la clôture du marché de janvier, il est déjà possible de pointer de vraies réussites et de fausses bonnes idées. Voici nos tops et nos flops. **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

Il fallait peut-être ça pour arrêter Emiliano Sala. En vertu d'un accord verbal au moment de son prêt au Stade Malherbe entre Xavier Gravelaine, le directeur général caennais, et Jean-Louis Triaud, le président bordelais, l'attaquant n'a pas pu prendre part au dernier Caen-Bordeaux (1-2). Son absence, qui a privé son entraîneur actuel Patrice Garande d'une cartouche, a brisé l'élan des Caennais, défaits à D'Ornano par des Bordelais sur le remonte-pente. Mais Emiliano Sala reste quand même un artisan du spectaculaire redressement opéré depuis la trêve hivernale et surtout le symbole d'un mercato d'hiver particulièrement bien maîtrisé du côté normand. L'Argentin, qui squattait le banc à Bordeaux (11 matches, 1 but) lors de la première partie de saison, s'est métamorphosé en un mois. Il est, pour l'heure, le top de ce marché d'hiver et la preuve que cette fenêtre de tir en janvier peut donner une bouffée d'oxygène à certains éléments; ou clubs ; en manque de souffle. En cinq matches, dont trois comme titulaire, Sala a fait trembler les filets à quatre reprises avec notamment un doublé face à Lens (4-1). Il s'est aussi distingué contre deux grosses cylindrées avec des réalisations face au PSG au Parc des Princes (2-2) puis au Vélodrome contre Marseille (2-3), dans des matches débridés. Le temps de prendre le pouls de sa nouvelle équipe, il a inscrit ces quatre buts en 337 minutes de temps de jeu au total, soit un toutes les 84 minutes. Débarqué à Bordeaux en 2010 en provenance de son Argentine natale, Emiliano Sala semble davantage s'épanouir loin du Haillan et de Chaban-Delmas. Déjà prêté en National puis en L2, il avait inscrit 19 buts avec Orléans en 2012-13 avant de récidiver avec 18 réalisations sous les couleurs de Niort en 2013-14. Caen est peut-être cette marche intermédiaire supplémentaire qu'il lui fallait pour décrocher une place de titulaire dans un club plus huppé.

CAEN, BASTIA ET MARSEILLE ONT SU FLAIRER LES BONS COUPS

LUCAS OCAMPOS, PEU UTILISÉ À MONACO, A REJOINT MARSEILLE ET RELÉGUÉ FLORIAN THAUVIN SUR LE BANC DES REMPLAÇANTS.

NICOLAS LUTTIAU

SIO REVIT À BASTIA. Avec lui, Nicolas Benezet est l'autre illustration du mercato abouti des Caennais qui ont quasiment réalisé un sans-faute dans ce registre. Le milieu offensif s'est rapidement fondu dans son nouvel environnement avec un but en cinq matches (dont deux comme titulaire), mais qui a compté dans la victoire normande à Marseille (2-3). Précédemment à l'Évian-TG, le compteur de l'ex-Nîmois était resté désespérément vierge en onze rencontres. Le pont aérien entre les pâturages normands et les sommets alpins a aussi profité, dans le sens ascendant, à Mathieu Duhamel. L'ex-buteur du Stade Malherbe de Caen, cédé pour cinq mois à l'ETG lors des dernières heures du marché, a conservé son rythme de croisière sur les bords du Léman. Il a marqué un doublé face à Lens (2-0, 25e journée) qui porte son total actuel à huit buts en L1 pour sa première saison complète dans l'élite à trente ans. Le départ de l'ex-meilleur buteur de L2 (24 réalisations en 2013-14) du Stade Malherbe, dont il était l'attaquant le plus efficace sur la première moitié de l'exercice actuel, était pourtant très surprenant. Mais la greffe a bien pris à l'ETG.

Autre coup d'éclat de ce mercato qui a permis à un club en mauvaise posture en janvier de prendre le large, avec la zone de relégation : Giovanni Sio à Bastia. L'international ivoirien (8 sélections) a entretenu la remontée spectaculaire du Sporting avec trois réalisations à Nantes (2-0), contre Lille (2-1) et le week-end dernier, à Furiani, dans le derby méditerranéen contre l'OGC Nice (2-1). Le joueur prêté par le FC Bâle a été particulièrement décisif dans ces neufs points engrangés par les Corses. Même s'il a raté son tir au but face à Monaco en demi-finales de la Coupe de la Ligue, début février (0-0, 7 t.a.b à 6), l'ex-Sochalien avait auparavant pesé dans cette rencontre qui a finalement propulsé les Bastiais au Stade de France face au Paris-SG, le 11 avril.

À un degré moindre, l'arrivée de Gaël Danic, barré du côté de Lyon, a également donné un nouvel élan et d'autres possibilités offensives aux insulaires. Voilà en gros pour les franches réussites hivernales, quasiment toutes offensives.

OCAMPOS S'INSTALLE EN DOUCEUR. Parmi les plus dépensiers en janvier, les Bordelais attendent encore de voir tout le potentiel d'Isaac Kiese Thelin. L'ex-attaquant de Malmö, acheté pour près de 4 M€, n'a inscrit qu'un seul but en sept rencontres ; dont six

débutées comme titulaire ; à la pointe de l'attaque bordelaise. On peut d'ailleurs se demander si Willy Sagnol a gagné au change entre l'arrivée de l'international suédois et le prêt de Sala à Caen. Clément Chantôme, l'autre recrue bordelaise, s'est mieux fondu dans l'ensemble en sécurisant le milieu girondin. Dans le même registre, le recrutement de Landry N'Guémo, arrivé libre à l'ASSE après avoir attendu en vain toute la première partie de la saison l'homologation de son contrat avec Lens, a rendu des services aux Verts. Au rayon des satisfactions, on peut également glisser Lucas Ocampos. Prêté par l'AS Monaco à l'Olympique de Marseille, l'Argentin a participé au dynamitage de Toulouse (6-1). Il n'avait déjà pas manqué ses débuts en égalisant à Rennes peu après son entrée en jeu (1-1). En un mois, il s'est emparé du côté droit en reléguant Florian Thauvin, jusque-là incontournable, sur le banc à Toulouse. Lille et Lyon ont effectué des paris sur l'avenir avec le milieu offensif Sofiane Boufal (ex-Angers) et l'attaquant Maxwell Cornet (ex-Metz). Ces deux-là ont déjà soulevé quelques promesses.

METZ N'A PAS EU LE NEZ CREUX. Ce qui n'est pas le cas, pour le moment, des recrues lorientaises Bruno et Ndong (expulsé à Saint-Étienne). En allant chercher Philippoteaux à Dijon pour 2,5 M€, les Merlus ont eu à peine plus de chance. Ces trois pioches n'ont pas encore produit les effets escomptés au sein d'une équipe qui lutte pour le maintien. Les autres échecs de ce marché d'hiver sont à chercher du côté de Metz qui avait recruté pour près de 1,5 M€ les deux internationaux tunisiens Ben Youssef et Sassi. Le premier est arrivé blessé et n'a encore joué aucune rencontre alors que son compatriote n'a délivré qu'une passe décisive en quatre timides apparitions. Le jeune Lituanien Ikaunieks n'a disputé que trois minutes sous l'étendard grenat. Il en va de même pour l'international albanais Lenjani au Stade Rennaiss ou pour l'inconnu brésilien Matheus Carvalho à Monaco qui n'ont rien de foudres de guerre. Le gros fiasco hivernal est cependant à mettre au passif de Toulouse qui était allé chercher Jean-Armel Kana-Biyik, sur la touche à Rennes, pour stabiliser sa défense. Le Camerounais s'est blessé dès son arrivée face à Bastia, a été absent trois semaines et a été impliqué vendredi dernier sur cinq des six buts encaissés par le Toulouse FC contre l'Olympique de Marseille. Un calvaire pour lui comme pour son club. ■

TOULOUSE

Casanova a-t-il été lâché ?

Humiliés à domicile par Marseille, les Violets ont donné l'impression de renoncer.

Il n'y avait pas que les fesses qui étaient écarlates dans le vestiaire toulousain après la correction infligée, vendredi dernier au Stadium, par l'OM (6-1). Les yeux étaient aussi rougis par la colère, voire l'émotion. Comme le révélait *L'Équipe*, Olivier Sadran était au bord des larmes à la suite du passage d'André-Pierre Gignac auprès de ses anciens coéquipiers. L'attaquant marseillais, meilleur buteur de Ligue 1 sous les couleurs violettes en 2009, a tenté de remonter le moral à quelques-uns de ses ex-partenaires en les exhortant à ne pas lâcher dans la lutte pour le maintien. Cette intervention a donc été jusqu'à bouleverser le président toulousain. Son équipe a en effet subi contre Marseille la plus grosse défaite de son histoire à domicile. Il pointe maintenant à la dix-huitième place avec deux points de retard sur le premier non-relégable (Lorient) et même quasiment trois unités si l'on tient compte d'une différence de buts catastrophique (18). Les Toulousains ont désormais la défense la plus poreuse de la Première Division (47 buts encaissés).

NICOLAS LUTTIAU

ALAIN CASANOVA A BIEN DES RAISONS DE S'INQUIÉTER.

LE MALAISE BEN YEDDER. Au-delà du résultat de ce match, la question du soutien des joueurs à Alain Casanova se pose. L'envie n'était dans aucune ligne face à l'OM. Cette attitude rappelle d'autres récentes prestations, notamment à Caen (2-0, 24e journée). Des tensions semblent toujours aussi palpables autour du cas Wissam Ben Yedder. Meilleur buteur toulousain (9 réalisations), « WBY » était de nouveau remplaçant face à l'OM. Sans caractère, le Téfécé manque cruellement de leaders pour réagir dans la tempête. Par le passé, des joueurs comme Abdennour, Capoue ou encore Chantôme pouvaient secouer l'effectif. Les absences actuelles de cadres comme Didot ou Aguilar, blessés, pèsent également. Samedi, à Amiens, dans un match au couteau face à Lens, Casanova et Sadran auront des réponses à beaucoup de leurs interrogations. Un déplacement qui vaudra sans doute plus que trois points. ■ F. V.

_Gradel

LE BON COUP DE CAN

PIERRE LAHALLE

GRADEL, TOUCHÉ PAR LA GRÂCE.

Avec Max-Alain Gradel, Saint-Étienne s'est trouvé un buteur là où il ne l'attendait pas. Les Verts tablaient plutôt sur Mevlut Erding ou Ricky van Wolfswinkel en début de saison. Finalement, depuis son côté gauche, c'est l'international ivoirien qui se colle à la finition. Et particulièrement depuis son retour de la Coupe d'Afrique des nations, où il était pourtant parti blessé, mais dont il est revenu avec le trophée. En Guinée équatoriale, l'ancien joueur de Leicester a pris une autre dimension sur le terrain mais aussi dans sa stature internationale. Il a ramené dans ses bagages le plein de confiance pour redynamiser le secteur offensif stéphanois qui en avait bien besoin.

LE MEILLEUR BUTEUR DES VERTS. Face à Lorient, Gradel a scellé le résultat en fin de match (2-0). Le milieu offensif de vingt-sept ans a inscrit là son troisième but en autant de rencontres après ses réalisations, certes sur penalties, à Toulouse (1-1) et contre Marseille (2-2). En quatre matches de L1 depuis son retour d'Afrique, « MAG » s'est imposé comme le détonateur des Verts dont il est le meilleur buteur en Ligue 1 avec sept réalisations. C'est d'ores et déjà son meilleur total depuis son arrivée en France, en août 2011, en provenance de Leeds et de la L2 anglaise. Ce rendement en fait également un titulaire plus régulier dans le onze type de Galtier (22 matches en L1, dont quatorze présences au coup d'envoi) cette saison. Depuis son bon coup de CAN, l'Éléphant a aussi pris du poids dans le Chaudron. ■ F. V.

RELANCE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LA JOURNÉE DE BLAISE TOHOU NGAGUE ET DE SES COÉQUIPIERS EN U17 COMMENCE TÔT, TRÈS TÔT. DÈS 6 H 30, C'EST L'HEURE DU PETIT DÉJEUNER AVANT D'ENCHAÎNER SUR DES COURS PUIS LES ENTRAÎNEMENTS. PAS TOUJOURS FACILE LA VIE D'APPRENTI FOOTBALLEUR À L'OL.

LYON

LA FABRIQUE À CHAMPIONS

Si l'Olympique Lyonnais est aujourd'hui dans la course au titre malgré une situation financière compliquée, il le doit à la qualité de ses produits maison et à son savoir-faire en matière de formation. *FF* est allé voir comment fonctionne la meilleure pépinière de France. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË, À LYON

Ce mercredi après-midi, comme tous les mercredis après-midi, l'entraînement consiste en un match, et ce pour l'intégralité des catégories de jeunes de l'OL. Tous les terrains de la plaine de Gerland résonnent des cris des joueurs qui s'encouragent et des éducateurs qui leur montrent le bon chemin : celui du contrôle, de la passe, du replacement, du professionnalisme. U15, U16, U17, Florian Maurice ne rate pas souvent ce rendez-vous. Le responsable du recrutement professionnel, en relation avec celui des jeunes, Gérard Bonneau, s'est installé au côté de ce dernier sous la guérite pendant qu'Armand Garrido donne de la voix au milieu de ses U17. On demande alors presque naïvement à l'ancien avant-centre lyonnais s'il se rappelle, lui, de la façon dont il avait été recruté à l'ère du paléolithique (il y a plus de trente ans), et voici son éclairante réponse : « Je jouais un tournoi en salle à Franchevillle. C'est M. Duplessy qui m'a repéré. Je m'en souviens d'autant mieux que j'ai déjeuné avec lui ce midi ! » Or, René Duplessy est toujours l'un des recruteurs attitrés de l'OL. On vient de mettre le doigt sur deux des grandes vertus de la formation lyonnaise : la régionalisation et la fidélité aux gens qui la font vivre. Elle est bien sûr ressentie comme telle par les supporters. Le 8 février dernier, à l'occasion de la venue du PSG à Gerland, les fans du virage Sud avaient déployé une banderole où était écrit : « Le Made in Lyon vaut bien plus que vos millions. » Sur la pelouse, face aux riyals qataris : Lopes, Umtiti, Tolisso, Ferri, Gonalons, Fekir et Njie. Ghezzal et Benzia feront leur apparition un peu plus tard. Lacazette, lui, était excusé pour cause de blessure à une cuisse, et seul Yoann Gourcuff venait rappeler aux spectateurs des temps révolus, ceux de la folle gabegie. Pourtant, la formation n'est pas la dernière marotte en date de l'OL. Benzema, Ben Arfa, Rémy, mais aussi Mounier, Clerc, Balmont, Clément ou Malbranque témoignent de son éternelle vitalité comme tous les éducateurs qui, aujourd'hui, y sont investis et participent à son développement. Les Bernard Lacombe, Stéphane Roche, Bruno Génésio, Joël Fréchet, Maxime Flachez, Alain Olio ou Florian Maurice sont aussi des passeurs de témoin. Ils savent et transmettent mieux que quiconque ce qu'ils ont vécu en leur temps.

UN RECRUTEMENT RÉGIONAL À 70 %. Il existe indiscutablement un savoir-faire maison qui a débuté avec l'émergence des centres de formation voulue par Georges Boulogne en 1974 et que José Broissart mettra le premier – et le plus longtemps – en valeur, suivi d'Alain Olio, Georges Prost, Rémi Garde et Stéphane Roche. Mais si, aujourd'hui, l'OL se retrouve bombardé en haut des classements en matière de formation *(voir par ailleurs)*, ça n'est pas une fin en soi. « La finalité, explique l'actuel directeur du centre de formation Stéphane Roche dans son bureau blanc sur le mur duquel figure une "peinture" du futur grand stade, c'est de pouvoir faire émerger des jeunes en quantité et en qualité, et pour ceux qui n'émergent pas d'être capable de leur fournir un avenir. » Et puisque, selon Roche, « les statistiques montrent qu'un joueur a plus de chances de réussir

LE GANG DES JEUNES LYONNAIS : ALEXANDRE LACAZETTE, YASSINE BENZIA, JORDAN FERRI, NABIL FEKIR ET CORENTIN TOLISSO (DE GAUCHE À DROITE). TOUS ESPÈRENT FAIRE MAIN BASSE SUR LA L1.

JÉRÔME PRÉVOST

près de chez lui », l'OL prospecte avant tout localement. 70 % de son recrutement se fait dans la région Rhône-Alpes *(voir la carte)* et nombre de ses titulaires actuels ont rejoint le club dès l'école de football ou la préformation. Cette pêche nécessite un formidable maillage, des partenariats avec des clubs de la région, bref, une organisation sans faille et évolutive à la tête de laquelle se trouve donc Gérard Bonneau, le « Monsieur Recrutement » de l'OL, qui a officiellement succédé en 2003 à Alain Thiry, hélas décédé tout récemment. La région Rhône-Alpes est divisée en sept districts qui correspondent grosso et presque modo à autant de départements : Rhône (Lyon inclus… René Duplessy), Loire, Savoie, Isère, Ain, Drôme-Ardèche, Haute-Savoie-Pays-de-Gex. À chacun son recruteur. Plus un autre sur Paris, un autre sur la région PACA et une cellule pour l'étranger. Cette escadrille de douze observateurs en formation, sans oublier le chef Bonneau et ses trois adjoints, Julien Sokol, Patrice Girard et Jacques Margain, suit également les quinze pôles Espoirs de la FFF, qui préparent les jeunes (13 à 16 ans) à intégrer les centres de formation agréés des clubs pros (16 à 18 ans). Dans tous les cas de figure, « c'est moi qui reçois la famille et présente le projet avec mes collègues », explique Bonneau, dont l'humanisme et la passion transpirent à chaque mot. Matches, tournois, journées de détection ou laissés-pour-compte des pôles Espoirs (comme le « Monégasque » Anthony Martial, non retenu par celui de Clairefontaine) sont à leur menu quotidien.

> « LES STATS MONTRENT QU'UN JOUEUR A PLUS DE CHANCES DE RÉUSSIR PRÈS DE CHEZ LUI »
> **Stéphane Roche, directeur du centre de formation**

PAS DE DOGME EN MATIÈRE DE JEU. En fonction de quels critères un jeune joueur tape-il alors dans l'œil de l'observateur siglé OL ? Bonneau répond que « l'important, c'est le jeu et la vitesse de la prise d'information ». Le profil des dernières trouvailles lyonnaises montre qu'on est loin du grand costaud à la technique douteuse. Roche explique quant à lui que « l'OL n'a pas de dogme en matière de jeu, contrairement à l'Ajax ou à l'AJ Auxerre de la grande époque. On a toujours eu l'idée d'aller de l'avant avec des joueurs techniques qui ont cette capacité d'être des gagnants, mais dans un certain style ». Cet esprit généraliste du jeu, on peut donc le retrouver quel que soit le schéma tactique adopté. D'ailleurs, on se souvient que Rémi Garde, quand il était en difficulté, pouvait en changer souvent. Nabil Fekir est un exemple type de joueur formé à la maison lyonnaise. Son talent étalé à Vaulx-en-Velin, puis à Caluire, n'avait pas échappé à la bande à Bonneau. « Il avait treize ans, raconte l'intarissable responsable général de la cellule recrutement. Il m'avait été signalé par l'un de nos observateurs du District du Rhône. Il avait du ballon. On l'a mis un mercredi après-midi en match avec les nôtres et on lui a fait, ainsi qu'à ses parents, une proposition d'intégration. » Pour recruter à cet âge-là, Bonneau n'a pas toujours besoin de l'aval du directeur du centre de formation. Pourtant, au bout de deux ans de formation, le petit prodige, alors handicapé, dit-on, par la maladie d'Osgood Schlatter (souffrance de l'insertion basse du tendon rotulien chez le jeune sportif en période de croissance) ne sera pas retenu après une traditionnelle évaluation sportive. Congédié par ses formateurs, il retournera à Vaulx-en-Velin, puis à Saint-Priest, pour mieux rebondir, trois ans plus tard, à… l'OL, encouragé en ce sens par Gérard Bonneau lui-même, qui ne l'avait pas oublié. « On avait continué à le suivre… » Une belle histoire de jeunesse façon partir-revenir. Dénicher, c'est bien, reprendre, c'est fort !
L'histoire de Corentin Tolisso fut plus tranquille. Joueur à L'Arbresle, le village natal de Rémi Garde et de Jean-Michel Aulas, son père était un copain du beau-frère de l'ex-entraîneur lyonnais, qui signala forcément les qualités du petit cador. Bonneau vint le superviser plusieurs fois, mais, comme son village était un peu éloigné de la capitale des Gaules, on logea le jeune Corentin en famille en attendant de l'intégrer un peu plus tard au centre de formation. Il en a gardé le souvenir doux-amer de ceux qui

Lyon à l'avant des centres

Le classement des centres de formation établi par la DTN au 30 juin 2014

1.	**Lyon**
2.	Rennes
3.	Monaco
4.	Paris-SG
5.	Metz
6.	Montpellier
7.	Lens
8.	Bordeaux
9.	Sochaux
10.	Auxerre
11.	Le Havre
12.	Nantes
13.	Nancy
14.	Lille
15.	Châteauroux
16.	Toulouse
17.	Nice
18.	Saint-Étienne
19.	Troyes
20.	Marseille
21.	Caen
22.	Guingamp
23.	Lorient
24.	Bastia
25.	Valenciennes
26.	Amiens
27.	Laval
28.	Reims
29.	Tours
30.	Niort
31.	Nîmes
32.	Brest
33.	Angers Évian-TG
35.	Istres
36.	AC Ajaccio Dijon

Les cinq critères pris en compte sont : le nombre de contrats pros ; le nombre de matches joués en pros ; le nombre de sélections A, Espoirs ou jeunes ; les diplômes d'études obtenus et le nombre et l'ancienneté des éducateurs.

auraient aimé « avoir un peu plus de temps libre. Mais c'était le prix à payer pour arriver au haut niveau ». Ce que ne dit pas Corentin, c'est qu'il dut se battre avec une petite taille qui sembla longtemps rédhibitoire malgré son souffle et son intelligence de jeu. Heureusement, il se mit à grandir sur le tard (1,81 m, bien joué !). Mais le départ de ses meilleurs potes non conservés par le club, Arnaud Bloch (aujourd'hui en L4 suisse, au FC Azzurri) et Yoann Nanou, lui a fait mal. « Je les côtoie toujours, dit le fidèle Tolisso. Ils n'ont pas eu la chance que, moi, j'ai eue. » C'est cela aussi, les années de formation : un tri impitoyable qui balaie faibles ou malchanceux. Quant aux deux...

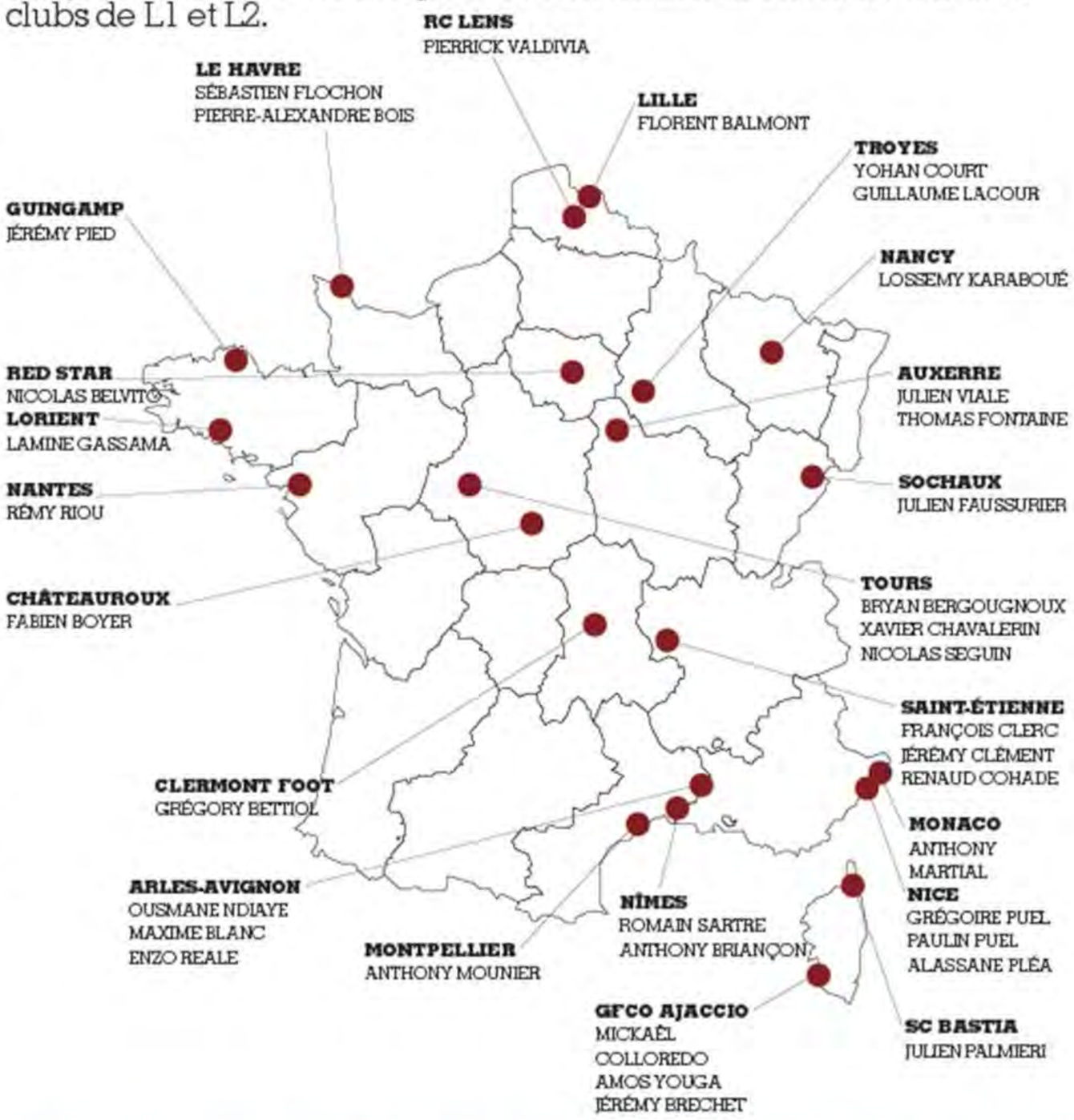
GRANDIR EN FAMILLE. Autre exemple : Jordan Ferri. Une sorte d'exception, pourtant, puisque c'est à Saint-Rémy-de-Provence qu'il fut remarqué par le recruteur local de l'OL, Gilles Signoret. « Gilles me l'avait signalé, raconte Bonneau. Je suis venu le voir deux ou trois fois pour connaître le garçon et son environnement. Une seule observation ne suffit pas. Avec le directeur du centre de formation *(NDLR : à l'époque Rémi Garde)*, on l'a fait descendre ici deux ou trois jours au cours desquels il a disputé des matches. Il avait treize ans. On s'est réunis avec Florian Maurice *(responsable du recrutement professionnel)* et Stéphane Roche. On était tous du même avis. Deux solutions s'offraient à Jordan : soit le pôle Espoirs d'Aix-en-Provence, où il ne voulait pas aller, soit rester chez lui. On a donc mis en place un suivi à Saint-Rémy en demandant à ce qu'il ait quatre entraînements par semaine. Et durant ses vacances, décalées par rapport à celles de notre zone, il venait en stage chez nous. Tout ça pour lui assurer une charge de travail nécessaire car, dans un pôle Espoirs, on s'entraîne tous les jours. Ce projet a séduit sa famille. » Du coup, Ferri sera resté près des siens jusqu'en classe de seconde, moment de sa vie où il rejoindra le centre de formation de l'OL. Pour Anthony Martial, refusé au concours d'entrée du pôle de Clairefontaine mais estimé encore un peu tendre (13 ans) pour être « embauché » par l'OL, il fut convenu avec sa famille qu'il resterait un an de plus dans sa ville natale des Ulis (Essonne), qui vit également grandir Thierry Henry et Patrice Évra, avant de rejoindre les terrains de Tola-Vologe et le lycée Frédéric-Fays de Villeurbanne en sport-études. Une remarque qui ne vaut pas forcément pour Martial : un pôle Espoirs peut refuser une admission pour raisons scolaires, pas forcément footballistiques.

On constate donc qu'un recrutement hors Rhône-Alpes nécessite une belle capacité de persuasion et d'organisation pour convaincre les parents de confier leur gamin à l'OL. Mais la carte de visite du club est attractive, ses hommes persuasifs, et l'enfant rêve de suivre les traces de tous ceux qui ont percé ici avant lui. Il les connaît, bien sûr, et ses parents connaissent aussi ceux des générations précédentes. Ce qui fait dire à Stéphane Roche : « Il y a eu des évolutions, même si on a gardé tous ceux qui ont participé à la vie du club. Cette philosophie, Bernard Lacombe l'incarne, et avec lui d'autres anciens dirigeants. Comment garder ce lien intergénérationnel ? Comment préserver l'excellence de la formation à la lyonnaise ? On travaille là-dessus au quotidien. Sans se reposer sur ces acquis historiques. » Si l'opération séduction est plus facile dans le cadre d'un repérage local, les recruteurs de l'OL parviennent toujours à se débrouiller quand l'occasion fait le larron. Ainsi, le jeune prodige Clément Grenier, repéré en 2002 du côté d'Annonay (Ardèche), avait-il été logé à la charge de l'OL dans la famille d'Enzo Reale, aujourd'hui à Arles-Avignon.

À DIX-SEPT ANS, BEAUCOUP DE CHOSES CHANGENT. Sur la vaste plaine de jeux qui fait face au centre de formation de Tola-Vologe retentit la voix de stentor de Cyrille Dolce, quarante ans, embauché à l'OL à l'âge de... seize ans pour s'occuper des débutants, ce qui en fait donc vingt-quatre au service du club. Il a dirigé les poussins, Benzema inclus, puis les benjamins, les U13 et les U15, et commente à présent le onze contre onze que se livrent des gamins en pleine croissance. Certains ont une tête de plus que d'autres et les deux gardiens doivent émarger à près de 1,90 m. Les plus forts sont déjà avec les U16, juste derrière, sur un autre terrain, avec leur coach, Nicolas Munda. Dolce fait travailler sur une thématique : le déploiement offensif sans ballon. Ils se sont tous échauffés au préalable, seuls ou en groupes, comme ils le voulaient, pour « développer leur autonomie et le social », et reçoivent maintenant, en plein match, les conseils ou les reproches de leur mentor. Les « Propre ! », « Dégueulasse ! » ou « J'aime ! » fusent au gré de la rencontre. Même un œil non SUITE PAGE 38

Une large diffusion nationale

Les joueurs formés à l'OL qui évoluent actuellement dans d'autres clubs de L1 et L2.



Les 12 pros de l'OL issus de la région Rhône-Alpes

Lyon : Alexandre Lacazette, Farès Bahlouli, Samuel Umtiti
Sainte-Foy-lès-Lyon : Mehdi Zeffane
Vaulx-en-Velin : Nabil Fekir, Rachid Ghezzal
Givors : Anthony Lopes
L'Arbresle : Corentin Tolisso
Villefranche-sur-Saône : Maxime Gonalons, Lucas Mocio
Saint-Denis-en-Bugey : Mathieu Gorgelin
Annonay : Clément Grenier

La diaspora lyonnaise

Les joueurs formés à l'OL qui évoluent actuellement dans des clubs étranger.

1. RANGERS (ÉCO), SÉBASTIEN FAURE. **2. CHELSEA (ANG),** LOÏC RÉMY. **3. SARPSBORG (NOR),** JÉRÉMY BERTHOD. **4. MOUSCRON (BEL),** JULIAN MICHEL. **5. ST-GALL (SUI),** YANNIS TAFER **6. THOUNE (SUI),** MATHIEU SALAMAND. **7. PARME (ITA),** ISHAK BELFODIL. **8. ASTERAS TRIPOLIS (GRE),** ÉRIC TIE BI. **9. BIRKIRKARA (MLT),** DEMBA TOURÉ. **10. CLUB AFRICAIN (TUN),** KHALED LEMMOUCHIA. **11. RAYO VALLECANO (ESP),** WILLIAM LE POGAM. **12. FC SÉVILLE (ESP),** TIMOTHÉE KOLODZIECZAK. **13. REAL MADRID (ESP),** KARIM BENZEMA. **14. SPORTING PORTUGAL (POR),** NABY SARR. HATEM BEN ARFA, EX-NEWCASTLE, EST ACTUELLEMENT SANS CLUB.

SUITE DE LA PAGE 37 exercé peut voir, déjà, celui ou ceux qui ont la gestuelle, l'attitude et le souci du replacement du futur pro. Puis il les réunit autour de lui pour échanger. Il leur demande ce qui, d'après eux, a collé ou pas.
Extraits :
« Comment avez vous trouvé le jeu ?
– Pas assez propre.
– Très bien, Ismaïl, c'est une bonne réaction.
– On n'a pas été assez présent devant le but ! », dit un autre. Les gamins participent et aiment ça. Dolce leur rappelle les fondamentaux maison : « Pas de contrôle vers l'arrière ! On joue vers l'avant ! Le made in OL, c'est la verticalité ! Ça se bloque devant ? On n'a pas de Lionel Messi ? Je ressors, je patiente, on fixe d'un côté et on repart de l'autre. » Être à l'écoute de tous, mais surtout de chacun, est sûrement une bonne façon de se faire entendre et respecter. Le mythique Brésilien Cris, qui n'était pas là ce jour-là mais qui passe son brevet d'entraîneur de football (BEF) au côté de Dolce, a constaté « le niveau d'investissement très élevé des éducateurs. On ne fait pas semblant et il existe une très grande disponibilité des uns et des autres. Si tu as des gens soudés comme ils le sont ici, les joueurs en tireront les bénéfices. » Ce mercredi, près de la main courante, il y avait aussi Jean-François Vulliez, le responsable de la préformation. Le suivi, toujours le suivi.
Avec ses « grands », Armand Garrido, qui succède à Dolce sur le terrain, est moins interventionniste. Normal. La plupart des U17 sont des jeunes adultes qui ont ingéré ou digéré tout ce qu'on leur a inculqué depuis leurs débuts. Le match qu'ils disputent âprement se rapproche bien plus de celui des pros. Il y a des contacts, les joueurs sont furax lorsqu'ils ratent un geste ou en veulent fugitivement à l'un des leurs qui n'a pas pris la bonne information. Florian Maurice les connaît tous. Il commente : « Décevant celui-là *(on taira son nom)*. Manque d'investissement, ça n'est pas suffisant. » Tous se sont déjà entraînés le matin. Le match leur fait du bien. Mais, à raison de sept entraînements par semaine et leurs études à (bien) suivre, le chemin est encore long et la pente à gravir bien roide. Armand Garrido, au club depuis vingt-cinq ans, en est très conscient : « À dix-sept ans, c'est la transition du football régional au football national avec ses Championnats. Beaucoup de choses changent. Et, en même temps, au lycée, ils passent leur bac alors que leur investissement et leur engagement dans le foot doivent être plus importants que jamais. » Sur le pré, « ce que l'on va exiger d'eux, c'est de travailler l'intensité, l'engagement, la vitesse, l'impact, l'intensité, car on fait de la formation mais aussi de la compétition » ; Avec cette évidence en forme de gare de triage définitive : « L'investissement du joueur, c'est là où la différence se fait. » L'éducateur, via ses exercices quotidiens, procède par périodes : « Actuellement, c'est l'accélération du jeu, le travail à une ou deux touches, la percussion, comment aller plus vite de l'avant », ajoute Garrido. Une quinzaine de jours plus tard, il passera à autre chose, avec, en début de chaque semaine, des exercices d'intensité plus longs et, les veilles de match, des séquences plus courtes et plus dynamiques.

« SI TU AS DES GENS SOUDÉS COMME ILS LE SONT ICI, LES JOUEURS EN TIRERONT LES BÉNÉFICES »
Cris, en stage d'entraîneur à l'OL

SCÈNES ORDINAIRES À TOLA VOLOGE. LES JEUNES DE LA PRÉFORMATION LYONNAISE ÉCOUTENT SAGEMENT LES CONSEILS DE CYRILLE DOLCE. FLORIAN MAURICE, GÉRARD BONNEAU ET ARMAND GARRIDO NE MANQUENT RIEN DES FAITS ET GESTES DES PÉPITES QU'ILS ONT DÉNICHÉES. ZAKARIE LABIDI ET FARÈS BAHLOULI, EUX, REDOUBLENT D'EFFORTS ET FRAPPENT DÉJÀ À LA PORTE DES PROS.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE - DR

UN DOUBLE PROJET À MENER. L'OL ne veut cependant pas passer pour une usine à jeunes footeux même si, derrière le Barça, il a le meilleur rendement « joueur formé, joueur employé » en Europe. Un p'tit Gone en préformation (actuellement 75 joueurs de 12 à 15 ans) ou en formation (70 joueurs) se voit proposer un sport-études. Les préados sont en classe de 5e, 4e et 3e au lycée Saint-Louis-Saint-Bruno, près de la Croix-Rousse, où une vingtaine d'entre eux sont pensionnaires. Comme dans le cas de Ferri avec son « bahut » de Saint-Rémy, des horaires aménagés leur permettent d'effectuer quatre à cinq entraînements essentiellement techniques par semaine. Ils finissent leur cours à 14 h 40, s'entraînent de 15 h 15 à 16 h 45 et sont donc chez eux à 17 heures quand ils ne sont pas internes. Les ados, de la seconde à la terminale, suivent leurs cours au lycée Frédéric-Fays, à Villeurbanne. Ils ont quatre ans pour passer leur bac. Pour eux, c'est entraînement tous les jours de 16 h 30 à 18 heures, dont deux séances le mercredi. La plupart des vingt-huit stagiaires actuels sont issus de la préformation et logés dans le centre de formation de Tola-Vologe.
Là encore, la cellule recrutement s'est organisée pour avoir un suivi de la scolarité de chacun. L'un des observateurs de la région Rhône-Alpes, Patrick Berthet, est aussi directeur des études des deux établissements. Son suivi de chaque élève est quotidien. Il appelle les conseillers principaux d'éducation (CPE) tous les jours. Les 75 % de reçus au bac 2014 lui font dire : « C'est vraiment positif compte tenu de la charge de travail qu'ils ont à endurer durant l'année scolaire et la saison sportive. Ils doivent quand même gérer un double projet. » Et Garrido de renchérir : « Il ne faut pas oublier que tous ces garçons se lèvent à 6 h 30, ont cours puis entraînement, doivent faire leurs devoirs, s'entraînent le samedi matin quand ils jouent le dimanche, rentrent chez eux les soirs de match à 23 heures et retournent à l'école le lundi. »
Quoi qu'il en soit, en 2014, 21 élèves de terminale sur 28 ont été reçus, dont Zakarie Labidi, aujourd'hui dans le groupe des pros, lauréat d'un bac de sciences et technologies du management et de la gestion (STMG). Comme le dit la plaquette maison : « Chaque jeune qui intègre le centre de formation de l'Olympique Lyonnais bénéficie d'un programme conçu comme un projet de vie à part entière, qui conjugue les dimensions sportive et éducative. » Roche explique en sus : « Ce qui est essentiel, c'est de donner à chacun les capacités d'adaptation et d'intégration à sa vie future en termes d'employabilité à n'importe quelle structure collective. » Autrement dit par Patrick Berthet : « Ils ont aussi près de trente-cinq ans de vie active après leur carrière de footballeur pro. À nous de leur donner les armes car le double projet a forcément son intérêt. » C'est l'un des fondamentaux que Cris a bien notés d'entrée – « Ici, on accompagne l'homme d'abord et, après, c'est le foot. Au Brésil, c'est le contraire : le foot d'abord, et l'école après. » – , et que Rémi Garde a gardé en tête : « 95 % des pros de l'OL sont allés au collège à Lyon. Cette stat m'a interpellé, car tellement de choses peuvent se passer durant l'enfance. Ça n'est pas rien de se dire qu'on les a tous eus au collège... » Et qu'ils vous serrent tous la main quand vous les croisez pour la première fois sur la plaine de jeu.

À LA FIN DES ANNÉES 80, DÉJÀ. Si l'OL a quarante ans de formation derrière lui, c'est la deuxième fois que Jean-Michel Aulas, contraint par une situation financière difficile, y fait appel aussi massivement. À la fin des années 80, il s'était appuyé sur les Garde, N'Gotty et Fugier – entre autres – pour remonter en L1. L'équipe qui sera de l'inauguration du stade des Lumières en décembre 2015 – et peut-être en Ligue des champions– sera plus régionale encore et, tel un super beaujolais, affinée dans ses chais. D'ici là, il aura fallu conserver les meilleurs éléments de la pouponnière. S'il lui manque, certes, quelques défenseurs à la Cris, elle grouille de joueurs au grand talent offensif dont certains *(voir par ailleurs)* poussent derrière la porte des Nabil Fekir (qui a prolongé jusqu'en 2019 comme Corentin Tolisso) ou Alexandre Lacazette, très demandés. D'autres, comme Farès Bahlouli, parti à Merano perdre de trop nombreux kilos superflus, ont plus de mal à passer le cap, et certains qui n'ont pu le franchir s'en sont allés. Ils avaient pourtant, comme leurs coéquipiers qui ont dépassé ce palier, ce talent requis qui fait dire à Florian Maurice : « Pour moi, le plus important, c'est le recrutement. On n'a rien inventé, même si on sait qu'on a de super éducateurs. Jeunes, Fekir et Lacazette étaient déjà très bons. Mais une chèvre ne deviendra jamais un cheval de course et, pour ça, Gérard Bonneau est un phénomène. » ■ J.-M. LA.

STEPHANE GUIOCHON/LE PROGRÈS/PHOTOPQR

LE DÉFENSEUR NORVÉGIEN ULRIK JENSSEN, DIX-NEUF ANS, LA NOUVELLE GARDE LYONNAISE.

ÇA POUSSE DÉJÀ DERRIÈRE

Les successeurs potentiels de la génération actuelle sont identifiés. Mais sauront-ils franchir le pas ?

L'OL s'efforce aussi d'internationaliser son jeune recrutement. « Aujourd'hui, on a une majorité de joueurs locaux et régionaux, explique Stéphane Roche. C'est important, de leur apporter une forme de richesse, d'ouverture et de diversité. Il y a une notion de partage. » Gérard Bonneau et Patrice Girard (ce dernier plus spécialisé sur l'Afrique, où il a notamment repéré le Camerounais Njie) sont donc en permanente prospection et, dans ce cadre, l'arrivée du défenseur norvégien Ulrik Jenssen mérite le détour. Ou mieux, le voyage. Bonneau : « J'étais avec Patrice il y a deux ans en Pologne, près de Varsovie, à la Syrenka Cup. Une sorte de petit tournoi de Montaigu pour les U17 avec huit nations. *(NDLR : la France avait remporté sa toute première édition, en 1986, avec Zidane, en U15).* On y va tout le temps. On était les seuls Français, en compagnie des Allemands, des Anglais et des Italiens. Depuis qu'on en a parlé, d'autres Français y sont allés. C'est un tournoi qui regroupe surtout des équipes de l'Est et des Scandinaves. Avec Patrice, c'était chacun sa poule. La Norvège a joué un match, j'ai repéré un joueur qui pouvait évoluer numéro 6 ou arrière central. Patrice l'a vu à son tour. On a fait un rapport à Florian Maurice et Rémi Garde. Je l'ai revu quelques semaines plus tard avec la Norvège en poule qualificative pour le Championnat d'Europe U17. On a décidé d'entrer en contact avec son club. On a discuté avec son père, un ancien pro, tout en haut du pays, à Tromsö. Son fils est venu à Lyon trois semaines pour être évalué par tous les entraîneurs de la formation. Comme il ne parlait pas français, il a suivi un *"e-learning"* (formation en ligne) avec un contrôle de ses études tous les trois mois. »

LE TEMPS DE MÛRIR. Après avoir convaincu tout son futur nouveau monde, Ulrik est arrivé à Lyon à seize ans et demi et sa maman s'est installée avec lui jusqu'à ses dix-huit printemps. Aujourd'hui, logé chez des potes, il s'entraîne régulièrement avec les pros et joue en CFA sous la direction d'Alain Olio. Son heure ne devrait pas tarder à sonner et lui-même en est convaincu : « J'essaie de faire du mieux que je peux pendant ces séances. Mon objectif est de participer de plus en plus souvent aux entraînements des pros et, pourquoi pas, d'être dans le groupe à la fin de la saison. » D'autres que lui sont aussi aux portes du Graal. On citera un autre défenseur central, Dylan Mboumbouni, « très rigoureux dans le jeu et dans la vie », dixit Garrido, et qui figurait dans le groupe contre Lens (22e journée), Maxime D'Arpino, un milieu au gros abattage. Même remarque pour Samuel Moutoussamy et l'international (déjà !) luxembourgeois Christopher Martins Pereira. Enfin, le très adroit et rapide Aldo Kalulu est un passeur-buteur émérite et Zacharie Labidi, déjà dans le groupe pro, relève de nombreux pépins de santé. Sur ces six pépites potentielles, trois sont locales : Mboumbouni, D'Arpino et Kalulu. Deux autres, Moutoussamy et Labidi, ont été « pêchées » dans la région parisienne. « Mais il faut laisser le temps aux fruits de mûrir », conclut Garrido. ■ J.-M. LA.

Rémi Garde

« LES ENTRAÎNEMENTS SONT TRÈS IMPORTANTS »

Coach de l'OL de 2011 à 2014 après être passé par la formation, l'actuel consultant de Canal+ donne quelques clés de la réussite, ou pas, d'un jeune.

« Avez-vous une idée du nombre de joueurs formés à l'OL que vous avez lancés dans le grand bain pro ?

Aucune idée. Je n'ai jamais calculé. Une dizaine ?

Quatorze*. Ça vous paraît beaucoup ?

Oui et non. Ça s'est fait naturellement à partir du moment où le schéma a été développé et accepté. Le virage a été brutal, mais il était connu et anticipé. Je me souviens de conférences de presse au cours desquelles on me demandait comment je vivais les ventes de Pjanic, de Toulalan et d'autres. Je le vivais bien car je les avais intégrées au départ de la saison. On n'avait pas le choix. Mais il y a toujours un décalage entre la fin de la formation et le monde des pros. Ferri s'est ainsi retrouvé un an sans jouer.

Pourquoi ?

On sentait qu'il avait le potentiel, mais il n'avait pas encore le rythme, le volume, l'intensité requis. Il fallait qu'on travaille.

À quel moment estimiez-vous qu'un joueur était prêt pour le grand saut ?

Parfois, on n'a pas le choix et ça peut se bousculer un peu. Mais c'est ce que l'on voit aux entraînements qui compte. Je leur accorde une très grande importance. L'entraînement, c'est un bout de match. Un joueur qui avait le niveau et qui était régulier marquait des points dans mon esprit. Mais un entraînement précède le match et le match… n'est pas l'entraînement. D'autres paramètres entrent alors en compte : la pression, la fatigue, l'adversaire qui n'est plus le même.

"Je leur disais toujours : **« Si vous allez en CFA, vous devez être dans les trois meilleurs. »**"

Vous ne déterminiez donc son apparition chez les pros qu'aux entraînements ?

Parfois aux entraînements, parfois en CFA aussi. On est dans un monde où, quand un jeune fait cinq ou six bons matches en CFA, si on ne le fait pas jouer, c'est qu'on ne comprend rien au foot. Je leur disais toujours : "Si vous allez en CFA, vous devez être dans les trois meilleurs." C'est un baromètre et, avec Stéphane *(Roche)*, on déterminait toujours quels avaient été les meilleurs joueurs de la CFA. Quelqu'un qui n'y est pas régulier, comment va-t-il faire ?

Pourquoi la plupart de ceux que vous avez fait débuter n'ont-ils d'abord joué que les trois ou cinq dernières minutes ?

(Il rit.) Je n'avais pas vraiment remarqué. C'est un moyen de dédramatiser le premier match. Quand on est à Gerland devant 40 000 spectateurs, ça n'est pas la même chose que d'être à l'entraînement et de tirer à côté. Il y a des paramètres environnementaux qui font que j'avais tendance à donner un tout petit temps de jeu au départ. C'est une façon de mettre le joueur dans le bain et de lui faire savoir ce qui l'attend la prochaine fois. Mais c'est anecdotique. C'est le premier vrai match complet qui est important, ne pas le rater. Débuter à l'extérieur, ça n'est pas pareil non plus.

Vous vous souvenez de débuts difficiles pour certains ?

J'ai fait débuter Tolisso latéral droit en sachant qu'il n'était pas du tout un latéral. Je n'avais pas le choix, je n'avais plus personne. Miguel Lopes était blessé, Dabo aussi, Bedimo ne peut pas jouer à droite et Fofana était très bon au milieu. À l'époque, Corentin s'entraînait de temps en temps avec nous. Physiquement, il avait le potentiel. Je le faisais travailler au milieu et en défense centrale. C'est un joueur très intelligent. Mais il n'avait jamais joué à droite.

Vous recherchiez cette polyvalence dans votre recrutement ?

Pas dans celui des jeunes. On a vu souvent dans le passé un joueur changer de poste. Quand Clerc est arrivé du temps de Gérard Houllier entraîneur *(et Garde adjoint)*, il était attaquant et jouait ailier droit en CFA. C'est dur de déceler une polyvalence chez un jeune. Corentin avait souvent joué milieu droit mais jamais latéral.

On la retrouve donc plus tard au gré des circonstances ?

Oui, et c'est vraiment un boulot que l'entraîneur doit faire. De la génération des 93-94, on avait beaucoup d'attaquants plus à l'aise dans l'axe. Les Belfodil, Pléa, Pied… Seulement, selon le système, s'il n'y avait qu'un seul poste axial disponible, il y avait donc forcément un mec sur le côté. L'entraîneur doit observer tout ça et se dire : "Ça fait six mois que je le fais jouer à droite mais est-ce là qu'il développe le plus ses qualités?" Il doit déceler, imaginer et révéler cette polyvalence. Un Pléa, qui aimait jouer dans l'axe, n'était cependant pas bloqué par la ligne de touche. Mais il y avait aussi les solutions Benzia, Belfodil et Lacazette. On n'avait que des attaquants axiaux. Le losange est arrivé comme ça. Deux attaquants. Mais j'étais obligé d'exiler un Lisandro vers la ligne pour faire jouer Bafé *(Gomis)*.

On change de système en fonction des joueurs ?

Bien sûr. Il fallait que je m'adapte.

C'est pour ça que l'OL n'a pas de ligne de conduite façon Ajax, qui ne joue qu'en 4-3-3 ?

Les deux ont des avantages et des inconvénients. Un seul et même système, comme à l'Ajax, c'est un temps d'adaptation en équipe première très raccourci. Mais dans l'apprentissage d'un joueur, ça peut le limiter. Dans le 4-3-3 de l'Ajax, il n'y a pas forcément de numéro 10. On peut passer à côté d'un joueur dont on tirerait meilleur profit. Nous, on n'est jamais allés là-dedans. On est plutôt intéressés par la qualité technique, le jeu en mouvement, l'intelligence de jeu et de comportement, aussi.

De comportement ?

Dans la formation, j'ai toujours accordé beaucoup d'importance au comportement des gamins à l'école. Pas forcément aux résultats mais au comportement. Quand on était en concurrence avec un autre club, je disais à Gérard

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

EN 2011, RÉMI GARDE (AU CENTRE), ENTOURÉ DE ROBERT DUVERNE, GÉRALD BATICLE ET BRUNO GÉNÉSIO, OBSERVE ATTENTIVEMENT JÉRÉMY PIED À L'ENTRAÎNEMENT, UN TRAVAIL FONDAMENTAL POUR FAIRE PROGRESSER LES JOUEURS.

Bonneau : "Demande quand même ses derniers bulletins scolaires..." C'est une indication parmi d'autres dont on se doit de tenir compte.

L'OL forme beaucoup de milieux, d'attaquants, de gardiens, mais peu de défenseurs. Pourquoi ?

J'en ai souvent parlé avec Gérard Bonneau, qui a surtout un œil pour les attaquants. Ce qui est compliqué à l'OL, c'est que nos équipes de jeunes sont souvent en tête de leurs Championnats et quand tu gagnes beaucoup sans prendre de buts, tes défenseurs travaillent un peu moins. On les fait donc monter parfois de catégorie sans pour autant les brûler. Mais c'est vrai que dans l'histoire de l'OL, c'est surtout Chiesa, Bernard Lacombe ou Maurice qui reviennent, même si on a eu N'Gotty, Fugier et Umtiti. Peut-être ne valorise-t-on pas assez le poste de défenseur chez les jeunes...

> "Être bon techniquement, **c'est l'ADN du club.**"

Vos joueurs sont souvent très techniques et pas forcément très costauds sur le plan athlétique...

De ce que j'ai vu à la formation, les bons joueurs intelligents nous intéressent, point final. Les mecs capables de jouer avec leurs partenaires. Mais pas forcément non plus un gars qui ne dribble pas. Le critère, c'est qu'il faut qu'il soit bon techniquement. C'est l'ADN du club.

Regrettez-vous le départ de certains ?

Non. Il fut un temps où j'avais beaucoup d'attaquants. À l'époque de Clément Grenier, on a essayé de beaucoup travailler avec Belfodil et ça n'a pas fonctionné. Ça fait partie des petits échecs que l'on doit accepter. Dans chaque génération, tous ne vont pas en haut. Je pense aussi à Enzo Reale, très doué techniquement, à qui il manquait un peu d'intensité dans le jeu. Ça n'a pas non plus marché à Lorient. Par rapport aux espoirs qu'on place dans les garçons, ça se joue à peu de choses. Dans le bon relationnel qu'on peut avoir avec son entraîneur, dans les opportunités qui se présentent. Je leur disais toujours : "Je ne sais pas quand ça va tomber mais si tu as bien travaillé ces derniers mois, tout ce que tu as fait va ressortir en positif."

C'est bien que tous vos jeunes joueurs soient internationaux ?

Mmhh... Je n'ai pas d'avis tranché. Ça ne fait pas que du bien à des gamins de multiplier les matches, les déplacements et la fatigue à un moment où leur scolarité est hyper importante. Ils restent des semaines entières à disputer des tournois. Après, au collège, il faut rattraper. Mais c'est très formateur pour un jeune de disputer un match international. Seulement, la quantité tue la qualité.

Et le monde entier gravite autour d'eux...

Oui. Et ces sélections mettent dans la tête du joueur, de son entourage et de ses parents qu'il est international. Les Benzema, Pogba ou Varane, on ne discute pas s'ils jouent le dimanche ou non. Mais en U19, on entend : "Mon fils est international, alors pourquoi n'est-il pas remplaçant ? Pourquoi ne s'entraîne-t-il pas avec les pros ?" Et quand ils commencent avec les pros, ça met en exergue l'importance de l'entourage. Quand ce dernier n'est plus en phase avec le club, c'est la cata.

Que vous inspire ce qui se passe autour de Fekir ?

C'est différent. Nabil avait fait six-sept matches comme titulaire avec moi. Il a été vingt-cinq fois dans le groupe car il était toujours dans les trois meilleurs en CFA. C'est ce qui lui permet de briller aujourd'hui.

Comment faire pour garder ceux à qui leur entourage promet la lune ?

C'est un travail de tous les jours d'expliquer que ceux qui ne jouent pas ne perdent pas leur temps à l'entraînement. Même s'ils poursuivent ailleurs. Le plus de l'OL, c'est quand même la stabilité de ses éducateurs. Le cadre général de la formation a été tracé par José Broissart et ses successeurs ajustent. Cela fait vingt ans qu'Armand Garrido et Gérard Bonneau sont là. Il faut donner crédit à Jean-Michel Aulas d'avoir toujours accordé des moyens à la formation. » ■ J.-M. LA.

* *Fekir, Lopes, Benzia, Zeffane, Ferri, Guezzal, Martial, N'Jié, Umtiti, Bahlouli, Tolisso, Gorgelin, Sarr et Pléa.*

LIGUE 2 CANCRE DE L'EUROPE

FF a sondé quelques acteurs passés par l'échelon inférieur des quatre grands Championnats européens pour comparer avec la L2. Ça fait mal... **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

LE NIVEAU DE JEU
TECHNIQUE ET OUVERT EN ESPAGNE

La Ligue 2 tire la langue. Parole de spécialistes. Xavier Gravelaine : « Le fossé ne cesse de se creuser entre L1 et L2. » Victor Zvunka, plus de 700 matches de Deuxième Division sur un banc : « Depuis quelques années, le niveau est moins relevé. » Pas le cas des voisins. « La Serie B italienne est plus forte, souffle le milieu de Tours Bryan Bergougnoux, ancien de Lecce. En termes de discipline, de travail et de rigueur, c'est au-dessus. Il y a moins de joueurs puissants, mais une vraie discipline tactique. » Dans la Segunda Division espagnole aussi, il y a plus de maîtrise. « Le niveau technique général était assez élevé, assure le défenseur de Sochaux Matheus Vivian, passé par Las Palmas. Beaucoup d'adversaires, je les ai vus à la télé après, en Liga. Même en Deuxième Division, en Espagne, il faut qu'il y ait du jeu. Ça donnait des matches très ouverts, avec beaucoup de buts. » Moins qu'en Allemagne. La spécialité de la maison. « Toutes les rencontres sont disputées, explique le défenseur d'Angers et ancien de Bochum, Antar Yahia. Il faut toujours attaquer. Tu vois souvent des 5-5 ou 5-4. Une fois, on menait 2 à 0, on avait fait tourner le ballon, le public avait sifflé. C'est interdit de faire ça. » L'Angleterre ne siffle pas. Mais offre un spectacle différent. « Le jeu est plus haché qu'en France, explique l'attaquant de Tours Andy Delort, ancien joueur de Wigan. Là-bas, ce sont des longs ballons devant, avec des défenseurs rugueux qui n'aiment pas trop les Français et des arbitres qui ne sifflent pas. » Ou peu. « Tu peux prendre des coups, mais rien d'anormal, coupe le défenseur de Créteil Hérita Ilunga, passé par West Ham et Doncaster. C'est beaucoup de kick and rush. Ce n'est pas forcément du beau jeu, mais il y a beaucoup d'engagement et un super état d'esprit. »

LA FERVEUR
VINGT MILLE SPECTATEURS EN ALLEMAGNE

La France n'est pas un pays de ballon. Les affluences de Ligue 2 confirment l'idée. Une seule équipe, Nancy, affiche plus de 10 000 spectateurs de moyenne cette saison. Les autres tapent le ballon devant des tribunes (presque) vides. Le contraire des voisins. « En Allemagne, j'ai joué devant 60 000 personnes contre le Hertha Berlin, raconte Antar Yahia. Que ça aille ou pas, c'est toujours 20 000 personnes minimum. Même en Troisième Division, Dresde jouait devant 30 000 spectateurs. Les Allemands sont des vrais amoureux du foot. » Matheus Vivian, passé par l'Eintracht Francfort, ne dit pas autre chose. « Le public, c'est un régal. Les gens viennent au stade deux ou trois heures avant le match. Quand je suis arrivé au club, on m'a livré chez moi 10 000 photos à dédicacer. On devait faire des séances de signatures devant des milliers de personnes ! » Les Anglais doivent se contenter du stade le week-end. Pas un supporter la semaine aux séances d'entraînement. Question de tradition. « Au début, ça fait bizarre, raconte Hérita Ilunga. Tous les entraînements sont à huis clos. En revanche, les jours de match, les stades sont pleins. » Et bruyants. « C'est impressionnant, souffle Delort. À chaque déplacement, il y a au moins 1 000 supporters. Ils vivent le match à fond. Ils chantent à chaque but, à chaque offensive, mais aussi sur des tacles, des récupérations. » Ou des mauvais résultats. « Tu peux être au fin fond du classement, les mecs seront toujours là pour t'encourager, ajoute Ilunga. Ce sont de grands connaisseurs. » Comme en Espagne. « À Las Palmas, et dans tout le

_Mohamed Ben Othman

« PAS MAL DE CORRUPTION... »

Le milieu de terrain tunisien d'Angers a joué quelques mois dans une improbable Ligue 2 ukrainienne.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

« Mohamed, comment on se retrouve en Deuxième Division ukrainienne ?

Mon club *(NDLR : Metalurh Zaporijia)* était premier du Championnat, et il ne restait pas beaucoup de matches à jouer avant la fin de la saison. Je savais que je ne prenais pas de risques. Et, sur place, je connaissais un Tunisien qui m'avait dit que ça allait. Alors, j'ai signé.

Il ressemble à quoi ce Championnat ?

Il n'y a pas de grosses surprises comme en France. On ne verra pas un Gazélec Ajaccio en haut de tableau. Et ça manque un peu d'ambition. Beaucoup d'équipes ne sont pas emballées à l'idée de grimper. Ça leur coûte trop cher. Autant il est presque impossible de remonter tout de suite en France, autant en Ukraine, c'est assez simple.

Et en termes de jeu ? Ce n'est pas trop mauvais ?

On gagnait nos matches assez facilement chez nous : 3-0 ou 4-0 à chaque fois. À l'extérieur, ça ressemblait à des matches de Coupe. Les clubs attendent les favoris et donnent tout sur le terrain. Ça joue beaucoup mieux en France que là-bas.

Et les stades ? Pas trop pourris ?

Ce n'était que des stades de l'époque de l'Union soviétique. Certaines enceintes devaient avoir au moins cent ans ! Le nôtre était bien. On jouait devant 5 000 personnes, à peu près. À l'extérieur, ça devait être 1000 personnes. Ça ressemblait à des matches à Arles-Avignon... *(Sourire.)*

À quoi ressemble un déplacement à l'extérieur ?

Je me rappelle qu'une fois on avait fait seize heures de bus pour aller jouer un match... Une autre fois, c'était dix-huit heures de train... L'Ukraine est tellement grande ! Notre président avait fait ça pour nous punir, parce qu'on n'avait pas gagné les matches précédents.

Vous gagniez combien ?

J'avais négocié un salaire entre 10 000 et 15 000 dollars. Là-bas, ils te payent avec cette monnaie. En revanche, t'étais réglé cash. Tu passais prendre ton argent et tu le mettais chez toi. Si t'avais des contacts sur place, tu pouvais ouvrir un compte en banque. Parfois, on avait des retards de paiement. Quand on ne gagnait pas, on n'était pas payés. Parfois, tu pouvais galérer pendant plusieurs mois comme ça. Il y a aussi pas mal de corruption là-bas.

C'est-à-dire ?

Un club peut monter facilement s'il est riche. L'argent résout beaucoup de problèmes. On m'avait même approché. C'est assez récurrent chez eux. Ils disent que c'est pour te motiver. Ils disent aussi que ce n'est pas interdit. À mon époque, il y avait même un président qui possédait trois clubs en même temps.

Une autre chose bizarre que vous avez retenu de cette Deuxième Division ?

Notre propriétaire était interdit de territoire ukrainien. *(Rire.)* » ■ O. B.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

1er AOÛT 2014, DANS UN STADE FRANCIS-LE BASSER DÉSUET, LAVAL ET NIORT OFFRENT PEU D'OCCASIONS AUX 5 483 SPECTATEURS DE S'ENTHOUSIASMER.

pays, les gens adorent le foot, confirme Matheus Vivian. Là-bas, quand on gagnait, on ne payait pas le resto, et quand on perdait, on ne sortait pas. » Les Italiens non plus. Trop de pression, parfois. « Dans les grands clubs, les supporters vous font comprendre qu'il ne faut pas perdre les matches, raconte Bryan Bergougnoux. Les gars supportent leur équipe à fond. Et aucune autre. Là-bas, tu ne peux pas te balader dans la rue sans qu'ils ne te reconnaissent. » Question de mentalité. « Le foot tient une importance capitale en Italie, dit encore Robert Maah, attaquant d'Orléans, passé par la L2 italienne à Bari, Grosseto et Cittadella entre 2005 et 2013. Il existe un énorme engouement. Ce n'est pas le cas en France. »

LA MÉDIATISATION
LE CHAMPIONSHIP DANS LES PUBS

Eurosport offre un match et un magazine le lundi soir. BeIN Sports s'occupe du multiplex le vendredi et du match du samedi. Les autres chaînes évitent le sujet. Et personne pour se réunir autour d'un verre dans un bar pour mater un match de Ligue 2. « En Angleterre, toutes les rencontres sont retransmises, s'enthousiasme encore Ilunga. Tu peux tout voir si tu le souhaites. Dans les pubs, ils montrent tout. Même des matches de Troisième ou Quatrième Division. » Tout le monde est servi. « Il y a des émissions tous les jours sur le foot anglais où l'on parle du Championship, ajoute Delort. Tous les matches passent sur SkySport. Et un par un, pas en multiplex. » L'Allemagne consomme autant de ballon. Peu importe la division. « Pendant le générique de l'émission qui parlait de la Bundesliga 2, ils mettaient toujours la "meilleure Ligue 2 du monde" », sourit Yahia. Et la plus suivie. « La Bundesliga 2 se dispute en début d'après-midi et la Bundesliga enchaîne derrière, poursuit Yahia. Les gens ont le temps de tout voir. Un jour, on disputait un barrage pour monter. Pour nous motiver, notre entraîneur nous avait dit que le match était diffusé par 160 télévisions dans le monde. C'était vrai. » L'Italie exporte moins. Mais garde un œil attentif sur sa Deuxième Division. « La Serie A prête beaucoup de jeunes joueurs à la Serie B, explique Bergougnoux. Ils sont suivis toute l'année par les télés et les journaux. L'Italie est toujours à la recherche de talents. Même en Serie C. Je ne sais même pas où on peut voir les résultats de National, ici... » « Même à l'entraînement, il y a beaucoup de journalistes pour des reportages, ajoute Maah. Plus qu'en France en tout cas. » Pareil en Espagne. « À mon époque, Canal+ Espagne retransmettait le gros match le dimanche matin, dit Vivian. Et la chaîne des Canaries diffusait tous nos matches. »

LES INSTALLATIONS
L'ITALIE AUSSI À LA TRAÎNE

La France voit de tout. Le Gazélec Ajaccio avec un stade collé à un supermarché Géant Casino. Laval et ses spectateurs accoudés à une rambarde rouillée, juste derrière les buts. L'AC Ajaccio et ses tribunes avec vue directe sur la Méditerranée. Un mix d'enceintes loin de ce que propose l'Allemagne. « Les Allemands ont compris beaucoup de choses, explique Antar Yahia. Ils ont fait des stades dans lesquels on se sent bien. Les familles viennent, se garent facilement, déjeunent et s'installent dans de bonnes conditions. » La France ressemble à l'Italie, également à la traîne sur le plan des infrastructures. « Les clubs préfèrent investir dans les joueurs que dans les stades, raconte Bergougnoux. Dans le sud de l'Italie, il y a beaucoup de très vieilles enceintes... » « C'est vrai que toutes les infrastructures ne sont pas parfaites, poursuit Robert Maah. Mais il existe une vraie âme en Serie B. » Comme en Angleterre. Avec ses tribunes au ras de la pelouse, ses stades en pleine campagne ou ses buvettes enfumées par les saucisses grillées. « Les enceintes sont toujours pleines, confirme Ilunga. Même en semaine. Et l'ambiance est toujours bon enfant. Le fanatisme s'arrête à l'entrée des stades. J'ai vraiment eu de la chance de connaître ça. » L'Espagne ? Mitigé, selon l'histoire des clubs. « Il y avait beaucoup d'écart entre les équipes habituées à la Liga, qui faisaient l'ascenseur, et les petits, surtout pour ce qui est du stade et des infrastructures, reconnaît Vivian. Il y a beaucoup moins d'écarts en L2 à ce niveau-là. » Toujours ça de pris...

■ (AVEC ARNAUD TULIPIER)

LUZENAC

LA VIE D'APRÈS

Effacé de la carte du football professionnel par les instances, le club ariégeois réapprend les bases en Division d'Honneur Régionale. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Le maire du village a poliment décliné la demande d'entretien. Plus envie de parler ballon. « Ç'a été très dur pour lui, toute cette histoire, soupire sa plus proche collaboratrice. Il a été très peiné. Il ne veut plus entendre parler de ça. » Pareil dans la bourgade de 600 habitants. Personne ou presque pour s'étendre sur le sujet. « Quand il n'y a plus de lumière, il n'y a plus personne, souffle Sébastien Mignotte, ancien du club et nouvel entraîneur du Luzenac Ariège Pyrénées. On a brillé, mais aujourd'hui il n'y a plus grand monde... »

> « JE N'ARRIVE MÊME PLUS À REGARDER UN MATCH DE FOOTBALL À LA TÉLÉ »
> **Alain Canale, le président du LAP**

Dans le centre, le *Café de la paix* expose encore l'histoire glorieuse du club, passé du niveau régional à la Ligue 2 en quatorze ans. Des dizaines de coupures de presse s'affichent sur les murs. Dessus, des scènes de joie, des embrassades, des photos, des comptes rendus de grandes soirées, résumés par la presse locale et nationale. Derrière le bar, le classement du National n'est plus à jour. Le tableau de la Division d'Honneur Régionale est à peine mieux. « On n'arrive pas à se dire qu'on est en DHR », soupire le président Alain Canale. Les sourires ont disparu. Les clients de l'établissement avec. La patronne des lieux, fille de monsieur le maire, ne remplit plus sa salle les soirs de match.

« La saison dernière, certaines de nos rencontres étaient retransmises en direct à la télé, sourit Sébastien Mignotte. Il y avait jusqu'à 50 personnes. » Un vieux souvenir. Le LAP reçoit, à nouveau, dans sa vieille enceinte penchée de Paul-Fédou, juste en dessous du téléphérique installé pour transporter le talc jusqu'à l'usine, installée plus bas. Les matches dans le stade de 3 000 places de Foix, à 34 kilomètres, appartiennent au passé. Plus aucun intérêt à bouger aussi loin.

TOKYO, HOLLANDE ET NANCY. Les derniers matches de Championnat ont attiré une vingtaine de personnes. Pas plus. Alain Canale, encore. « On est repartis vingt ans en arrière... C'est triste... Mais on ne peut pas en vouloir aux gens. » Ni aux sponsors, quasiment tous partis. « La plupart étaient d'accord pour nous suivre en Ligue 2, voire en National, mais pas en DHR, raconte le président Canale. On a sollicité des sponsors village qui nous avaient suivis au début. Quand on avait établi le budget, en juin, il tenait compte de la montée. Après toutes les affaires, l'enveloppe que devait nous allouer la SASP n'existait plus. Il nous manquait 45 000 €. » Et même plus, encore. L'équipe première démarre la saison sans maillot ni short. En fin d'année, l'équipementier Skita, créé en 2009 du côté de Vitry, offre 8 000 € de matériel au club. Avec parkas, survêtements, maillots, shorts, chaussettes et ballons. Grosse dose d'oxygène. « Ça nous a énormément aidés, dit encore Alain Canale. C'était un beau geste. » Un parmi d'autres.

En fin d'année, les dirigeants lancent un appel aux dons pour garnir les caisses et permettre la survie du club. Près de 10 000 € sont ramassés. « C'est arrivé d'un peu partout, raconte le patron de l'association. On a même eu un don de Tokyo au Japon. Quelqu'un qui était fan de Fabien Barthez. Des Corses nous ont aussi envoyé des chèques en nous disant qu'ils avaient prévu de se déplacer chez nous, et qu'ils payaient donc leurs places pour le match qui devait avoir lieu. C'était gentil. » Les clubs pros ont tous été sollicités dans la foulée. Sans trop de succès. « Nancy nous a signé un chèque de 3 000 €, raconte le coach Sébastien Mignotte. Monaco et Metz nous ont envoyé des maillots. On va essayer de les revendre sur Internet pour nous faire de l'argent. À côté de tout ça, on a reçu beaucoup de courriers de partout. Beaucoup de gens se sont identifiés à nous. Ça fait chaud au cœur. » Le président Hollande a reçu la même lettre. Sans réponse. « Il s'est dit attristé par le sort de notre club, dit Alain Canale. J'aurais préféré qu'il nous aide un peu... Mais même les politiques n'ont rien pu faire. On a vu la puissance de M. Thiriez. Il décide, et fait ce qu'il veut. Quand on y repense, il avait peur de quoi ? Qu'on monte en Ligue 1 et qu'on joue la Ligue des champions ? Franchement... »

« J'AI ANNULÉ TOUS MES ABONNEMENTS À BEIN ET CANAL. » La cicatrice est encore ouverte. Pour tout le monde. « Je n'arrive même plus à regarder un match de football, soupire le président. Je me suis désabonné de Canal + et beIN Sports. Ça ne

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE

MALGRÉ UN EFFECTIF DÉCIMÉ ET CONSIDÉRABLEMENT RAJEUNI, LES ARIÉGEOIS JOUENT LA MONTÉE EN DH.

m'intéresse plus. J'ai enlevé toutes mes applications de foot sur mon portable. Je ne sais même pas qui est en tête en National ou en Ligue 2. Aujourd'hui, je regarde TF1. » Pour ses films et ses séries. Plus pour le ballon. Promis. « Encore plus quand je vois les scandales de matches truqués en Ligue 2, poursuit Canale. S'ils étaient sortis en temps et en heure, on y serait dans cette Ligue 2. Il y aurait de la place. Au lieu de ça, on essaye de tout reconstruire en DHR. » Le LAP affiche 110 000 € de budget. Contre 3 M€ la saison dernière. « Il faut qu'on avance et qu'on arrête de regarder derrière nous, coupe Sébastien Mignotte. Le LAP ne doit pas mourir. Il y a 220 licenciés, dont 180 chez les jeunes. On doit se battre pour eux. Le club mérite autre chose. Il faut qu'on arrête de ressasser. » Pas le cas de Jérôme Ducros.

UNE PROCÉDURE EN COURS CONTRE LA LIGUE ET LA FÉDÉRATION. Depuis décembre, l'ancien big boss de la SASP a entamé une procédure à l'encontre de la Ligue et de la Fédération pour récupérer plusieurs millions d'euros de préjudice. « Je me sens violé et cocufié, avait-il expliqué à *L'Équipe*. Plus les semaines défilent, plus ce sentiment s'aggrave quand je vois ce qui se passe aujourd'hui à Lens, Valenciennes, Nîmes ou Caen. Ils ont volé mon fonds de commerce. Je leur demande de me rendre ce qui m'appartient en l'évaluant sur le marché de la Ligue 2. Ils ont invalidé tous mes contrats fédéraux et mes joueurs sont partis gratuitement. Dans notre cas, c'est entre trois et dix ans de chiffre d'affaires moins le passif, qui était à zéro. Sur la base de 6 à 10 M€ pendant cinq ans au moins, faites le calcul. » Son bras droit Fabien Barthez a lâché l'affaire.
Quelques anciens tiennent encore le coup. Nicolas Dieuze notamment. « On nous a complètement flingués, dit l'ancien Toulousain, toujours joueur au LAP. C'est une vraie tragédie sportive. Pierre Ménès, Christophe Galthier ou le club de Bastia se sont mouillés pour nous, mais il aurait dû y avoir une fronde ! On n'a pas triché. On a juste gagné des matches… Mais je ne voulais pas partir et abandonner Seb *(NDLR : Mignotte)*, qui se bat pour sauver son club. Je voulais lui filer un coup de main. » Après un début de saison compliqué, le LAP squatte aujourd'hui le haut du tableau. Et rencontrera l'AS Union, premier, lors de la dernière journée. « On pourrait jouer la montée sur cette rencontre, sourit Nicolas Dieuze. Ce serait beau. » À moins que les instances… ■

_Matt Moussilou
SORTIES DE ROUTE
Quatre ans après son départ de France, l'attaquant formé à Lille est de retour à Amiens, en National.

La liste est déjà longue : Lille, Nice, Saint-Étienne, Marseille et Boulogne-sur-Mer pour la France, Al-Arabi au Qatar, Lausanne en Suisse et le Club Africain en Tunisie pour les expériences à l'étranger. Matt Moussilou aime les voyages. Mais a fini par revenir dans l'Hexagone, à Amiens, en National. « La France me manquait, concède-t-il. Et au niveau situation géographique, c'est top ! Je viens de Paris et j'ai de la famille dans le Nord. » Et ne parlez surtout pas de préretraite au recordman du triplé le plus rapide de l'histoire de la L1, cinq minutes face à Istres (8-0) en avril 2005 : « Je n'ai que trente-deux ans, j'en ai encore sous la semelle. » Pourtant, ce retour n'a pas été simple. L'attaquant picard a notamment passé les cinq derniers mois en survêtement. La faute au Club Africain, qui n'avait pas voulu délivrer sa lettre de sortie, l'été dernier. « Je n'ai pas pu jouer. Mon contrat n'a été homologué qu'en janvier. »

MARC CATTIVELA
L'INTERNATIONAL CONGOLAIS, ICI CONTRE COLOMIERS (2-0) LE 6 MARS, ENTEND PROLONGER LE PLAISIR.

« J'ASSUME MES CHOIX. » Une péripétie de plus pour un footballeur qui a multiplié les déceptions et les contre-performances depuis son départ du LOSC en 2006. Car celui qui a goûté à la Ligue des champions en 2005, à vingt-trois ans, n'a pas confirmé tous les espoirs placés en lui. Et a même été victime d'un coup de sang. Ainsi, durant son passage à Lausanne (2011-2013), il commet un gros écart de conduite. « En Suisse, c'était super sympa. On n'était pas le FC Bâle mais, bon, on se maintenait. Pendant un derby, un défenseur du Servette de Genève *(NDLR : Vincent Ruefli)* m'a insulté durant toute la rencontre. J'ai gardé mon contrôle sur le terrain pour ne pas pénaliser mon équipe. Après, je le vois sur le parking et lui demande des explications. Là, il me met une sorte de coup de tête. J'ai vu rouge, je l'ai castagné. » Matt Moussilou sera suspendu quatre matches. Mais sera aussi remercié par les autres joueurs de la Super League Suisse : « Ruefli avait la réputation d'insulter ses adversaires. » Une anecdote parmi d'autres dans une carrière à la trajectoire irrégulière qu'il ne renie surtout pas. « Depuis 2006, c'est clair que j'ai fait des choix qui ont déçu. Ce sont mes choix. C'est la vie, j'assume. Je ne regrette pas. » ■ FLORIAN PERRIER

BOURGOIN-JALLIEU
L'ami des grands

F.C BOURGOIN-JALLIEU
LES U10 DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS ET DU FC BOURGOIN-JALLIEU, DES PARTENAIRES PARTICULIERS.

Le partenariat avec les pensionnaires de l'élite est une tradition à Bourgoin-Jallieu, et l'accord conclu en 2010 avec Lyon s'inscrit dans cette démarche. Ainsi, en 1996, le club isérois, aujourd'hui pensionnaire du groupe F de CFA2, s'engageait avec Monaco. « Mais c'était unilatéral, regrette Alain Descamps, coprésident du FC Bourgoin-Jallieu (FCBJ). On envoyait quelques joueurs au centre de formation en Principauté, mais nous n'avions rien en retour. Alors, nous y avons mis un terme. » Sans pour autant abandonner l'idée.
MONNET-PAQUET, L'EXEMPLE À SUIVRE. En effet, en 2000, les dirigeants se rapprochent de Lens. Pour de premiers résultats probants dès 2002. « Vous savez, Kevin Monnet-Paquet *(NDLR : attaquant de Saint-Étienne)* vient de chez nous, rappelle avec fierté Descamps. Aujourd'hui, nous profitons de nos relations privilégiées avec Lyon pour envoyer à Tola-Vologe certains de nos éducateurs afin d'y parfaire leur formation. » Et le coprésident d'ajouter : « Une ou deux fois, ils ne pouvaient pas envoyer leurs jeunes pour des tournois. Ils nous ont demandé de les représenter. » Avec une « étiquette : FCBJ, partenaire de l'OL ». Reconnu comme « club formateur » par l'OL, un spécialiste en la matière *(voir pages 34 à 41)*, le FCBJ s'appuie donc sur ses jeunes pour composer son équipe première. 95 % de l'effectif y ont fait leur classe. Et ça marche ! Deuxièmes de leur groupe, les Isérois postulent à la montée en CFA. ■ F.P.

CINQ NUANCES

Cette saison, les clubs de Serie A dominent la Ligue Europa. Mais aucune des
l'AS Roma, Naples, la Fiorentina, le Torino et l'Inter Milan, ne possède une iden

C'est à la fois le charme, l'originalité et la culture profonde d'un Championnat où le résultat et la tactique vampirisent en permanence le débat : aucune équipe de Serie A ne ressemble jamais tout à fait à une autre. Une sorte de tropisme, unique en son genre, qui combat l'uniformité ambiante soulignée l'autre jour par le *Corriere della Sera* de façon à peine caricaturale («De Lisbonne à Moscou, tout le monde joue en 4-4-2 ou dans son prolongement idéologique, le 4-2-3-1»). Et qui faisait dire ainsi au quotidien milanais, après la qualification historique de cinq clubs italiens pour les huitièmes de finale de la Ligue Europa: « C'est un retour à la tradition d'indépendance tactique de notre football, l'idée même que ce jeu est rarement objectif ou universel. Chez nous, il n'y a pas deux équipes pareilles, parce que les hommes ne sont pas les mêmes. Et cette anarchie, dont nous continuons souvent à avoir honte, demeure en réalité notre marque de fabrique, notre véritable modèle d'exportation. Ce n'est pas du catenaccio: c'est savoir gérer un match et ses détails. » Le Français Christian Damiano, qui a été l'adjoint de Claudio Ranieri à Parme, à la Juve, à Rome et à l'Inter, entre 2007 et 2012, et qui suit toujours de près l'actualité du Calcio, est un peu moins catégorique dans son analyse : « Il existe des variantes, bien sûr, des nuances, mais, à quelques rares exceptions, les équipes de Serie A se divisent en deux : d'un côté, les grands clubs, ceux qui sont devant au classement et qui font du jeu ou, du moins, qui essayent ; et de l'autre, les petits, qui jouent bas, avec un bloc dense, et misent sur le contre et les coups de pied arrêtés. » En allant voir de plus près, pourtant, l'AS Roma, Naples, la Fiorentina, Torino et l'Inter Milan possèdent chacune leur personnalité, leur identité ou leurs particularismes. Et elles sont aussi différentes que peuvent l'être leurs entraîneurs, leurs organisations de jeu, leurs équilibres collectifs, la variété de leurs effectifs ou, simplement, le profil de leurs cinq attaquants vedettes : Francesco Totti, Gonzalo Higuain, Mario Gomez, Fabio Quagliarella et Mauro Icardi. ■

Leurs stats de la saison*

	AS Roma	Naples	Fiorentina	Torino	Inter Milan
Attaque					
Buts marqués	49	**60**	51	42	49
% buts sur coup de pied arrêté	24	25	30	**36**	33
Tirs par match	13	**16**	**16**	14	15
% tirs cadrés	**48**	47	45	40	43
Ballons joués par match dans la surface adverse	22	24	**25**	20	20
Maîtrise technique					
% possession de balle	**59**	55	57	47	58
Passes par match	**563**	527	503	417	525
Passes par match dans les 30 derniers mètres	141	146	**166**	101	148
% passes réussies	**86**	83	84	81	84
% centres réussis	21	20	23	**28**	22
Défense					
Buts encaissés	35	34	**29**	32	37
% duels gagnés	51	50	**53**	52	**53**
% tirs arrêtés	71	66	**77**	74	70
Ballons récupérés par match	59	**64**	**64**	53	63
Interceptions par match	**18**	16	15	16	17

** Championnat et Coupe d'Europe confondus. La Fiorentina jouant lundi dernier chez la Lazio, hors de nos délais de bouclage, nous n'avons pas tenu compte de la 26e journée.*

opta

AS ROMA
LA PLUS SPECTACULAIRE, QUAND MÊME

L'idée de jeu de Rudi Garcia (maîtrise du ballon, pressing et récupération haute, animation des côtés, vitesse dans les trente derniers mètres) reste toujours aussi attractive. « C'est une équipe qui prend des risques, dit Christian Damiano, joue avec panache et possède une grosse qualité technique individuelle. Mais sa caractéristique principale, c'est le mouvement, avec comme point d'ancrage central Totti. Ça bouge énormément... » Simplement, l'équipe est un peu moins forte que l'an dernier, surtout devant, où elle a parfois du mal à se mettre en position de tir ou à percuter. Probablement aussi parce que les hommes ne sont pas les mêmes. Les deux légendes du club, Totti (38 ans) et De Rossi (31), ont une année de plus et ça se voit souvent. Gervinho et Pjanic ont perdu de leur influence dans le dernier geste et dans la surface. Benatia, parti au Bayern, n'est plus là pour consolider la défense. Et la blessure longue durée de Strootman, le milieu relayeur, a sensiblement modifié la donne, la fluidité, le rythme et l'équilibre dans le cœur du jeu, « là où prend forme ta vraie identité de jeu », rappelle toujours son entraîneur.

FRANCESCO TOTTI.

Si elle gagne moins et marque moins cette saison, si elle n'affiche pas non plus la même réussite ni la même régularité, la Roma demeure pourtant l'une des équipes les plus spectaculaires d'Italie et la plus proche aussi de la Juve. Elle est habile en attaques rapides comme en attaques placées (« Elle sait vite trouver la profondeur et amener très haut ses latéraux », souligne Damiano), elle aime avoir le ballon, se faire des passes, construire patiemment et s'installer dans le camp adverse. Mais elle possède également les défauts de ses qualités. Elle n'a pas une pointe classique ni un finisseur à plus de 15 buts. Son efficacité sur coup de pied arrêté et dans le jeu aérien demeure insuffisante, même si c'est ainsi qu'elle est revenue dans la partie l'autre jour contre la Juve (1-1), grâce à Seydou Keita. Enfin, elle ne contrôle pas les matches et ne sait pas subir par moments, comme le font avec talent les Turinois. « Elle paye aussi parfois son excès de confiance, note Damiano. Comme en Ligue des champions, contre le Bayern *(NDLR : 1-7)*, à l'automne dernier. » ■

AS ROMA

4-3-3

ALAIN MOUNIC

Entr. : R. Garcia (FRA)

D'ITALIE

cinq équipes qualifiées pour les huitièmes de finale, tité de jeu tout à fait semblable. **PAR** PATRICK URBINI

NAPLES
UNE ÉQUIPE DE COUPS

Des cinq formations qui nous intéressent, Naples n'est pas la plus offensive ni la plus joueuse, même pas la mieux équilibrée, en dépit de son incontournable 4-2-3-1 et des repères que celui-ci lui offre. C'est pourtant d'assez loin la plus performante en attaque, la plus redoutable et la plus précise aussi dans les seize mètres, elle cadre ainsi près d'une frappe sur deux et tire plus de 16 fois par match en moyenne, et il y a une bonne raison à cela. « Avec Higuain, Callejon ou Hamsik, note Damiano, sa qualité individuelle assez exceptionnelle devant lui permet de faire la différence. Maintenant, c'est une équipe qui n'a pas beaucoup de constance et qui, à l'image de Rafael Benitez, joue surtout des coups. » Dit autrement: « Sur un match, en Coupe ou dans des situations bien précises, elle peut être très compétitive et son entraîneur sait lui donner ponctuellement la motivation ou l'approche tactique idéale. » Sur la durée, c'est autre chose et parfois le contenu se révèle décevant, comme récemment chez le Torino (défaite 1-0). « Benitez est davantage un consommateur de joueurs qu'un bâtisseur, poursuit Damiano, il change beaucoup ses effectifs d'un mercato à l'autre, et ça finit parfois par déstabiliser l'équipe. » Et par nuire aussi à sa qualité collective.

Dans l'esprit, mais surtout sur le terrain, Naples n'a d'ailleurs plus grand-chose d'italien. Et si le jeune gaucher Gabbiadini, recruté cet hiver pour apporter une alternative et une touche de vitesse supplémentaires, est désormais en passe de squatter le onze de départ, l'ancien adjoint de Ranieri note : « À part Maggio, l'arrière droit, tous les titulaires sont étrangers et à dominante hispanique. » Une certitude? Dès que l'équipe joue trop bas ou qu'elle n'arrive pas à trouver rapidement ses attaquants, dès qu'elle ne met pas l'agressivité et l'intensité indispensables dans le pressing, ses principaux défauts réapparaissent aussitôt. Elle a beau alors être efficace à la récupération, l'absence d'un vrai joueur au milieu capable de donner le tempo, de faire la bonne passe et d'alterner jeu court jeu long la pénalise et ne lui offre pas la personnalité voulue. ■

GONZALO HIGUAIN.

NAPLES

4-2-3-1

PIERRE LAHALLE

Entr.: R. Benitez (ESP)

FIORENTINA
LA SPÉCIALISTE DES PRÉLIMINAIRES

On peut tourner à moins d'un but encaissé par match et gagner 53 % de ses duels sans être une équipe défensive. La Fiorentina est même tout le contraire. Elle aime confisquer le ballon et prolonger les préliminaires, même si on l'a vu également subir, souffrir et contrer pour assurer sa qualification contre Tottenham en Ligue Europa. Elle joue haut (centre de gravité habituel trois bons mètres au-delà de la ligne médiane) sans pour autant laisser poindre une quelconque impatience en phase de préparation. Et le nombre de ballons qu'elle touche en moyenne dans la surface adverse (25 par rencontre), ou encore de passes qu'elle tente dans les trente derniers mètres (166, soit un tiers de son total), reflète assez bien sa logique et sa mentalité offensives.

« Historiquement, dit Damiano, la Fiorentina est une équipe qui joue bien et, depuis trois saisons, Vincenzo Montella a repris l'héritage de Cesare Prandelli. Elle a de bons joueurs au milieu de terrain, comme Pizarro, qui savent garder le ballon, elle est construite pour faire du jeu, elle ne fait jamais n'importe quoi et, au fond, elle est à l'image de ce qu'était Montella joueur: imaginative, créative, aimant aller de l'avant et sachant mettre du mouvement. » Lorsqu'elle est allée battre récemment l'Inter à San Siro (1-0), ce sont ainsi sa supériorité technique au milieu, son audace et sa complicité dans le jeu qui ont fait pencher la balance. Par moments, d'ailleurs, on dirait presque une équipe espagnole. Sa force également? Être capable de changer en permanence de schéma tactique (3-5-1-1, 3-4-2-1, 4-3-3, 4-3-2-1 voire 4-3-1-2) selon les joueurs à sa disposition, la situation ou l'adversaire, sans pour autant que son rendement et son équilibre collectif en soient affectés. Son manque de puissance ou d'intensité peut lui être quelquefois préjudiciable, mais elle possède cependant des profils d'attaquants très variés (Gomez, Salah, Babacar, Diamanti, en attendant le retour de Rossi) et donc des options différentes, elle sait mettre soudainement le turbo, être explosive et appuyer sur les côtés quand il le faut (Joaquin, Pasqual), et, désormais, elle maîtrise bien ses mécanismes de jeu. ■

MARIO GOMEZ.

FIORENTINA

3-5-1-1

ALAIN MOUNIC

Entr.: V. Montella (ITA)

CINQ NUANCES D'ITALIE

TORINO
LE BONHEUR EST DANS LE CONTRE

Ici, la démarche se veut essentiellement collective et humble, chaque mètre de terrain gagné ou perdu compte, et les efforts, les courses ou le replacement défensif ne sont pas négociables. On est à Turin, quatrième ville du pays, mais l'expression *giocare da provinciale* (jouer comme une équipe de province) n'a rien de péjoratif concernant son second club. Elle ramène simplement aux fondamentaux du Calcio et aux vraies valeurs d'antan. « Le Torino, confesse Damiano, c'est avant tout une équipe qui bosse, qui lutte, qui sait attendre, aspirer et faire déjouer l'adversaire. Elle possède ainsi toutes les caractéristiques des équipes italiennes traditionnelles, organisées jusque dans le moindre détail. Son premier souci ? Être bien regroupée derrière, bien défendre, avec beaucoup de densité, imprimer souvent un faux rythme et patienter pour ensuite jouer le contre et les coups de pied arrêtés. L'idée, c'est donc de jouer avant tout les coups sûrs : j'ai un bon ballon, j'y vais, sinon, je n'y vais pas et je reste en place. »

Avec un entraîneur de la vieille école comme Giampiero Ventura, soixante-sept ans, qui sait toujours tirer le maximum d'un effectif ordinaire et s'adapter à chaque situation, chaque rival, le Torino a surtout l'intelligence de bien faire ce qu'il sait faire et de ne jamais se prendre pour un autre. Dit de manière différente : de ne pas chercher à contrôler et à dominer techniquement le match. Son 3-5-2 tire principalement son efficacité de sa colonne vertébrale (Glik-Gazzi-Quagliarella), de son activité sur les côtés (près de 30 % de centres réussis), d'un milieu utile et travailleur, et de son habileté sur les coups de pied arrêtés (36 % de ses buts). Il ressemble souvent à une toile d'araignée, soigneusement tissée, mais avec le jeu de tête de son défenseur polonais Glik, premier capitaine étranger de l'histoire du club et deuxième buteur de l'équipe cette saison, le talent de finisseur, intact, de Quagliarella, et un style direct, plutôt économe en passes (à peine plus de 400 par match), le Toro est capable aussi de frapper à l'improviste, d'anticiper en permanence à la perte de balle adverse et de s'en sortir avec très peu de munitions. ■

FABIO QUAGLIARELLA.

TORINO

3-5-2

RICHIARDI/FOTOCRONACHE

Entr. : G. Ventura (ITA)

INTER MILAN
LE LOSANGE POUR AVANCER

Aujourd'hui, il y a l'Inter, telle que Roberto Mancini l'idéalise, joueuse, offensive et divertissante. Et celle, encore convalescente et traumatisée par son début de saison, qui continue de chercher ses repères et son équilibre, bientôt quatre mois après l'arrivée de son nouvel entraîneur. L'arrivée, cet hiver, de Xherdan Shaqiri et son positionnement derrière les deux attaquants de pointe donnent désormais un vrai sens au 4-3-1-2. Mais la vitesse d'accélération du Suisse, son coup d'œil, sa puissance, sa capacité à éliminer et à aller soit sur les côtés, soit dans la profondeur n'ont pas gommé soudainement tous les problèmes. L'équipe souffre encore trop défensivement, dans l'axe en particulier, ce qui n'est pas dans la culture du club, elle ne parle pas non plus le même langage, elle manque de personnalité, de maîtrise technique et de culot, elle se complique parfois trop la vie et elle se complaît trop souvent aussi dans une logique de duels. Plus concrètement, elle a surtout du mal encore à pouvoir animer ce schéma de jeu-là avec son effectif actuel, à jouer suffisamment haut et à bien verticaliser l'action par moments. « Parce qu'il a déjà entraîné et gagné avec l'Inter, dit Damiano, Mancini a permis d'apaiser les tensions et de calmer les supporters. Il est dans le même esprit que Montella avec la Fiorentina, il aime le jeu, le jeu court et la prise de risque, mais actuellement l'Inter bricole et prend ce qui reste sur le marché. À part Ranocchia en défense, il n'y a plus un Italien parmi les titulaires, il n'existe donc pas une forte identité comme à la Juve, et avec des joueurs qui possèdent tous une culture de jeu différente et qui ne sont pas non plus les meilleurs de leurs pays, c'est forcément compliqué. On ne sent donc pas vraiment une équipe. » Avec encore le flair dans la surface de l'Argentin Mauro Icardi, son seul attaquant à plus de 10 buts, les fulgurances de Guarin au milieu, ou l'impact physique de Medel, sa sentinelle, l'Inter n'est pas totalement dépourvu d'atouts. Mais, tant qu'elle sera davantage une addition d'individualités qu'une véritable force collective, difficile pour elle d'élever son niveau de jeu sur la durée. ■

MAURO ICARDI.

INTER MILAN

4-3-1-2

BOZZ SPORTSPHOTO/ PICS UNITED/PRESSE SPORTS

Entr. : R. Mancini (ITA)

LA **BUNDESLIGA** MODÈLE À SUIVRE

Des buts, du public, peu de cartons, sur un plan chiffré le Championnat allemand est ce qui se fait de mieux en Europe. À l'image de son leader, le Bayern, auquel seule l'attaque du Barça tient tête.

ALLEMAGNE, LA MACHINE À BUTS

Moyenne de buts par match

Bundesliga	2,83
Liga	2,63
Serie A	2,59
Premier League	2,55
Ligue 1	2,40

UNE LIGUE 1 PLUTÔT SAGE

Moyenne d'avertissements par match

Ligue 1	3,32
Bundesliga	3,59
Premier League	3,77
Serie A	4,82
Liga	5,80

LA SERIE A VIRE AU **ROUGE**

Moyenne d'expulsions par journée

Bundesliga	1,54
Premier League	1,86
Ligue 1	1,97
Liga	2,51
Serie A	3,01

12

Milieu de terrain du Rayo Vallecano, Raul Baena, a déjà été averti à douze reprises cette saison. Un record européen.

20

Le nombre d'avertissements adressés depuis le début de saison à Schalke 04, l'équipe la moins sanctionnée du top 5 européen.

LE BAYERN, PREMIER DES GRANDS

Moyenne de points par match du leader

Bundesliga	Bayern Munich	2,54
Liga	FC Barcelone	2,38
Premier League	Chelsea	2,33
Serie A	Juventus Turin	2,32
Ligue 1	Lyon	2,04

LE BARÇA CARTONNE

Meilleures attaques (moyenne de buts marqués par match)

Liga	FC Barcelone	2,92
Bundesliga	Bayern Munich	2,75
Premier League	Manchester City	2,11
Serie A	Juventus Turin	2,08
Ligue 1	Lyon, Marseille	2

LES CHAMPIONS AU RENDEZ-VOUS

La position du tenant du titre

Bundesliga	Bayern Munich	Leader
Premier League	Manchester City	2e à 5 pts
Serie A	Juventus Turin	Leader
Liga	Atletico Madrid	3e à 7 pts
Ligue 1	Paris-SG	2e à 1 pt

UNE LIGUE ALLEMANDE QUI FAIT RECETTE

Affluence moyenne par match

Bundesliga	42798
Premier League	36 086
Liga	26739
Serie A	22 016
Ligue 1	21 494

ALLIANZ ARENA, LA CITADELLE

Meilleures défenses (moyenne de buts encaissés par match)

Bundesliga	Bayern Munich	0,46
Serie A	Juventus Turin	0,56
Liga	FC Barcelone	0,62
Premier League	Southampton	0,71
Ligue 1	Monaco	0,74

85 253 spect.

La meilleure affluence de la saison revient au Real-Atletico Madrid (1-2) du 13 septembre 2014 (3e J.).

8

Le nombre de clubs appartenant aux cinq principales Ligues européennes qui sont encore invaincus à domicile : Bayern, Wolfsburg, Chelsea, Juventus, AS Roma, Sampdoria, FC Séville et Paris-SG.

SOURCE : ERIC LEMAIRE - PHOTO FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

Arjen Robben
ET MAINTENANT, IL VOLE

Deuxième meilleur buteur de la Bundesliga, le Néerlandais s'est bonifié avec l'âge et a fait taire tous ses détracteurs. Même en interne. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

Jamais il n'avait été aussi impressionnant que cette saison. Déjà auteur d'un exercice 2013-14 remarquable (11 buts, 7 passes décisives en Bundesliga), Arjen Robben a encore franchi un palier depuis la dernière Coupe du monde, lui qui est deuxième du classement des buteurs avec dix-sept réalisations (et sept passes décisives). Soulagé que son corps le laisse en paix depuis plus de deux ans, l'international néerlandais est motivé comme jamais, peu importe la compétition et le nom de l'adversaire. À chaque séance d'entraînement, son investissement est total. Depuis l'arrivée de Pep Guardiola, Robben a étendu son registre. Habitué à être aligné sur le flanc droit, il ne cesse désormais de permuter avec Franck Ribéry pour se retrouver de l'autre côté ou avec Thomas Müller et Mario Götze afin de mettre le feu dans la défense adverse en accélérant dans l'axe. S'il marque encore souvent du pied gauche, il lui arrive aussi de conclure du pied droit (comme récemment, contre Hambourg, le 14 février) et de la tête (à Stuttgart, le 7 février, et face à Cologne, trois semaines plus tard). À trente et un ans, il est devenu un joueur complet. « Pour moi, Arjen est à l'heure actuelle le meilleur joueur de champ au monde », s'enflamme Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern qui ne comprend toujours pas comment Robben n'a pas fait partie des trois finalistes dans la course au Ballon d'Or 2014, lui qui a terminé quatrième au final.

LA FLEXIBILITÉ LUI VA BIEN. Lorsque Guardiola a débarqué en Bavière en juin 2013, beaucoup pronostiquaient qu'il ne compterait pas du tout sur Robben, du fait de son ego surdimensionné et de son égoïsme sur le terrain. Mais le technicien catalan est un fan du joueur et il ne s'en cache pas. « Arjen est un élément primordial au Bayern. À chaque action, il est ultra-dangereux. Il est l'une de nos armes principales. » L'ancien coach du FC Barcelone est pour beaucoup dans la métamorphose de l'ancien Madrilène. « Je profite pleinement de cette flexibilité tactique, analyse Robben. Elle me rend plus fort et plus complet. Et puis je suis devenu plus critique envers moi-même afin d'éviter de stagner. » Guardiola l'a également aligné en tant que second attaquant à plusieurs reprises, une position que le Néerlandais apprécie : « C'est un poste qui n'a rien à avoir avec ce que j'ai connu avant et je dois dire que je prends énormément de plaisir, car je bénéficie d'espaces dans lesquels je peux m'engouffrer. » Robben admet qu'il n'a sans doute jamais été aussi fort et aussi efficace. « Depuis notre victoire en Ligue des champions en 2013, je joue libéré. Je sais qu'il ne peut plus rien m'arriver. Résultat : je prends mon pied à chaque rencontre. » Au total, il a marqué contre chacun des adversaires que le Bayern a affrontés en Bundesliga depuis qu'il est arrivé à la Säbenerstrasse (centre d'entraînement) en 2009 en provenance de Madrid. Paderborn a été la dernière équipe qu'il a inscrite sur son tableau de chasse, le 21 février. Ses statistiques parlent d'elles-mêmes : en 126 matches de Championnat, il a inscrit 73 buts et délivré 44 passes décisives. Son prochain objectif ? Décrocher la Torjägerkanone (meilleur buteur). À ce rythme-là, il a de fortes chances d'aller au bout de ses ambitions, même si Alexander Meier (Eintracht Francfort, 18 buts) et son compatriote Bas Dost (VfL Wolfsburg, 13 buts, dont 11 en 2015) comptent bien ne pas se laisser faire.

FINI LES DOUTES, DÉSORMAIS L'ATTAQUANT NÉERLANDAIS AFFICHE SA CONFIANCE : « DEPUIS NOTRE VICTOIRE EN LIGUE DES CHAMPIONS EN 2013, JE JOUE LIBÉRÉ. JE SAIS QU'IL NE PEUT PLUS RIEN M'ARRIVER. »

IL A MARQUÉ CONTRE TOUS LES CLUBS DE BUNDESLIGA QUE LE BAYERN A AFFRONTÉS

RICHARD MARTIN

À LA SANTÉ DU CAMARADE. En tout état de cause, Robben peut compter sur le soutien sans faille de ses coéquipiers. Après avoir eu quelques accrochages avec certains de ses collègues (Ribéry, Müller) au cours de ses premières années à Munich, il fait maintenant l'unanimité dans le vestiaire. Lors du déjeuner qui a précédé le succès du Bayern à Paderborn (6-0), Bastian Schweinsteiger, capitaine en l'absence de Philipp Lahm, avait désigné Robben comme tireur numéro 1 en cas de penalty, détrônant Thomas Müller. « "Basti" m'a dit que c'était à moi de tirer parce que je suis en tête du classement des buteurs, et Thomas a accepté sans broncher. Cet état d'esprit est la preuve de l'excellente ambiance au sein de notre équipe », explique Robben qui tient à préciser : « Marquer, ce n'est pas quelque chose qui m'obsède, je veux simplement être performant à chaque match. » ■

NICOLAS LUTTIAU

À TRENTE-CINQ ANS, LE MILIEU CATALAN EST PLUS QU'UN JOKER : DÉJÀ 25 MATCHES DISPUTÉS TOUTES COMPÉTITIONS CONFONDUES.

_Xavi
LE FAUX RETRAITÉ

On ne s'attendait pas à le voir si actif. À la fin de la saison dernière, Xavi Hernandez avait annoncé, dans le vestiaire du Barça, sa décision de quitter le club de sa vie. Il s'imaginait alors recevoir une offre succulente du Golfe persique. Offre qui allait s'avérer beaucoup moins intéressante qu'il ne l'espérait et le pousserait à rester à Barcelone. Luis Enrique, le nouveau coach, n'avait pas prévu de devoir compter avec Xavi, mais force est de reconnaître qu'il a su lui donner un rôle très utile. Certes, il n'est plus incontournable dans le onze titulaire comme ce fut le cas durant de nombreuses années, mais le numéro 6 blaugrana a tout de même participé à vingt-cinq matches cette saison, toutes compétitions confondues. Une participation beaucoup plus active qu'on aurait pu le penser.

UNE VISION DE JEU INTACTE. À trente-cinq ans, Xavi n'est donc pas un retraité. Dimanche dernier, il était d'ailleurs titulaire contre le Rayo Vallecano (6-1), ce qui a permis au Barça de prendre la place de leader de la Liga et à Lionel Messi de rejoindre Cristiano Ronaldo en tête du classement des buteurs (30 réalisations). Xavi n'a plus la condition physique pour disputer deux matches pas semaine mais, avec l'utilisation très intelligente que Luis Enrique fait de lui, il est encore capable de tenir sans problème quatre-vingt-dix minutes à un haut niveau. Comme face au Rayo. C'est qu'il a toujours été d'un grand professionnalisme et a toujours eu une bonne hygiène de vie. Aujourd'hui, il continue à en récolter les fruits. Sa vision du jeu est restée intacte et sa grande expérience représente un atout indéniable pour un Barça qui monte en puissance depuis plusieurs semaines. Surtout, Xavi fait montre d'une louable humilité en acceptant sans broncher son nouveau statut. La marque d'un grand. ■ FRÉDÉRIC HERMEL

_Garry Monk
Jeune père de famille

À trente-six ans, le coach de Swansea est le benjamin de la profession dans les grands Championnats européens. Et un espoir pour l'Angleterre. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR

DAVID DAVIES/PA/EXPA/PRESSE SPORTS

DISCIPLINE STRICTE ET RIGUEUR, LES DEUX RECETTES DU SUCCÈS DE GARRY MONK.

Même dans un football européen dont les techniciens ont sérieusement rajeuni au cours de la décennie passée, Garry Monk, trente-six ans ce 6 mars, fait figure de bambin, tout au moins de petit garçon. On l'imaginerait bien vêtu d'un costume de premier communiant, avec sa mèche blonde et son gentil sourire. Attention, les apparences sont trompeuses. Garry Monk est le benjamin des entraîneurs de Premier League, dont la moyenne d'âge au 1er mars était de cinquante ans et 310 jours. Il est aussi le plus jeune manager d'un club de l'élite dans quelque grand Championnat européen que ce soit. Eh oui ! Surprise, un Anglais. Le deuxième gardien de Swansea, Gerhard Tremmell, est son aîné d'un an. Mais ce n'est pas par hasard que ce natif de Bedford est passé du banc de remplaçant sur lequel il a fini sa carrière avec les Swans à celui d'entraîneur en l'espace de quelques mois. Appelé lorsque Michael Laudrup fut démis de ses fonctions, un an après avoir mené Swansea à son premier grand titre (la Coupe de la League 2013, dont Monk, entré en jeu en fin de match, souleva le trophée à Wembley), il se destinait à ce rôle depuis sept ans déjà quand une grave blessure avait été tout près de briser sa carrière. Signe que Swansea est un club à part en Angleterre, il avait pris en charge le coût de la formation de coach de son capitaine, en qui il avait perçu un futur leader. Et n'hésita pas à lui faire appel lorsque la relégation menaçait.

L'ENTRAÎNEUR ANGLAIS ADMIRE MARCELO BIELSA ET SES MÉTHODES

LE DÉPART DE L'ARMADA ESPAGNOLE. Le premier soin de Monk, qui, en dix ans passés au Liberty Stadium, avait accompagné son équipe de la League Two (L4) à la Premier League, fut de faire le ménage dans un effectif que Laudrup avait truffé de joueurs venus de la Liga. Dès sa prise de fonction, en mai 2014, Monk indiqua la porte de sortie à six des membres de l'armada espagnole assemblée par le Danois. Lui qui était tant imprégné de l'identité de Swansea avait pu voir de l'intérieur comment l'émergence de ce clan avait affecté l'équilibre de son équipe. Il fallait agir, il le fit. Il restaura également la discipline du vestiaire, en ordonnant, par exemple, aux jeunes de l'équipe de nettoyer les chaussures de leurs aînés comme lui-même l'avait fait à Torquay ou Southampton, quand il était un apprenti défenseur central. Pour le jeu, cet admirateur de Marcelo Bielsa s'appuya sur les principes instillés avant lui par Roberto Martinez et Brendan Rodgers, les deux grands architectes de l'ascension de Swansea, et les résultats ont suivi. Le club gallois, modèle de gestion, proche de ses fans aussi, lesquels détiennent plus de 20 % de son capital et sont représentés au sein du directoire, est installé dans le top 10, et finira sans doute avec son meilleur total de points depuis la montée, en mai 2011. Après avoir battu Southampton à l'extérieur, Arsenal à la maison, et Man United par deux fois. L'âge ? Garry Monk en rit. « J'ai deux jumeaux à la maison *(NDLR : Théo et Luis, âgés de neuf mois)*, mais vingt-cinq bébés au travail. » Lesquels font d'évidence confiance à leur papa. ■

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	o.	J.	G.	N.	P.	p.	o.
→ 1. Lyon	57	28	17	6	5	56	22	+34	14	12	1	1	32	6	14	5	5	4	24	16
→ 2. Paris-SG	56	28	15	11	2	50	24	+26	14	10	4	0	31	9	14	5	7	2	19	15
→ 3. Marseille	53	28	16	5	7	56	31	+25	14	11	1	2	30	13	14	5	4	5	26	18
→ 4. Monaco	47	27	13	8	6	29	20	+9	13	5	6	2	12	7	14	8	2	4	17	13
→ 5. Saint-Étienne	46	28	12	10	6	32	22	+10	14	7	5	2	21	10	14	5	5	4	11	12
↗ 6. Bordeaux	45	28	12	9	7	34	33	+1	13	7	4	2	20	17	15	5	5	5	14	16
↘ 7. Montpellier	42	27	12	6	9	36	30	+6	14	8	1	5	22	17	13	4	5	4	14	13
↗ 8. Lille	38	28	10	8	10	24	24	0	14	7	5	2	15	6	14	3	3	8	9	18
↗ 9. Rennes	38	28	10	8	10	28	34	-6	14	6	4	4	19	19	14	4	4	6	9	15
↗ 10. Bastia	36	28	9	9	10	30	31	-1	15	7	5	3	21	15	13	2	4	7	9	16
↘ 11. Nantes	36	28	9	9	10	22	29	-7	14	5	6	3	12	11	14	4	3	7	10	18
↗ 12. Reims	35	28	9	8	11	34	44	-10	15	7	3	5	20	21	13	2	5	6	14	23
↘ 13. Guingamp	35	28	11	2	15	30	40	-10	15	7	0	8	17	20	13	4	2	7	13	20
↘ 14. Caen	34	28	9	7	12	43	42	+1	14	5	2	7	20	18	14	4	5	5	23	24
↘ 15. Nice	34	28	9	7	12	30	34	-4	14	5	4	5	14	15	14	4	3	7	16	19
→ 16. Évian-TG	32	28	10	2	16	30	44	-14	14	6	2	6	15	17	14	4	0	10	15	27
→ 17. Lorient	31	28	9	4	15	31	37	-6	14	5	4	5	15	11	14	4	0	10	16	26
→ 18. Toulouse	29	28	8	5	15	29	47	-18	14	5	5	4	19	22	14	3	0	11	10	25
→ 19. Lens	22	28	5	7	16	26	43	-17	13	3	3	7	12	16	15	2	4	9	14	27
→ 20. Metz	22	28	5	7	16	20	39	-19	13	4	4	5	17	16	15	1	3	11	3	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

28e journée

Montpellier-Lyon	1-5	Caen-Bordeaux	1-2
Paris-SG - Lens	4-1	Guingamp-Lille	0-1
Toulouse-Marseille	1-6	Rennes-Metz	1-0
Évian-TG - Monaco	1-3	Bastia-Nice	2-1
Saint-Étienne - Lorient	2-0	Reims-Nantes	3-1

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 23 buts.
2. Gignac (Marseille), 16 buts.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 12 buts.
4. Beauvue (Guingamp), Fekir (Lyon), 11 buts.
6. Rolan (Bordeaux), Ntep (Rennes), Ben Yedder (Toulouse), 9 buts.
9. Diabaté (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 2), Wass (Évian-TG), Barrios (Montpellier), Carlos Eduardo (Nice), Cavani (Paris-SG), 8 buts.
15. Khazri (Bordeaux), Mandanne (Guingamp), Touzghar (Lens), Ayew, Jeannot (Lorient), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), Gradel (Saint-Étienne), 7 buts.
23. Féret (Caen), Guerreiro (Lorient), Tolisso (Lyon), Ayew, Batshuayi, Payet (Marseille), Berbatov (Monaco), Mounier (Montpellier), Veretout (Nantes), Toivonen (Rennes), Pesic (Toulouse), 6 buts.
34. Boudebouz (Bastia), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 4), Thauvin (Marseille), Erding, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
39. Ayité, Tallo (Bastia), Bazile, Nangis, Privat (Caen), Barbosa (Évian-TG), Coulibaly (Lens), Roux (Lille), Falcon, Maïga, Ngbakoto (Metz), Ferreira Carrasco (Monaco), Bérigaud, Sanson (Montpellier), Bammou (Nantes), Bauthéac, Bosetti (Nice), Lavezzi (Paris-SG), Charbonnier, Mandi, Ngog (Reims), 4 buts.

Répartition des buts

36

DU PIED DROIT	25
DU PIED GAUCHE	7
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	3
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	670
SAISON DERNIÈRE	681

Montpellier-Lyon : 1-5 (1-2)

BUTS : Barrios (6e) pour Montpellier ; Lacazette (30e s.p., 90e+3), Fekir (40e, 72e), Tolisso (90e+1e) pour Lyon.
DIMANCHE 8 MARS. Spectateurs : 16 431. Arbitre : M. Delerue (3*). Avertissements : Deplagne (25e), Jourdren (29e), El-Kaoutari (29e), Sanson (63e) pour Montpellier ; Lacazette (9e), Jallet (45e), Rose (59e), Bedimo (65e), Umtiti (80e) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 15/20.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (6*) - Deplagne (4*) (Lasne, 46e, 4*), Hilton (c) (4*), El-Kaoutari (4*), Congré (4*) (Camara, 62e) - Dabo (5*), Sanson (4*), Marveaux (4*), Mounier (4*) - Bérigaud (4*) (Bakar, 84e), Barrios (5*). Entr. : Courbis.
LYON (4-3-1-2) : Lopes (6*) - Jallet (5*), Rose (6*), Umtiti (4*), Bedimo (5*) - Ferri (6*) (Malbranque, 85e), Gonalons (c) (6*), Tolisso (6*) - Gourcuff (7*) (Ghezzal, 79e) - Fekir (8*) (Yattara, 90e), Lacazette (8*). Entr. : Fournier.

Paris-SG - Lens : 4-1 (1-0)

BUTS : David Luiz (43e), Ibrahimovic (60e s.p.), Matuidi (80e), Pastore (82e) pour le Paris-SG ; Touzghar (69e) pour Lens.
SAMEDI 7 MARS. Spectateurs : 46 279. Arbitre : M. Bien (7*). Avertissements : David Luiz (90e) pour le Paris-SG ; Baal (31e), Nomenjanahary (42e), Gbamin (72e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (5*) - Van der Wiel (4*), Camara (6*), David Luiz (7*), Maxwell (6*) - Verratti (7*) (Pastore, 67e), Thiago Motta (6*) (Matuidi, 71e), Rabiot (6*) - Bahebeck (2*) (Cavani, 67e), Ibrahimovic (c) (5*), Lavezzi (4*). Entr. : Blanc.
LENS (4-3-1-2) : Riou (6*) - Gbamin (4*), Landre (4*), Kantari (4*), Baal (4*) - Cyprien (4*) (Bourigeaud, 65e), Le Moigne (c) (5*), Nomenjanahary (4*) (Madiani, 79e) - Guillaume (4*) (Coulibaly, 65e) - Chavarria (4*), Touzghar (5*). Entr. : Kombouaré.

Toulouse-Marseille : 1-6 (0-4)

BUTS : Ben Yedder (77e) pour Toulouse ; Batshuayi (2e, 44e), Aloé (6e), Moubandjé (20e c.s.c.), Ayew (78e), Gignac (89e) pour Marseille.
VENDREDI 6 MARS. Spectateurs : 19 001. Arbitre : M. Chapron (5*). Avertissements : Akpa Akpro (90e) pour Toulouse ; Mandanda (35e), Ayew (62e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 15/20.
TOULOUSE (4-3-3) : Boucher (3*) - Akpa Akpro (2*), Spajic (2*), Kana Biyik (1*), Moubandjé (2*) - Doumbia (2*), Grigore (c) (1*), Trejo (3*) (Regattin, 77e) - Tisserand (2*) (Matheus, 46e, 3*), Pesic (2*), Braithwaite (3*) (Ben Yedder, 65e). Entr. : Casanova.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6*) - Lemina (7*), Aloé (7*) (Sparagna, 75e), Morel (6*), Mendy (7*) - Romao (6*), Imbula (7*) - Ocampos (6*), Payet (7*), Ayew (8*) (Thauvin, 81e) - Batshuayi (8*) (Gignac, 60e). Entr. : Bielsa.

Évian-TG - Monaco : 1-3 (0-2)

BUTS : Sougou (78e) pour Évian-TG ; Martial (18e), Abdallah (35e c.s.c.), Touré (60e) pour Monaco.
SAMEDI 7 MARS. Spectateurs : 10 905. Arbitre : M. Rainville (5*). Avertissement : Kondogbia (83e) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 13/20.
ÉVIAN-TG (4-4-2) : Leroy (4*) - Abdallah (4*), Cambon (3*) (Mongongu, 46e, 5*), Nounkeu (4*), Mensah (4*) - Wass (3*) (Barbosa, 46e, 6*), Tejeda (5*), Sorlin (c) (4*), Thomasson (6*) - Nsikulu (4*) (Sougou, 71e), Duhamel (5*). Entr. : Dupraz.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5*) - Touré (6*), Toulalan (c) (5*), Abdennour (6*), Kurzawa (7*) - Fabinho (6*), Kondogbia (6*) - B. Silva (6*) (Dirar, 79e), Moutinho (7*), Ferreira Carrasco (Berbatov, 18e, 6*) - Martial (7*) (Germain, 86e). Entr. : Jardim.

Saint-Étienne - Lorient : 2-0 (0-0)

BUTS : Mollo (74e), Gradel (90e).
DIMANCHE 8 MARS. Spectateurs : 30 921. Arbitre : M. Lesage (6*). Avertissements : Gradel (55e), Clément (85e), Karamoko (87e) pour Saint-Étienne ; Ndong (59e) pour Lorient. Expulsion : Ndong (67e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6*) - Théophile-Catherine (5*), Karamoko (5*), Perrin (c) (7*), Clerc (6*) - Lemoine (6*), Clément (6*), N'Guémo (5*) (Corgnet, 63e) - Hamouma (6*), Erding (5*) (Mollo, 72e), Gradel (7*). Entr. : Galtier.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5*) - Pedrinho (5*), Bellugou (5*), Lautoa (c) (6*), Le Goff (5*) - Philippoteaux (6*) (Barthelmé, 78e), Mesloub (5*), Ndong (0*), Guerreiro (5*) (Mostefa, 69e) - Ayew (5*), Jeannot (4*) (Bruno, 79e). Entr. : Ripoll.

Caen-Bordeaux : 1-2 (0-0)

BUTS : Privat (72e) pour Caen ; Rolan (69e, 90e+5 s.p.) pour Bordeaux.
SAMEDI 7 MARS. Spectateurs : 20 067. Arbitre : M. Thual (4*). Avertissements : Saad (90e) pour Caen ; Ilori (54e), Khazri (60e), Pallois (88e) pour Bordeaux. Expulsion : Nangis (31e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 11/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5*) - Appiah (4*), Da Silva (6*), Saad (5*), Imorou (5*) - Seube (6*) - Nangis (0*), Kanté (5*), Féret (c) (4*) (Adéoti, 68e), Benezet (5*) (Lemar, 72e) - Privat (6*). Entr. : Garande.
BORDEAUX (4-1-3-2) : Carrasso (5*) - Mariano (5*), Pallois (4*), Ilori (5*), Poundjé (5*) (Traoré, 46e, 5*) - Sané (c) (4*) (Kiese Thelin, 46e, 4*) - Chantôme (4*), Khazri (5*) (Touré, 82e), Plasil (6*) - Maurice-Belay (6*), Rolan (7*). Entr. : Sagnol.

Guingamp-Lille : 0-1 (0-0)

BUT : Roux (52e).
DIMANCHE 8 MARS. Spectateurs : 13 643. Arbitre : M. Bastien (5*). Avertissements : Pied (62e), Yatabaré (66e) pour Guingamp ; Gueye (68e), Enyeama (88e), Sidibé (89e) pour Lille. Temps additionnel : 8 min (3+5). Note du match : 6/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (4*) - Jacobsen (5*), Kerbrat (5*), Angoua (5*), Lemaître (4*) - Pied (4*), Diallo (6*), Sankharé (4*), Giresse (c) (5*) (Mandanne, 61e) - Marveaux (3*) (Yatabaré, 62e), Beauvue (3*) (Schwartz, 78e). Entr. : Gourvennec.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (6*) - Corchia (6*), Kjaer (8*), Basa (c) (6*), Béria (Sidibé, 17e ; undefined, 5e) - Balmont (6*), Gueye (5*), Traoré (5*) - R. Lopes (7*) (Meïté, 86e) - Roux (7*), Origi (3*) (Diaby, 79e). Entr. : Girard.

Rennes-Metz : 1-0 (1-0)

BUT : Ntep (19e).
SAMEDI 7 MARS. Spectateurs : 17 174. Arbitre : M. Gautier (5*). Avertissements : Ntep (81e) pour Rennes ; Palomino (90e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (7*) - Danzé (c) (6*), Mexer (7*), Armand (6*), M'Bengue (5*) - Konradsen (4*), Gelson Fernandes (6*) - Pedro Henrique (6*) (Moreira, 88e), Doucouré (5*) (Prcic, 66e), Ntep (6*) - Toivonen (4*) (Habibou, 82e). Entr. : Montanier.
METZ (4-3-3) : Carrasso (Oberhauser, 28e, 5*) - Métanire (5*), Marchal (c) (5*), Palomino (6*), Bussmann (6*) - Sarr (6*), Philipps (4*) (Krivets, 84e), Malouda (6*) - Sassi (6*), Maïga (5*), Lejeune (4*) (Ngbakoto, 71e). Entr. : Cartier.

Bastia-Nice : 2-1 (1-1)

BUTS : Gillet (26e), Sio (68e) pour Bastia ; Carlos Eduardo (18e) pour Nice.
SAMEDI 7 MARS. Spectateurs : 13 777. Arbitre : M. Fautrel (6*). Avertissements : Sio (3e), Diakité (8e), Cahuzac (52e) pour Bastia ; Diawara (14e), Hult (28e), Amavi (77e) pour Nice. Expulsions : Puel (44e), Diawara (83e) pour Nice. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 14/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (5*) - Diakité (5*), Squillaci (Peybernes, 12e, 4*), Modesto (6*), Palmieri (7*) - Cahuzac (c) (6*), Gillet (6*) - Ayité (5*), Boudebouz (7*), Danic (5*) - Sio (6*) (Tallo, 70e). Entr. : Printant.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (6*) - Puel (0*), Genevois (5*), Diawara (0*), Amavi (6*) - Mendy (c) (6*), Hult (5*) (Pléa, 63e) - Bauthéac (6*), Carlos Eduardo (6*), Eysseric (5*) (Gomis, 46e, 5*) - Maupay (6*) (Bosetti, 90e). Entr. : Puel.

Reims-Nantes : 3-1 (2-0)

BUTS : Bourillon (14e), Mandi (17e), Ngog (61e) pour Reims ; Bangoura (79e) pour Nantes.
SAMEDI 7 MARS. Spectateurs : 15 261. Arbitre : M. Castro (4*). Avertissements : Signorino (30e), Bourillon (55e), Charbonnier (77e) pour Reims ; Cissokho (21e), Bangoura (45e) pour Nantes. Expulsion : Alhadhur (44e) pour Nantes. Temps additionnel : 6 min (4+2). Note du match : 13/20.
REIMS (4-2-3-1) : Agassa (6*) - Mandi (6*), Tacalfred (c) (6*), Conté (6*), Signorino (7*) - Oniangué (5*), Bourillon (6*) - Moukandjo (5*) (Fortes, 63e), Charbonnier (4*) (Peuget, 82e), Diego (5*) - Ngog (6*) (De Préville, 74e). Entr. : Vasseur.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (5*) - Cissokho (5*), Hansen (5*), Djilobodji (6*), Veigneau (c) (Alhadhur, 41e, 0*) - Deaux (5*) (Gomis, 74e), Veretout (5*) - Gakpé (4*), Bammou (Bedoya, 29e, 3*), Bessat (3*) - Bangoura (4*). Entr. : Der Zakarian.

MATCH EN RETARD (26e JOURNÉE)

Évian-TG - Lorient : 1-0 (1-0)

BUT : Nsikulu (26e).
MERCREDI 4 MARS. Spectateurs : 7 643. Arbitre : M. Schneider (4*). Avertissements : Cambon (19e), Barbosa (59e), Koné (89e) pour Évian-TG ; Bellugou (66e), Gassama (90e), Ayew (90e) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/20.
ÉVIAN-TG (4-1-4-1) : Leroy (7*) - Abdallah (6*), Cambon (c) (5*), Nounkeu (7*), Sabaly (6*) - Koné (5*) - Sunu (Sougou, 9e, 4*), Tejeda (5*) (Mongongu, 90e), Thomasson (6*), Nsikulu (6*) (Barbosa, 58e) - Duhamel (5*). Entr. : Dupraz.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (5*) - Gassama (4*), Bellugou (4*), Lautoa (c) (5*), Le Goff (5*) - Philippoteaux (4*) (Barthelmé, 65e), Abdullah (4*) (Ndong, 77e), Mesloub (5*), Guerreiro (4*) (Bruno, 71e) - Ayew (4*), Jeannot (5*). Entr. : Ripoll.

Affluences

TOTAL 28e j. : 199 023.
MOYENNE 2014-15 : 21 494.
SAISON DERNIÈRE : 20 577.

Ligue 2

Rendez-vous

29e journée

VENDREDI 13 MARS, 20 H 30
Monaco-Bastia
Nice-Guingamp

SAMEDI 14 MARS, 17 HEURES
Metz - Saint-Étienne

20 HEURES Montpellier-Reims
Nantes - Évian-TG
Lorient-Caen
Lens-Toulouse

DIMANCHE 15 MARS, 14 HEURES
Lille-Rennes

17 HEURES Bordeaux - Paris-SG

21 HEURES Marseille-Lyon

30e journée

VENDREDI 20 MARS, 20 H 30
Paris-SG - Lorient

SAMEDI 21 MARS, 16 HEURES
Lyon-Nice

20 HEURES Toulouse-Bordeaux
Évian-TG - Montpellier
Rennes-Nantes
Bastia-Guingamp
Caen-Metz

DIMANCHE 22 MARS, 14 HEURES
Saint-Étienne - Lille

17 HEURES Reims-Monaco

21 HEURES Lens-Marseille

Passeurs

1. Payet (Marseille), 9 passes.
2. Fekir (Lyon), 7 passes.
3. Mounier (Montpellier), 6 passes.
4. Lacazette, Njie (Lyon), Ferreira Carrasco (Monaco), Pléa (Nice), Pastore (Paris-SG), Charbonnier (Reims), Hamouma (Saint-Étienne), 5 passes.

Attaques

1. Lyon et Marseille, 56 buts.
3. Paris-SG, 50 buts.
4. Caen, 43 buts.
5. Montpellier, 36 buts.
6. Bordeaux et Reims, 34 buts.
8. Saint-Étienne, 32 buts.
9. Lorient, 31 buts.
10. Bastia, Évian-TG, Guingamp et Nice, 30 buts.
14. Monaco et Toulouse, 29 buts.
16. Rennes, 28 buts.
17. Lens, 26 buts.
18. Lille, 24 buts.
19. Nantes, 22 buts.
20. Metz, 20 buts.

Défenses

1. Monaco, 20 buts.
2. Lyon et Saint-Étienne, 22 buts.
4. Lille et Paris-SG, 24 buts.
6. Nantes, 29 buts.
7. Montpellier, 30 buts.
8. Bastia et Marseille, 31 buts.
10. Bordeaux, 33 buts.
11. Nice et Rennes, 34 buts.
13. Lorient, 37 buts.
14. Metz, 39 buts.
15. Guingamp, 40 buts.
16. Caen, 42 buts.
17. Lens, 43 buts.
18. Évian-TG et Reims, 44 buts.
20. Toulouse, 47 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Nangis** (Caen), **Lopes** (Lille), **Ndong** (Lorient), **Palomino** (Metz), **Wallace** (Monaco), **Alhadhur, Deaux, Djilobodji, Veretout** et **Vizcarrondo** (Nantes), **Diawara, Eysseric** et **Puel** (Nice).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,06 ✶.
2. Lacazette (Lyon), 6,04 ✶.
3. Fekir (Lyon), 6 ✶.
4. Verratti (Paris-SG), 5,95 ✶.
5. Pastore (Paris-SG), 5,81 ✶.
6. Lévêque (Guingamp), 5,8 ✶.
7. Gradel (Saint-Étienne), 5,79 ✶.
8. Thiago Silva (Paris-SG), 5,78 ✶.
9. Payet (Marseille), 5,77 ✶.
10. Ferreira Carrasco (Monaco), Mounier (Montpellier), 5,73 ✶.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), 5,89 ✶.
2. Costil (Rennes), 5,86 ✶.
3. Riou (Nantes), 5,64 ✶.
4. Sirigu (Paris-SG), 5,63 ✶.
5. Mandanda (Marseille), Ruffier (Saint-Étienne), 5,61 ✶.
7. Lössl (Guingamp), 5,57 ✶.
8. Carrasso (Bordeaux), 5,54 ✶.
9. Jourdren (Montpellier), 5,52 ✶.
10. Lecomte (Lorient), 5,43 ✶.
11. Vercoutre (Caen), 5,39 ✶.
12. Enyeama (Lille), Hassen (Nice), 5,36 ✶.
14. Carrasso (Metz), 5,32 ✶.
15. Subasic (Monaco), 5,22 ✶.
16. Areola (Bastia), 5,19 ✶.
17. Placide (Reims), Ahamada, Boucher (Toulouse), 5,14 ✶.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
45	5
930/946	55/67

Coupe de France

Express

Quarts de finale

3 MARS
Boulogne N - **St-Étienne** 1-1 a.p.
(Saint-Étienne qualifié 4 t.a.b. à 3)

4 MARS
Paris-SG - Monaco 2-0

5 MARS
Brest (L2) - **Auxerre** (L2) 0-0 a.p.
(Auxerre qualifié 4 t.a.b. à 2)
Concarneau (CFA) - **Guingamp** 2-1

● **Boulogne (N) - SAINT-ÉTIENNE : 1-1 a.p. (0-0). St-Étienne qualifié 4 t.a.b à 3.** Spectateurs : 13500. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Soubervie (80e s.p.) pour Boulogne ; Corgnet (84e) pour St-Étienne. Tirs au but réussis par Soubervie, Rolland et Jaques pour Boulogne ; par Mollo, Erding, Monnet-Paquet et Clerc pour St-Étienne. Tirs au but manqués par Dia et Mercier pour Boulogne ; par Perrin pour St-Étienne.
Boulogne : Viviani - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Fabien - Gbizie (Niangbo, 74e), Dembélé, Rolland, Gope-Fenepej (Lemaître, 117e) - Mercier, Bègue (B. Dia, 108e). Entr. : Le Mignan.
Saint-Étienne : Ruffier - Théophile-Catherine, Bayal Sall, Perrin, Brison (Clerc, 87e) - Clément, Nguemo - Hamouma (Erding, 78e), Corgnet, Mollo - Van Wolfswinkel (Monnet-Paquet, 64e). Entr. : Galtier.

● **PARIS-SG - Monaco : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Turpin. Buts : David Luiz (3e), Cavani (52e).
Paris-SG : Douchez - Marquinhos, Thiago Silva, David Luiz, Digne - Verratti (Van der Wiel, 73e), Rabiot, Matuidi (Maxwell, 80e) - Lavezzi (Bahebeck, 81e), Cavani, Pastore. Entr. : Blanc.
Monaco : Stekelenburg - Touré, Toulalan, Diallo (Kurzawa, 57e), Echiejile - Fabinho, Kondogbia - Dirar, Traoré (Moutinho, 64e), Matheus Carvalho (Ferreira Carrasco, 72e) - Berbatov. Entr. : Jardim.

● **Brest (L2)-AUXERRE (L2) : 0-0 a.p. Auxerre qualifié 4 t.a.b. à 2.** Spectateurs : 11198. Arbitre : M. Milot. Tirs au but réussis : Cuvilier et Courtet pour Brest ; Gragnic, Puygrenier, Mulumba et Sammaritano pour Auxerre. Tirs au but manqués : Adnane et Falette pour Brest ; Fontaine pour Auxerre.
Brest : Hartock - Belaud (Belghazouani, 71e), Is. Traoré, Falette, Moimbé - Touré - Ramaré (c) (Cuvillier, 42e), Grougi (Tritz, 100e), Pérez - Courtet, Adnane. Entr. : Dupont.
Auxerre : Léon - Aguilar, Puygrenier (c), Fontaine, Djellabi - Aït Ben Idir, Mulumba - Kilic (Lefebvre, 73e), Gragnic, Baby (Diarra, 84e) - Sammaritano. Entr. : Vannuchi.

● **Concarneau (CFA)-GUINGAMP : 1-2 (1-1 ; 1-1).** Spectateurs : 14 946. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Gourmelon (22e) pour Concarneau ; Mandanne (3e), Beauvue (90e +2) pour Guingamp.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez (c), Le Joncour, Cotty - Richetin (Koré, 65e), Illien, Drouglazet, Gégousse (Basset, 73e) - Gourmelon, Gargam. Entr. : Cloarec.
Guingamp : Samassa - Jacobsen, Kerbrat, Sorbon, Lemaître - Pied, Mathis (c), Sankharé, Giresse (Marveaux, 78e) - Mandanne, Douniama (Beauvue, 66e). Entr. : Gourvennec.

Tirage au sort

Demi-finales

MARDI 7 ET MERCREDI 8 AVRIL
Paris-SG - Saint-Étienne
Auxerre (L2) - Guingamp

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	o.	J.	G.	N.	P.	p.	o.
→ 1. Troyes	53	27	16	5	6	41	16	+25	14	9	4	1	19	6	13	7	1	5	22	10
↗ 2. Angers	45	27	13	6	8	37	24	+13	13	8	3	2	20	7	14	5	3	6	17	17
↗ 3. Dijon	45	27	13	6	8	32	26	+6	13	9	2	2	19	12	14	4	4	6	13	14
↘ 4. GFC Ajaccio	45	27	13	6	8	34	30	+4	14	10	2	2	20	11	13	3	4	6	14	19
→ 5. Brest	43	26	11	10	5	30	17	+13	13	8	5	0	20	7	13	3	5	5	10	10
↗ 6. Sochaux	42	27	11	9	7	29	24	+5	14	5	5	4	11	11	13	6	4	3	18	13
↘ 7. Nancy	40	27	10	10	7	41	30	+11	14	6	6	2	23	13	13	4	4	5	18	17
→ 8. Laval	39	27	8	15	4	27	23	+4	13	6	7	0	19	12	14	2	8	4	8	11
↗ 9. Nîmes	38	27	10	8	9	34	38	-4	14	6	6	2	21	15	13	4	2	7	13	23
↘10. Le Havre	37	27	9	10	8	36	30	+6	13	7	5	1	20	11	14	2	5	7	16	19
↘11. Auxerre	36	26	8	12	6	30	26	+4	13	4	4	5	16	15	13	4	8	1	14	11
↗12. Créteil	33	27	7	12	8	34	36	-2	13	5	6	2	18	12	14	2	6	6	16	24
↘13. Orléans	32	27	7	11	9	28	31	-3	14	4	6	4	14	14	13	3	5	5	14	17
↘14. Niort	32	27	6	14	7	25	28	-3	13	4	6	3	13	13	14	2	8	4	12	15
→15. AC Ajaccio	30	27	6	12	9	22	27	-5	14	4	5	5	10	13	13	2	7	4	12	14
→16. Clermont	29	27	6	11	10	32	37	-5	13	5	7	1	20	13	14	1	4	9	12	24
→17. Valenciennes	29	27	8	5	14	22	39	-17	13	4	2	7	13	21	14	4	3	7	9	18
→18. Tours	25	27	7	4	16	34	44	-10	13	5	2	6	21	23	14	2	2	10	13	21
→19. Châteauroux	22	26	4	10	12	23	43	-20	14	3	6	5	15	21	12	1	4	7	8	22
→20. Arles-Avignon	18	26	4	6	16	19	41	-22	13	4	2	7	10	18	13	0	4	9	9	23

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Brest-Châteauroux et d'Arles-Avignon - Auxerre, joués lundi 9 mars.

27e journée

Troyes-Clermont	2-0	Sochaux-Tours	2-1
Angers-Niort	0-0	Nancy-Laval	1-1
Dijon-Le Havre	1-1	Arles-Avignon - Auxerre	lundi
Nîmes-GFC Ajaccio	2-0	AC Ajaccio-Créteil	0-1
Brest-Châteauroux	lundi	Orléans-Valenciennes	0-1

Rendez-vous

28e journée

VENDREDI 13 MARS, 20 HEURES
Créteil-Angers
Clermont-Dijon
GFC Ajaccio-Nancy
Tours-Brest
Laval-Nîmes
Le Havre-Orléans
Niort-AC Ajaccio
Châteauroux - Arles-Avignon

SAMEDI 14 MARS, 14 HEURES
Auxerre-Sochaux

LUNDI 16 MARS, 20 H 30
Valenciennes-Troyes

29e journée

VENDREDI 20 MARS, 20 HEURES
Troyes-Créteil
Angers-Le Havre
Dijon-Valenciennes
Arles-Avignon - GFC Ajaccio
Sochaux-Châteauroux
Nîmes-Tours
Orléans-Niort
AC Ajaccio-Clermont

SAMEDI 21 MARS, 14 HEURES
Brest-Laval

LUNDI 23 MARS, 20 H 30
Nancy-Auxerre

Troyes-Clermont : 2-0 (1-0)

BUTS : Jean (26e), Nivet (85e s.p.).
VENDREDI 6 MARS. Spectateurs : 7 296. Arbitre : M. Aubin (6✶). Avertissements : Koné (45e) pour Troyes ; Ekobo (13e), Martin (84e) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
TROYES (4-4-2) : Bernardoni (6✶) - Martins Pereira (5✶), Rincon (6✶), Koné (5✶), Carole (5✶) - Darbion (6✶) (Pi, 75e), Nivet (c) (7✶), Ayasse (5✶), Court (5✶) (Cabot, 71e) - Bienvenu (6✶) (Bekamenga, 62e), Jean (7✶). Entr. : Furlan.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (6✶) - Lippini (5✶) (Dugimont, 78e), Avinel (c) (non noté) (Konongo, 16e, 6✶), Ekobo (5✶), Martin (5✶) - Diogo (5✶), Moulin (6✶) - Goncalves (5✶), Hunou (4✶), Capelle (5✶) (N'Kololo, 86e) - Diedhiou (4✶). Entr. : Diacre.

Angers-Niort : 0-0

VENDREDI 6 MARS. Spectateurs : 8 081. Arbitre : M. Léonard (5✶). Avertissements : Pessalli (43e), Angoula (85e) pour Angers ; Koukou (72e), Bong (83e), Bernard (88e) pour Niort. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 11/20.
ANGERS (4-2-3-1) : Letellier (6✶) - Angoula (6✶), Pierre (6✶), Thomas (7✶), Bouka Moutou (6✶) - Auriac (c) (6✶), Mangani (7✶) - Pessalli (5✶) (Ayari, 69e), Ngando (5✶) (Diers, 83e), Ben Othman (3✶) (Pepe, 49e) - Clémence (6✶). Entr. : Moulin.
NIORT (4-1-4-1) : Delecroix (7✶) - Lahaye (5✶), Bong (3✶), Barbet (7✶), Bernard (6✶) - Koukou (5✶) - Malcuit (6✶) (Ba, 80e), Roye (5✶), Diaw (c) (6✶), Martin (6✶) - Koné (5✶) (Dona Ndoh, 85e). Entr. : Brouard.

Dijon-Le Havre : 1-1 (1-1)

BUTS : Tavares (42e) pour Dijon ; Le Bihan (38e) pour Le Havre.
SAMEDI 7 MARS. Spectateurs : 10 251. Arbitre : M. Hamel (4✶). Avertissements : Cissé (53e) pour Dijon ; Manzala (90e) pour Le Havre. Expulsion : Fortes (68e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Bamba (5✶), Diallo (5✶), Varrault (5✶), Souprayen (5✶) - Amalfitano (6✶), Cissé (5✶), Rémy (5✶) (Diony, 76e), Bela (5✶) - Tavares (6✶), Raspentino (5✶) (Mollet, 86e). Entr. : Dall'Oglio.
LE HAVRE (4-3-3) : Diallo (7✶) - Chebake (6✶), Fortes (0✶), Saïss (5✶), Mombris (5✶) - Fontaine (6✶), Louiserre (5✶), Bonnet (6✶) - Malfleury (5✶) (Ikoko, 68e), Le Bihan (6✶) (Lekhal, 86e), Gamboa (6✶) (Manzala, 74e). Entr. : Goudet.

Nîmes-GFC Ajaccio : 2-0 (2-0)

BUTS : Koura (8e), Nouri (28e).
VENDREDI 6 MARS. Spectateurs : 4 635. Arbitre : M. Perreau-Niel (7✶). Avertissements : Marin (17e), Briançon (86e) pour Nîmes ; Boutaïb (21e) pour le GFC Ajaccio. Expulsion : Andreu (56e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 14/20.
NÎMES (4-4-2) : Michel (6✶) - Cordoval (6✶), Marin (5✶), Barrillon (6✶), Harek (6✶) - Nouri (7✶), Hsissane (5✶), Briançon (6✶), Vlachodimos (5✶) (Cissokho, 62e) - Maoulida (c) (5✶) (Parpeix, 74e), Koura (7✶) (Mendy, 81e). Entr. : Pasqualetti.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Andreu (0✶), Filippi (c) (4✶), Fall (4✶) (Poggi, 46e, 5✶), Martinez (5✶) - Ducourtioux (6✶) (Boujedra, 86e), François (6✶), Youga (5✶), Larbi (5✶) - Pujol (5✶) (Mayi, 62e), Boutaïb (6✶). Entr. : Laurey.

Sochaux-Tours : 2-1 (0-1)

BUTS : Guerbert (49e), Kharja (52e) pour Sochaux ; Santamaria (13e) pour Tours.
VENDREDI 6 MARS. Spectateurs : 8 917. Arbitre : M. Lavis (4✶). Avertissements : Mignot (70e), Toko Ekambi (73e), Roussillon (82e) pour Sochaux. Expulsion : Zouma (22e) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (6✶) - Gibaud (5✶), Zouma (0✶), Mignot (4✶), Roussillon (5✶) - Tardieu (5✶), Lopy (5✶) - Faussurier (c) (4✶), Kharja (6✶) (Ilaimaharitra, 90e+3), Guerbert (6✶) (Sao, 73e) - Toko Ekambi (7✶) (Butin, 78e). Entr. : Echouafni.
TOURS (4-2-3-1) : Kamara (5✶) - Touré (5✶), Gradit (4✶), Miguel (5✶), Bouhours (4✶) - Belkebla (5✶) (Nanizayamo, 70e), Chavalerin (4✶) - Santamaria (5✶), Bergougnoux (c) (5✶), Tandia (4✶) (Ketkeophomphone, 68e) - Delort (5✶). Entr. : Dujeux.

Nancy-Laval : 1-1 (1-0)

BUTS : Hadji (3e) pour Nancy ; Zeoula (70e) pour Laval.
VENDREDI 6 MARS. Spectateurs : 14 865. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissement : Muratori (45e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (5✶) - Cetout (6✶), Sami (5✶), Lenglet (5✶), Muratori (6✶) - Amadou (5✶), Walter (7✶) - Lusamba (5✶) (Iglesias, 77e), Dalé (5✶), Coulibaly (5✶) (Grange, 77e) - Hadji (c) (6✶). Entr. : Correa.
LAVAL (4-5-1) : Cappone (6✶) - Chafik (6✶), Konaté (6✶), Couturier (6✶), Polomat (7✶) - Monfray (6✶), Gonçalves (c) (6✶), Mimoun (6✶) (Ben Djemia, 90e+3), Robic (5✶), Zeoula (5✶) (Bourgeois, 88e) - Diallo (5✶) (Guirassy, 82e). Entr. : Zanko.

Ligue 2

AC Ajaccio-Créteil: 0-1 (0-1)

BUT: Ndoye (16e).

VENDREDI 6 MARS. Spectateurs: 3 523. Arbitre: M. Desiage (7*). Avertissements: Gonçalves (72e) pour l'AC Ajaccio; Esor (49e) pour Créteil. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 9/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Sissoko (5*) - Marester (4*), Sainati (5*), Kanté (4*), Begeorgi (5*) - Coulibaly (4*) (Gonçalves, 64e), Pedretti (c) (5*) - Madri (4*) (Leca, 83e), Vidémont (5*), Lesoimier (4*) - Diop (4*) (Quintilla, 59e). Entr.: Pantaloni.

CRÉTEIL (4-1-4-1): Kerboriou (6*) - Esor (5*) (Diarrassouba, 76e), Di Bartolomeo (c) (5*), Diedhiou (5*), Ilunga (4*) (Lesage, 90e) - Lafon (5*) - Andriatsima (4*) (Genest, 64e), Ndoye (6*), Seck (5*), Dabo (5*) - Essombé (4*). Entr.: Froger.

Orléans-Valenciennes: 0-1 (0-1)

BUT: Le Tallec (16e).

VENDREDI 6 MARS. Spectateurs: 4 066. Arbitre: M. Jochem (6*). Avertissements: Delonglée (62e), Brillault (77e) pour Orléans; Tousart (89e) pour Valenciennes. Expulsions: Maah (68e) pour Orléans; Kaboré (71e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.

ORLÉANS (4-4-2): Balijon (6*) - Pinaud (6*), Brillault (c) (6*), Afougou (6*), Abdoulaye (4*) (Tomas, 46e, 5*) - Youssouf (5*), Ligoule (7*), Loriot (non noté) (Delonglée, 34e, 6*), Mendy (5*) (Koïta, 72e) - Benmeziane (5*), Maah (0*). Entr.: Frapolli.

VALENCIENNES (4-2-3-1): Charruau (6*) - Fulgini (6*), Lala (6*), Abdelhamid (c) (5*), Ciss (6*) - Tousart (5*), Kaboré (0*) - Nguette (6*) (Ndao, 78e), Enza Yamissi (5*), Diarra Dompé (6*) (Mbenza, 94e) - Le Tallec (6*). Entr.: Le Frapper.

MATCH DÉCALÉ (26e JOURNÉE)

Auxerre-Angers: 0-1 (0-0)

BUT: Ayari (90e+2).

LUNDI 2 MARS. Spectateurs: 5 412. Arbitre: M. Rainville (7*). Avertissements: Djellabi (85e) pour Auxerre; Manceau (65e) pour Angers. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 9/20.

AUXERRE (4-3-1-2): Lembet (5*) - Aguilar (6*), Castelletto (4*), Puygrenier (c) (6*), Djellabi (5*) - Lefebvre (5*), Aït Ben Idir (6*), Mulumba (5*) - Gragnic (4*) (Kilic, 80e) - Viale (4*) (Baby, 73e), Diarra (4*) (Sammaritano, 58e). Entr.: Vannuchi.

ANGERS (4-3-1-2): Butelle (5*) - Angoula (5*), Pierre (6*), Thomas (5*), Bouka Moutou (5*) - Manceau (5*) (Frikeche, 79e), Auriac (c) (6*), Mangani (5*) - Ngando (5*) (Diers, 82e) - Kodjia (4*) (Ayari, 73e), Clémence (4*). Entr.: Moulin.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,43*.
2. Traoré (Brest), 5,96*.
3. Martins Pereira (Troyes), 5,94*.
4. Bonnet (Le Havre), 5,86*.
5. Rincon (Troyes), 5,83*.
6. Philippoteaux (Dijon), 5,76*.
7. Malcuit (Niort), 5,75*.
8. Martin (Niort), 5,73*.
9. Gonçalves (Laval), 5,71*.
10. Ayasse (Troyes), 5,7*.
11. Puygrenier (Auxerre), 5,69*.
12. Alla (Laval), Carole (Troyes), 5,67*.
14. Saadi (Clermont), Chafik (Laval), Diaw (Niort), 5,65*.
17. Thomas (Angers), Grougi (Brest), 5,64*.
19. Moulin (Clermont), 5,63*.
20. Ramaré (Brest), 5,62*.
21. Kodjia (Angers), 5,61*.
22. Dabo (Créteil), 5,6*.
23. Walter (Nancy), 5,59*.
24. Nivet (Troyes), 5,56*.
25. Saïd (Laval), 5,53*.
26. Muratori (Nancy), 5,52*.
27. Bouka Moutou, Frikeche (Angers), Bela (Dijon), Couturier (Laval), Touré (Le Havre), Barbet (Niort), 5,5*.
33. Angoula (Angers), 5,48*.
34. Savanier (Arles-Avignon), Aït Ben Idir (Auxerre), Puyo, Sidibé (Orléans), Tardieu (Sochaux), 5,47*.

Gardiens

1. Michel (Nîmes), 6,07*.
2. Delecroix (Niort), 6*.
3. Cappone (Laval), 5,92*.
4. Thébaux (Brest), 5,85*.
5. Laquait (Valenciennes), 5,8*.
6. Kamara (Tours), 5,67*.
7. Reynet (Dijon), 5,64*.
8. Kerboriou (Créteil), 5,62*.
9. Pelé (Sochaux), 5,58*.
10. Merville (Créteil), 5,57*.
11. Renault (Orléans), 5,54*.
12. Sissoko (AC Ajaccio), 5,53*.
13. Butelle (Angers), 5,52*.
14. Léon (Auxerre), 5,5*.
15. Nardi (Nancy), Petric (Troyes), 5,46*.
17. Bonnefoi (Châteauroux), 5,32*.
18. Diallo (Le Havre), 5,3*.
19. Maury (GFC Ajaccio), 5,23*.
20. Jeannin (Clermont), 4,94*.

Équipe type

Buteurs

1. Kodjia (Angers), Le Bihan (Le Havre), 14 buts.
3. Adnane (Tours, 8; Brest, 3), Saadi (Clermont), Dembélé (Nancy), 11 buts.
6. Koné (Niort), Toko Ekambi (Sochaux), 10 buts.
8. Fauvergue (AC Ajaccio), Maoulida (Nîmes), Jean (Troyes), 9 buts.
11. Ndoye (Créteil), Hadji (Nancy), Nivet (Troyes), 8 buts.
14. Gragnic (Auxerre), Piquionne (Créteil), Tavares, Philippoteaux (Dijon), Nouri (Nîmes), Le Tallec, Poepon (Valenciennes), 7 buts.
21. Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Boutaïb (GFC Ajaccio), Koura (Nîmes), Maah (Orléans), Bergougnoux (Tours), 6 buts.
27. Touré (Arles-Avignon), Grougi (Brest), Larbi (GFC Ajaccio), Alla (Laval), Bonnet (Le Havre), Lusamba (Nancy), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5; Sochaux, 0), 5 buts.
35. Oliech (AC Ajaccio), Camara, Diers (Angers), Viale (Auxerre), Makengo, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Rémy (Dijon), Pujol (GFC Ajaccio), Boufal (Angers), Coulibaly, Dalé (Nancy), Martin (Niort), Brillault, Puyo (Orléans), Caceres (Sochaux), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), Bekamenga (Laval, 4; Troyes, 0), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Dalé (Nancy), 9 passes.
3. Martin (Niort), 8 passes.
4. Puyo (Orléans), Nivet (Troyes), 6 passes.
6. Tavares (Dijon), Bonnet (Le Havre), Philippoteaux (Dijon), Youssouf (Orléans), 5 passes.

Attaques

1. Nancy et Troyes, 41 buts.
3. Angers, 37 buts.
4. Le Havre, 36 buts.
5. Créteil, GFC Ajaccio, Nîmes et Tours, 34 buts.
9. Clermont et Dijon, 32 buts.
11. Auxerre et Brest, 30 buts.
13. Sochaux, 29 buts.
14. Orléans, 28 buts.
15. Laval, 27 buts.
16. Niort, 25 buts.
17. Châteauroux, 23 buts.
18. AC Ajaccio et Valenciennes, 22 buts.
20. Arles-Avignon, 19 buts.

Défenses

1. Troyes, 16 buts.
2. Brest, 17 buts.
3. Laval, 23 buts.
4. Angers et Sochaux, 24 buts.
6. Auxerre et Dijon, 26 buts.
8. AC Ajaccio, 27 buts.
9. Niort, 28 buts.
10. GFC Ajaccio, Le Havre et Nancy, 30 buts.
13. Orléans, 31 buts.
14. Créteil, 36 buts.
15. Clermont, 37 buts.
16. Nîmes, 38 buts.
17. Valenciennes, 39 buts.
18. Arles-Avignon, 41 buts.
19. Châteauroux, 43 buts.
20. Tours, 44 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Cavalli** (AC Ajaccio), **Andreu** (GFC Ajaccio), **Manceau** (Angers), **Ramaré** (Brest), **Salze** (Clermont), **Couturier** (Laval), **Fortes** (Le Havre), **Barrillon** (Nîmes), **Maah** (Orléans), **Zouma** (Sochaux), **Azazoum** (Troyes), **Kaboré** (Valenciennes).

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Paris FC	47	23	14	5	4	37	19	+18
2. Bourg-Péronnas	43	23	13	4	6	37	19	+18
3. Red Star	40	21	12	4	5	35	16	+19
4. Strasbourg	38	23	10	8	5	30	23	+7
5. Luçon	34	22	8	10	4	20	15	+5
6. Dunkerque	34	23	9	7	7	23	20	+3
7. Boulogne	34	22	9	7	6	33	23	+10
8. Fréjus-Saint-Raphaël	33	20	9	6	5	26	18	+8
9. Avranches	32	21	9	5	7	30	23	+7
10. Amiens	28	21	7	7	7	30	28	+2
11. Chambly	27	22	7	6	9	30	31	-1
12. Marseille Consolat	27	23	7	6	10	22	38	-16
13. Colmar	26	23	6	8	9	23	31	-8
14. Le Poiré-sur-Vie	24	23	6	6	11	23	35	-12
15. CA Bastia	22	23	3	13	7	24	28	-4
16. Colomiers	22	23	5	7	11	20	33	-13
17. Istres	15	23	2	9	12	18	38	-20
18. Épinal	11	21	1	8	12	21	44	-23

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Ce classement ne tient pas compte du match en retard Amiens - Fréjus-Saint-Raphaël (20e journée) qui s'est joué le mardi 10 mars.

Express

23e journée

Istres-Paris FC	2-3
Strasbourg - Bourg-Péronnas	1-0
Red Star-Colmar	2-0
Chambly-Luçon	0-1
Dunkerque-Boulogne	2-0
Fréjus-Saint-Raphaël - Épinal	4-1
Avranches-Marseille Consolat	0-1
Amiens-Colomiers	2-0
Le Poiré-sur-Vie - CA Bastia	1-0

Rendez-vous

24e journée

VENDREDI 13 MARS, 20 HEURES
Paris FC - Fréjus-Saint-Raphaël
Bourg-Péronnas - Avranches
Marseille Consolat-Red Star
CA Bastia-Strasbourg
Colomiers-Luçon
Colmar-Dunkerque
Boulogne-Istres
Épinal-Amiens
Le Poiré-sur-Vie - Chambly

25e journée

VENDREDI 20 MARS, 20 HEURES
Amiens-Paris FC
Strasbourg - Le Poiré-sur-Vie
Luçon-Épinal
Dunkerque-Marseille Consolat
Fréjus-Saint-Raphaël - Boulogne
Avranches-CA Bastia
Chambly-Colomiers
Istres-Colmar
20 H 30
Red Star - Bourg-Péronnas

● **Istres-Paris FC: 2-3 (0-1).** Spectateurs: 250. Arbitre: M. Mokhtari. Buts: Zedadka (50e), Bétremieux (59e) pour Istres; Bongongui (18e), Socrier (66e), Jean (90e+3) pour le Paris FC. Avertissements: Sofikitis (44e), Rother (45e) pour Istres; Lybohy (29e) pour le Paris FC.
Istres: Lejeune - Rother, Assoumani, Marque, Sofikitis - Belmonte (Licka, 90e), Zoubir, Mas (Lambert, 83e) - Zedadka (*) (Gbaguidi, 69e), Bétremieux, Ben Daoud. Entr.: Charbonnier.
Paris FC: Demarconnay - Chevalier, Jean, Lybohy, Konaté - Bongongui (Traoré, 81e), Gamiette, Poujol (Ogounbiyi, 74e), Kinkela (Marques, 63e) - Socrier (*), Ech-Chergui. Entr.: Taine.

● **Strasbourg - Bourg-Péronnas: 1-0 (1-0).** Spectateurs: 14 203. Arbitre: M. Batta. But: Grimm (20e). Avertissements: N'Dour (35e), Bahoken (83e), Sikimic (90e+2) pour Strasbourg; Boussaha (32e), Nirlo (34e), Goyon (73e), Sané (90e+4) pour Bourg-Péronnas.
Strasbourg: Oukidja - Chrétien, Seka, Sikimic, N'Dour - N'Doye, Grimm (*) - Aguemon (Ndiaye, 82e), Liénard (Oliveira, 74e), Sabo - Blayac (Bahoken, 59e). Entr.: Duguépéroux.
Bourg-Péronnas: Callamand - Ogier, Goyon, Perradin - Alphonse (Benmelouka, 46e), Nirlo (Definod, 78e), Gaubey (Ba, 74e), Berthomier (*), Dimitriou - Boussaha, Sané. Entr.: Della Maggiore.

● **Red Star-Colmar: 2-0 (1-0).** Spectateurs: 1 748. Arbitre: M. Leleu. Buts: Bouazza (6e), Beziouen (78e).
Red Star: Planté - Marie (*), Allegro, Fournier, Hergault - Da Cruz - Beziouen, Sliti, Bouazza (Tall, 80e) - Bellion (Makhedjouf, 63e), Lefaix (Belvito, 79e). Entr.: Robert.
Colmar: Mensah (*) - M'Tir, A. Diawara, Varsovie, Pierre-Charles - Shaïek (Laifa, 63e), Hérelle, Diakota (Moukhlil, 79e) - Bourgaud (Touré, 63e), Cheré - M. Diawara. Entr.: Ott.

● **Chambly-Luçon: 0-1 (0-0).** Spectateurs: 482. Arbitre: M. Lissorgue. But: Ruault (64e s.p.). Avertissement: N'Simba (75e) pour Luçon.
Chambly: Aupic - L. Doucouré (Raddas, 60e), De Araujo, Womé, Dovergne - G. Doucouré (*) - Sagouti, Rodrigo (Ba, 85e), Popelard - Heinry, Sangaré. Entr.: Luzi.
Luçon: Martin - Deher, Chemin, Adenon, N'Simba - Germann, Charrier (*), Delanoë (Mbida, 89e), Ruault - Abahlil (Heyman, 74e), Kifoueti (Messiba, 87e). Entr.: Reculeau.

● **Dunkerque-Boulogne: 2-0 (2-0).** Spectateurs: 1 967. Arbitre: M. Dos Santos. Buts: Sauvage (6e c.s.c.), Tamboura (24e). Avertissements: Boudaud (25e), De Parmentier (74e) pour Dunkerque; Dembélé (34e), Rolland (77e), Fabien (86e) pour Boulogne.
Dunkerque: Bouet - Senneville, Lecointe, Pindi (Cvitkovic, 28e), Aït-Bahi (*) - Mandouki, Muraglia - De Parmentier, Boudaud (Coulibaly, 73e), Tamboura - Fofana (Aabiza, 45e). Entr.: Mercadal.
Boulogne: Sauvage - Soubervie, Fabien, Vandenabeele (Jaques, 84e), Boche - Dembélé (*), Rolland, Niangbo (Gbizie, 68e) - Mercier, Gope-Fenepej, Dia (Bègue, 57e). Entr.: Le Mignan.

● **Fréjus-St-Raphaël - Épinal: 4-1 (2-0).** Spectateurs: 600. Arbitre: M. Brisard. Buts: Scarpelli (5e s.p.), Gendrey (26e), Dequaire (67e), Henry (86e) pour Fréjus-St-Raphaël; Touati (54e s.p.) pour Épinal. Avertissements: Padovani (39e) pour Fréjus-St-Raphaël; Kharbouch (28e) pour Épinal.
Fréjus-St-Raphaël: Deneuve - Delvigne, Mbone, Dequaire, Gace - Hennion (Cirilli, 83e), Damour, Padovani, Mbuyi-Mutombo (Henry, 71e) - Scarpelli, Gendrey (*) (Madou, 88e). Entr.: Estevan.
Épinal: Balland - Di Pinto (Chauvet, 66e), Michelot, Lancina Konaté, Léonard - Coignard, Guyon (Chouleur, 77e) - Touati (*), Chadili, Kharbouch - Diabaté (Hassan, 70e). Entr.: Benier.

● **Avranches-Marseille Consolat: 0-1 (0-0).** Spectateurs: 920. Arbitre: M. Bar. But: Selemanie (66e). Avertissements: Cabon (75e) pour Avranches; Mramboini (59e), Gigliotti (84e) pour Marseille Consolat. Expulsion: Schur (82e) pour Avranches.
Avranches: Beuve - Fofana (Creac'h, 85e), Cabon (*), Derrien, Schur - Boateng - Barreto, Ricaud (Bonenfant, 62e), Pivaty (Ndengila, 85e), Théault - Créhin. Entr.: Déziré.
Marseille Consolat: Fabre - Laassami, Wilwert (*), Nicodème, Amiri - Mramboini, Y. M'Changama, Dumortier (Hilaire, 68e), Selemanie (M. M'Changama, 68e) - Diawara, Gigliotti. Entr.: Usai.

● **Amiens-Colomiers: 2-0 (1-0).** Spectateurs: 4 789. Arbitre: M. Stinat. Buts: Baudry (11e), Nsame (87e). Avertissements: Burel (66e) pour Amiens; Lacroix (36e), Leoni (64e) pour Colomiers.
Amiens: Novaes - Ringayen, Baudry, Outrebon, Vignaud - Gazeau (Pouye, 72e), Héloïse (*), Burel, Babit (Beynié, 84e) - Moussilou (Nsame, 63e), Poyet. Entr.: Pelissier.
Colomiers: Goryl - Sow (Quenet, 72e), Leoni, Mazel, Poletti - Lacroix - Ventrice, Khazri (Coffi, 72e), Donné (Corominas, 80e), Ettien (*) - Bouscarrat. Entr.: Veilex.

● **Le Poiré-sur-Vie - CA Bastia: 1-0 (0-0).** Spectateurs: 1 328. Arbitre: M. Zamo. But: Ajorque (85e). Avertissements: Bonnet (32e), Ayivi (68e) pour Le Poiré-sur-Vie; Grimaldi (43e), Sonnerat (45e), Bosqui (67e) pour le CA Bastia. Expulsions: Fabre (8e), Rocher (80e) pour le CA Bastia.
Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Souquet, Fontaine, Velderman, Bonnet - Touré, Das Neves (Dufau, 51e), Gbohou - Ndoye (Ajorque, 65e), Ayivi (*) (Sarr, 81e), Hébras. Entr.: Tanchot.
CA Bastia: Agostini (*) - Bosqui (Ebanega, 74e), Sonnerat, Fabre, Rocher - Petshi (Benyahia, 84e), El-Hamzaoui (Mba, 51e), Rouamba, Grimaldi - Tiberi, Santelli. Entr.: Rossi.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 16 buts.
2. Pouye (Amiens), 12 buts.
3. Créhin (Avranches), 11 buts.
4. Benyahia (CA Bastia), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), 9 buts.
6. Boussaha (Bourg-Péronnas), Socrier (Paris FC), Lefaix (Red Star), 8 buts.
9. Gbizie (Boulogne), Heinry (Chambly), M. Diawara (Chambly, 6; Colmar, 1), Fofana (Dunkerque), Ech-Chergui (Paris FC), Chouleur (Épinal), 7 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Rolland (Boulogne), Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Heinry (Chambly), Fofana (Dunkerque), 6*.
7. Dembélé (Boulogne), Berthomier (Bourg-Péronnas), Touré (Colmar), Blondel (Istres), Ruault (Luçon), Lefaix, Tinhan (Red Star), Touati (Épinal), 5*.

CFA

Groupe A

21e journée

Sedan-Calais	0-0
Dieppe-Quevilly	2-2
Romorantin-Mantes	0-2
Roye-Noyon - Paris-SG B	2-0
Amiens AC-Entente SSG	1-0
Croix-Lens B	2-0
Beauvais-Lille B	2-2
Arras-Ivry	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	70	20	16	2	2	41	18
2. Quevilly	59	21	11	5	5	34	22
3. Romorantin	58	19	9	4	6	25	22
4. Roye-Noyon	46	20	8	5	7	20	17
5. Amiens AC	48	19	8	5	6	26	16
6. Croix	47	19	8	4	7	23	20
7. Paris-SG B	46	21	6	7	8	23	28
8. Mantes	46	21	7	5	9	23	34
9. Lille B	44	18	6	8	4	25	19
10. Beauvais	40	19	4	9	6	14	18
11. Entente SSG	40	19	5	6	8	19	22
12. Arras	40	19	5	6	8	27	30
13. Dieppe	38	17	5	6	6	16	17
14. Lens B	36	18	4	6	8	19	25
15. Calais	35	17	4	6	7	15	23
16. Ivry	30	19	1	8	10	12	31

● **Sedan-Calais: 0-0.**
Sedan: N'Djalkonog - Vardin, Camacho, Célina, Dibassy - Leroy (Laplace Palette, 73e), Baning (Dabo, 80e), Anziani, Rocchi - Armand, Guezoui (Goba, 73e). Entr.: Fouzari.
Calais: Demassieux - Gobert (Moges, 86e), Gaillard, Delplanque, Lavie - Chauvin, Marque, Seize (Fori, 73e), Sankharé - Gomez (Blérard, 82e), Dramé. Entr.: Boutoille.

● **Dieppe-Quevilly: 2-2 (1-1).** Buts: Barthélemy (38e), Niakaté (90e+3) pour Dieppe; Steppé (7e), Sarr (74e) pour Quevilly.
Dieppe: Burel - Mendy, Buquet, Letombe, Abrassart - Guyot - Buron (Mvulubundu, 75e) - Quemener (Thiam, 70e) - Niakaté, Barthélemy - Persico (Kabran, 64e). Entr.: Auzoux.
Quevilly: Moriss - Mortoire, Gobron, Sanson, Albert - Biaou, Rogie (Bernard, 90e+1) - Archimbaud (Firmin, 58e), Géran (Mendes, 87e), Steppé - Sarr. Entr.: Da Costa.

● **Romorantin-Mantes: 0-2 (0-1).** Buts: Didier (41e), J.-L. Preira (90e+5).
Romorantin: Garcia - Jean-Étienne, Joinville, Amiens, Bernardet - Bouillon, Josue (Serin, 59e), Sanchez, Girard (Adjet, 59e) - Felsina, Souyeux. Entr.: Dudoit.
Mantes: Ma. Gueye - Mam. Keita, B. Diabira, N'Diaye, M. Diabira - Babinga, Lelevé - Lux (Berkak, 67e), Duventru (J.-L. Preira, 71e), El-Baillal - Didier (Macalou, 75e). Entr.: Mendy.

● **Roye-Noyon-PSG: 2-0 (2-0).** Buts: Gomes (17e), Durbant (29e).
Roye-Noyon: Dauphy - Kisonga, Gomes, Traoré, Diallo - Djiré Junior, Akichi, Bertin d'Avesnes, Fallempin (Desenzani, 90e+3) - Mayenga (Armoudon, 78e), Durbant (Cambrone, 89e). Entr.: Dailly.
PSG: Diaw - Diakiese, Bambock, Kimpembe, Ballo-Touré - Demoncy, Romil (Lambese, 46e), Martin (Batubinsika, 81e), Pereira De Sa (Lacazette, 60e), Taufflieb - Petrilli. Entr.: Bechkoura.

● **Amiens AC-Entente SSG: 1-0.** But: Samb (59e).
Amiens AC: Radovic - Martinez, Ba, Makuma, Tchouatcha - Aabid (Alpou, 83e), Kharbouchi, Matondo, Samb, Despois de Folleville (Zelmati, 62e) - Dilemfu (Thiam, 78e). Entr.: Hamdane.
Entente SSG: Catrin - Fofana, Kébé,

Ouéhi, Karamoko - Pancrate (Bourhani, 75e), Goaziou, Sylla, Marena (Sissoko, 81e) - Ebuya, Macalou (Dia. Diarra, 66e). Entr. : Bordot.

● **Croix-Lens : 2-0 (0-0).** Buts : Oumedjeber (63e), De Araujo (85e).
Croix : Dufour - Marigard, Zmijak, Y. Dia, Derville - Lorthiois, Bekhechi (M. Dia, 83e), Obino (Delelis, 90e), Debuchy - Oumedjeber (Delacourt, 73e), De Araujo. Entr. : Antunes.
Lens : Atrous - Diafat, Fradj, Duverne, Inzoudine - Sylla (Merlen, 79e), Lavie (Wojtkowiak, 72e) - Delaine, Reine-Adelaïde, Lecoeuche - Spano (Banza, 66e). Entr. : Sikora.

● **Beauvais-Lille : 2-2 (2-1).** Buts : Modeste (40e), Vaury (45e) pour Beauvais ; Samb (24e), Damessi (76e) pour Lille.
Beauvais : Sanou - Sidibé, Modeste, N'Diaye, Le Picard - Marra, Dobelle - Soadrine (Luciathe, 32e), Cropanese, Benaries - Vaury (Sissoko, 83e). Entr. : Falette.
Lille : Butez - Halucha, Bah, Vanbaleghem, Lesueur - Bennan, Aholou - Samb (Jamrozik, 71e), Varez (Roman, 76e), Araujo - Damessi. Entr. : Adam.

● **Arras-Ivry : 2-0 (0-0).** Buts : Bernard (47e), Robail (90e+3).
Arras : Crombez - Jé. Eickmayer, Dzierzynski, Debarros, Joao-Baty - Forestier - Lamiaux (Herbaut, 57e), Deledeuil, Delporte (Robail, 57e), Bernard (Boumahammed, 81e) - Desprès. Entr. : Dabrowski.
Ivry : Baltus - Pakombé, Tshimanga, Wanduka, Marzougui - Pailler, Ben Brahim (Hérelle, 56e), Diaby, Etshimi - Gnahoré, Cissé (Coudrieu, 67e). Entr. : Girard.

Buteurs

1. Armand (Sedan), 13 buts.
2. Samb (Amiens AC), Goba (Sedan), 10 buts.
4. Seck (Lens B), Souyeux (Romorantin), 9 buts.
6. Koubemba (Lille B), Sarr (Quevilly), 8 buts.
8. Desprès, Robail (Arras), Dramé (Calais), De Araujo (Croix), Colinet (Quevilly), Durbant (Roye-Noyon), 7 buts.
14. Barthélemy (Dieppe), D. Koné (Entente SSG), Damessi (Lille B), J.-L. Preira (Mantes), Augustin, Meïté (Paris-SG B), Serin (Romorantin), Leroy (Sedan), 5 buts.

Rendez-vous

22e J., SAM. 14 ET DIM. 15 MARS
Sedan-Romorantin
Quevilly-Croix
Ivry-Roye-Noyon
Calais-Amiens AC
Paris-SG B-Dieppe
Lille B-Mantes
Lens B-Beauvais
Entente SSG-Arras

Groupe B

Matches en retard

Metz B-Troyes B	3-0
Sochaux B-Sarre-Union	0-0
Raon-l'Étape-Fleury-Mérogis	1-1

21e journée

Moulins-Belfort	1-2
Fleury-Mérogis-Mulhouse	1-0
Troyes B-Drancy	2-1
Jura Sud-Montceau	3-1
Aubervilliers-Viry-Châtillon	0-0
Raon-l'Étape-Sochaux B	2-0
Sarre-Union-Yzeure	3-0
Metz B-Saint-Étienne B	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	59	19	11	7	1	35	20
2. Mulhouse	56	21	10	5	6	30	19
3. Troyes B	53	20	9	6	5	28	21
4. Montceau	52	21	9	4	8	31	26
5. Moulins	51	20	10	1	9	24	19
6. Aubervilliers	50	21	7	8	6	19	24
7. Jura Sud	47	18	8	5	5	29	27
8. Sochaux B	47	21	6	8	7	27	30
9. Sarre-Union	45	20	6	7	7	25	26
10. Fleury-Mérogis	44	19	6	8	5	25	21
11. Drancy	41	19	5	7	7	26	31
12. Viry-Châtillon	41	20	3	12	5	15	22
13. Metz B	40	20	5	5	10	18	24
14. Raon-l'Étape	38	19	4	7	8	23	26
15. Yzeure	37	19	3	9	7	14	23
16. Saint-Étienne B	36	19	4	5	10	19	29

● **Metz-Troyes : 3-0 (0-0).** Buts : Nsor (63e), Krivets (75e s.p.), Choplin (78e).
Metz : Oberhauser - Udol, Milan, Choplin, Bussmann - Ngbakoto, Kashi, Krivets, Ikaunieks - Nsor, Falcon. Entr. : Pinot.
Troyes : Dreyer - Harvey, Goussard, Sylla - Thiago, Confais, Koriche (Goteni, 60e) - Grandsir (Naïm, 70e), Hümmet, Aublin (Henry, 75e). Entr. : Robin.

● **Sochaux-Sarre-Union : 0-0.**
Sochaux : Konaté - Onguéné, Cros, Marques Da Rocha, Fuchs - Souprayen, Camara (Keyoubi, 65e), Dahan (Ruiz, 75e), Ilgaz (Léo, 83e) - Diallo, Robinet. Entr. : Moutier.
Sarre-Union : Mathis - Schermann, Dirand, Schneider, Moreira - Riff, Belktati, Zerbini, Hassidou, Hayef (Ouadah, 85e) - Dje. Entr. : Paterno.

● **Raon-l'Étape-Fleury-Mérogis : 1-1 (0-1).** Buts : Hsini (75e) pour Raon-l'Étape ; Hébert (34e) pour Fleury-Mérogis.
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Ba, Patin, Mboma (Balogou, 71e) - Mascarelli, Nyamwisi - N'Diaye, Géhin, Povoa - Hsini. Entr. : Séchet.
Fleury-Mérogis : Petit - Boisseau, Joseph-Augustin, Maxwell, Basse - Slijepcevic, Autret, Mabunda, Gbedinyessi (El-Bouraissi, 83e) - Valerius (Passape, 67e), Hébert (Ribadeira, 74e). Entr. : Bouger.

● **Moulins-Belfort : 1-2 (0-2).** Buts : Ras (66e) pour Moulins ; Régnier (4e, 45e+1) pour Belfort. Expulsion : Chaumet (1e) pour Moulins.
Moulins : Chaumet - Diaby (Lobo, 79e), Sery, Rouchon, Bertho - Fugier (Fernand, 3e), Ligoule (Carmo, 82e), Suchet - Kamata, Ba, Ras. Entr. : Loubat.
Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Tahiri, Cabit - Mohamed, Barros (Khadda, 73e), Ahamadi, Cuskic (Jabal, 81e) - Hoggas (Ketfi Charif, 61e), Régnier. Entr. : Goldman.

● **Fleury-Mérogis-Mulhouse : 1-0 (1-0).** But : Hébert (45e+2 s.p.). Expulsions : Joseph-Augustin (40e), Maxwell (51e) pour Fleury-Mérogis.
Fleury-Mérogis : Petit - Boisseau, Joseph-Augustin, Maxwell, Basse - Slijepcevic, Ribadeira, Autret (El-Bouraissi, 88e) - Passape (Marignale, 66e), Valerius (Mabunda, 52e), Hébert. Entr. : Bouger.
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Haaby, Oswald (Rosenfelder, 46e), Konki (Ellemaud, 76e) - P.-M. Ba, Mounass, Asbabou, Gherardi (Da Silva, 60e) - Brahmia, Mathlouthi. Entr. : Amzine.

● **Troyes-Drancy : 2-1 (1-0).** Buts : Naïm (20e), Hümmet (62e) pour Troyes ; Salmier (55e) pour Drancy.
Troyes : Dreyer - Harvey, Dasquet, Goteni, Sylla - Koriche (Grandsir, 80e), Thiago, Confais, Chaabi - Naïm, Hümmet (Ombella, 73e). Entr. : Robin.
Drancy : Derkaoui - Boussebaine (Basimba Mutienga, 50e), Noncent, Ekani, Lallement - Villeneuve, Dahchour (Mpassi, 67e), Etou, Diomandé - Tounkara, Salmier (Bolongo, 58e). Entr. : Hebbar.

● **Jura Sud-Montceau : 3-1 (1-0).** Buts : Partouche (15e), Haguy (59e), Abezad (81e) pour Jura Sud ; Bonifacino (86e) pour Montceau.
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Grampeix, Dutot, Saidou - Deletraz, Miranda, Oliveri (Bidouzo, 74e) - Partouche (Abezad, 70e), Haguy (Rebolloso, 85e), M'Baiam. Entr. : Moulin.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Berger (Behlow, 17e), El-Khadari, Boucansaud - Cortambert (Berthaut, 65e), Gouliat (Odin, 73e), El-Rhayti - Bonifacino, Couturier, Dahmoune. Entr. : Chandioux et Large.

● **Aubervilliers-Viry-Châtillon : 0-0.**
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Traoré (Cissé, 34e), Zarour, Chahboune - Tomasevic, Kingue-Milla, Ghili, Ben Boudaoud, Ibrahimi (Badaoui, 72e) - Aguini (Benahmed, 42e). Entr. : Youcef.
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Diasivi (Kiaku, 73e), Harab, Marcilla, Katshimuka, Gohiri (Kourekama, 82e) - Lourdelet. Entr. : Aïchour.

● **Raon-l'Étape-Sochaux : 2-0 (1-0).** Buts : Ba (26e), Géhin (59e).
Raon-l'Étape : Lambay - Kelsch, Ba (Malarde, 90e), Keita, Povoa - Nyamwisi, Patin - N'Diaye, Khoulaifa (Balogou, 34e), Géhin - Hsini. Entr. : Séchet.
Sochaux : Konaté - Fuchs, Marques Da Rocha, Pendant, Cros - Souprayen (Chalabi, 71e), Malsa (Ilgaz, 71e), Robinet - Ilaimaharitra (Keyoubi, 79e), Thuram-Ulien, Chikhaoui. Entr. : Moutier.

● **Sarre-Union-Yzeure : 3-0 (1-0).** Buts : Hassidou (26e), Dje (74e, 85e).
Sarre-Union : Mathis - Schermann, Schneider, Dirand, Moreira - Belktati (R. Tergou, 81e), Riff, Zerbini, Hassidou - Hayef (Ouadah, 68e), Dje. Entr. : Paterno.
Yzeure : Colard - Bellamy, Madiadia, Sohier, Guillou, Dady Ngoye - Hardouin (El-Hajri, 62e), Mbaye, Jous - Joyon, Millot. Entr. : Dupuis.

● **Metz-St-Étienne : 3-0 (1-0).** Buts : Milan (36e), Falcon (53e), Ikaunieks (72e).
Metz : Mfa - Rivierez, Milan, Choplin, Udol - Nsor (Diallo, 77e), Doukouré, N'Daw (Pierrot, 72e), Ikaunieks - Falcon (Sido, 68e), Andrada. Entr. : Pinot.
Saint-Étienne : Valette - Mendy, Cabaton, Dekoke, Massimi - Suljic, Injaï (Macalou, 68e), Bamba, Mellot (Elogo, 75e), Saint-Louis - Valente (Roussey, 65e). Entr. : Oleksiak.

Buteurs

1. Régnier (Belfort), 13 buts.
2. Ras (Moulins), 10 buts.
3. Passape (Fleury-Mérogis), Genghini (Mulhouse), Dje (Sarre-Union), 9 buts.
6. Hassidou (Sarre-Union), 8 buts.
7. Hébert (Fleury-Mérogis), Miranda (Jura Sud), 7 buts.

Rendez-vous

22e J., SAM. 14 ET DIM. 15 MARS
Sochaux B-Belfort
Mulhouse-Sarre-Union
Montceau-Troyes B
Fleury-Mérogis-Moulins
Yzeure-Aubervilliers
Viry-Châtillon-Jura Sud
Drancy-Metz B
Saint-Étienne B-Raon-l'Étape

Groupe C

21e journée

AS Béziers-Montpellier B	3-1
Martigues-Grenoble	1-0
Nice B-Sète	1-1
Monaco B-Saint-Priest	1-1
Marignane-Le Pontet	1-1
Hyères-Lyon B	0-1
Villefranche/S.-Lyon Duchère	1-1
Chasselay-Rodez	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Béziers	61	21	13	1	7	30	17
2. Martigues	56	20	10	6	4	26	17
3. Grenoble	54	19	10	5	4	28	13
4. Lyon B	54	20	9	7	4	26	15
5. Sète	51	21	7	9	5	22	19
6. Monaco B	51	20	7	10	3	33	22
7. Marignane	50	20	7	9	4	19	13
8. Villefranche/S.	50	21	7	8	6	22	28
9. Le Pontet	47	21	6	9	6	25	24
10. Nice B	44	20	6	7	7	25	29
11. Rodez	43	20	6	5	9	27	36
12. Hyères	43	21	5	7	9	15	21
13. Lyon Duchère	41	20	4	9	7	23	24
14. Saint-Priest	39	21	3	9	9	19	30
15. Chasselay	38	21	4	5	12	14	30
16. Montpellier B	35	20	3	6	11	12	28

● **AS Béziers-Montpellier : 3-1 (1-0).** Buts : Fortuné (31e s.p.), Dieye (48e), Soukouna (60e) pour AS Béziers ; Skhiri (90e) pour Montpellier.
AS Béziers : Idir - Lina, Drame, Cesar, Lucas - Atassi, Fortuné, Orsattoni (Rodriguez, 76e), Soukouna - Ramon (Michel, 87e), Dieye (Martin, 83e). Entr. : Collin.
Montpellier : Bertaud - Reihle, Poaty, Gissi, Saint-Ruf - Skhiri, Cornette, Chaouche, Sotoca - Boussaid (Seraf, 81e), Ahlinvi (Mounié, 67e). Entr. : Lefèvre.

● **Martigues-Grenoble : 1-0 (0-0).** But : V. Elissalt (83e).
Martigues : Kouakbi - Leparmentier, Kehiha, Assami, Ba - Dainèche, Yahiaoui (Posteraro, 57e), Sichi (Youcef, 90e+1), Garcia (V. Elissalt, 57e) - Ledy, Nouar. Entr. : Priou.
Grenoble : Maubleu - Tafer (D. Koné, 84e), Henrique, Giraudon, Hachi (Settaout, 46e) - Ayari, Thomas, Jouffreau (Chergui, 77e), Tchenkoua - Nasrallah, Akrour. Entr. : Saragaglia.

● **Hyères-Lyon : 0-1 (0-1).** But : Jenssen (28e).
Hyères : Féraud - Ndiaye, Turzo, Micheletti, Keita - Brahim-Bounab (Le Goff, 61e), Teuma - Mourabit, Raynier, Arroub - Reynaud. Entr. : Blanc.
Lyon : Mocio - Moufi, Mboumbouni, Jenssen, Nganioni - D'Arpino, Moutoussamy (Martelat, 73e), Diakhaby, Benzia - Del Castillo, Pagliuca. Entr. : Olio.

● **Nice-Sète : 1-1 (0-1).** Buts : Ranieri (52e) pour Nice ; Gelly (7e) pour Sète.
Nice : Delle - Dao Castellana, Borges, Bodmer, Correia - Onda, Raherihamanana (El-Hamdaoui, 88e) - Benrahma, Constant, Ranieri (Lavigne, 52e) - Caddy. Entr. : Beunardeau.
Sète : Pappalardo - Scaffa, Nelson, Rouve, Oliva - Dal Molin, Cannac, Isola (Bataille, 73e), Assoumin, Gelly (Chalut Natal, 88e) - Testud (Fernandez, 83e). Entr. : Scala.

● **Monaco-St-Priest : 1-1 (1-0).** Buts : Bahamboula (33e) pour Monaco ; Colloredo (77e) pour St-Priest.
Monaco : Gotte - Genga, Da Veiga, Dabila, Diaby - Thiam (Andzouana, 76e), Mills (Mexique, 76e), Dias, Kamara - Bahamboula, Pandor (Kamin, 61e). Entr. : Cissé.
St-Priest : Ejupi - Colloredo, S. Varsovie, Kayombo (Legros, 46e), Napoletano - D. Varsovie, Simsek (Aiachi, 66e), Bouguerra, Tuta - Hamdany, Poulignier. Entr. : Scheiwe.

● **Marignane-Le Pontet : 1-1 (1-0).** Buts : Chabaud (45e) pour Marignane ; Sené (63e) pour Le Pontet.
Marignane : Vanni - Bellourmou, Vie, Latard, Fondi - Rabah, Théréau (Tourtour, 87e) - Caldeirinha (Ben Ahmed, 64e), Lamatina, Ouchmid (Bosca, 64e) - Chabaud. Entr. : Eyraud.
Le Pontet : Teyssier - Moulet, Clément, Farras, Phamba - Chaloui, Belhadj - Léger (Sy. Paillot, 76e), Simon, Sené (Roufosse, 87e) - Barnoussi. Entr. : Ferhaoui.

● **Villefranche-sur-Saône-Lyon Duchère : 1-1 (0-0).** Buts : Bando Ngambé (90e+3) pour Villefranche-sur-Saône ; Simon (87e) pour Lyon Duchère.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Bugnet (Baud, 57e), Linord, Soudain, Mauvernay (Pommet, 75e) - Atlan, Dumas, Dedola, Bouras - Bando Ngambé, Fostier (Bettiol, 70e). Entr. : d'Urbano.
Lyon Duchère : Laurent - Kodjia, H. Sbaï, Ogier, S. Sbaï - Fofana, Atik, Romany (Ntangu, 89e) - Simon, Talhaoui (N'Diaye, 88e), Mehamha (Ezikian, 60e). Entr. : Mokeddem.

● **Chasselay-Rodez : 1-4 (0-1).** Buts : Tuta (67e s.p.) pour Chasselay ; Suarez (8e), Fauqué (49e), Ouadah (62e, 73e) pour Rodez.
Chasselay : Grandclément - Benhamida, Douline, Castillo, Charvet - Viricel (Carn, 78e), Heekeng, Giuly (Govou, 60e), Tuta - Esparza, Sanou (Angani, 46e). Entr. : Tosi.
Rodez : Rascle - Fauqué, Oliveira, Faviana, Bardy - Castanier, Ouadah (Mahaya, 75e), Banor, Boutabout - Guerbert (Lorthioir, 77e), Suarez (Roumégous, 60e). Entr. : Ursul.

Buteurs

1. Kamara (Monaco B), 13 buts.
2. Akrour (Grenoble), 11 buts.
3. Chabaud (Marignane), 9 buts.
4. Barnoussi (Le Pontet), Ledy (Martigues), Bahamboula (Monaco B), 8 buts.
7. Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), 7 buts.
8. Sotoca (AS Béziers, 6 ; Montpellier B, 0), P. Puel (Nice B), Gelly (Sète), 6 buts.
11. Ramon, Soukouna (AS Béziers), V. Elissalt, Nouar (Martigues), Suarez (Rodez), 5 buts.

Rendez-vous

22e J., SAM. 14 ET DIM. 15 MARS
Lyon Duchère-AS Béziers
Rodez-Martigues
Grenoble-Monaco B
Le Pontet-Sète
Montpellier B-Marignane
Lyon B-Chasselay
Saint-Priest-Villefranche-sur-Saône
Hyères-Nice B

Groupe D

Match en retard

Trélissac-Saint-Malo	1-4

21e journée

Stade Bordelais-Tarbes	3-2
Trélissac-Mont-de-Marsan	2-2
Concarneau-Vitré	2-0
Lorient B-Saint-Malo	2-0
Les Herbiers-Limoges	3-0
Pau-Fontenay-le-Comte	3-0
Nantes B-Bordeaux B	1-2
Pontivy-Plabennec	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Bordelais	59	21	11	5	5	27	20
2. Trélissac	56	20	10	6	4	33	20
3. Concarneau	56	19	11	4	4	30	17
4. Lorient B	56	20	9	9	2	27	19
5. Les Herbiers	54	20	10	4	6	30	16
6. Pau	51	21	7	9	5	35	26
7. Vitré	51	21	9	3	9	30	37
8. Nantes B	50	21	8	5	8	30	32
9. Bordeaux B	49	21	8	4	9	36	35
10. Mt-de-Marsan	47	20	7	6	7	23	26
11. Saint-Malo	44	20	6	6	8	26	30
12. Plabennec	43	20	6	5	9	19	26
13. Fontenay-le-C.	39	20	3	10	7	22	30
14. Tarbes	38	19	5	4	10	23	30
15. Pontivy	36	20	3	7	10	16	27
16. Limoges	35	21	3	5	13	23	39

● **Trélissac-St-Malo : 1-4 (1-2).** Buts : Papin (45e) pour Trélissac ; Lepeculier (6e), Belloc (17e), Haquin (54e), Delalande (60e) pour Saint-Malo.
Trélissac : Rucart - Four (Pejovic, 46e), Gérard, Eglin, Gostisbehere - Burgho, Sophie, Espinosa, Papin - Demacon (De Cler, 46e), Cavaniol (Duféal, 75e). Entr. : Slijepcevic.
Saint-Malo : Sail - Abadie, Lepeculier, Simon, Ubatello - Bouchard (Duhamel, 85e), Haquin, Delalande (Lahaye, 65e), Maïga (Gosselin, 73e) - Belloc, Vieira. Entr. : David.

● **Stade Bordelais-Tarbes : 3-2 (0-0).** Buts : Dutournier (49e), Morlan (57e, 62e) pour le Stade Bordelais ; Séguret (64e), Baka (76e) pour Tarbes.
Stade Bordelais : Radhouani - Belson, Leugueun, Roland, O. Belbachir - M. Belbachir, Jarsalé (Montagnon, 81e), Awana (Morlan, 46e), Faras (Bugnet, 64e) - Dutournier, Dia. Entr. : Parisot.
Tarbes : Koné - Mouret, Laborde (Diaz, 73e), Baudin, Farssane (Quéré, 52e) - Cissé, Doya, De Body, Duchemin-Séguret, Baka (Giuliani, 67e). Entr. : Pollet.

● **Trélissac-Mont-de-Marsan : 2-2 (0-0).** Buts : Papin (46e), Duféal (55e) pour Trélissac ; Gasparoto (80e), Diarra (90e) pour Mont-de-Marsan.
Trélissac : Cabassud - Pejovic, Gérard, Eglin, Gostisbehere - Burgho, Sophie (Pambou-Loembet, 65e), Espinosa, Papin (Cavaniol, 72e) - De Cler (Da Cruz, 75e), Duféal. Entr. : Slijepcevic.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe (Soubieille, 84e), Deheegher, Clave, Diarra - Acédo, Mourareau (Bréthous, 60e), Elissalt, Lafourcade - Gasparoto, Pioton (Hamidi, 60e). Entr. : Aristouy.

● **Concarneau-Vitré : 2-0 (0-0).** Buts : Richetin (47e), Drouglazet (60e).
Concarneau : Seznec - Benamara, Jannez, Le Borgne, Cotty - Richetin, Illien (Toupin, 63e), Basset, Gégousse (Drouglazet, 52e) - Gourmelon, Gargam. Entr. : Cloarec.
Vitré : Levacher - Barru, Gérard (Menoret, 76e), Guilbault, Poder - Dieye (Guimpier, 88e) - Le Baron, Besnard, Le Bihan, Biger (Lacire, 71e) - Sanchez. Entr. : Sorin.

● **Lorient-St-Malo : 2-0 (2-0).** Buts : Pierre-Charles (3e), P. Lavenant (36e s.p.).
Lorient : Audard - Viard, Conte, Karamoko, Beauverger - Jouffre (Mara, 64e), P. Lavenant, Ben Khémis, Bouanga - Gakpa (Laurent, 77e), Pierre-Charles (Krasso, 86e). Entr. : Haise.
Saint-Malo : Sail - Février, Ubatello, Simon, Coulombel - Vieira, Delalande, Lahaye, Belloc (Bouchard, 64e) - Gosselin (Maïga, 64e), Haquin. Entr. : David.

● **Les Herbiers-Limoges : 3-0 (2-0).** Buts : Mayulu (3e), Boubaya (44e), Scotté (73e).
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu (Fahrasmane, 16e), C. Rocu - Kisamba, Scotté, Danfa (Rousseau, 59e), Boubaya - Mayulu, Billy (Schuster, 69e). Entr. : Rizzetto.
Limoges : Cornet - Berkak, Paillot, Bah, Machado - Caloin, Mboué Mboué (M'Baye, 73e), Alexis (Crouchet, 77e), Calogine - Bisson, Abdelmoula (Abelinti, 58e). Entr. : Le Bellec.

● **Pau-Fontenay-le-Comte : 3-0 (2-0).** Buts : Bakir (3e), Covin (45e, 87e). Expulsion : Blais (87e) pour Fontenay-le-Comte.
Pau : Mendive - Martin, Adilehou (Aigouy, 88e), Lacrampe, Attoukora - Bangré, Covin, Maisonneuve, Mariz (Ourch, 75e) - Bakir (Pellure, 84e), Jamal. Entr. : Vignes.
Fontenay-le-Comte : Keita - Blais, Domarin, Godet, Benzariouh - Beunaiche, Frade, Belissaoui (Melchior, 75e), Guibert (Alic, 61e) - Garot (Durand, 61e), Seck. Entr. : Gauvin.

● **Nantes-Bordeaux : 1-2 (1-1).** Buts : Jeong (45e) pour Nantes ; Soni (42e), Valla (80e) pour Bordeaux.
Nantes : Badri - Dubois, Ndongala, Walongwa, Kwateng - Rongier, Iloki, Zouhir (Prado, 86e), Jeong (Gandi, 81e) - Badji (Alégué, 69e), Trabelsi. Entr. : Mao.
Bordeaux : Jug - Guilbert, Pellenard, Traoré, Ambrose - D'Almeida (Nouamria, 77e), Kaabouni, Vada (Ounas, 65e), Dabasse (Maulun, 71e) - Soni, Valla. Entr. : Battiston.

● **Pontivy-Plabennec : 1-2 (0-0).** Buts : Bray (86e) pour Pontivy ; Arguilhé (77e s.p.), Diatta (88e) pour Plabennec. Expulsions : Le Boulaire (77e) pour Pontivy ; Matte (35e) pour Plabennec.
Pontivy : Liégeois - Chabernaud, Le Guerroué, Le Boulaire, Le Guével (Havart, 77e) - Niang, Paillot (Rouger, 59e), Peru, Tison - Bray, Le Poulichet (Jaffrès, 83e). Entr. : Scourzic.
Plabennec : Mottier - Le Roux, Matte, Begoc, Hénaff - Philip (Bégot, 65e), Coat, Julien - Saive (Tanguy, 80e), Bellec (Diatta, 69e), Arguilhé. Entr. : Kerdilès.

Buteurs

1. Papin (Trélissac), 14 buts.
2. Laurent (Vitré), 13 buts.
3. Séguret (Tarbes), 11 buts.
4. Bakir, Covin (Pau), Dutournier (Stade Bordelais), 10 buts.
7. Dabasse (Bordeaux B), Gourmelon (Concarneau), 9 buts.

Rendez-vous

22e J., SAM. 14 ET DIM. 15 MARS
Plabennec-Stade Bordelais
Bordeaux B-Lorient B
Trélissac-Les Herbiers
Fontenay-le-Comte-Concarneau
Mont-de-Marsan-Pau
Vitré-Nantes B
Saint-Malo-Pontivy
Tarbes-Limoges

CFA2

Groupe A

18e journée

Brest B-Rennes B	1-3
Sablé - Saint-Brieuc	3-1
Châteaubriant-Guingamp B	2-2
Granville-Lannion	3-0
Laval B - Saint-Lô	1-1
Rennes TA - Dinan-Léhon	1-0
Locminé-Hérouville	3-1

Classement

1. Rennes B, 50 pts. **2.** Saint-Brieuc, 49. **3.** Sablé, 48. **4.** Châteaubriant, 48. **5.** Granville, 46. **6.** Guingamp B, 45. **7.** Brest B, 42. **8.** Laval B, 40. **9.** Dinan-Léhon, 39. **10.** Lannion, 39. **11.** Saint-Lo, 37. **12.** Rennes TA, 36. **13.** Hérouville, 27. **14.** Locminé, 27.

Rendez-vous

19e J., SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Saint-Brieuc - Brest B
Dinan-Léhon - Châteaubriant
Rennes B-Granville
Guingamp B-Sablé
Lannion-Laval B
Saint-Lô - Locminé
Hérouville-Rennes TA

Groupe B

18e journée

Bressuire-Angers B	1-3
Le Mans-Thouars	1-0
Cholet - Le Poiré-sur-Vie B	0-0
La Roche/ Yon - St-Pryvé-St-Hil.	2-1
Chauray-Châtellerault	3-0
Tours B-Vertou	0-1
Châteauroux B-Avoine	1-2

Classement

1. Angers B, 49 pts. **2.** Le Mans, 46. **3.** Cholet, 46. **4.** Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, 44. **5.** Châtellerault, 43. **6.** Vertou, 42. **7.** Le Poiré-sur-Vie B, 40. **8.** Châteauroux B, 40. **9.** Bressuire, 40. **10.** Chauray, 39. **11.** Avoine, 39. **12.** Tours B, 37. **13.** Thouars, 36. **14.** La Roche-sur-Yon, 35.

Rendez-vous

19e J., SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Angers B-Le Mans
Avoine-Cholet
Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Chauray
Châtellerault-Châteauroux B
Le Poiré-sur-Vie B - Bressuire
Vertou - La Roche-sur-Yon
Thouars-Tours B

Groupe C

18e journée

Boulogne-Bil. - Gonfreville	2-1
Chartres-Quevilly B	3-1
Oissel-Poissy	1-1
Amiens B - Sainte-Geneviève	0-1
Saint-Ouen-l'Aumône - Bastia B	2-2
Caen B-Le Havre B	3-3
Évry-Furiani Agliani	0-0

Classement

1. Boulogne-Billancourt, 52 pts. **2.** Chartres, 47. **3.** Poissy, 47. **4.** Sainte-Geneviève, 41. **5.** Gonfreville, 40. **6.** Bastia B, 40. **7.** Le Havre B, 38. **8.** Oissel, 38. **9.** Furiani Agliani, 36. **10.** Caen B, 34. **11.** Saint-Ouen-l'Aumône, 33. **12.** Quevilly B, 32. **13.** Amiens B, 31. **14.** Évry, 31.

Rendez-vous

19e J., SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Ste-Geneviève - Boulogne-Billancourt
Poissy - Saint-Ouen-l'Aumône
Le Havre B-Chartres
Gonfreville-Évry
Bastia B-Amiens B
Quevilly B-Oissel
Furiani Agliani-Caen B

Groupe D

18e journée

Feignies-Wasquehal	0-1
Grande-Synthe - Saint-Quentin	2-0
UJA Mac. Paris - Moissy-Cram.	0-0
Valenciennes B - Noisy-le-Sec	1-0
Paris FC B-Aulnoye	1-1
Villemomble-Tourcoing	0-0
Marck - Choisy-au-Bac	0-0

Classement

1. Wasquehal, 50 pts. **2.** Grande-Synthe, 49. **3.** Moissy-Cramayel, 46. **4.** UJA Maccabi Paris, 45. **5.** Noisy-le-Sec, 43. **6.** Valenciennes B, 42. **7.** Paris FC B, 42. **8.** Aulnoye, 41. **9.** Villemomble, 39. **10.** Saint-Quentin, 39. **11.** Feignies, 38. **12.** Marck, 37. **13.** Tourcoing, 35. **14.** Choisy-au-Bac, 27.

Rendez-vous

19e J., SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Wasquehal-Paris FC B
Choisy-au-Bac - Grande-Synthe
Moissy-Cramayel - Feignies
Saint-Quentin - UJA Maccabi Paris
Noisy-le-Sec - Villemomble
Aulnoye-Valenciennes B
Tourcoing-Marck

Groupe E

18e journée

Saint-Louis - Auxerre B	0-1
Forbach-Nancy B	0-1
Sainte-Savine - Haguenau	1-0
Amnéville-Biesheim	2-1
Illzach Mod.-Schiltigheim	1-0
Thaon-Épernay	0-0
Colmar B-Sarreguemines	1-0

Classement

1. Auxerre B, 67 pts. **2.** Saint-Louis Neuweg, 53. **3.** Nancy B, 53. **4.** Haguenau, 43. **5.** Amnéville, 42. **6.** Schiltigheim, 41. **7.** Épernay, 41. **8.** Sarreguemines, 38. **9.** Biesheim, 37. **10.** Forbach, 34. **11.** Colmar B, 30. **12.** Thaon, 29. **13.** Sainte-Savine, 29. **14.** Illzach Modenheim, 26.

Rendez-vous

19e J., SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Auxerre B-Forbach
Schiltigheim - Saint-Louis
Nancy B - Sainte-Savine
Haguenau-Thaon
Épernay-Colmar B
Sarreguemines-Amnéville
Biesheim-Illzach Modenheim

Groupe F

18e journée

Bourges-Clermont B	2-2
Selongey - Bourgoin-Jallieu	2-3
Le Puy-Andrézieux	1-1
Louhans-Cuiseaux - Dijon B	0-1
Évian-TG B - Vaulx-en-Velin	1-0
Cournon-Gueugnon	3-1
Racing Besançon-Pontarlier	1-1

1. Clermont B, 52 pts. **2.** Bourgoin-Jallieu, 52. **3.** Le Puy, 49. **4.** Dijon B, 42. **5.** Évian-TG B, 42. **6.** Louhans-Cuiseaux, 39. **7.** Selongey, 39. **8.** Bourges, 38. **9.** Gueugnon, 36. **10.** Racing Besançon, 36. **11.** Pontarlier, 35. **12.** Vaulx-en-Velin, 34. **13.** Andrézieux, 33. **14.** Cournon, 33.

Rendez-vous

19e J., SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Clermont B - Louhans-Cuiseaux
Bourgoin-Jallieu - Évian-TG B
Gueugnon-Le Puy
Dijon B-Racing Besançon
Andrézieux-Selongey
Vaulx-en-Velin - Bourges
Pontarlier-Cournon

Groupe G

18e journée

ES Pennoise-Marseille B	0-0
Échirolles-Le Las Toulon	0-0
Alès-Aix	0-1
Toulon-AC Ajaccio B	2-0
Chambéry - L'Île-Rousse	0-1
Nîmes B-Aubagne	2-0
Uzès-Pt-Gard - Arles-Avignon B	0-1

Classement

1. Marseille B, 55 pts. **2.** Le Las Toulon, 48. **3.** Alès, 47. **4.** Toulon, 47. **5.** Chambéry, 47. **6.** L'Île-Rousse, 46. **7.** Aubagne, 45. **8.** ES Pennoise, 44. **9.** Nîmes B, 44. **10.** Aix, 41. **11.** AC Ajaccio B, 39. **12.** Arles-Avignon B, 38. **13.** Échirolles, 27. **14.** Uzès-Pont-du-Gard, 23.

Rendez-vous

19e J., SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Marseille B-Nîmes B
Le Las Toulon-Alès
AC Ajaccio B-Chambéry
Aubagne-Toulon
L'Île-Rousse - Uzès-Pont-du-Gard
Aix-ES Pennoise
Arles-Avignon B - Échirolles

Groupe H

18e journée

Bassin d'Arcachon-Bayonne	0-0
Aurillac-Blagnac	1-0
Anglet Genêts-Angoulême Char.	1-2
Bergerac - Lège-Cap-Ferret	1-0
Fabrègues-Toulouse Rodéo	3-0
Villenave-Agde	2-1
Balma-Toulouse B	remis

Classement

1. Bayonne, 52 pts. **2.** Aurillac, 49. **3.** Toulouse B, 47. **4.** Anglet Genêts, 47. **5.** Bergerac, 47. **6.** Lège-Cap-Ferret, 46. **7.** Blagnac, 45. **8.** Fabrègues, 41. **9.** Angoulême Charente, 41. **10.** Villenave, 37. **11.** Balma, 36. **12.** Agde, 35. **13.** Bassin d'Arcachon, 32. **14.** Toulouse Rodéo, 32.

Rendez-vous

19e J., SAM. 14 ET DIM. 15 MARS

Bayonne-Bergerac
Toulouse B-Anglet Genêts
Agde-Aurillac
Lège-Cap-Ferret - Fabrègues
Blagnac-Bassin d'Arcachon
Angoulême Charente-Villenave
Toulouse Rodéo-Balma

Régionaux

Atlantique

18e journée

Carquefou-La Châtaigneraie	1-0
Segré-Challans	0-0
Saint-Nazaire - Saumur	2-2
La Roche/Yon B - Les Herbiers B	0-2
Fontenay-le-C. B - Chap.-Marais	2-0
Les Sables-Ol. - La Roche/Yon ESOF	2-2
Cholet B-Châteaubriant B	0-1

Classement

1. Carquefou, 56 pts. **2.** Segré, 54. **3.** Challans, 53. **4.** Saumur, 45. **5.** Les Herbiers B, 44. **6.** Saint-Nazaire, 44. **7.** Fontenay-le-Comte B, 40. **8.** Chap.-Marais, 40. **9.** Les Sables-d'Olonne, 39. **10.** La Roche-sur-Yon B, 39. **11.** La Roche/Yon ESOF, 39. **12.** Cholet B, 34. **13.** La Châtaigneraie, 30. **14.** Châteaubriant B, 27.

Auvergne

12e journée

Ytrac-Thiers	0-3
St-Georges-Anc. - Montluçon	1-2
Volvic-Aurillac B	1-0
Saint-Flour - Yzeure B	1-1
Chadrac-Domérat	1-1
Moulins B-Vichy	0-1
Riom-Polignac	0-1

Classement

1. Thiers, 38 pts. **2.** St-Georges-Anc., 32. **3.** Volvic, 32. **4.** Saint-Flour, 30. **5.** Yzeure B, 29. **6.** Domérat, 27. **7.** Montluçon, 27. **8.** Moulins B, 27. **9.** Polignac, 25. **10.** Ytrac, 25. **11.** Riom, 22. **12.** Vichy, 22. **13.** Chadrac, 22. **14.** Aurillac B, 20.

Bourgogne

18e journée

Chalon-sur-Saône - Sens	0-0
Auxerre C-Quetigny	2-3
Avallon-Beaune	1-1
Selongey B - Saint-Marcel	4-2
Mâcon-Paray	2-0
Nevers-Dijon Parc	3-0
Longvic - Mirebeau-Belleneuve	2-1

Classement

1. Sens, 61 pts. **2.** Quetigny, 60. **3.** Avallon, 55. **4.** Chalon-sur-Saône, 48. **5.** Selongey B, 45. **6.** Mâcon, 44. **7.** Nevers, 42. **8.** Auxerre C, 42. **9.** Dijon Parc, 40. **10.** Paray, 38. **11.** Saint-Marcel, 37. **12.** Beaune, 33. **13.** Longvic, 31. **14.** Mirebeau-Belleneuve, 28.

Bretagne

15e journée

Concarneau B - Rannée-Guerche	1-1
Ploermel-Quimperlé	0-3
Plouzané - Saint-Malo B	1-0
Plouvorn-CPBB Rennes	0-1
Guichen-US Montagnarde	2-3
Pontivy-Cesson	3-1

Classement

1. Concarneau B, 43 pts. **2.** Ploermel, 38. **3.** Fougères, 36. **4.** Saint-Malo B, 34. **5.** CPBB Rennes, 34. **6.** US Montagnarde, 34. **7.** Guichen, 33. **8.** Plouzané, 33. **9.** Plouvorn, 31. **10.** Cesson, 27. **11.** Quimperlé, 27. **12.** Pontivy, 26. **13.** Rannée-La Guerche, 25.

Champagne

17e journée

Reims B-Rethel	7-0
Romilly-Reims Ste-Anne	0-3
Prix-lès-Mézières - Sézanne	3-0
Esp. St-Dizier - Éclaron-Valcourt	2-1
Bazeilles-Cormontreuil	2-5
Barsequanais-Charleville	2-2
Taissy-Chaumont	remis

Classement

1. Reims B, 59 pts. **2.** Reims Ste-Anne, 48. **3.** Prix-lès-Mézières, 46. **4.** Éclaron-Valcourt, 42. **5.** Cormontreuil, 40. **6.** Barsequanais, 39. **7.** Charleville, 39. **8.** Rethel, 36. **9.** Espérance Saint-Dizier, 32. **10.** Bazeilles, 30. **11.** Sézanne, 28. **12.** Chaumont, 25. **13.** Taissy, 22. **14.** Romilly, 16.

Corse

15e journée

Porto-Vecchio - Borgo FC	0-3
Corte-Gallia Lucciana	1-3
Sud-Propriano	3-1
Neb. Conca d'Oru-Bastia EF	1-1
Bastelicaccia-Bonifacio	4-2
Afa-Bocognano	3-3

Classement

1. Borgo FC, 51 pts. **2.** Gallia Lucciana, 50. **3.** Sud, 40. **4.** Corte, 38. **5.** Bastia EF, 36. **6.** Bastelicaccia, 35. **7.** Bocognano, 34. **8.** Neb. Conca d'Oru, 33. **9.** Bonifacio, 33. **10.** Porto-Vecchio, 32. **11.** Propriano, 28. **12.** Afa, 20.

Franche-Comté

17e journée

Bresse Jura-Grandvillars	1-0
Pt-de-Roide - ASPTT Besançon	0-1
Saint-Vit - Pontarlier B	0-1
Belfort Sud-Jura Sud B	0-1
Belfort B-Audincourt	1-1
Champagnole-Ornans	1-1
Morteau-M. - Baume-les-D.	remis

Classement

1. Bresse Jura, 48 pts. **2.** ASPTT Besançon, 47. **3.** Saint-Vit, 44. **4.** Jura Sud B, 40. **5.** Belfort B, 39. **6.** Belfort Sud, 38. **7.** Baume-les-D., 37. **8.** Pontarlier B, 37. **9.** Ornans, 36. **10.** Champagnole, 34. **11.** Pont-de-Roide, 34. **12.** Grandvillars, 34. **13.** Morteau-Montlebon, 31. **14.** Audincourt, 27.

Guadeloupe

17e journée

Red Star Pte-à-Pitre - Le Moule	2-4
Phare Canal - É. Morne-à-l'Eau	0-3
La Gauloise-Siroco Les Abymes	1-1
US Sainte-Rose - Arsenal Club	1-0
Solidarité Scolaire - Baie-Mahaut	1-1
Juventus SA-AS Le Gosier	0-0
CAM Capesterre - Basse-Terre	0-0

Classement

1. CS Le Moule, 55 pts. **2.** E. Morne-à-l'Eau, 53. **3.** La Gauloise, 48. **4.** US Sainte-Rose, 46. **5.** Siroco Les Abymes, 42. **6.** Arsenal Club, 42. **7.** US Baie-Mahaut, 37. **8.** Solidarité Scolaire, 35. **9.** Juventus SA, 33. **10.** Phare du Canal, 33. **11.** RC Basse-Terre, 31. **12.** Red Star Pointe-à-Pitre, 30. **13.** CAM Capesterre, 27. **14.** AS Le Gosier, 23.

Languedoc-Roussillon

17e journée

Carcassonne - Paulhan-Pézenas	1-2
Albères-Argelès - Narbonne	0-4
Poussan-Mende	0-5
Corbières-OC Perpignan	1-2
Lattes - Bagnols-Pont	1-0
Aigues-Mortes - Uzès-Pt-Gard B	3-2
Perpignan Bas-V. - La Gde-Motte	2-2

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 58 pts. **2.** Narbonne, 52. **3.** Mende, 47. **4.** OC Perpignan, 43. **5.** Lattes, 43. **6.** Aigues-Mortes, 42. **7.** Bagnols-Pont, 42. **8.** La Grande-Motte, 41. **9.** Carcassonne, 39. **10.** Albères-Argelès, 36. **11.** Perpignan Bas-Vernet, 33. **12.** Corbières, 32. **13.** Poussan, 24. **14.** Uzès-Pont-du-Gard B, 23.

Lorraine

17e journée

Veymerange - Pagny/Moselle	0-1
Lunéville-Metz Municipaux	5-0
Magny-Trémery	2-1
Verdun Belleville-Épinal B	1-4
Jarville - Bar-le-Duc	1-1
Saint-Dié - Vandœuvre	0-0
Saint-Avold - Neuves-Maisons	4-2

Classement

1. Pagny-sur-Moselle, 36 pts. **2.** Lunéville, 36. **3.** Magny, 32. **4.** Épinal B, 29. **5.** Bar-le-Duc, 27. **6.** Saint-Dié, 23. **7.** Jarville, 22. **8.** Metz Municipaux, 21. **9.** Saint-Avold, 21. **10.** Veymerange, 18. **11.** Verdun Belleville, 15. **12.** Trémery, 13. **13.** Neuves-Maisons, 13. **14.** Vandœuvre, 12.

Martinique

16e journée

Golden Lion - Case-Pilote	3-0
Golden Star-Club Franciscain	2-2
Le Robert-Club Colonial	0-0
Aiglon-Le Marin	1-0
Samaritaine-Bélimois	7-0
Émulation - Rivière-Pilote	0-0
Essor Préchotin-Réal Tartane	6-1

Classement

1. Golden Lion, 61 pts. **2.** Club Franciscain, 50. **3.** Club Colonial, 47. **4.** Aiglon, 47. **5.** Golden Star, 45. **6.** Samaritaine, 41. **7.** Rivière-Pilote, 41. **8.** Case-Pilote, 39. **9.** Essor Préchotin, 36. **10.** Le Marin, 32. **11.** Émulation, 31. **12.** Le Robert, 29. **13.** Réal Tartane, 21. **14.** Bélimois, 16.

Méditerranée

16e journée

Salon Bel Air-Le Pontet B	4-2
Cagnes-Le Cros - Le Cannet-Roc.	3-3
ES Fosséenne-Rousset	1-1
Grasse-Endoume Marseille	3-5
Côte-Bleue - Martigues B	0-0
Ardziv Marseille-Marignane B	2-1
Pernes - Fréjus-St-Raphaël B	3-1

Classement

1. Salon Bel Air, 52 pts. **2.** Le Cannet-Rocheville, 47. **3.** Rousset, 45. **4.** Endoume Marseille, 39. **5.** Côte-Bleue, 38. **6.** ES Fosséenne, 38. **7.** Ardziv Marseille, 37. **8.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 36. **9.** Pernes, 35. **10.** Grasse, 35. **11.** Marignane US B, 34. **12.** Cagnes-Le Cros, 34. **13.** Le Pontet B, 30. **14.** Martigues B, 23.

Midi-Pyrénées

18e journée

Luc Primaube-Castanet	1-2
Onet-le-Chât. - Toulouse St-Jo	1-2
Muret-Auch	1-0
Golfech-Revel	2-1
Albi-Montauban	3-0
Girou-Lourdes	3-0
Fonsorbes - Saint-Alban	remis

Classement

1. Castanet, 52 pts. **2.** Toulouse St-Jo, 51. **3.** Muret, 45. **4.** Golfech, 41. **5.** Albi, 37. **6.** Onet-le-Chât., 36. **7.** Revel, 36. **8.** Fonsorbes, 35. **9.** Girou, 33. **10.** Auch, 33. **11.** Lourdes, 32. **12.** Luc Primaube, 31. **13.** Montauban, 28. **14.** Saint-Alban, 26.

Nord

19e journée

Boulogne B-Roubaix SC	1-0
Béthune Stade - Saint-Omer	0-2
Le Portel-Gravelines	1-1
Dunkerque B - Saint-Amand	1-0
Le Touquet - Nœux-les-Mines	0-0
Marquette-Maubeuge	0-2
Loon-Plage - Cambrai	0-0

Classement

1. Boulogne-sur-Mer B, 47 pts. **2.** Béthune Stade, 46. **3.** Gravelines, 44. **4.** Saint-Omer, 43. **5.** Roubaix SC, 43. **6.** Dunkerque B, 42. **7.** Le Touquet, 41. **8.** Saint-Amand, 40. **9.** Maubeuge, 36. **10.** Le Portel, 36. **11.** Cambrai, 33. **12.** Loon-Plage, 30. **13.** Nœux-les-Mines, 29. **14.** Marquette, 21.

Normandie

16e journée

Gasny-Évreux	2-3
Rouen-Pacy Ménilles	1-0
Gd-Quevilly - Le Havre Frileuse	0-1
Oissel B-Deville-Maromme	2-0
Eu-Lillebonne	0-0
Mont-Gaillard - Mont-St-Aignan	1-0
Bois-Guillaume - Fauville	3-2

Classement

1. Évreux, 49 pts. **2.** Rouen, 46. **3.** Pacy Ménilles, 43. **4.** Le Havre Frileuse, 39. **5.** Oissel B, 36. **6.** Eu, 35. **7.** Mont-Gaillard, 35. **8.** Fauville, 34. **9.** Deville-Maromme, 33. **10.** Gasny, 33. **11.** Bois-Guillaume, 27. **12.** Grand-Quevilly, 26. **13.** Mont-St-Aignan, 25. **14.** Lillebonne, 21.

Basse-Normandie

19e journée

ASPTT Caen-Dives	3-0
Bayeux-Ouistreham	1-0
Cherbourg-Flers	1-1
Avranches B-Tourlaville	3-1
Deauville-Ducey	2-1
Coutances-Alençon	1-0
St-Germain Cours. - Argentan	1-2

Classement

1. ASPTT Caen, 56 pts. **2.** Bayeux, 54. **3.** Dives, 50. **4.** Mondeville, 47. **5.** Flers, 46. **6.** Avranches B, 46. **7.** Deauville, 41. **8.** Coutances, 35. **9.** Cherbourg, 34. **10.** Tourlaville, 32. **11.** St-Germain Courseulles, 32. **12.** Alençon, 28. **13.** Ducey, 28. **14.** Ouistreham, 25. **15.** Argentan, 25.

U19

Paris
18e journée

Créteil B-Le Blanc-Mesnil	1-1
Saint-Maur - Les Mureaux	0-0
Le Plessis-Robinson - Versailles	1-2
Bobigny-Racing Colombes	0-1
Melun-Gobelins	0-3
Les Lilas-Red Star B	1-0
Les Ulis - Issy-les-Moulineaux	1-1

Classement

1. Créteil B, 56 pts. **2.** Saint-Maur Lusitanos, 56. **3.** Versailles, 52. **4.** Bobigny, 47. **5.** Le Blanc-Mesnil, 45. **6.** Les Mureaux, 43. **7.** Racing Colombes, 41. **8.** Gobelins, 41. **9.** Red Star B, 38. **10.** Les Lilas, 38. **11.** Les Ulis, 36. **12.** Issy-les-Moulineaux, 33. **13.** Le Plessis-Robinson, 29. **14.** Melun, 29.

Picardie
18e journée

Chauny - Ailly/Somme	0-1
Beauvais B-Senlis	0-2
Camon-Chantilly	0-2
Breteuil-Chambly B	2-0
Compiègne-Vervins	0-0
Balagny-Nesle	2-0
Albert-Abbeville	1-0

Classement

1. Ailly/Somme, 50 pts. **2.** Senlis, 43. **3.** Camon, 39. **4.** Breteuil, 37. **5.** Chambly B, 36. **6.** Vervins, 35. **7.** Chauny, 35. **8.** Compiègne, 34. **9.** Balagny, 33. **10.** Nesle, 32. **11.** Chantilly, 30. **12.** Albert, 30. **13.** Abbeville, 28. **14.** Beauvais B, 24.

Rhône-Alpes
16e journée

Montélimar - Bourg-Péronnas B	0-2
Annecy - Chassieu-Décines	1-0
Vénissieux - Charvieu-Chav.	2-0
Limonest-Cruas	8-0
Cluses-Scionzier - Feurs	0-0
Rhône Vallée-Ain Sud Foot	0-0
Décines-Grenoble B	1-0

Classement

1. Bourg-Péronnas B, 54 pts. **2.** Annecy, 52. **3.** Vénissieux Minguettes, 52. **4.** Limonest, 49. **5.** Cluses-Scionzier, 37. **6.** Rhône Vallée, 37. **7.** Ain Sud Foot, 37. **8.** Feurs, 33. **9.** Cruas, 32. **10.** Charvieu-Chavagneux, 30. **11.** Chassieu-Décines, 28. **12.** Grenoble B, 27. **13.** Décines, 27. **14.** Montélimar, 26.

Féminines

Coupe de France

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
SAMEDI 14
ET DIMANCHE 15 MARS
Rouen (D2)-Lyon
Saint-Étienne - Montpellier
FINALE
MERCREDI 1er AVRIL, À CALAIS

U19

Groupe A
Match en retard

Valenciennes-Amiens	2-4

19e journée

Lille-Amiens AC	3-0
Paris-SG - Rouen	3-0
Amiens-Caen	2-1
Lens - Saint-Quentin	5-0
Saint-Lô-Valenciennes	0-3
Le Havre-Orléans	1-1
Quevilly-Arras	6-2

Classement

1. Lille, 68 pts. **2.** Paris-SG, 62. **3.** Caen, 52. **4.** Lens, 51. **5.** Valenciennes, Le Havre, 50. **7.** Amiens, 44. **8.** Arras, 41. **9.** Quevilly, 40. **10.** Orléans, Amiens AC, 37. **12.** Rouen, Saint-Lô, 30. **14.** Saint-Quentin, 25.

Groupe B
19e journée

Metz-Reims	3-2
Paris FC-Strasbourg	0-2
Nancy-Auxerre	0-2
Dijon - Évian-TG	3-0
Sochaux-Troyes	1-0
Besançon-Épinal	0-1
Pontarlier-Amnéville	3-1

Classement

1. Reims, 65 pts. **2.** Metz, Strasbourg, 49. **4.** Nancy, 47. **5.** Dijon, 45. **6.** Troyes, 44. **7.** Paris FC, 43. **8.** Sochaux, 42. **9.** Auxerre, 40. **10.** Évian-TG, 39. **11.** Épinal, 38. **12.** Pontarlier, 34. **13.** Amnéville, 32. **14.** Besançon, 25.

Groupe C
19e journée

Changé-Nantes	0-2
Brest-Bordeaux	1-0
Tours-Angers	1-1
Vannes-Châteauroux	0-3
Lorient-Laval	2-1
Rennes-Villenave	0-1
Guingamp-Niort	0-0

Classement

1. Nantes, Brest, 53 pts. **3.** Tours, 52. **4.** Angers, 51. **5.** Châteauroux, Laval, 49. **7.** Rennes, Bordeaux, 48. **9.** Niort, 46. **10.** Lorient, Guingamp, 44. **12.** Villenave, 34. **13.** Vannes, 32. **14.** Changé, 31.

Groupe D
19e journée

Montpellier-Toulouse	0-1
Lyon-Nîmes	1-0
Saint-Étienne - Clermont	3-0
Monaco-Cannes	2-3
Marseille-Bastia	2-1
Furiani Agliani-Ajaccio	0-3
Nice-AS Béziers	remis

Classement

1. Toulouse, 59 pts. **2.** Lyon, Clermont, 53. **4.** Monaco, Saint-Étienne, 51. **6.** Marseille, 48. **7.** Ajaccio, 45. **8.** Nice, 44. **9.** Montpellier, Nîmes, 43. **11.** Cannes, 41. **12.** Bastia, 38. **13.** Furiani Agliani, 26. **14.** AS Béziers, 24.

U17

Groupe A
Match en retard

Le Havre - Paris-SG	1-2

20e journée

Wasquehal - Paris-SG	2-6
Lens-Drancy	2-0
Paris FC-Le Havre	0-2
Lille-Dunkerque	4-0
Caen - Saint-Quentin	2-1
Boulogne/Mer - Valenciennes	2-0
Quevilly-Rouen	2-2

Classement

1. Paris-SG, 76 pts. **2.** Lens, 67. **3.** Drancy, 56. **4.** Le Havre, 55. **5.** Paris FC, 55. **6.** Lille, 51. **7.** Caen, 48. **8.** Boulogne/Mer, 48. **9.** Wasquehal, 44. **10.** Valenciennes, 44. **11.** Saint-Quentin, 38. **12.** Quevilly, 32. **13.** Dunkerque, 31. **14.** Rouen, 29.

Groupe B
Match en retard

Nancy - La Chapelle-Saint-Luc	10-0

20e journée

Metz-Nancy	2-2
Troyes-Reims	0-1
La Chapelle-St-Luc - St-Avold	0-3
Aubervilliers-Strasbourg	0-3
Sochaux-Torcy	0-0
Schiltigheim-Brétigny	1-3
Mulhouse-Colmar	1-1

Classement

1. Metz, 73 pts. **2.** Nancy, 60. **3.** Reims, 58. **4.** Saint-Avold, 57. **5.** Strasbourg, 56. **6.** Troyes, 48. **7.** Sochaux, 48. **8.** Brétigny, 47. **9.** Aubervilliers, 44. **10.** Torcy, 43. **11.** Schiltigheim, 40. **12.** Colmar, 39. **13.** Mulhouse, 31. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 22.

Groupe C
20e journée

Saint-Étienne - Dijon	3-0
Lyon-Annecy	6-1
Auxerre-Clermont Foot	3-1
Dijon ASPTT - Saint-Priest	1-1
Montferrand-Macon	9-0
FC Lyon-Le Puy	1-0
Villefranche-Jura Sud	1-1

Classement

1. Saint-Étienne, 68 pts. **2.** Lyon, 65. **3.** Auxerre, 65. **4.** Annecy, 56. **5.** Saint-Priest, 53. **6.** Dijon, 50. **7.** Clermont Foot, 49. **8.** Montferrand, 44. **9.** FC Lyon, 38. **10.** Dijon ASPTT, 38. **11.** Villefranche, 35. **12.** Le Puy, 33. **13.** Macon, 30. **14.** Jura Sud, 26.

Groupe D
20e journée

Nice-Toulouse	2-9
Montpellier-Sète	6-3
Monaco-Rodez	6-0
Arles-Avignon - Istres	1-2
Ajaccio-Nîmes	3-2
Bastia-Marseille	0-0
Afa - Fréjus-St-Raphaël	1-3

Classement

1. Toulouse, 64 pts. **2.** Montpellier, 63. **3.** Monaco, 57. **4.** Nice, 54. **5.** Istres, 54. **6.** Nîmes, 52. **7.** Marseille, 50. **8.** Bastia, 50. **9.** Ajaccio, 50. **10.** Rodez, 41. **11.** Fréjus-Saint-Raphaël, 41. **12.** Sète, 35. **13.** Arles-Avignon, 31. **14.** Afa, 21.

Groupe E
20e journée

Bordeaux-Niort	2-1
Châteauroux-Muret	2-1
Colomiers-Nantes	0-3
Bayonne - La Roche-sur-Yon	2-2
SA Mérignac-Toulouse Font.	2-2
Pau-Limoges	1-0
Lourdes-Poitiers	1-2

Classement

1. Bordeaux, 77 pts. **2.** Niort, 65. **3.** Châteauroux, 58. **4.** Nantes, 57. **5.** Bayonne, 55. **6.** SA Mérignac, 50. **7.** Toulouse Fontaines, 43. **8.** La Roche-sur-Yon, 42. **9.** Pau, 40. **10.** Muret, 40. **11.** Limoges, 39. **12.** Colomiers, 37. **13.** Poitiers, 37. **14.** Lourdes, 32.

Groupe F
20e journée

Lorient-Laval	4-1
Rennes-Tours	4-2
Guingamp - Saint-Brieuc	2-1
Racing Colombes-Angers	2-6
Orléans-Brest	1-5
Avranches-Le Mans	0-2
Coulaines-Tours Nord	5-4

Classement

1. Lorient, 65 pts. **2.** Rennes, 63. **3.** Laval, 56. **4.** Guingamp, 56. **5.** Angers, 56. **6.** Brest, 54. **7.** Tours, 53. **8.** Racing Colombes, 53. **9.** Orléans, 46. **10.** Le Mans, 44. **11.** Avranches, 41. **12.** Saint-Brieuc, 35. **13.** Coulaines, 29. **14.** Tours Nord, 28.

FRANCE football

Mercredi 11 mars 2015 | N° 3594

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Philippe Carli.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tel.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3593 de *France Football*, daté du 4 mars 2015, a été tiré à 144412 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Côte d'Azur
Tournoi Corpo
à 11, du 14
au 16 mai
à Antibes.
Info :
fcantibes@wanadoo.fr
Tél. : 06-16-16-15-05.

OLYMPIQUE SAUMUR 49
TOURNOI À 7
+35 ANS,
+45 ANS,
+50 ANS
les 13 et 14 JUIN 2015
Tél. : 06-63-63-29-11.
gerardfouche@orange.fr

CFFP
Le Centre de Formation de Football de Paris
organise sur son Complexe Sportif, une détection pour ses Classes Etudes-Football
(Possibilité d'hébergement)
Pour la saison 2015-2016
Pour les joueurs nés entre 2004 et 2003 - Lundi 20 avril 9h.
Pour les joueurs nés entre 2002 et 2001 - Mardi 21 avril 9h.
Pour les joueurs nés entre 2000 et 1999 - Mercredi 22 avril 9h.
Les joueurs retenus seront reconvoqués
le jeudi 23 avril et vendredi 24 avril à 9h.
Les joueurs nés entre 1998 et 1996 peuvent s'inscrire, mais ils seront convoqués à une date ultérieure.
Inscription obligatoire au 01 48 92 98 88
Ou sur www.cffp.fr Onglet "organisation - technique et sportif - recrutement"

Diplôme Universitaire de
PREPARATION PHYSIQUE
"Gilles COMETTI"

Nouvelle formule : nouveaux thèmes, plus de contenu...

Faculté des Sciences du Sport de Dijon
Centre d'Expertise de la Performance
1 semaine et 6 séminaires de 2 jours alliant théorie et démonstrations
Nombreux thèmes abordés : force, pliométrie, endurance, planification...

Renseignements :
Tél : +33 (0)3 80 39 67 89 (ou 88)
e-mail : manuel.lacroix@u-bourgogne.fr
http://www.cepcometti.com

Étranger

Allemagne

Bundesliga
24e journée

Hanovre 96-Bayern Munich	1-3	SC Fribourg-Werder Brême	0-1
FC Augsbourg-VfL Wolfsburg	1-0	FC Cologne-Eint. Francfort	4-2
FSV Mayence 05-B. M'gladbach	2-2	Hambourg-Bor. Dortmund	0-0
Schalke 04-1899 Hoffenheim	3-1	VfB Stuttgart-Hertha Berlin	0-0
Paderborn-Bayer Leverkusen	0-3		

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	61	24	19	4	1	66	11	+55
2. VfL Wolfsburg	50	24	15	5	4	53	28	+25
3. Borussia M'gladbach	41	24	11	8	5	33	20	+13
4. Bayer Leverkusen	39	24	10	9	5	40	29	+11
5. Schalke 04	38	24	11	5	8	35	28	+7
6. FC Augsbourg	38	24	12	2	10	33	30	+3
7. 1899 Hoffenheim	33	24	9	6	9	37	38	-1
8. Werder Brême	33	24	9	6	9	40	49	-9
9. Eintracht Francfort	31	24	8	7	9	44	49	-5
10. Borussia Dortmund	29	24	8	5	11	31	31	0
11. FC Cologne	28	24	7	7	10	25	31	-6
12. Hanovre 96	27	24	7	6	11	27	37	-10
13. FSV Mayence 05	26	24	5	11	8	32	35	-3
14. Hertha Berlin	25	24	7	4	13	28	42	-14
15. Hambourg SV	25	24	6	7	11	16	33	-17
16. Paderborn	23	24	5	8	11	23	46	-23
17. SC Fribourg	22	24	4	10	10	24	33	-9
18. VfB Stuttgart	20	24	4	8	12	24	41	-17

6, 7 ET 8 MARS

● **Hanovre-Bayern Munich : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Welz. Buts : Kiyotake (25e) pour Hanovre ; Xabi Alonso (28e), Müller (61e s.p., 72e) pour le Bayern Munich.
Hanovre : Zieler - Joao Pereira, Schulz, Marcelo, Albornoz - Schmiedebach (Ya Konan, 76e), Sané - Bittencourt, Kiyotake, Briand (Prib, 68e) - Sobiech (Joselu, 58e). Entr. : Korkut.
Bayern : Neuer - Boateng, Dante (Lewandowski, 33e), Badstuber - Rafinha, Alaba, Xabi Alonso (Schweinsteiger, 69e), Bernat - Robben, Müller, Götze (Ribéry, 53e). Entr. : Guardiola.

● **FC Augsbourg-VfL Wolfsburg : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 28 721. Arbitre : M. Grafe. But : Kohr (64e).
Augsbourg : Hitz - Feulner, Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Baier - To. Werner, Kohr, Hal. Altintop (Janker, 90e), Bobadilla (Djurdjic, 82e) - Ji Dong-won (Caiuby, 61e). Entr. : Weinzierl.
Wolfsburg : Benaglio - Vieirinha, Naldo, Knoche, Rodriguez (Schäfer, 77e) - Luiz Gustavo, Guilavogui (Bendtner, 73e), Caligiuri, De Bruyne, Schürrle (Träsch, 59e) - Dost. Entr. : Hecking.

● **Mayence-M'gladbach : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : Geis (73e), Okazaki (77e) pour Mayence ; Raffael (27e, 67e) pour M'gladbach.
Mayence : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Park - Baumgartlinger, Clemens (Hofmann, 46e), Malli (Koo, 88e), Geis, De Blasis - Okazaki. Entr. : Schmidt.
M'gladbach : Sommer - Korb, Stranzl (Brouwers, 71e), Jantschke, Wendt - Johnson, Ib. Traoré (Herrmann, 63e), Xhaka, Kramer - Kruse, Raffael (Nordtveit, 89e). Entr. : Favre.

● **Schalke 04-Hoffenheim : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 60 607. Arbitre : M. Dankert. Buts : Fuchs (12e), Meyer (41e, 53e) pour Schalke 04 ; Volland (73e) pour Hoffenheim.
Schalke : Wellenreuther - Höwedes, Ayhan, Nastasic - Fuchs (Uchida, 35e), Barnetta, Neustädter, Höger (Goretzka, 56e), Meyer - Huntelaar (Matip, 84e), Choupo-Moting. Entr. : Di Matteo.
Hoffenheim : Baumann - Beck, Strobl, Bicakcic, Kim - Polanski (Amiri, 82e), Schwegler - Volland, Roberto Firmino, Zuber (Szalai, 62e) - Modeste (Abraham, 46e). Entr. : Gisdol.

● **Paderborn-Leverkusen : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 14 905. Arbitre : M. Siebert. Buts : Papadopoulos (73e), Son Heung-min (84e, 90e + 3).
Paderborn : Kruse - Hünemeier, Hartherz, Heinloth - Ziegler (Bakalorz, 65e) - Strohdiek - Rupp - Meha, Koc (Wemmer, 70e), Stoppelkamp - Kutschke. Entr. : Breitenreiter.
Leverkusen : Leno - Hilbert, Toprak, Spahic (Papadopoulos, 55e), Wendell - Castro, Reinartz, Bellarabi, Son Heung-min - Kiessling, Drmic (Brandt, 68e). Entr. : Schmidt.

● **SC Fribourg-Werder Brême : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Aytekin. But : Di Santo (36e).
Fribourg : Bürki - Sorg, Höhn (Kempf, 46e), Krmas, Günter - Schuster (Frantz, 53e), Darida, Klaus, Mehmedi - Philipp (Schahin, 85e), Schmid. Entr. : Streich.
Brême : Wolf - Gebre Selassie, Prödl, Fritz, Garcia - Vestergaard, Junuzovic (Kroos, 90e), Bargfrede, Oztunali (Makiadi, 68e) - Bartels, Di Santo (Selke, 84e). Entr. : Skripnik.

● **FC Cologne-Eintracht Francfort : 4-2 (1-0).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Kircher. Buts : Deyverson (28e), Risse (72e), Osako (79e), Ujah (82e) pour Cologne ; Meier (58e, 90e + 2 s.p.) pour Francfort. Expulsion : Wimmer (90e) pour Cologne.
FC Cologne : Horn - Olkowski, Maroh, Wimmer, Hector - Lehmann, Risse (Svento, 89e), Peszko, Vogt - Ujah (Mavraj, 87e), Deyverson (Osako, 63e). Entr. : Stöger.
Francfort : Trapp - Chandler, Russ, Zambrano, Oczipka - Aigner, Piazon (Madlung, 84e), Hasebe (Inui, 75e), Stendera - Meier, Seferovic. Entr. : Schaaf.

● **Hambourg-Dortmund : 0-0.** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Gagelmann.
Hambourg : Drobny - Diekmeier, Djourou (Marcos, 18e), Cléber, Westermann - Behrami (Kacar, 60e), Müller, Jiracek, Gouaida (Van der Vaart, 82e) - Olic, Stieber. Entr. : Zinnbauer.
Dortmund : Weidenfeller - Kirch, Subotic, Hummels, Schmelzer - Bender, Gündogan - Mkhitarian (Blaszczykowski, 76e), Kagawa (Kampl, 46e), Reus - Aubameyang (Immobile, 76e). Entr. : Klopp.

● **VfB Stuttgart-Hertha Berlin : 0-0.** Spectateurs : 45 420. Arbitre : M. Brych. Expulsion : Schulz (90e) pour Berlin.
VfB Stuttgart : Ulreich - Hlousek, Niedermeier, Schwaab, Klein - Gentner, Die (Leitner, 90e) - Kostic (Kiesewetter, 81e), Maxim, Werner - Ginczek (Ibisevic, 68e). Entr. : Stevens.
Hertha Berlin : Kraft (Burchert, 83e) - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt - Heitinga (Cigerci, 46e), Lustenberger - Beerens, Stocker, Hegeler (Schulz, 47e) - Kalou. Entr. : Widmayer.

Buteurs
1. Meier (Eintr. Francfort), 18 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 17 buts.
3. Dost (VfL Wolfsburg), 13 buts.
4. Di Santo (Werder Brême), 12 buts.
5. Lewandowski, T. Müller (Bayern Munich), 11 buts.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
VENDREDI 13 MARS, 20 H 30
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart
SAMEDI 14 MARS, 15 H 30
Werder Brême-Bayern Munich
Hertha Berlin-Schalke 04
FC Augsbourg-FSV Mayence 05
1899 Hoffenheim-Hambourg SV
Eint. Francfort-Paderborn
18 H 30
Borussia Dortmund-FC Cologne
DIMANCHE 15 MARS, 15 H 30
VfL Wolfsburg-SC Fribourg
17 H 30 B. M'gladbach-Hanovre 96

Bundesliga 2
Match décalé, 23e journée
2 MARS
Ingolstadt-Munich 1860 1-1

24e journée
7 ET 8 MARS

Erzg. Aue-Ingolstadt	0-3
FSV Francfort-SV Darmstadt	1-1
Union Berlin-FC Kaiserslautern	0-0
Fort. Düsseldorf-VfL Bochum	2-2
FC Nuremberg-FC Heidenheim	0-1
Eintr. Brunswick-Sankt Pauli	0-2
Munich 1860-SV Sandhausen	2-3
VfR Aalen-Gr. Fürth	1-1
Karlsruhe-RB Leipzig	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	48	24	13	9	2	39	19
2. SV Darmstadt	42	24	10	12	2	29	17
3. Kaiserslautern	42	24	11	9	4	32	22
4. Karlsruhe SC	39	23	10	9	4	31	18
5. F. Düsseldorf	36	24	9	9	6	37	32
6. FC Nuremberg	34	24	10	4	10	29	34
7. Eintr. Brunswick	33	23	10	3	10	30	21
8. RB Leipzig	32	22	8	8	6	25	17
9. FSV Francfort	32	24	9	5	10	33	34
10. FC Heidenheim	31	24	8	7	9	33	27
11. SV Sandhausen	31	24	8	7	9	23	24
12. Union Berlin	31	24	8	7	9	30	37
13. VfL Bochum	29	24	5	14	5	37	37
14. Greut. Fürth	28	24	6	10	8	25	27
15. Munich 1860	22	24	5	7	12	31	39
16. Erzgebirge Aue	21	24	5	6	13	21	35
17. FC St. Pauli	21	24	5	6	13	25	42
18. VfR Aalen	20	24	4	8	12	17	34

Buteurs
1. Okotie (Munich 1860), 13 buts.
2. Terodde (Bochum), 12 buts.
3. Benschop (Düsseldorf), 11 buts.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
VENDREDI 13 MARS, 18 H 30
SV Darmstadt-Union Berlin
VfL Bochum-FC Heidenheim
Gr. Fürth-Munich 1860
SAMEDI 14 MARS, 13 HEURES
FC Kaiserslautern-FC Nuremberg
Sankt Pauli-FSV Francfort
DIMANCHE 15 MARS, 13 H 30
Ingolstadt-Karlsruhe
SV Sandhausen-Eintracht Brunswick
VfR Aalen-Erzg. Aue
LUNDI 16 MARS, 18 H 30
RB Leipzig-Fort. Düsseldorf

Angleterre

Premier League
28e journée

West Ham-Chelsea	0-1	Southampton-Crystal Palace	1-0
Manchester City-Leicester	2-0	Tottenham-Swansea City	3-2
QP Rangers-Arsenal	1-2	Stoke City-Everton	2-0
Newcastle-Manchester Utd	0-1	Aston Villa-West Bromwich	2-1
Liverpool-Burnley	2-0	Hull City-Sunderland	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	63	27	19	6	2	57	22	+35
2. Manchester City	58	28	17	7	4	59	27	+32
3. Arsenal	54	28	16	6	6	53	30	+23
4. Manchester Utd	53	28	15	8	5	47	26	+21
5. Liverpool	51	28	15	6	7	42	30	+12
6. Tottenham Hotspur	50	28	15	5	8	46	39	+7
7. Southampton	49	28	15	4	9	39	20	+19
8. Stoke City	42	28	12	6	10	33	34	-1
9. Swansea City	40	28	11	7	10	33	37	-4
10. West Ham Utd	39	28	10	9	9	39	34	+5
11. Newcastle Utd	35	28	9	8	11	32	43	-11
12. Crystal Palace	30	28	7	9	12	31	39	-8
13. West Bromwich Alb.	30	28	7	9	12	26	36	-10
14. Everton	28	28	6	10	12	33	41	-8
15. Hull City	27	28	6	9	13	26	37	-11
16. Sunderland	26	28	4	14	10	23	39	-16
17. Aston Villa	25	28	6	7	15	15	38	-23
18. QP Rangers	22	28	6	4	18	29	49	-20
19. Burnley	22	28	4	10	14	25	47	-22
20. Leicester	18	27	4	6	17	24	44	-20

3 ET 4 MARS

● **West Ham-Chelsea : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 34 927. Arbitre : M. Marriner. But : Hazard (22e).
West Ham : Adrian - Jenkinson, Tomkins, Reid (Collins, 8e), Cresswell - Noble, Kouyaté (Nene, 87e), Nolan - Downing - Sakho, Valencia. Entr. : Allardyce.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Fabregas, Zouma - Ramires, Oscar (Willian, 74e), Hazard (Rémy, 90e) - Diego Costa (Drogba, 90e). Entr. : Mourinho.

● **Manchester City-Leicester : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Madley. Buts : D. Silva (45e + 2), Milner (88e).
Manchester City : Hart - Sagna, Demichelis, Mangala, Kolarov - Navas, Touré, Fernando, D. Silva (Lampard, 79e) - Agüero (Dzeko, 85e), Bony (Milner, 72e). Entr. : Pellegrini.
Leicester : Schwarzer - Simpson, Morgan, Huth, Upson, Konchesky (Nugent, 57e) - Mahrez (Ulloa, 77e), James, Cambiasso, Schlupp - Kramaric (Vardy, 58e). Entr. : Pearson.

● **QPR-Arsenal : 1-2 (0-0).** Spectateurs : 17 977. Arbitre : M. Friend. Buts : Austin (82e) pour QPR ; Giroud (65e), Sanchez (70e) pour Arsenal.
QPR : Green - Furlong, Onuoha (Hill, 45e), Caulker, Yoon - Phillips, Henry, Sandro (Kranjcar, 56e), Hoilett (Isla, 73e) - Austin, Zamora. Entr. : Ramsey.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Gabriel Paulista (Koscielny, 37e), Gibbs - Rosicky (Ramsey, 87e), Coquelin, Cazorla - Özil (Welbeck, 90e), Giroud, Sanchez. Entr. : Wenger.

● **Newcastle-Manchester United : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 49 801. Arbitre : M. Taylor. But : Young (89e).
Newcastle : Krul - Janmaat, Williamson, Coloccini, Taylor (Gutierrez, 65e) - Obertan, Abeid, Sissoko, Ameobi (Gouffran, 81e) - Rivière (Perez, 59e), Cissé. Entr. : Carver.
Manchester United : De Gea - Valencia, Smalling, Evans, Rojo (Carrick, 89e) - Herrera, Blind - Di Maria (Januzaj, 59e), Fellaini (Mata, 82e), Young - Rooney. Entr. : Van Gaal.

● **Liverpool-Burnley : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 44 717. Arbitre : M. Mason. Buts : Henderson (28e), Sturridge (51e).
Liverpool : Mignolet - Can, Skrtel, Lovren - Sterling (Lambert, 90e), Henderson, Allen, Moreno (Touré, 73e) - Lallana, Sturridge (Johnson, 83e), Coutinho. Entr. : Rodgers.
Burnley : Heaton - Trippier, Keane, Shackell, Mee - Jones, Arfield - Boyd, Barnes (Vokes, 66e), Kightly (Wallace, 52e) - Ings (Jutkiewicz, 90e). Entr. : Dyche.

Coupe
Huitièmes de finale
3 MARS

SC Fribourg-FC Cologne	2-1
Leverkusen-K'lautern (2.) a.p.	2-0
Dynamo Dresde (3.)-Dortmund	0-2
VfR Aalen (2.)-Hoffenheim	0-2
4 MARS	
RB Leipzig (2.)-VfL Wolfsburg	0-2
Arm. Bielefeld (3.)-W. Brême	3-1
Bayern-Eintr. Brunswick (2.)	2-0
Kick. Offenbach (Nat.)-M'gladbach	0-2

Rendez-vous
QUARTS DE FINALE
MARDI 7 ET MERCREDI 8 AVRIL
Bayer Leverkusen-Bayern Munich
Borussia Dortmund-Hoffenheim
VfL Wolfsburg-Fribourg
Arminia Bielefeld (3.)-M'gladbach

● **Southampton-Crystal Palace : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 28 351. Arbitre : M. Atkinson. But : Mané (83e).
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Yoshida, Bertrand - Wanyama, Schneiderlin - Elia (Tadic, 60e), Djuricic (Ward-Prowse, 78e), Mané - Pelle (Long, 70e). Entr. : Koeman.
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Kelly - Ledley, McArthur (Ameobi, 84e) - Zaha, Puncheon, Bolasie - Gayle. Entr. : Pardew.

● **Tottenham-Swansea : 3-2 (1-1).** Spectateurs : 34 008. Arbitre : M. Oliver. Buts : Chadli (7e), Mason (51e), Townsend (60e) pour Tottenham ; Ki Sung-yong (20e), Sigurdsson (89e) pour Swansea.
Tottenham : Lloris - Walker, Dier, Vertonghen, Rose (Davies, 78e) - Bentaleb, Mason - Townsend (Dembélé, 64e), Eriksen, Chadli - Kane (Soldado, 76e). Entr. : Pochettino.
Swansea : Fabianski - Naughton, Fernandez, Williams, Taylor - Ki Sung-yong, Cork, Shelvey (Montero, 73e) - Sigurdsson, Gomis (N. Oliveira, 12e), Routledge. Entr. : Monk.

● **Stoke-Everton : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 26 431. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Moses (32e), Diouf (85e).
Stoke : Begovic - Bardsley, Wollscheid (Cameron, 17e), Wilson, Pieters - N'Zonzi, Whelan - Walters, Adam (Arnautovic, 74e), Moses - Crouch (Diouf, 64e). Entr. : Hughes.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Garbutt - McCarthy, Gibson, Barry (Osman, 60e) - Lennon (Koné, 60e), Lukaku, Naismith (Mirallas, 83e). Entr. : Martinez.

● **Aston Villa-West Bromwich : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 31 272. Arbitre : M. Moss. Buts : Agbonlahor (23e), Benteke (90e + 4 s.p.) pour Aston Villa ; Berahino (67e) pour West Bromwich.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Okore, Clark, Lowton - Cleverley (Bacuna, 77e), Westwood, Delph - N'Zogbia (Grealish, 59e) - Agbonlahor (Weimann, 82e), Benteke. Entr. : Sherwood.
West Bromwich : Foster - Dawson, McAuley, Lescott, Brunt - Fletcher, Yacob - Morrison (Baird, 90e), Berahino, Gardner - Ideye. Entr. : Pulis.

● **Hull-Sunderland : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 23 017. Arbitre : M. Dean. Buts : N'Doye (15e) pour Hull ; Rodwell (77e) pour Sunderland.
Hull : McGregor - Dawson, Bruce, McShane - Al-Muhamadi, Livermore, Huddlestone, Meyler, Robertson - N'Doye, Jelavic (Hernandez, 73e). Entr. : Bruce.
Sunderland : Pantilimon - Vergini (Van Aanholt, 74e), O'Shea, Brown, Réveillère - Cattermole (Alvarez, 62e) - Larsson, Bridcutt, Rodwell - Graham (Wickham, 74e), Defoe. Entr. : Poyet.

Match en retard, 27e j.
7 MARS
● **QPR-Tottenham : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 17 992. Arbitre : M. Pawson. Buts : Sandro (75e) pour QPR ; Kane (35e, 69e) pour Tottenham.
QPR : Green - Caulker, Ferdinand, Onuoha, Yoon - Isla (Hoilett, 71e), Henry (Grego-Cox, 88e), Sandro (Wright-Phillips, 90e), Phillips - Zamora, Austin. Entr. : Ramsey.
Tottenham : Lloris - Walker, Vertonghen, Dier, Davies - Mason, Bentaleb - Eriksen (Stambouli, 88e), Chadli (Lamela, 79e), Townsend (Mo. Dembélé, 65e) - Kane. Entr. : Pochettino.

Buteurs
1. Diego Costa (Chelsea), Agüero (Manchester City), 17 buts.
3. Kane (Tottenham), 16 buts.
4. Austin (QP Rangers), 15 buts.
5. A. Sanchez (Arsenal), 13 buts.

Rendez-vous
29e JOURNÉE
SAMEDI 14 MARS, 13 H 45
Crystal Palace-Queens Park Rangers
16 HEURES
Arsenal-West Ham
West Bromwich-Stoke City
Leicester-Hull City
Sunderland-Aston Villa
18 H 30 Burnley-Manchester City
DIMANCHE 15 MARS, 14 H 30
Chelsea-Southampton
17 HEURES
Everton-Newcastle
Manchester Utd-Tottenham
LUNDI 16 MARS, 21 HEURES
Swansea-Liverpool

Championship
35e journée
3 ET 4 MARS

Middlesbrough-Millwall	3-0
Brighton-Derby County	2-0
Watford-Fulham	1-0
Bournemouth-Wolverhampton	2-1
Norwich City-Wigan Athletic	0-1
Brentford-Huddersfield Town	4-1
Leeds Utd-Ipswich Town	2-1
Charlton Athl.-Nott. Forest	2-1
Sheffield Wed.-Blackburn R.	1-2
Birmingham-Blackpool	1-0
Rotherham United-Cardiff City	1-3
Bolton W.-Reading	1-1

36e journée
6 ET 7 MARS

Fulham-Bournemouth	1-5
Derby County-Birmingham	2-2
Wolverhampton-Watford	2-2
Nott. Forest-Middlesbrough	2-1
Millwall-Norwich City	1-4
Ipswich Town-Brentford	1-1
Blackpool-Sheffield Wed.	0-1
Cardiff City-Charlton Athl.	1-2
Wigan Athletic-Leeds Utd	0-1
Huddersfield-Rotherham Utd	0-2
Reading-Brighton	mardi
Blackburn R.-Bolton	mercredi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bournemouth	66	36	19	9	8	74	39
2. Derby County	66	36	19	9	8	68	39
3. Watford	66	36	20	6	10	72	44
4. Middlesbrough	66	36	19	9	8	54	26
5. Norwich City	65	36	19	8	9	70	39
6. Brentford	62	36	19	5	12	58	46
7. Ipswich Town	61	36	17	10	9	56	39
8. Wolverhampton	58	36	16	10	10	50	44
9. Nottingham F.	53	36	14	11	11	59	51
10. Sheffield Wed.	49	36	12	13	11	32	34
11. Blackburn R.	48	35	12	12	11	45	45
12. Charlton Athl.	48	36	11	15	10	41	45
13. Leeds Utd	47	36	13	8	15	39	46
14. Birmingham	46	36	11	13	12	42	52
15. Cardiff City	44	36	11	11	14	43	48
16. Huddersfield	42	36	11	9	16	45	62
17. Bolton Wand.	41	35	11	8	16	43	54
18. Reading	41	35	11	8	16	37	53
19. Brighton	40	35	9	13	13	40	43
20. Rotherham Utd	40	36	9	13	14	37	53
21. Fulham	39	36	11	6	19	47	64
22. Wigan	31	36	7	10	19	32	48
23. Millwall	31	36	7	10	19	31	60
24. Blackpool	22	36	4	10	22	29	70

Buteurs
1. Murphy (Ipswich), 22 buts.

Rendez-vous
27e JOURNÉE
SAMEDI 14 MARS, 16 H 15
Charlton Athl.-Blackburn R.

20 HEURES Watford-Reading
Bournemouth-Blackpool
Norwich City-Derby County
Middlesbrough-Ipswich Town
Brentford-Cardiff City
Brighton-Wolverhampton
Leeds Utd-Nott. Forest
Sheffield Wed.-Fulham
Birmingham-Huddersfield Town
Bolton W.-Millwall
Rotherham United-Wigan Athletic

FA Cup
Quarts de finale

7 MARS

Bradford City (D3)-Reading (L2) **0-0**
(rejoué le lundi 16 mars)
Aston Villa-West Bromwich **2-0**

8 MARS

Liverpool-Blackburn (L2) **0-0**
(rejoué le mercredi 18 mars)
Manchester United-Arsenal **lundi**

Espagne

Liga
26e journée

FC Barcelone-Rayo Vallecano	**6-1**	Grenade FC-Malaga	**1-0**
Athletic Bilbao-Real Madrid	**1-0**	Real Sociedad-Esp. Barcelone	**1-0**
Atletico Madrid-Valence CF	**1-1**	Levante UD-Eibar	**2-1**
Dep. La Corogne-Séville FC	**3-4**	Elche CF-Almeria	**1-0**
Villarreal-Celta Vigo	**4-1**	Cordoba CF-Getafe	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	62	26	20	2	4	76	16	+60
2. Real Madrid	61	26	20	1	5	75	24	+51
3. Atletico Madrid	55	26	17	4	5	51	23	+28
4. Valence CF	54	26	16	6	4	46	22	+24
5. Séville FC	49	26	15	4	7	46	33	+13
6. Villarreal	48	26	14	6	6	43	24	+19
7. Malaga	41	26	12	5	9	29	30	-1
8. Athletic Bilbao	33	26	9	6	11	23	31	-8
9. Celta Vigo	32	26	8	8	10	27	29	-2
10. Espanyol Barcelone	32	26	9	5	12	32	37	-5
11. Real Sociedad	30	26	7	9	10	29	36	-7
12. Rayo Vallecano	29	26	9	2	15	29	49	-20
13. Eibar	27	26	7	6	13	26	36	-10
14. Elche CF	27	26	7	6	13	23	45	-22
15. Getafe	26	25	7	5	13	22	35	-13
16. Deportivo La Corogne	25	26	6	7	13	23	42	-19
17. Levante UD	25	26	6	7	13	23	49	-26
18. UD Almeria	24	26	6	6	14	22	40	-18
19. Grenade FC	22	26	4	10	12	17	40	-23
20. Cordoba CF	18	25	3	9	13	18	39	-21

Match décalé, 25e journée

2 MARS

● **Celta Vigo-Elche CF : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 14 500. Arbitre : M. Velasco Carballo. Buts : Krohn-Dehli (61e) pour le Celta Vigo ; Lomban (87e s.p.) pour Elche.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro - Fernandez, Radoja (Hernandez, 89e), Krohn-Dehli - Orellana (Lopez, 77e), Charles (Larrivey, 85e), Nolito. Entr. : Berizzo.
Elche : Tyton - Damian Suarez, Alonso, Lomban, Cisma - Adrian Gonzalez, Pasalic (Herrera, 68e) - Rodriguez, Fajr, Niguez (Mendes Rodrigues, 71e) - Corominas (Gimenez, 77e). Entr. : Escriba.

26e journée

7 ET 8 MARS

● **FC Barcelone-Rayo Vallecano : 6-1 (1-0).** Spectateurs : 87 151. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : L. Suarez (6e, 90e+1e), Piqué (49e), Messi (56e s.p., 63e, 68e) pour le FC Barcelone ; Bueno (81e s.p.) pour le Rayo Vallecano. Expulsions : Daniel Alves (80e) pour le FC Barcelone ; Tito (54e) pour le Rayo Vallecano.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Piqué, Mathieu, Jordi Alba (Adriano, 69e) - Xavi, Mascherano (Rakitic, 61e), Iniesta (Rafinha, 65e) - Messi, Suarez, Pedro. Entr. : Luis Enrique.
Rayo Vallecano : Alvarez - Tito, Ba, Amaya, Insua - Trashorras, Sanchez Ruiz (Quini, 65e) - Lica (Aquino, 69e), Bueno, Kakuta - Baptistao (Manucho, 82e). Entr. : Jémez.

● **Athletic Bilbao-Real Madrid : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 52 600. Arbitre : M. Undiano Mallenco. But : Aduriz (26e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi Nausia, Etxeita, Balenziaga - Rico (Toquero, 90e), Etxebarria - Iraola, Muniain (Susaeta, 64e), Williams (Guillermo, 75e) - Aduriz. Entr. : Valverde.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Pepe, Varane, Marcelo - Illarramendi (Jesé, 71e), Kroos (Silva, 76e), Isco - Cristiano Ronaldo, Benzema (J. Hernandez, 81e), Bale. Entr. : Ancelotti.

● **Atletico Madrid-Valence : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Jaime Latre. Buts : Koke (33e) pour l'Atletico Madrid ; Mustafi (79e) pour Valence. Expulsion : Fuego (90e) pour Valence.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Godin, Gimenez, Siqueira - Gabi (Jimenez, 81e), Tiago - Raul Garcia, Koke (M. Suarez, 69e), Turan - Torres (Mandzukic, 61e). Entr. : Simeone.
Valence CF : Alves - Barragan, Otamendi, Mustafi, Gaya - Feghouli (Rodrigo, 58e), Perez (Gomes, 68e), Fuego - Parejo, Negredo, Piatti (Orban, 90e). Entr. : Espirito Santo.

● **La Corogne-FC Séville : 3-4 (1-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Oriol Riera (28e, 72e), Lucas Perez (90e+3 s.p.) pour La Corogne ; Vitolo (33e, 52e), Gameiro (65e s.p.), Sidnei (83e c.s.c.) pour Séville.
La Corogne : Fabricio - Juanfran (Rodriguez, 80e), Insua, Sidnei, Luisinho - Borges, Bergantinos - Cavaleiro (Fariña, 62e), Lucas Perez, Cuenca (Costa, 74e) - Oriol Riera. Entr. : Fernandez.
FC Séville : Rico - Figueiras, Pareja, Kolodziejczak, Navarro - Iborra (Mbia, 61e), Krychowiak - Vidal, Banega (Suarez, 78e), Vitolo - Bacca (Gameiro, 61e). Entr. : Emery.

● **Villarreal-Celta Vigo : 4-1 (2-0).** Spectateurs : 21 500. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Dos Santos (41e), Musacchio (45e+1e), Vietto (74e), Moreno (84e) pour Villarreal ; A. Fernandez (51e) pour le Celta Vigo.
Villarreal : Asenjo - Rukavina, Musacchio, Dorado, Costa - Campbell (Gaspar, 72e), Pina, Marcos, Moi Gomez (Cheryshev, 61e) - Dos Santos (Vietto, 46e), Moreno. Entr. : Garcia Toral.
Celta Vigo : Alvarez - Gomez (Lopez, 46e), Cabral, Fontas - Mallo (Bongonda, 72e), Fernandez, Radoja, Castro Otto - Orellana, Charles (Larrivey, 82e), Nolito. Entr. : Berizzo.

● **Grenade-Malaga : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 20 500. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Camacho (57e c.s.c.).
Grenade : Olazabal - Nyom, Babin, Murillo, Insua - Perez, Rico - Ibanez (Foulquier, 87e), Javi Marquez, Piti (Riki, 71e) - El-Arabi (Cordoba, 68e). Entr. : Resino.
Malaga : Kameni - Rosales, Angeleri, Torres (Boka, 63e), Weligton Robson - Horta (Luis Alberto, 72e), Camacho, Darder, Castillejo - Garcia Sanchez (Amrabat, 54e), Jimenez. Entr. : Gracia.

● **Real Sociedad-Espanyol Barcelone : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Prieto Iglesias. But : Canales (38e).
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Ansotegi, Inigo Martinez, Berchiche - Granero (Bergara, 74e), Pardo - Canales, Prieto, Castro (Hervias, 74e) - Agirretxe. Entr. : Moyes.
Espanyol Barcelone : Casilla - Arbilla (Stuani, 76e), Gonzalez Soberon, Moreno, Duarte - Vazquez, Lopez, Gonzalez, Sanchez Mata (Montañes, 65e) - Sergio Garcia, Caicedo. Entr. : Gonzalez.

● **Levante-Eibar : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Barral (65e), Uche (68e) pour Levante ; Berjon Perez (55e) pour Eibar. Expulsion : Garcia Carrillo (89e) pour Eibar.
Levante : Marino - Morales, Navarro, Ramis, Toño - Camarasa (José Mari, 90e), Simão - Xumetra, Barral, Garcia Santos (El-Zhar, 60e) - Uche (Victor Casadesus, 81e). Entr. : Alcaraz.
Eibar : Jimenez - Boveda, Ekiza (Borja Fernandez, 87e), Rodriguez Navas, Castellano - Garcia Carrillo, Lara - Capa (Piovaccari, 72e), Del Moral, Berjon Perez - Lekic (Arruabarrena, 72e). Entr. : Garitano.

● **Elche-Almeria : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : V. Rodriguez (6e).
Elche : Tyton - Damian Suarez, Andia Roco, Lomban, Cisma - Adrian Gonzalez (Alonso, 89e), Pasalic - Rodriguez (Corominas, 88e), Fajr, Niguez (Mendes Rodrigues, 75e) - Jonathas. Entr. : Escriba.
Almeria : Julian - Navarro, Dos Santos, Trujillo, Dubarbier - Corona, Verza - Zongo (Espinosa, 66e), Soriano (Romera Andujar, 76e), Wellington Silva (Casado, 87e) - Hemed. Entr. : Martinez.

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 30 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), 17 buts.
4. Griezmann (Atletico Madrid), Bacca (FC Séville), 14 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE

VENDREDI 13 MARS, 20 H 45
Valence CF-Dep. La Corogne
SAMEDI 14 MARS, 16 HEURES
Esp. Barcelone-Atletico Madrid
18 HEURES Eibar-FC Barcelone
20 HEURES
Rayo Vallecano-Grenade FC
22 HEURES
Celta Vigo-Athletic Bilbao
DIMANCHE 15 MARS, 12 HEURES
Almeria-Villarreal
17 HEURES Malaga-Cordoba CF
19 HEURES Séville FC-Elche CF
21 HEURES Real Madrid-Levante UD
LUNDI 16 MARS, 20 H 45
Getafe-Real Sociedad

Segunda Division
28e journée

Sporting Gijon-Las Palmas	**0-0**
Betis Séville-Real Valladolid	**4-0**
Ponferradina-Girona FC	**3-0**
Real Majorque-Real Saragosse	**3-2**
Numancia-Mirandés	**1-0**
Tenerife-Leganes	**1-0**
Lugo-FC Barcelone B	**3-2**
Alcorcon-Recr. Huelva	**1-1**
Llagostera-Alavés	**3-1**
Albacete-Sabadell	**0-0**
R. Santander-Osasuna	**2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	53	28	14	11	3	45	25
2. Betis Séville	53	28	15	8	5	41	24
3. Sporting Gijon	52	28	13	13	2	39	22
4. R. Valladolid	51	28	15	6	7	43	24
5. Girona FC	51	28	15	6	7	39	25
6. Real Saragosse	42	28	11	9	8	45	42
7. Ponferradina	42	28	11	9	8	41	36
8. Numancia S.	38	28	9	11	8	40	36
9. Leganes	38	28	11	5	12	30	27
10. Real Majorque	37	28	10	7	11	40	41
11. Lugo	37	28	9	10	9	32	36
12. AD Alcorcon	36	28	9	9	10	33	39
13. Llagostera	36	28	10	6	12	25	29
14. Mirandés	35	28	9	8	11	26	33
15. Alavés	32	27	7	11	9	30	31
16. Tenerife	32	28	8	8	12	24	31
17. Albacete	30	28	8	6	14	34	45
18. Osasuna	30	27	8	6	13	27	39
19. R. Santander	28	28	7	7	14	27	31
20. FC Barcelone B	27	28	7	6	15	36	51
21. Recr. Huelva	27	28	6	9	13	25	37
22. Sabadell	25	28	6	7	15	29	47

Buteurs

1. Borja Baston (Saragosse), 17 buts.
2. Ruben Castro (Betis Séville), 16 buts.

Rendez-vous

29e JOURNÉE

VENDREDI 14 MARS, 16 HEURES
Osasuna Pampelune-Alcorcon
18 HEURES Leganes-Sporting Gijon
Alavés-Real Majorque
Sabadell-Llagostera
18 H 15 Real Saragosse-Lugo
20 HEURES Recr. Huelva-Tenerife
21 H 30 Real Valladolid-Numancia
SAMEDI 15 MARS, 12 HEURES
Las Palmas-Betis Séville
16 HEURES Mirandés-Ponferradina
18 HEURES Girona FC-Albacete
18 H 15
FC Barcelone B-R. Santander

Coupe du Roi
Demi-finales retour

4 MARS

Villarreal-**FC Barcelone** (0-3) **1-3**
Espanyol-**Athletic Bilbao** (1-0) **0-2**

Rendez-vous

FINALE

SAMEDI 30 MAI, 21 HEURES
FC Barcelone-Athletic Bilbao

Italie

Serie A
26e journée

Chievo Vérone-AS Roma	**0-0**	Milan AC-Hellas Vérone	**2-2**
Naples-Inter Milan	**2-2**	Cesena-Palerme	**0-0**
Sampdoria Gênes-Cagliari	**2-0**	Parme-Atalanta	**0-0**
Empoli-Genoa	**1-1**	Lazio Rome-Fiorentina	**lundi**
Udinese-Torino	**3-2**	Juventus Turin-Sassuolo	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	58	25	17	7	1	52	14	+38
2. AS Roma	50	26	13	11	2	38	19	+19
3. Naples	46	26	13	7	6	46	33	+13
4. Lazio Rome	43	25	13	4	8	43	27	+16
5. Fiorentina	42	25	11	9	5	37	24	+13
6. Sampdoria Gênes	42	26	10	12	4	34	28	+6
7. Genoa	37	25	9	10	6	37	30	+7
8. Torino	36	26	9	9	8	30	28	+2
9. Inter Milan	36	26	9	9	8	41	34	+7
10. Milan AC	35	26	8	11	7	37	32	+5
11. Palerme	35	26	8	11	7	38	39	-1
12. Udinese	31	25	8	7	10	29	34	-5
13. Empoli	29	26	5	14	7	26	28	-2
14. Sassuolo	29	25	6	11	8	29	38	-9
15. Hellas Vérone	29	26	7	8	11	31	46	-15
16. Chievo Vérone	26	26	6	8	12	18	30	-12
17. Atalanta Bergame	24	26	5	9	12	22	37	-15
18. Cagliari	20	26	4	8	14	32	49	-17
19. Cesena	20	26	4	8	14	24	47	-23
20. Parme	11	24	3	3	18	20	47	-27

Match décalé, 25e journée

2 MARS

● **AS Roma-Juventus Turin : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 55 651. Arbitre : M. Orsato. Buts : Keita (78e) pour l'AS Roma ; Tevez (64e) pour la Juventus Turin. Expulsion : Torosidis (62e) pour l'AS Roma.
AS Roma : De Sanctis - Torosidis, Manolas, Yanga-Mbiwa, Holebas - Pjanic, De Rossi (Nainggolan, 73e), Keita - Gervinho, Totti (Iturbe, 71e), Ljajic (Florenzi, 65e). Entr. : Garcia.
Juventus Turin : Buffon - Caceres, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Padoin, 90e), Vidal, Marchisio, Pereyra, Evra - Morata (Coman, 83e), Tevez. Entr. : Allegri.

26e journée

7 ET 8 MARS

● **Chievo Vérone-AS Roma : 0-0.** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Mazzoleni.
Chievo Vérone : Bizzarri - Mattiello (Birsa, 18e), Dainelli, Cesar, Zukanovic - Izco, Hetemaj, Radovanovic, Schelotto - Pellissier (Botta, 82e), Paloschi (Meggiorini, 65e). Entr. : Maran.
AS Roma : De Sanctis - Florenzi, Manolas, Astori, Cole - Paredes (Verde, 61e), Keita, Nainggolan - Gervinho, Totti (Ljajic, 60e), Iturbe (Pjanic, 79e). Entr. : Garcia.

● **Naples-Inter Milan : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 27 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Hamsik (51e), Higuain (63e) pour Naples ; Palacio (72e), Icardi (87e s.p.) pour l'Inter Milan. Expulsion : Henrique (87e) pour Naples.
Naples : Andujar - Henrique, Koulibaly, Albiol, Strinic - David, Inler, Hamsik (Gabbiadini, 80e) - Mertens (De Guzman, 73e), Higuain, Callejon (Mesto, 88e). Entr. : Benitez.
Inter : Handanovic - Santon, Ranocchia, Juan (Puscas, 84e), D'Ambrosio - Guarin, Medel, Brozovic (Hernanes, 64e), Shaqiri - Palacio, Icardi. Entr. : Mancini.

● **Sampdoria Gênes-Cagliari : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : De Silvestri (33e), Eto'o (72e). Expulsion : Avelar (82e) pour Cagliari.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Regini, Romagnoli - Obiang Avomo, Afriyie (Soriano, 67e), Palombo - Eder, Eto'o (Duncan, 86e), Muriel (Okaka Chuka, 59e). Entr. : Mihajlovic.
Cagliari : Brkic - Gonzalez (Ceppitelli, 88e), Rossettini, Capuano, Avelar - Dessena (Sau, 61e), Crisetig (Husbauer, 77e), Cossu - Farias, Longo, Mpoku. Entr. : Zola.

● **Empoli-Genoa : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 7 500. Arbitre : M. Maresca. Buts : Barba (66e) pour Empoli ; Niang (27e) pour le Genoa.
Empoli : Sepe - Laurini (Somma, 78e), Tonelli (Barba, 7e), Rugani, Mario Rui - Saponara (Verdi, 55e), Vecino, Croce, Valdifiori - Tavano, Maccarone. Entr. : Sarri.
Genoa : Perin - Roncaglia, Burdisso, De Maio - Edenilson (Izzo, 70e), Rincon, Falqué (Kucka, 64e), Bergdich - Perotti, Bertolacci, Niang (Borriello, 80e). Entr. : Gasperini.

● **Udinese-Torino : 3-2 (2-1).** Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Rizzoli. Buts : Di Natale (17e), Molinaro (25e c.s.c.), Wague (49e) pour l'Udinese ; Quagliarella (15e), Benassi (69e) pour le Torino.
Udinese : Karnezis - Wague (Bubnjic, 83e), Danilo, Piris - Pasquale (Gabriel Silva, 46e), Widmer, Pinzi (Agyemang-Badu, 76e), Kone - Allan, Guilherme, Di Natale. Entr. : Stramaccioni.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Molinaro - Peres, Farnerud (El-Kaddouri, 54e), Gazzi (Benassi, 63e), Vives, Moretti - Quagliarella, Lopez (Amauri, 69e). Entr. : Ventura.

● **Milan AC-Hellas Vérone : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Ménez (41e), Tachtsidis (47e c.s.c.) pour leMilan AC ; Toni (17e s.p.), Nico Lopez (90e+5e) pour le Hellas Vérone.
Milan AC : Lopez - Bonera, Paletta, Mexès, Antonelli - Bonaventura, Muntari, Poli - Ménez (Destro, 90e) - Cerci (Honda, 64e), Pazzini (Bocchetti, 77e). Entr. : Inzaghi.
Hellas Vérone : Benussi - Sala, Moras, Marques (G. Rodriguez, 50e), Pisano - Hallfredsson (Obbadi, 62e), Ionita, Tachtsidis, Gomez Taleb, Jankovic (Nico Lopez, 79e) - Toni. Entr. : Mandorlini.

● **Cesena-Palerme : 0-0.** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Banti.
Cesena : Leali - Perico, Lucchini (Volta, 50e), Krajnc, Magnusson - Giorgi (Pulzetti, 76e), De Feudis, Mudingayi - Brienza - Djuric, Defrel (Rodriguez, 70e). Entr. : Di Carlo.
Palerme : Sorrentino - Vitiello, Andjelkovic, Terzi, Daprela - Barreto (Chochev, 89e), Rigoni, Jajalo (Maresca, 60e), Vazquez, Quaison (Belotti, 68e) - Dybala. Entr. : Iachini.

● **Parme-Atalanta Bergame : 0-0.** Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Di Bello. Expulsion : Rodriguez (87e) pour Parme.
Parme : Mirante - Santacroce, Lucarelli, Mendes, Gobbi - Rodriguez, Mariga (Coda, 46e), Mauri, Varela (Lila, 78e) - Nocerino (Galloppa, 70e), Belfodil. Entr. : Donadoni.
Atalanta Bergame : Sportiello - Bellini, Masiello, Benalouane (Cherubin, 51e), Dramé - Cigarini, Migliaccio, Carmona - Emanuelson (Denis, 85e), Pinilla, Boakye (D'Alessandro, 46e). Entr. : Colantuono.

Buteurs

1. Icardi (Inter Milan), Tevez (Juventus Turin), 15 buts.
3. Ménez (Milan AC), Higuain (Naples), 13 buts.
5. Dybala (Palerme), 12 buts.
6. Toni (Hellas Vérone), 11 buts.
7. Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 3), Quagliarella (Torino), Di Natale (Udinese), 10 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE

SAMEDI 14 MARS, 18 HEURES
Palerme-Juventus Turin
20 H 45
Cagliari-Empoli
DIMANCHE 15 MARS, 15 HEURES
Genoa-Chievo Vérone
Atalanta-Udinese
Sassuolo-Parme
18 HEURES
Hellas Vérone-Naples
20 H 45
Inter Milan-Cesena
LUNDI 16 MARS, 19 HEURES
Torino-Lazio Rome
Fiorentina-Milan AC
21 HEURES
AS Roma-Sampdoria Gênes

Serie B

29e journée

Carpi-Avellino	2-0
FC Bologne-Latina	0-0
Frosinone-Perugia	2-1
Vicenza-Virtus Lanciano	2-2
Trapani-Livourne	0-0
La Spezia-Pro Vercelli	5-2
Pescara-Crotone	2-1
Bari-Catania	1-1
Ternana-Virtus Entella	0-1
Cittadella-Varèse	3-0
Brescia-Modena	0-1

30e journée

Latina-Carpi	0-1
Varèse-FC Bologne	1-3
Avellino-Bari	2-0
Pescara-Vicenza	2-2
Modena-Frosinone	1-0
Livourne-Ternana	3-1
Catania-La Spezia	2-2
Perugia-Virtus Lanciano	0-0
Pro Vercelli-Brescia	0-0
Crotone-Trapani	1-0
Virtus Entella-Cittadella	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Carpi	59	30	16	11	3	46	21
2. FC Bologne	52	30	14	10	6	39	26
3. Avellino	49	30	13	10	7	31	26
4. Vicenza	48	30	13	9	8	34	28
5. Frosinone	47	30	13	8	9	42	36
6. Livourne	47	30	13	8	9	47	33
7. La Spezia	43	30	11	10	9	39	32
8. Pescara	43	30	11	10	9	51	40
9. Virtus Lanciano	40	30	8	16	6	43	37
10. Perugia	40	30	9	13	8	32	34
11. Bari	37	30	10	7	13	32	39
12. Ternana	36	30	9	9	12	26	36
13. Modena	36	29	8	12	9	26	25
14. Pro Vercelli	35	30	9	8	13	31	41
15. Cittadella	34	29	7	13	9	38	40
16. Latina	34	30	7	13	10	24	27
17. Trapani	34	30	8	10	12	39	52
18. Brescia	33	30	8	9	13	34	41
19. Virtus Entella	33	29	7	12	10	26	39
20. Crotone	31	30	8	7	15	30	40
21. Catania	30	29	7	9	13	42	46
22. Varèse	28	30	7	10	13	33	46

Buteurs

1. Calaio (Catania), Castaldo (Avellino), Granoche (Modena), Maniero (Catane), Marchi (Pro Vercelli), 15 buts.

Rendez-vous

31e JOURNÉE

VENDREDI 13 MARS, 20 H 30

La Spezia-Livourne

SAMEDI 14 MARS, 15 HEURES

Carpi-Pescara
Virtus Lanciano-Avellino
Frosinone-Virtus Entella
Perugia-Pro Vercelli
Bari-Varèse
Trapani-Ternana
Cittadella-Crotone
Brescia-Latina

DIMANCHE 15 MARS, 15 HEURES

FC Bologne-Modena

LUNDI 16 MARS, 20 H 30

Vicenza-Catania

Coupe

Demi-finales aller

4 MARS

Lazio Rome-Naples	1-1

Retour : le mardi 7 avril.

5 MARS

Juventus Turin-Fiorentina	1-2

Retour : le mercredi 8 avril.

Algérie

22e journée

CS Constantine-MO Béjaïa	1-0
ES Sétif-ASM Oran	5-2
MC Oran-USM Alger	0-0
El-Harrach - JS Saoura	1-0
RC Arbaa-ASO Chlef	3-1
CR Bélouizdad - Hussein-Dey	0-0
JS Kabylie - El-Eulma	1-0
MC Alger - USM Bel-Abbès	1-0

Classement

1. MO Béjaïa, 38 pts. **2.** ES Sétif, 38. **3.** USM Alger, 34. **4.** ASM Oran, 33. **5.** MC Oran, 32. **6.** El-Harrach, 32. **7.** RC Arbaa, 32. **8.** CR Bélouizdad, 32. **9.** CS Constantine, 30. **10.** JS Kabylie, 29. **11.** El-Eulma, 27. **12.** JS Saoura, 27. **13.** Hussein-Dey, 25. **14.** USM Bel-Abbès, 25. **15.** MC Alger, 24. **16.** ASO Chlef, 22.

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

VENDREDI 13 MARS, 16 HEURES

Hussein-Dey - RC Arbaa

SAMEDI 14 MARS, 16 HEURES

ASM Oran-MO Béjaïa

ES Sétif-JS Kabylie se jouait le mardi 10 mars. NTB Achir (L4) affrontera le vainqueur du match remis entre l'USM Alger et l'ASO Chlef, le mardi 24 mars.

Argentine

3e journée

Boca Juniors-Atl. Rafaela	1-0
Gimnasia La Plata-Est. La Plata	1-3
Crucero Norte-Rosario Central	0-1
Belgr. Cordoba-River Plate	1-2
Newell's-Velez Sarsfield	0-0
Argentinos J.-Defensa Justicia	1-0
Quilmes-Independiente	1-2
San Lorenzo-SM San Juan	1-2
Union Santa Fe-Lanus	1-1
Banfield-Colon S. Fe	0-0
Godoy Cruz-Huracan	2-1
Tigre-Olimpo	1-0
Racing Club Av.-Temperley	2-1
Ars. Sarandi-Nueva Chicago	1-1
Sarmiento-Aldosivi	2-2

Classement

1. Boca Juniors, Est. La Plata, Rosario Central, 9 pts. **4.** River Plate, Argentinos Velez Sarsfield, Independiente, 7. **8.** San Lorenzo, 6. **9.** SM San Juan, Union Santa Fe, Lanus, 5. **12.** Banfield, Belgr. Cordoba, Godoy Cruz, Newell's, Racing Club Av., Tigre, 4. **18.** Defensa y Justicia, Huracan, Temperley, 3. **21.** Nueva Chicago, Colon S. Fe, Sarmiento, 2. **24.** Quilmes, Ars. Sarandi, Crucero del Norte, Aldosivi, Gimnasia La Plata, Olimpo, 1. **30.** Atl. Rafaela, 0.

Arménie

17e journée

Alashkert FC-Pyunik Erevan	0-1
Shirak FC-Mika Ashtarak	2-0
Banants Erevan-Ararat Erevan	3-1
Gand. Kapan-Ulisses Erevan	remis

Classement

1. Ulisses Erevan, 37 pts. **2.** Pyunik Erevan, 36. **3.** Shirak FC, 31. **4.** Gandzasar Kapan, 19. **5.** Alashkert FC, 18. **5.** Mika Ashtarak, 18. **7.** Banants Erevan, 17. **8.** Ararat Erevan, 7.

Belgique

29e journée

FC Bruges-Charleroi SC	1-0
SC Lokeren-RSC Anderlecht	1-2
La Gantoise-FC Lierse	2-1
KV Courtrai-Cercle Bruges	1-0
FC Malines-Standard Liège	1-0
Racing Genk-Zulte-Waregem	3-2
KV Ostende-Waasl. Beveren	4-3
Mouscron Per.-Westerlo	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bruges	58	29	16	10	3	66	27
2. RSC Anderlecht	57	29	16	9	4	50	21
3. La Gantoise	54	29	15	9	5	50	24
4. KV Courtrai	50	29	16	2	11	54	35
5. Stand. Liège	50	29	15	5	9	48	39
6. Racing Genk	49	29	13	10	6	38	27
7. Charleroi SC	46	29	13	7	9	42	31
8. SC Lokeren	41	29	10	11	8	38	32
9. FC Malines	38	29	9	11	9	34	37
10. KV Ostende	35	29	10	5	14	36	51
11. Westerlo	33	29	8	9	12	41	60
12. Zulte-Waregem	31	29	8	7	14	40	50
13. Mouscron Per.	26	29	7	5	17	32	49
14. Waas. Beveren	25	29	7	4	18	30	49
15. Cercle Bruges	24	29	6	6	17	29	42
16. FC Lierse	21	29	5	6	18	30	63

Écosse

Matches décalés, 21e j.

Celtic-St. Johnstone	0-1
Ross County-Partick Thistle	1-0

22e journée

Motherwell-Kilmarnock	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	63	27	20	3	4	56	14
2. Aberdeen	57	27	18	3	6	47	25
3. Inverness CT	53	28	16	5	7	42	29
4. Dundee Utd	46	27	14	4	9	40	34
5. Hamilton	41	29	12	5	12	39	40
6. St. Johnstone	41	28	12	5	11	25	27
7. Dundee FC	39	28	10	9	9	39	39
8. Kilmarnock	35	28	9	8	11	30	36
9. Partick Thistle	28	28	7	7	14	35	36
10. Ross County	24	28	6	6	16	29	52
11. Motherwell	22	28	6	4	18	21	52
12. St. Mirren	21	28	6	3	19	22	46

Coupe

QUARTS DE FINALE, 6 ET 8 MARS

Queen of South (L2)-Falkirk (L2)	0-1
Hibernian (L2)-Berwick (L4)	4-0
Dundee United-Celtic Glasgow	1-1

Inverness-Raith (L2) s'est rejoué le mardi 10 mars.

Coupe de la League

RENDEZ-VOUS

FINALE, DIM. 15 MARS, 16 HEURES

Celtic Glasgow-Dundee Utd

États-Unis

Matches du 6 au 8 mars

Vancouver-Toronto FC	1-3
LA Galaxy-Chicago Fire	2-0
Houston-Columbus	1-0
FC Dallas-San Jose	1-0
DC United-Montréal	1-0
Philadelphia-Colorado	0-0
Portland-R. Salt Lake	0-0
Seattle-New England	lundi
Kansas City-New York RB	lundi
Orlando C.-New York City FC	lundi

Classement Est

1. Toronto FC, DC United, 3 pts. **3.** Philadelphia, 1. **4.** New England, New York City FC, New York RB, Orlando City, Columbus, Montréal, Chicago Fire, 0.

Classement Ouest

1. LA Galaxy, FC Dallas, Houston, 3 pts. **4.** Colorado, Portland, Salt Lake, 1. **7.** Vancouver, Seattle, Kansas C., San Jose, 0.

Grèce

27e journée

Panathinaïkos-PAOK	4-3
Ast. Tripolis-Atromitos Ath.	1-0
Panaïtolikos-AO Kerkyra	0-1
Niki Volou-PAS Giannina	0-3
OFI Crète-Xanthi	0-1
Kallonis-Panionios	1-0
Veria FC-Ergotelis	0-1
Platanias FC-Levadiakos	lundi
Panthrakikos-Olympiakos	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	58	26	18	4	3	56	16
2. Panathinaikos	55	26	18	4	4	48	22
3. PAOK Salon.	50	26	16	2	8	50	37
4. Asteras Tripolis	47	26	14	5	7	44	27
5. Panaïtolikos	42	26	11	9	6	34	19
6. PAS Giannina	40	26	10	10	6	37	27
7. Xanthi	40	26	10	10	6	39	32
8. Atromitos	37	25	9	10	6	28	20
9. AO Kerkyra	37	27	10	7	10	31	27
10. Kallonis	34	26	8	10	8	23	26
11. Veria FC	34	26	9	7	10	34	42
12. Panionios Ath.	28	26	7	7	12	27	35
13. Panthrakikos	28	25	6	10	9	23	33
14. Platanias FC	27	25	7	6	12	20	25
15. Ergotelis	25	26	6	7	13	30	50
16. Levadiakos	22	25	5	7	13	24	27
17. OFI Crète	13	25	7	2	16	25	49
18. Niki Volou	-6	27	2	1	24	7	66

Coupe

QUARTS DE FINALE RETOUR

4 ET 5 MARS

Panionios-Ir. Sabnique (L3) (D3)	a.p. 2-0

(Iraklis qualifié 4 t.a.b. à 3)

Ap. Smirnis (L2)-Chania (L3) (D-1)	3-1
Xanthi-OFI Crète (D-1)	3-0

Israël

Match décalé, 24e j.

Mac. Haïfa-Mac. Netanyah	2-1

25e journée

H. Kiryat Shmona-Mac. Haïfa	0-1
Hapoël Haïfa-H. Beer Sheva	1-1
H. Petah-Tikva - Mac. P.-Tikvah	0-0
Bnei Sakhnin-Hapoël Raanana	2-0
Mac. Netanyah-Hapoël Akko	1-1
H. Tel-Aviv - FC Ashdod	3-1
Betar - Mac. Tel-Aviv	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	51	24	16	5	3	51	19
2. H. Kir. Shmona	47	25	13	8	4	40	25
3. H. Beer Sheva	46	25	13	7	5	45	24
4. M. Petah-Tikva	36	25	9	9	7	26	29
5. Maccabi Haïfa	34	25	10	4	11	36	29
6. H. poël Raanana	34	25	9	7	9	24	21
7. Betar Jérusalem	33	24	8	10	6	35	29
8. Bnei Sakhnin	30	25	7	9	9	32	35
9. Mac. Netanyah	30	25	8	6	11	34	43
10. H. Tel-Aviv	29	25	8	7	10	26	31
11. FC Ashdod	27	25	6	9	10	27	38
12. H. Haïfa	26	25	7	5	13	20	39
13. H. Petah-Tikva	23	25	5	8	12	28	41
14. Hapoël Akko	19	25	3	10	12	18	39

Coupe

QUARTS RETOUR, 4 MARS

M. Tel-Aviv - H. Kir. Shmona (L2)	3-0
M. Nazareth (L2)-H.K. Saba (L3) (D-1)	1-0
M. Petah-Tikva - H. Afula (L2) (D-1)	2-2
H. Beer Sheva-M. Yavne (L3) (D-1)	1-1

Maroc

Match décalé, 21e j.

Mog. Tétouan-OC Khouribga	1-1

22e journée

WA Casablanca-Ren. Berkane	2-0
KAC Marrakech-IZ Khemisset	2-0
OC Khouribga-R. Casablanca	0-1
FUS Rabat - Ch. Al-Hoceima	1-1
KAC Kénitra-Mog. Tétouan	2-2
Olymp. Safi - D. El-Jadida	1-0
HUS Agadir-FAR Rabat	1-0
MAS Fès-Ch. Atlas Khénifra	1-1

Classement

1. WA Casablanca, 42 pts. **2.** KAC Marrakech, 37. **3.** OC Khouribga, 35. **4.** FUS Rabat, 35. **5.** R. Casablanca, 33. **6.** Mog. Tétouan, 33. **7.** D. El-Jadida, 31. **8.** HUS Agadir, 31. **9.** Olymp. Safi, 31. **10.** FAR Rabat, 25. **11.** Renaissance Berkane, 23. **12.** KAC Kénitra, 23. **13.** MAS Fès, 22. **14.** Chabab Atlas Khénifra, 22. **15.** Ch. Al-Hoceima, 20. **16.** IZ Khemisset, 19.

Pays-Bas

26e journée

Go Ahead Eagles-PSV	0-3
Ajax-Ex. Rotterdam	1-0
Feyenoord-NAC Breda	3-0
FC Utrecht-AZ Alkmaar	6-2
PEC Zwolle-SC Cambuur	6-1
Heracles Almelo-Vit. Arnhem	1-1
ADO La Haye-SC Heerenveen	0-1
FC Groningue-FC Dordrecht	2-0
Willem II-FC Twente	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PSV Eindh.	67	26	22	1	3	69	22
2. Ajax Amsterd.	56	26	17	5	4	56	24
3. Feyenoord R.	48	26	14	6	6	44	25
4. AZ Alkmaar	47	26	14	5	7	45	39
5. PEC Zwolle	42	26	13	3	10	51	34
6. Vit. Arnhem	41	26	11	8	7	47	35
7. Heerenveen	41	26	11	8	7	39	30
8. FC Groningue	34	26	8	10	8	32	39
9. FC Twente	33	26	9	9	8	43	39
10. SC Cambuur	33	26	9	6	11	37	44
11. FC Utrecht	32	26	9	5	12	47	47
12. Willem II	32	26	9	5	12	34	38
13. Ex. Rotterdam	29	26	6	11	9	35	43
14. ADO La Haye	28	26	6	10	10	34	40
15. Go Ahead Eagles	23	26	6	5	15	26	48
16. Her. Almelo	22	26	6	4	16	34	52
17. NAC Breda	19	26	4	7	15	22	52
18. FC Dordrecht	15	26	3	6	17	16	60

Portugal

Match décalé, 23e journée

Belenenses-Paços de Ferreira	0-1

24e journée

Arouca-Benfica Lisbonne	1-3
Sp. Braga-FC Porto	0-1
Boavista Porto-V. Guimaraes	3-1
Vit. Setubal-Belenenses	1-1
Mar. Funchal-Paços de Ferreira	2-1
Moreirense-Ac. Coimbra	0-2
Estoril-Gil Vicente	1-1
Rio Ave-Nac. Funchal	lundi
Sporting-Penafiel	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	62	24	20	2	2	60	11
2. FC Porto	58	24	18	4	2	56	10
3. Sp. Portugal	47	23	13	8	2	42	20
4. Sp. Braga	46	24	14	4	6	39	15
5. V. Guimaraes	40	24	11	7	6	37	23
6. Belenenses	35	24	9	8	7	23	24
7. Paços Ferreira	33	24	9	6	9	30	35
8. Nac. Funchal	31	23	9	4	10	29	32
9. Mar. Funchal	30	24	9	3	12	31	34
10. Rio Ave	29	23	7	8	8	21	30
11. Moreirense	28	24	7	7	10	21	28
12. Estoril	26	24	6	8	10	25	40
13. Boavista Porto	25	24	7	4	13	28	39
14. Acad. Coimbra	22	24	3	13	8	17	29
15. Arouca	20	24	5	5	14	17	38
16. Vit. Setubal	20	24	5	5	14	17	40
17. Gil Vicente	19	24	3	10	11	19	39
18. Penafiel	16	23	4	4	15	20	44

Coupe

DEMI-FINALES ALLER

5 MARS

Nac. Funchal-Sporting Portugal	2-2

Retour : le mercredi 8 avril.

Russie

18e journée

Zénith St-Pét. - Oural Yekaterinb.	3-0
Terek Grozny-CSKA	1-2
Dyn. Moscou-FK Ufa	3-1
Sp. Moscou-FK Krasnodar	1-3
FK Rostov-Lok. Moscou	0-1
Rubin Kazan-Arsenal Tula	lundi
FC Kuban Kras.-M. Saransk	lundi
Amkar Perm-Torp. Moscou	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Zénith St-Pét.	44	18	14	2	2	44	10
2. CSKA Moscou	37	18	12	1	5	40	17
3. Dyn. Moscou	35	17	11	2	4	39	20
4. FK Krasnodar	34	18	10	4	4	29	17
5. Lok. Moscou	33	18	9	6	3	21	12
6. Sp. Moscou	29	18	8	5	5	27	23
7. Rubin Kazan	27	17	7	6	4	23	18
8. Ku. Krasnodar	26	17	6	8	3	18	19
9. Terek Grozny	25	18	7	4	7	19	16
10. Mord. Saransk	20	17	6	2	9	13	24
11. FK Ufa	18	18	4	6	8	15	24
12. Torpedo Moscou	14	17	3	5	9	15	32
13. Ural Yekaterinb.	13	18	4	1	13	15	29
14. Amkar Perm	12	16	3	3	10	12	29
15. Arsenal Tula	11	17	3	2	12	10	25
16. FK Rostov	11	18	2	5	11	15	34

Coupe

QUARTS DE FINALE, 2 ET 3 MARS

K. Krasnodar-Mord. Saransk	1-0
CSKA Moscou-Kr. Sovetov (L2)	1-0
Arsenal Tula-G. Orenburg (L2)	a.p. 0-1
Lok. Moscou-Rubin Kazan	a.p. 0-0

(Lok. Moscou qualifié 4 t.a.b. à 2)

Suisse

23e journée

FC Bâle-FC Thoune	3-0
Young Boys Berne-FC Sion	3-2
FC Vaduz-FC Zurich	2-2
FC Aarau - Saint-Gall	0-2
Grasshopper Zurich-FC Lucerne	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	51	23	16	3	4	51	25
2. Young Boys	44	23	13	5	5	42	21
3. FC Zurich	41	23	12	5	6	41	25
4. FC Thoune	35	23	9	8	6	27	25
5. Saint-Gall	34	22	9	7	6	34	31
6. Grasshopper	23	23	6	5	12	29	42
7. FC Vaduz	23	23	5	8	10	18	33
8. FC Sion	20	22	4	8	10	25	33
9. FC Lucerne	19	23	3	10	10	28	35
10. FC Aarau	18	23	3	9	11	17	35

Coupe

QUARTS DE FINALE, 4 MARS

Münsingen (L4)-FC Bâle	1-6
FC Zurich-Grasshopper	a.p. 1-0
FC Sion-FC Aarau	2-1

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 11 MARS, 20 HEURES

SC Buochs (L5) - Saint-Gall

Tunisie

19e journée

AS Djerba-Cl. Africain	1-2
ES Sahel-EGS Gafsa	0-0
ES Tunis-CA Bizerte	1-0
AS Gabès-AS Marsa	4-0
ES Metlaoui-JS Kairouan	1-4

20e journée

Cl. Africain-CS Sfaxien	1-1
AS Gabès-ES Tunis	2-0
CA Bizerte-ES Zarzis	1-3
JS Kairouan-St. Tunisien	0-0
AS Marsa-Stade Gabésien	0-0
EGS Gafsa-AS Djerba	0-1
Monastir-ES Metlaoui	1-2
Hammam-Lif - ES Sahel	remis

Classement

1. Cl. Africain, 43 pts. **2.** ES Sahel, 38. **3.** CS Sfaxien, 37. **4.** ES Tunis, 37. **5.** ES Zarzis, 30. **6.** St. Tunisien, 30. **7.** CA Bizerte, 29. **8.** AS Marsa, 27. **9.** JS Kairouan, 23. **10.** Stade Gabésien, 21. **11.** Hammam-Lif, 20. **12.** EGS Gafsa, 20. **13.** AS Gabès, 19. **14.** Monastir, 16. **15.** AS Djerba, 14. **16.** ES Metlaoui, 14.

Turquie

Match décalé, 22e j.

Trabzonspor-Karabükspor	3-2

23e journée

Fenerbahçe-Galatasaray	1-0
Sivasspor-Besiktas Istanbul	0-1
Istanbul BB-Konyaspor	0-0
Eskisehirspor-Bursaspor	0-0
K. Erciyesspor-Gençlerbirligi	2-4
Kasimpasa-Ak. Belediyespor	2-2
Karabükspor-Gaziantepspor	0-0
Balikesirspor-Rizespor	2-2
MI Yurdu-Trabzonspor	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Galatasaray	51	23	16	3	4	41	26
2. Besiktas	51	23	16	3	4	37	22
3. Fenerbahçe	50	23	15	5	3	38	17
4. Istanbul BB	39	23	10	9	4	30	15
5. Bursaspor	38	23	10	8	5	44	29
6. Trabzonspor	37	22	9	10	3	41	35
7. MI Yurdu	32	22	9	5	8	38	29
8. Gençlerbirligi	29	23	7	8	8	31	29
9. Kasimpasa	29	23	7	8	8	35	41
10. Gaziantepspor	28	23	8	4	11	21	32
11. Ak. Belediyespor	26	23	6	8	9	26	37
12. Konyaspor	25	23	6	7	10	19	31
13. Eskisehirspor	24	23	5	9	9	27	34
14. Sivasspor	24	23	6	6	11	24	32
15. Caykur Rizespor	22	23	5	7	11	26	35
16. K. Erciyesspor	20	23	4	8	11	29	36
17. Karabükspor	18	23	4	6	13	26	33
18. Balikesirspor	15	23	3	6	14	25	45

Ukraine

16e journée

Olimpik Donetsk-Dynamo Kiev	0-1
Met. Kharkov-Ch. Donetsk	2-2
Carpates Lviv-Dniepropetrovsk	0-1
Illic. Mariupol-Zar. Lugansk	2-1
Vorsk. Poltava-Hov. Uzgorod	2-0
Volyn Lutsk-Tch. Odessa	1-1
Met. Zaporozje-Met. Donetsk	0-1

Classement

1. D. Kiev, 42 pts. **2.** Ch. Donetsk, 35. **3.** Dniepr, 34. **4.** Zar. Lugansk, 24. **5.** M. Kharkov, 23. **6.** Ol. Donetsk, 22. **7.** V. Poltava, V. Lutsk, 21. **9.** M. Donetsk, 18. **10.** Tch. Odessa, 17. **11.** M. Zaporozje, 15. **12.** H. Uzgorod, 9. **13.** Illic. Mariupol, 7. **14.** Carpates Lviv, 5.

Ligue des champions

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

MERCREDI 11 MARS, 20 H 45

Chelsea - Paris-SG (1-0)
Bayern Munich-Chakhtior Donetsk (0-0)

MARDI 17 MARS, 20 H 45

Atletico Madrid-Leverkusen (0-0)
Monaco-Arsenal (3-0)

MERCREDI 18 MARS, 20 H 45

Bor. Dortmund-Juventus Turin (0-3)
FC Barcelone-Manchester City (2-0)

Real Madrid-Schalke 04 (2-0) et Porto-Bâle (1-1) se sont joués le mardi 10 mars.

Ligue Europa

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

JEUDI 12 MARS, 18 HEURES

Zénith Saint-Pétersbourg - Torino

19 HEURES Wolfsburg-Inter Milan
Dniepr-Ajax Amsterdam
FC Bruges-Besiktas Istanbul

21 H 5 Fiorentina-AS Roma
Everton-Dynamo Kiev
Naples-Dynamo Moscou
Villarreal-FC Séville

Retour : le jeudi 19 mars.

Féminines

Tournoi de l'Algarve

DU 3 AU 11 MARS, GROUPE C

Japon-Danemark	1-2
Portugal-France	0-1
Japon-Portugal	3-0
Danemark-France	1-4
Japon-France	lundi
Portugal-Danemark	lundi

CLASSEMENT

1. France, 6 pts. **2.** Danemark, Japon, 3 pts. **4.** Portugal, 0 pt.

OFFRES D'ABONNEMENT À FRANCE football

OFFRE 1

France Football 1 an – 51 numéros
+ le sweat à capuche adidas

Profitez d'une réduction de plus de 100€*

SEULEMENT 8€*,50 PAR MOIS

LE SWEAT À CAPUCHE

Un sweat à capuche classique, confortable et facile à porter. Le sweat-shirt à capuche adidas Essentials Logo pour hommes est un modèle éprouvé.

_ Poche kangourou.
_ Capuche à cordon de serrage.
_ Base et poignets côtelés.
_ Molleton gratté 300 gr.
_ Disponible en taille L ou XL.

ET RECEVEZ FRANCE FOOTBALL DÈS LE MARDI !

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sac à dos adidas

Profitez d'une réduction de près de 60€*

51€ Au lieu de ~~109,02€~~

LE SAC À DOS

Transportez toutes vos affaires avec style avec ce sac au look adidas authentique.

_ Un grand compartiment principal à double zip.
_ Un espace ordinateur.
_ Une poche latérale en mesh.
_ Une poche avant zippée.
_ Une bandoulière ajustable.
_ Composition : 100% polyester.
_ TPE retourné sur le dessous.
_ Coloris bleu marine.
_ Dim. : 18x33x46 cm.
_ Volume : 28,2 l.

Photos non contractuelles

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 3,00 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,50 € ET 4,00 €, SOIT 155,00 € POUR 1 AN, 51 N°. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LE SAC À DOS ADIDAS AU PRIX DE 30 € ET LE SWEAT À CAPUCHE ADIDAS POUR 53 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + le sweat à capuche adidas.
Taille : ☐ L ☐ XL

- ❒ **Par prélèvements mensuels. 8,50€ x 12**
- OU
- ❒ Par prélèvements trimestriels. 25,50€ x 4
- OU
- ❒ Par chèque. 102€ à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sac à dos adidas.
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre/vos produit(s) dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFFD3**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260666
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : AM Diffusion - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

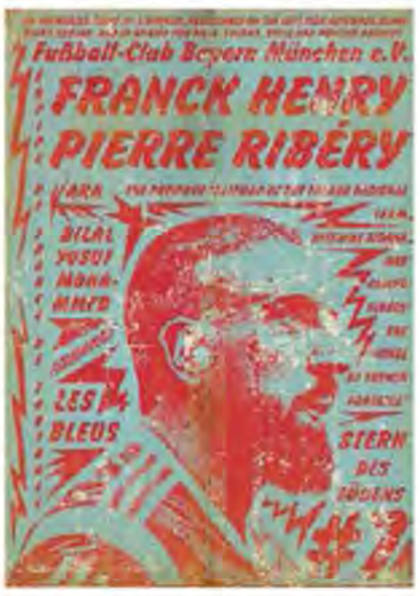
Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à AM Diffusion - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

Temps additionnel

CONSO

AFFICHER

NÉO-RÉTRO



Le graphiste bosnien Zoran Lucic continue d'explorer son travail néo-rétro et propose de nouvelles illustrations consacrées aux stars passées et actuelles du football. Derniers sujets en date : Xabi Alonso, Sepp Maier, Arjen Robben, George Best, Johan Cruyff, Lionel Messi, Franck Ribéry, Cristiano Ronaldo, Zinédine Zidane. Certaines sont également déclinées sur des T-shirts. Disponible sur www.suckerforsoccer.com, 50 € l'affiche 50 x 70 cm, 25 € le T-shirt.

LIRE

DICO UNIVERSEL

Le principe est simple : recenser les joueurs qui ont marqué leur époque, leur équipe depuis que le football est football, les classer par ordre alphabétique avec pour chacun d'entre eux leur parcours, leur palmarès... Rapide d'utilisation et d'une efficacité redoutable. Les 1 000 plus grands footballeurs de tous les temps, par Michael Nordman et Jens Dreisbach, Terres éditions, 29,90 €.

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

INCOHÉRENCES

THÉO LAUBRY (BRIOUDE, HAUTE-LOIRE)

Tout le monde accuse le manque de moyens de la L1 par rapport aux autres Championnats européens pour justifier le manque d'attractivité de notre Championnat. On est donc en mesure de penser que les dirigeants des clubs et de la LFP cherchent à trouver des solutions intéressantes. Eh bien non, rien de tout ça ! On préfère construire des stades en partenariat public-privé qui coûtent cher pour, au final, ne pas se remplir (voir les exemples de Nice et de Lille) et rapportent peu d'argent. On rénove le Vélodrome pour un coût astronomique et un rendu moyen et on va continuer dans ce sens (Bordeaux). Quel est le résultat final de tout ça ? De beaux stades qui seront remplis les six premiers mois, qui coûteront cher en loyer au club résident pour ne jamais leur appartenir et qui finiront par plomber les finances empêchant les investissements pour mettre en place une équipe compétitive et donner envie aux supporters de venir au stade. Moi, j'ai une proposition. Que les dirigeants prennent un rendez-vous avec M. Aulas pour prendre des cours en matière de formation des jeunes et de business.

MERCI BIELSA !

Samedi 23 mai 2015. L'OM vient de laisser filer deux points face à Bastia à la suite de l'égalisation de Djibril Cissé, et par la même occasion la place en C1. Les joueurs sont abattus, mais le Vélodrome rend hommage à celui qui va (déjà) partir, Marcelo Bielsa. Malgré une fin de saison en demi-teinte, tout Marseille acclame « el Loco ». Car l'Argentin, par son jeu, sa passion, son charisme et sa folie a su rendre la saison 2014-15 de l'OM belle. Bielsa a laissé une trace. Pour tous ses supporters, le football est un sport d'émotion. Ainsi, à Marseille, on aura plus de plaisir à évoquer les années Gerets, avec un jeu offensif et des matches mémorables (Liverpool), qu'une année 2013 conclue à la deuxième place par l'équipe d'Élie Baup. La trace qu'on laisse est émotionnelle, pas seulement comptable. **SIMON LE NOUVEL (PARIS)**

L'HUMEUR DE FARO

PAUVRE SOUTIEN

Monaco va gagner à Arsenal, et de quelle manière, avec près de 3 000 supporters présents, un grand exploit qui étonne l'Europe entière. Un grand rêve en perspective. Monaco reçoit dans la foulée le PSG champion de France en titre pour un match des plus importants pour les deux équipes avec des tribunes en partie vides. Quelle dérision ! Quelle honte pour notre Championnat ! L'Europe regarde cela d'un air affligé et goguenard. On peut trouver mille explications, mais cela pose question quand on sait l'appui que constitue un public pour des joueurs professionnels même très bien payés. **DANIEL HILLION (AVRILLÉ, MAINE-ET-LOIRE)**

RESPECT POUR RIBÉRY

Franck Ribéry est heureux en Allemagne où il souhaite vivre après sa retraite sportive. Il restera un joueur extraordinaire du Bayern Munich avec une très belle carrière. Son désaveu par rapport à l'équipe de France est justifié, son absence à la dernière Coupe du monde au Brésil a été tellement commentée avec beaucoup d'injustice. Ribéry ne méritait pas ce manque de soutien de ses « ex-coéquipiers » et surtout de l'entraîneur national. Avec un Ribéry en pleine possession de ses moyens, qui peut affirmer que la France n'aurait pas battu l'Allemagne ? **GÉRARD DESPLANCHES (BELLEY, AIN)**

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Monaco et alors ?

« Ah il a l'air malin Dugarry. Ah, ah, ah... Si seulement il avait marqué autant de buts qu'il aligne de phrases. Toujours à parler trop vite.

– Et alors ?

– Alors, il critique Monaco. Mais comment peut-on critiquer Monaco ? Tu as vu Monaco à l'Emirates ? Le triomphe de Jardim face à Mister Bean !

– Et alors ?

– Et alors l'indice UEFA, ça te parle ? La grandeur du football français... L'ASM, c'est un super ministère à elle seule, le développement durable et le redressement productif sur un terrain. Dugarry est un mauvais Français, il marque contre son camp. Et la solidarité ? Et l'effort national ?

– Et alors ?

– O.K., on s'était ennuyé en poules, autant qu'en Championnat. Mais ça, c'est la culture de la gagne. Tu défends, tu t'approches du but une fois, un corner, tu marques et c'est fini.

– Et alors ?

– Faut avoir joué au haut niveau pour comprendre. Nous, on n'est pas des experts alors on ne saisit pas toutes les nuances, on s'emmerde un peu. Duga, lui, il devrait comprendre ça. Pourtant ça ne doit pas être facile de ne pas chercher à jouer, de ne pas prendre de risque offensif inutile, c'est contre-nature. Nous, quand on joue, on essaie de marquer, on tente, et si ça rate, tant pis. On aura au moins essayé de gagner et on aura perdu. Mais, nous, on est des petits joueurs. Le haut niveau, c'est de ne pas perdre pour garder tes chances parce qu'il y a toujours un match après.

– Et alors ?

– Monaco fait ça à merveille. Contre Paris, ils n'ont pas cherché à jouer. Trop facile. Ils ne sont pas tombés dans ce piège grossier. Des pros, quoi. Mais Dugarry, il y est allé tout droit. Tout ça parce qu'il s'est ennuyé. C'est un peu primaire comme réaction. Comme s'il n'avait pas l'habitude à force de commenter la Ligue 1 chaque week-end.

– Et alors ?

– Alors, on les attendait contre Paris, on les a vus contre Évian. Pulvérisée la bande à Dupraz, le génie des alpages. Ça c'est de la stratégie.

– Et alors ?

– Alors, Dugarry aurait mieux fait de réfléchir avant de dénigrer. Martial mériterait de lui tirer la langue, ça lui rappellerait des souvenirs.

– Et alors ?

– Alors, alors... Arrête avec tes alors ! Monaco, même d'en parler, on s'ennuie. On ne peut pas comprendre. C'est le haut niveau.

– Et alors ? » ■

« On les attendait contre Paris, on les a vus contre Évian. Pulvérisée la bande à Dupraz, le génie des alpages. »

Programme TV

DU 10 AU 17 MARS

MARDI 10

18.00 EUROSPORT 2 **Chelsea-Atletico Madrid,** UEFA Youth League, quarts aller.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **Conférence de presse Chelsea-Paris-SG.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Schalke 04,** C1, 8es retour.
20.35 BEIN SPORTS 2 **FC Porto-FC Bâle,** C1, 8es retour.

MERCREDI 11

13.00 EUROSPORT. **Algarve Cup,** finale.
16.45 EUROSPORT 2. **Algarve Cup,** match de classement.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.05 CANAL+ **Canal Champions Club.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Bayern Munich-Chakhtior Donetsk,** C1, 8es retour.
20.45 CANAL+ **Chelsea-Paris-SG,** C1, 8es retour.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
00.00 MA CHAÎNE SPORT **Boca Juniors-Zamora,** Copa Libertadores.
00.45 D8 **Chelsea-Paris-SG,** C1, 8es retour.

JEUDI 12

17.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Zénith Saint-Pétersbourg-Torino,** C3, 8es aller.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Wolfsburg-Inter,** C3, 8es aller.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Club Bruges-Besiktas,** C3, 8es aller.
18.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Dniepr-Ajax,** C3, 8es aller.
20.25 L'ÉQUIPE 21 **Le joueur du mois.**
20.50 W9 **Fiorentina-AS Roma,** C3, 8es aller.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Fiorentina-AS Roma,** C3, 8es aller.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Villarreal-FC Séville,** C3, 8es aller.
21.00 BEIN SPORTS MAX 6 **Naples-Dynamo Moscou,** C3, 8es aller.
21.00 BEIN SPORTS MAX 7 **Everton-Dynamo Kiev,** C3, 8es aller.
01.45 MA CHAÎNE SPORT CLUB **Libertad-Estudiantes La Plata,** Copa Libertadores.

VENDREDI 13

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 28e j.
20.25 SPORT+ **Leverkusen-Stuttgart,** Bundesliga, 25e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Bastia,** L1, 29e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
00.00 EUROSPORT **Houston Dynamo-Orlando City,** MLS, 2e j.

SAMEDI 14

13.10 BEIN SPORTS 2 **Middlesbrough-Ipswich,** Championship, 37e j.
13.40 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Queens Park Rangers,** Premier League, 29e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Auxerre-Sochaux,** L2, 28e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 3 **Werder Brême-Bayern Munich,** Bundesliga, 25e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Espanyol-Atletico,** Liga, 27e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Arsenal-West Ham,** Premier League, 29e j.
16.00 BEIN SPORTS 1 **Werder Brême-Bayern Munich,** Bundesliga, 25e j.
16.00 SPORT+ **Leverkusen-Stuttgart,** Bundesliga, 25e j.
17.00 CANAL+ **Metz-Saint-Étienne,** L1, 29e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Eibar-FC Barcelone,** Liga, 27e j.
18.00 EUROSPORT. **Coupe de France féminine,** demi-finales.
18.05 SPORT+ **Hertha Berlin-Schalke 04,** Bundesliga, 25e j.
18.20 CANAL+ SPORT **Burnley-Manchester City,** Premier League, 29e j.
18.25 SPORT+ **Dortmund-Cologne,** Bundesliga, 25e j.
19.55 BEIN SPORTS 2 **Rayo Vallecano-Grenade,** Liga, 27e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Lens-Toulouse,** L1, 29e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Lorient-Caen,** L1, 29e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Montpellier-Reims,** L1, 29e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Nantes-Évian-TG,** L1, 29e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 29e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Malaga-Cordoue,** Liga, 27e j.
23.00 EUROSPORT **Chicago Fire-Vancouver Whitecaps,** MLS, 2e j.
23.15 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 15

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.30 MA CHAÎNE SPORT **Spartak Moscou-Dynamo Moscou,** Championnat de Russie, 19e j.
12.00 BEIN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
13.45 BEIN SPORTS 1 **Lille-Rennes,** L1, 29e j.
14.00 MA CHAÎNE SPORT **Olympiakos-Xanthi,** Championnat de Grèce, 28e j.
14.25 CANAL+ SPORT **Chelsea-Southampton,** Premier League, 29e j.
16.00 SPORT+ **Genoa-Chievo,** Serie A, 27e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Celta Vigo-Athletic Bilbao,** Liga, 27e j.
16.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Tottenham,** Premier League, 29e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 ET CANAL+ **Bordeaux-Paris-SG,** L1, 29e j.
17.25 SPORT+ **Mönchengladbach-Hanovre 96,** Bundesliga, 25e j.
18.30 MA CHAÎNE SPORT **PAOK Salonique-Asteras Tripolis,** Championnat de Grèce, 28e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-Elche,** Liga, 27e j.
19.05 CANAL+ **Canal Football Club.**
20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Sporting Braga,** Championnat du Portugal, 23e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Levante,** Liga, 27e j.
21.00 BEIN SPORTS 2. Serie A, 27e j.
21.00 CANAL+ **Marseille-Lyon,** L1, 29e j.
22.00 EUROSPORT **New York City FC-New England Revolution,** MLS, 2e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du dimanche.**
00.00 EUROSPORT **Portland Timbers-Los Angeles Galaxy,** MLS, 2e j.

LUNDI 16

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les pécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Valenciennes-Troyes,** L2, 28e j.
20.40 BEIN SPORTS 1 **Getafe-Real Sociedad,** Liga, 27e j.
20.55 CANAL+ SPORT **Swansea-Liverpool,** Premier League, 29e j.
22.15 SPORT+ **AS Roma-Sampdoria,** Serie A, 27e j.
22.55 CANAL+ SPORT **J+1.**

MARDI 17

18.00 EUROSPORT **AS Roma-Manchester City,** UEFA Youth League, quarts retour.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.40 CANAL+ SPORT **La Data Room de Canal+.**
20.35 BEIN SPORTS 1 **Monaco-Arsenal,** C1, 8es retour.
20.35 BEIN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Leverkusen,** C1, 8es retour.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

JEAN LOUIS FEL

Kurt Zouma

Marcel Desailly

Après sa belle prestation au milieu de terrain en finale de la Coupe de la League, Kurt Zouma, vingt ans, a été qualifié par José Mourinho comme le « nouveau Desailly ». Est-ce bien raisonnable ? **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

À CHELSEA EN CATIMINI

C'est lors du triomphal Mondial U20 de juillet 2013 que Kurt Zouma a convaincu les dirigeants de Chelsea de l'inscrire sur leur liste des « prospects ». Et comme la concurrence (Man City, Milan AC, Inter, Monaco) a commencé à se faire pressante à l'automne, les Blues ont franchi le pas en janvier 2014 : 16,5 M€ à Saint-Étienne pour acheter le défenseur central. Sagement, les Londoniens l'ont laissé six mois en prêt dans le Forez. Une fois à Chelsea, le garçon originaire de Vaulx-en-Velin a été intégré progressivement à l'équipe, débutant en Coupe de la League fin septembre. Et en 2015, accélération subite : déjà neuf matches en intégralité !

AU MILIEU POUR DÉPANNER

Faire de nécessité vertu. C'est ce qu'a dû se dire Mourinho avant la finale de Coupe de la League que les Blues ont remportée le 1er mars face à Tottenham. Matic venait d'être suspendu pour deux matches ? Qu'à cela ne tienne… Pourtant satisfait de Zouma en défense centrale, le Portugais le place en récupérateur. « Ce n'est pas évident pour un défenseur, il faut penser plus vite. Mais Kurt a fait un travail fantastique », a jugé « Mou ». Et il l'a reconduit face à West Ham, mercredi dernier, même si, à terme, il le voit plutôt comme l'héritier de John Terry.

LE BEAU BÉBÉ DU SPECIAL ONE

Les rapprochements sont toujours périlleux pour un jeune. Se voir comparer à Marcel Desailly par Mourinho n'a rien d'anodin. L'ancien Milanais avait marqué les esprits en s'imposant au milieu. À tel point que de nombreux clubs ont cherché à copier cette innovation avec moins de réussite (notamment N'Gotty au Milan). Zouma a de sacrés atouts physiques, un super jeu de tête, et semble plus explosif que Desailly. Mais, prudent, il doit mûrir.

UN CHAMPION DU MONDE CHEZ LES BLUES

Lorsqu'il débarque à Londres, à l'été 1998, Marcel Desailly a trente ans et explique avoir fait un choix de vie. Certains pensent qu'il a privilégié l'aspect économique. Quelle motivation peut bien trouver celui qui vient d'être sacré champion du monde avec les Bleus et s'est couvert d'or (deux Scudetti, une C1 et une Supercoupe d'Europe) en quatre ans et demi au Milan AC ? Arrivé avant la « révolution Mourinho », Desailly devra se contenter d'une FA Cup et d'une Supercoupe d'Europe. Mais, pendant six ans, celui qui était surnommé « The Rock » a vécu sans retenue l'aventure anglaise. « Ici, pour survivre, il faut tout donner », avait-il admis.

UN CAÏD DU MILIEU

Lors de l'inoubliable finale de Munich face à l'OM, en mai 1993, Fabio Capello avait dû maudire cette muraille infranchissable que constituait le tandem Desailly-Boli. Pas rancunier, il fera tout pour transférer le premier au Milan six mois plus tard. Pour le faire tourner avec « Billy » Costacurta, Franco Baresi, Filippo Galli ou encore Paolo Maldini en charnière centrale ? En fait, Capello a une autre idée en tête : l'ex-Marseillais avance rapidement d'un cran et devient l'un des meilleurs milieux récupérateurs d'Europe. Un rôle qui sera aussi le sien à Chelsea, avant qu'il reprenne son poste d'origine.

LA DIGUE DE DON FABIO

À Milan, il avait été surnommé « la Digue » : un joueur quasiment infranchissable, physiquement dominant, efficace et sobre, ne laissant pas respirer les milieux adverses. Et pas seulement : « Marcello » avait inscrit, avec précision et sang-froid, le quatrième but milanais en finale de C1 1994 face au Barça (4-0) après une chevauchée fantastique.

CONCLUSION. La réussite immédiate de Kurt Zouma en milieu de terrain a subjugué tout le monde, y compris Marcel Desailly : « Je n'avais pas une telle expérience à son âge. Je le vois aller plus loin que moi ! » C'est possible, mais quand on connaît la carrière de « Marcello », on se dit qu'il faudrait peut-être revenir à plus de mesure. Pour le bien de Zouma.

L'ÉQUIPE

1

3

1. L'EUROPE DÉCOUVRE « KING KEVIN ». L'ATTAQUANT ANGLAIS, SUSPENDU À L'ALLER, SERA LE BOURREAU DES VERTS LORS DE CE QUART RETOUR. **2.** SOUS LES YEUX DE M. CORVER, L'ARBITRE NÉERLANDAIS, JEAN-MICHEL LARQUÉ ET EMLYN HUGHES ÉCHANGENT LES FANIONS. **3.** EN DÉBUT DE SECONDE PÉRIODE, LA FRAPPE DE DOMINIQUE BATHENAY FAIT MOUCHE. DE PLUS DE TRENTE MÈTRES, LE STÉPHANOIS ÉGALISE À 1-1. L'ESPOIR RENAÎT. **4.** À LA 84e MINUTE, DAVID FAIRCLOUGH, QUI A ÉCHAPPÉ À CHRISTIAN LOPEZ, ENTERRE LES DERNIÈRES ILLUSIONS DES FORÉZIENS : 3-1 POUR LES REDS. L'ASSE DIT ADIEU À LA C1.

LIVERPOOL : DÉBUT DE RÈGNE CONTRE L'ASSE

16/03/1977

Le 12 mai 1976, Saint-Étienne voyait ses rêves de sacre européen s'évanouir à Glasgow en finale de Coupe des champions face au Bayern Munich (1-0). Un peu moins d'un an plus tard, loin d'être repu, le club du président Rocher rêve toujours de régner sur le Vieux Continent. Et c'est dans cet état d'esprit que, en cette toute fin d'hiver 1977, les Verts défient en quarts de C1 un autre ambitieux, ce Liverpool dirigé par Bob Paisley depuis trois ans. Après avoir succédé à son maître, l'Écossais Bill Shankly, Paisley n'a guère tardé à s'affirmer, avec un doublé Championnat d'Angleterre-Coupe de l'UEFA au printemps 1976. Le défi est de taille pour l'ASSE. Le 2 mars, lors du match aller à Geoffroy-Guichard, Saint-Étienne s'impose 1-0 grâce à un but de Dominique Bathenay. Nous sommes à la 79e minute lorsque Larqué frappe un corner côté gauche, le ballon arrive sur Janvion qui remet dans l'axe, où Bathenay, de l'extérieur du gauche, expédie le ballon dans la lucarne de Clemence. Après ce succès tactique pour Robert Herbin, qui a joué sans véritable avant-centre, la confiance est de mise d'un côté… comme de l'autre. Les Verts se sentent capables d'accrocher un nul, et Liverpool considère que ce retard sera vite oublié. La suite va donner raison aux Anglais.

LE CHAMP DU CYGNE POUR LES VERTS. Quatorze jours plus tard donc, 55000 supporters s'entassent à Anfield pour assister à cette revanche attendue. Les Verts y font connaissance avec le fameux kop : pas de grillage entre les supporters et le terrain. Une proximité inhabituelle qui crée un climat particulier pour celui qui le découvre. Liverpool, de son côté, a récupéré Kevin Keegan, suspendu à l'aller. Et c'est lui, dès la 2e minute, qui ouvre les hostilités. Son centre (ou tir ?) à proximité du poteau de corner surprend Ivan Curkovic, qui est lobé. Sonnés, les Verts résistent malgré tout et voient un but de Rocheteau refusé pour hors-jeu (15e). Mais leur expérience va leur permettre de gérer puis d'égaliser en début de seconde période sur une frappe de trente mètres de l'inévitable Bathenay (50e). L'espoir ne dure que quelques minutes. Saint-Étienne, qualifié à cet instant, décide de se replier. Erreur fatale. Liverpool, piqué au vif, reprend l'avantage dix minutes plus tard sur une frappe de Kennedy dans la lucarne. Les Reds continuent d'appuyer et devront attendre la 84e pour voir le joker David Fairclough, remplaçant de John Toshack, inscrire sur un contre le but de la qualification, d'une frappe à ras de terre. Les Reds remporteront (3-1) quelques semaines plus tard leur première C1 aux dépens du Borussia Mönchengladbach (3-1). Le début d'une domination en C1 par les clubs anglais qui se poursuivra jusqu'en 1982. Les Stéphanois ne le savent pas encore, mais leur club vient de vivre là sa dernière incursion continentale à un tel niveau… ■ FRANK SIMON

LA TUNISIE INAUGURE LE MONDIAL JUNIORS

Dans son édition du 22 mars 1977, *France Football* parle aussi d'un événement passé à l'époque quasiment inaperçu : le premier Mondial juniors (U19 à l'époque) que doit organiser la Tunisie à partir du 27 juin. Victor Peroni s'est déplacé à Tunis à l'occasion de sa présentation. Quatre stades sur trois villes ont été retenus : deux à Tunis, un à Sousse et un autre à Sfax. La France fait partie des seize qualifiés pour cet événement confié à ce pays africain « parce qu'il a déjà organisé les Jeux Méditerranéens et qu'il possède les infrastructures nécessaires », explique le président de la Fédération tunisienne. L'impulsion nécessaire au développement du football dans les catégories de jeunes a été donnée par une célèbre marque de boisson gazeuse américaine, qui a promis d'investir 5,5 M$. Jeannol, Genghini et François Brisson feront partie des Bleuets. Mais c'est l'URSS de Khidiatouline, Baltacha et surtout Vladimir Bessonov, sacré meilleur joueur de la compétition, qui popularisera un tournoi devenu depuis un rendez-vous incontournable, et dont le dernier vainqueur est la France de Paul Pogba en 2013. ■ F. S.

QUE DEVIENS-TU ?

ÉRIC BELLUS
MULTICARTE

Après une courte carrière d'entraîneur, l'ancien Stéphanois est devenu agent immobilier, restaurateur ou encore hôtelier.

« **GÉRER DES JOUEURS** ou des salariés, c'est un peu la même chose. » Retiré des terrains depuis plus de vingt ans, Éric Bellus, cinquante-quatre ans, n'a pas oublié le football. Aujourd'hui reconverti dans l'immobilier, rien ne prédestinait l'ancien attaquant des Verts à embrasser cette destinée. « J'ai validé le premier degré du brevet d'État d'éducateur sportif quand je jouais à Saint-Étienne. C'est seulement à Gueugnon que j'ai obtenu le deuxième degré, à trente-quatre ans. » Une précocité étonnante, mais logique à l'aune de son parcours. « Au centre de formation de l'ASSE, je faisais déjà partie des rares personnes à avoir continué mes études. » Impatient de faire ses preuves, il met le pied à l'étrier dès la fin de sa carrière pro, en 1994. « J'ai été contacté par Roanne FC *(NDLR : aujourd'hui appelé Loire Nord FC)*, alors en DH. Le club visait la montée. J'ai signé un contrat d'entraîneur-joueur de deux ans. » Le natif de Millau passe alors dans « l'autre camp », celui du meneur d'hommes. « Je devais réfléchir différemment. Je n'étais plus concentré sur moi-même, mais sur les autres. L'aspect psychologique était primordial. »

REPRISE D'ÉTUDES, REMISE EN QUESTION. L'aventure roannaise tourne cependant au vinaigre. La faute à une relation tumultueuse avec le président de l'époque, Jean-Paul Millet. « Je le remercie encore de m'avoir accordé cette chance. Mais les choses ne se sont pas très bien passées avec lui. Il était un peu comme Nicollin. Du genre à insister pour qu'un gars joue plutôt qu'un autre. Il voulait également profiter de mon réseau pour recruter des pros alors qu'il tenait rarement sa parole. » Pour autant, Bellus ne quitte pas le bateau ligérien. Après une saison au cours de laquelle il frôle la promotion, l'ancien joueur de Metz troque son costume d'entraîneur pour celui de directeur sportif. L'expérience ne durera qu'un an. L'ex-pro souhaite alors prendre du recul par rapport au monde du foot. Et surtout préparer sa reconversion. « J'étais anxieux au sujet de mon avenir. À l'époque, les salaires n'étaient pas ceux d'aujourd'hui. J'ai donc repris mes études, à Roanne. Passer du ballon rond aux devoirs était une véritable cassure. » Anglais, gestion, force de vente, création d'entreprise… Pendant trois ans, il enchaîne les cours, puis travaille en alternance dans une agence immobilière. Un tournant dans sa nouvelle vie professionnelle. Il y découvre la gestion de projets de construction et lance, dès la fin de ses études, sa société. « En 1998, j'ai créé Lign'Sud Loire. Mon frère architecte dessinait des maisons. J'achetais des terrains et trouvais des clients. »

TRÉSORIER DES ANCIENS VERTS. Mais, progressivement, la lassitude fait son œuvre. La région de Roanne était trop petite pour ses ambitions. Il rejoint Montpellier, en 2008, où un autre membre de sa fratrie gère une opération qu'il a lui-même lancée. « J'achetais des biens que je rénovais pour les revendre. Entre-temps, je suis également devenu promoteur immobilier. » Insatiable, l'ancien ailier gauche se diversifie et devient copropriétaire d'un hôtel quatre étoiles. « *L'Enclos de l'Aqueduc*, près de Montpellier, est prisé des Néerlandais et des Anglais. J'y passe toutes les semaines, pour m'entretenir avec la directrice et m'occuper de la comptabilité. » À demi-mot, il avoue avoir eu affaire à quelques clients turbulents. « Ça arrive. Mais il s'agit de gestion humaine, un peu comme dans le football. » Jamais avare de métaphores sur le ballon rond, Bellus maintient cette verve quand il évoque son café établi à Lattes. « Les salariés se laissent parfois aller. Mais, dans ce cas, il faut être un leader, ferme et juste, comme sur le terrain. » À l'entendre converser de football quand il cause travail, on se demande s'il nourrit quelques regrets après sa fugace carrière d'entraîneur. « Pas du tout ! En plus, j'ai encore un pied dans le milieu. J'ai été président des Anciens Verts pendant deux ans. J'en suis désormais le trésorier. » Le football ne l'a finalement jamais quitté. Ainsi, il se pâme de joie lorsqu'il confie avoir récemment rechaussé les crampons. « Mentalement, ça me fait du bien, je suis moins stressé. Taper dans un ballon est un bonheur. C'est une vraie passion. Je retourne en enfance ! » ■ NICK CARVALHO

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS L'ÉQUIPE ET THOMAS SYLVAIN/L'ÉQUIPE

Ses cinq dates

8 mars 1980 : il fait ses débuts pros avec l'ASSE, lors d'un seizième retour de Coupe de France face à Rouen (4-2). **2 juin 1981 :** il devient champion de France avec Saint-Étienne, après une ultime victoire face à Bordeaux (2-1). **3 juin 1982 :** malgré une victoire face à Metz (9-2), il finit deuxième de L1 avec Saint-Étienne, à un point de Monaco. **1er octobre 1986 :** en trente-deuxièmes de la Coupe de l'UEFA, avec le Toulouse FC, il élimine le Naples de Maradona malgré la défaite concédée à l'aller (0-1, 1-0, 4 t.a.b. à 3). **17 septembre 1993 :** avec Gueugnon en L2, il joue son dernier match pro face à Istres (1-0).

VINCENT, SUPPORTER DE PARIS DEPUIS TOUJOURS. GAINS AVEC MARSEILLE : 830 €

DES COTES QUI DONNENT ENVIE DE PARIER

WINAMAX

LES MEILLEURES COTES*

*Étude compare-bet.fr réalisée sur 50 matchs de Ligue 1 et 25 matchs de Ligue des Champions entre septembre et novembre 2014.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

UEFA CHAMPIONS LEAGUE

LE MATCH QUI VAUT LE RETOUR

CE SOIR A 20H45
SEULEMENT SUR CANAL+

CHELSEA - PSG

3910 0,23€ TTC/mn depuis un poste fixe
LESOFFRESCANAL.FR

LE MEILLEUR DU FOOT EST SEULEMENT SUR CANAL+

© DPPI.
BETC GROUPE CANAL+, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 100 000 000 €